TRENTE-SEPTIÈME ANNÉE - Nº 11 086

Directeur : Jacques Fauvet

Aigérie, 1,30 BA; Marce, 2,36 dir.; Tuntsie, 226 m.; Allemagne, 1,40 UM; Artriche, 14 sch.; Balgique, 20 fr.; Camada, S. 1,10; Câta-d'Ivaira, 225 CFA; Manetarie, 4,75 kr.; Espagne, 50 pes.; E.-B., 35 p.; Erbet, 40 dr.; Iran, 125 ris.; Irlande, 55 p.; Italia, 700 L; Liban, 300 p.; Laxrembourg, 20 f.; Morrège, 4 kr.; Fays-Bas, 1,50 fl.; Portugal, 25 esc.; Sénégat, 225 CFA; Subda, 3,75 kr.; Suisse, 1,20 fr.; E.-B., 95 ets.; Yongociavia, 25 dm.

Tél.: 246-72-23

BULLETIN DU JOUR

Entente et mésentente cordiales

∰ le je v

"喜"

17 M

« Une démonstration publique de bonne volonté qui, pour certains observateurs, est presque trop belle pour être vraie. > Le avocat constant d'une entente franco - britannique, a p r è s les entretiens de M. Giscard d'Estaing et de Mme Thatcher, vendredi, est partagé par beaucoup de jour-naux d'outre-Manche. Le « Daily Exprese» pour sa part (qui s'est toujours distingué dans l'antre sers: compare les d'mêlés franco-britanniques à ceux d'Eli-rabeth Taylor et de Richard Burton, caractérisés par « une attraction entre deux personnes de tempérament diamétralement opposé, se retrouvant perpétuellement pour se séparer à nouveau », la seule différence entre les deux couples étant que la rapture entre la France et la Grande-Bretagne e n'a jamais été

Après une année de scènes de ménage, le sommet de l'Elyaée a donc été un sommet de retrouvailles. Mme Thatcher, renouçant aux admonestations dont elle est contamière, a fait assaut de cordialité. M. Giscard d'Estaing, dans son style habituel, s'en est tenn à une courtoisie réservée. Il est vral que le premier ministre bri-tannique avait finalement accepté de ne pas soulever les sujets qui prétaient à controverse, c'est-àdire les affaires communantaires.

Les dossiers européens out cependant réapparu au diner offert à Bordeaux en l'honneur de hime Thatcher et de M. Barre. Sans doute les deux premiers ministres n'ont-ils pas évoqué les litiges immédiats et hautement techniques (la mise en œuvre de Faccord sur la contribution budgetaire britannique), mais, pour s'en tenir aux principes, Mme That-cher et M. Barre n'en ont pas moins mis en évidence des vues divergentes. « Le dialogue de sourds continue — constata un convive - adouch seulement par

Bien sur l'un et l'antre célébrerent l'Europe avec ardeur, ce qui, pour Mme Thatcher, était méritoire. Mais la « dame de fer » réclama avec force des changements », des « réformes », expressement dans le domaine agricole, et des e initiatives nourelles , qui engendrent au profit des Eritanniques un meilleur equilibre financier. M. Barre insista sur l'e acquis communautaire » et la volonié « intransigeante » de la France de main-tenir l'unité, la solidarité et la préférence, fondements de l'Eu-

rope agricole. Certes, la Communanté ne saurait être immuable, mais c'est dans le dynamisme de sa construction que des ajustements seroni possibles, où enacun retrouvera sou compte. L'expèrience a montré que la Commu-nauté ponvait être bénéfique pour tous. N'ais. là encore, Paris et Londres divergent sur la méthode à employer. Pour la Fracce, Fes-centiel est d'aller de l'avant, et sentiel est d'aller de l'avant, et être « obligés a dit M. Barre, de contribuer au progrès, en même temps et de la même façon . M Chaban-Delmas, parlaot ini aussi à Bordeaux, avait été plus expiteite : « Mieux vaudrait l'Europe à deux vitesses que l'Enrope en marche arrière : Mme Thatcher, redoutant que son pays, après avoir une fois rate ie coche, na solt encore laisse en arrière, répondit à mots feutres mais clairs : « Une Communanté qui ne compterait nas comme membres à part entière, et au même titre, la France et la Grande-Bretagne me parais maintenant inconcevable.

Après le sommet de l'Elyste, les menaces d'orage ne cont donc pas dissipées. M. Giscard d'Es-taing et Mme Thatcher ont en d'autant plus raison de mettre l'accent sur ce qui devrait rap-procher et, d'ailleurs, pour l'heure, capproche la France et la Grande-Bretagne, c'est-à-dire tout ce qui n'est pas la construction de l'Europe communantaire, y compris, à en croire les avances faites par Mme Thatcher à Bordeaux, les questions militaires.

(Lire nos informations page 3.)

Moscou accuse « les ennemis de la Pologne populaire » de vouleir « refaire la carte de l'Europe »

Washington signale des « mouvements inhabituels » de troupes

Deux responsables régionaux du P.C. sont remplacés

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

En Pologne, où des grèves sont toujours signalées, les premiers secrétaires du parti à Katowice et à Poznan ont été, - à leur demande - relevés de leurs fonctions. Les autorités lancent des appels à la reprise du travail et mettent en garde les ouvriers contre les « éléments antisocialistes ». De son côté, M. Lech Walesa continue de dénoncer les tentatives d'intimidation des travailleurs qui veulent adherer aux syndicats indépendants.

A Moscou, la « Pravda », qui s'abstenait de

Moscou, - Les dirigeants soviétiques sont inquiets de l'évolution de la situation en Pologne. Dans un article de la Pravde signé du pseudonyme A. Petrov — utilisé par des fonctionnaires du comité central, - ils ont lancé ce samedi 20 septembre un avertissement en dénonçant l'ingérence étrangère Pologne et en traçant la limite de on qui est pour eux acceptable.

Les grèves qui ont áciaté ces demiers jours en Pologne, les mises en garde des syndicats indépendants contre le « grignotage » des engagements pris par les autorités de Varsovie, no sont certainement pas átrangères à l'inquiétude de Moscou.

Il y a quelques jours la ravue Temps nouveaux indiquait que - le processus de normalisation, dont les rythmes deviennent de plus en plus rapides, est le trait caractéristique

L'appréciation de la Pravde est beaucoup moins positive ou confiante: «La tâche majeure des communistes poloneis, de la classe de la République, consiste aujour-d'hul à se mobiliser et à conjuguer la via sociale et économique », écrit le journal du P.C. Il ajoute que le parti polonais « prend das mesures en vue de stabiliser la situation », ce qui indique que l'on est encore loin du but. Au passage, les Soviéen précisant qua « la cohésion idéologique et organisationnelle du parti - est l'objet de la - principale

de M. Kania au pouvoir, s'inquiète, samedi 20 septembre, des lenteurs du retour à la « normale ». Le journal affirme que « les ennemis de la Pologne populaire » veulent « refaire la carte

A Washington, le département d'État signale que, depuis plusieurs jours, des mouvements de troupes inhabituels ont été constatés aux frontières occidentale et orientale de la Pologne.

L'article se rélère constamment à tous les commentateurs soviétiques depuis le début de la crise. Cette pratique semble avoir pour fonction de montrer qu'il s'agit d'une affaire Intérieure polonaise qui doit être réglée par les Polonais eux-mêmes. Cependant, l'insistance sur l'ingérence des milieux Impérialistes occidentaux, qui n'est pas nouvelle, mais qui constitue le noyau de l'argumentation soviétique aujourd'hui, donne à pensar que pour Moscou la question polonaise est en train de prendre une dimension plus large et que la vigilance du camp socialiste dans son ensemble va devoir être mise

A. Petrov a'en prend aux - milieux hostiles à la Pologne socialiste -, qui deviennent plus actifs dans leur entreprise de subversion. Ils s'immiscent dans les affaires intérieures de l'Elat polonais pour - provoques des manifestations en comptent causer le préjudice maximum au système acció de la Pologne, attaibile ses liens avec les pays de la communauté socialiste, dénigrer son grand prestige international . Des fonds destinés au financement des activités anticouvemementales sont transférés clandestinement » en Pologne. La Pravda accuse pêle-mêle les amis de M. Strauss, la société Volkswagen, la C.D.U.-C.S.U., les - revanchards allemanda » (malgré les protesta-Bonn), l'OTAN et la social-démocratie.

Toute cette alde est destinée selon (Lire nos informations page 2.)

De notre correspondant · les Soviétiques « aux éléments aul. en Pologne, cherchent à provoquer des solssions dans la mouvement la presse polonaise, comme l'ont fait ouvrier, à détourner le pays de la vols socialiste ». Citant Trybuna Ludu, la Pravds rappelle que e les exigences at les propositions des travailiaurs polonais n'étaient pas dirigées contre le système sociellate, mais contre les erreurs et les délauts qui dénaturent les principes du

> En soulignant cet objectif, le Journal indique la limite au-delà de laquelle les travailleurs polonais ne des milleux Impérialistes occidentaux et des adversaires de la détente, - qui n'ont pas renoncé à l'espoir de chan-ger les réalités d'après guerre en Europe, est d'attaiblir la Pologne populaire, de l'exposer à l'influence

Comme II se doit, la Pravda exprime - la terme conviction que la classe ouvrière (polonaise), en s'apgen écorine expérience, surmontera les difficultés actuelles ». Le journal conclut que « les calculs des ennemis de la Pologne populaire ne sa réaliseront jamais ». « Leure espoirs de telre revenir en arrière le pays, de le détourner de la voie sociafiste, de relaire la carte de l'Europe d'après-guerre, sont Illusoires, » La question de savoir comment l'Union soviétique agira pour faire échouer ces - calcula et espoirs - reste

DANIEL VERNET.

L'affaire Bokassa continue de susciter des interrogations

Le nouvel épisode de l'ajfaire Bokassa ne propoque guère plus de réactions politiques que le précédent. Il suscite néanmoins un certain nombre d'interrogations.

Chacun s'attendait à ce que l'approche de l'élection présidenrapproteire de l'election presiden-tielle s'accompagnât d'une recru-descence des « affaires », mais on aurait pu croire que les déballages seraient plus tardifs.

La relance de l'affaire Bokassa par le Canard enchaîné et l'Express atteste que, de ce point de vue, l'automne et le printemps seront sans doute chauds, pour le plus grand dommage du débat politique.

La publication, le 17 septembre, de l'entretien téléphonique de Jean-Bedel Bokassa avec les ré-dacteurs du Canard enchaîns est dacteurs du Canard enchaîne est intervenue alors que l'opinion politique commençait à se faire à l'idée d'une nédection facile de M. Giscard d'Estaing. Alors, aussi, que le souvenir de la première période de l'affaire des diamants (octobre-décembre 1979) s'atténuait suffisamment pour que l'on commence à envisager, à la présidence de la République, de mener à son terme le « processus de retour » des pierres au secrétariat général de l'Elysée.

Ce processus sera vraisembla-blement retardé, ceux qui en ont la responsabilité ne souhaltant pas donner l'impression que les choses se font sous la pression des événements (1).

NOEL-JEAN BERGEROUX. (Lire la suste, page 6.)

(1) Le 27 novembre 1978, M. Valiery Giscard d'Estaing avait déclaré à Antenne 2, au cours de l'émission a Une heure avec le président de la République »: « Je ne demande de bedeux à personne. Ces cadeaux sont apportés à l'Elpsée. Ils y sont conservés. Ils n'en sortent que pour deux usages: îls peutent être attribués à des œuvres de bienfainnes ou, lorsqu'ils out un intérét culturel, être remis à des musées.

> Deputs que fexeres mes jono-tions, de nombreux cadeaux ont été remis à des musées. Tous les autres ont été conservés à l'Elysée par le secrétariat général et sous sa res-ponsabilité. Voilà comment les cho-set se nessent Apart que mon monses se passent. Avant que mon man-dat ne s'achève, tous les cadeaux que j'at reçus, et dont la lista sera conservée, auront été utilisés à l'une ou l'autre de ces fonctions, c'est-à-dire œuvres de bienfaisance ou mu-sées.

Silences

La relance de l'affaire Bokassa a élé accuellie par le silence, ou du moins la discrètion, d'une partie de la presse quotidienne et de la quasi-totalité de la classa

Silance relatif, il est vrai, puisque l'on a tout de même entendu quelques voix du côté du P.S., du M.R.G., des troiskystes et de l'extrême droite. Et puisque l'organe officiel du R.P.R., la Lettre de la Nation, avait jugé « accablant » le contenu de l'entretian téléphonique entre l'exemperaur et les rédacteurs du Canard enchaîné.

Silence hautain de ceux qui affirment à luste titre que le débat politique ne peut se réduire à une polémique autour de quelques scandales crapuleux. Et discrétion de ceux qui savent qu'un déballage général pourrait leur valoir quelques éclaboussuras.

Silence prudent des tuturs dentielle, qui ont tout intérêt à laisser à d'autres le soin de parier des « affaires » et de s'épargner ainsi le reproche d'en faire des arguments électoraux.

Silence... perlide de M. Jacques Chirac, qui ajoute à son refus de tout commen teire, des considérations transparentes et cruelles : Il Centrafrique, lui ; il n'e jamals dînê chez Bokassa, lul_

Silence, enfin, d'une partie de la presse, qui préfère, sujourd'hui, revenir sur les turpitudes et la cruauté de l'ex-emperaur et montrer à quel point Il était peu recommandable. Mala c'est jouer là d'une arme à double tranchant, car souligner que ce quentable rend plus compromeltant encore le fait au'on fait trop et trop longtempa

Cinq ans après la mort de Franco

Regrets et inquiétude de l'Espagne

M. Adolfo Suarez a obtenu la confiance de la Chambre des députés le 18 septembre (« le Monde » du 20 septembre), mais l'habileté manœuvrière du président du gouvernement na peut faire oublier le climat de morosité que connaît l'Espagne depuis plusieurs mois. La peur des attentats, le désenchantement vis-à-vis de la démocratie, le maintien à leur poste des

Madrid. — La tristesse, les regrets, le doute, les déceptions De notre envoyé spécial

🍳 des femmes du MLF éditent...

Femmes d'Alger dans leur appartement

Assia Djebar

ce livre est en vente dans toutes les librairies.

et l'inquiétude : moins de cinq ans après la mort de Franco.

l'Espagne est bien morose. Elle elle jette un regard mélancolique ne s'ennule pas vraiment comme vers son passé et appréhende la France d'avant mai 1968, mais l'avenir.

MARCEL NIEDERGANG

notables franquistes, en particulier dans la magistrature, entretiennent une atmosphère La crise économique frappe durement le pays, mais le malaise espagnol est plus profond. Il touche une société désorientée qui n'arrive pas à se définir un nouveau destin cinq ans après la mort de Franco.

Une société moderne et couragense, qui affrontait avec réalisme la transition difficile de la dictature à la démocratie, subit la vie de plus en plus chère, le chômage, l'insécurité le terrorisme et le contre-terrorisme. Elle ne croit plus à grand - chose, et surtout pas aux jeux des politiciens. « Attention !, dit un ministre du gouvernement Suarez, l'opinion regarde les Cortes avec mépris...»

reductions dans les salles de réduction, c'est le même désenchantement et le même scepticisme. « Nous autres Espagnols nous ne sommes pas capables d'assumer la démocratie », dit un d'assumér la démocratie », dit un employé Et M. Juan Luis Cebrian, directeur du quotidien indépendant El Pais, affirme sombrement : «Il y a deux façons d'en finir avec une expérience historique, l'a tuer d'un seul coup, ou la laisser s'éteindre peu à peu, dans l'indifférence, le sarcasme, l'inertie et le manque d'intérêt des ciloyens...»

Madrid n'est plus à la hauteur de son slogan, « la cité gaie et confiante ». A onz. heures du soir la capitale est presque déserte. Les couche-tard de la Gran Via se calfeutrent à la nuit tombée. On a supprimé l'institution des sermos, gardiens de l'ordre et de la vertu des quartiers de Madrid. Le chômage — 12 % de la population active — nourrit le petit et le grand banditisme.

(Lire la suite page 2.)

AU JOUR LE JOUR

tier français se lance dans l'industrie agro-alimentaire n'a pas de quoi surprendre : il ne fait que confirmer la grande perméabilité qui peut exister dans le monde des affaires entre un secteur et un autre.

On sail depuis longtemps que les pauvres « bouffent des briques » tandis que certains

RECONVERSION

fabricants de fromages se sont reconvertis dans le plàtre. Quant à une catégorie d'éleveurs de veaux, tout le monde sait désormais que leur souci principal est de nier toute relation entre leur domaine et celui de la chimie (voire de la bio-

JEAN FRIDRICI.

L'OUVERTURE DE LA BIENNALE DE PARIS

L'ancien et le nouveau

ouverte au public le 20 septembre. Au Musée d'art moderne de la Ville de Pans sont rèun s la plupart des artistes Le Centre Georges-Pompidou accuellie, pour sa part, les - especes d'artistes » (entendre par là des pièces qui occupent une cenaine place) dans les galeries contemporaines, et une section d'architecture dans les galaries du Centre de créa-tion Industrielle (C.C.I.) : une sorte de biennate dans la Biennate qui a son propre catalogue. Elle sera inaugurée seulement le 23 septembre sous le titre : - A la recherche de l'urbanité » ; et le sous-titre : « Savoir faire la ville, savoir vivre la ville. »

La section d'architecture eat l'une des innovations de cette manifestation qui existe depuis deux décennies et doit, à chaque édition, être adaptée à un cilmat artistique qui évolue rapidement. La Biennale de Paris est une manifestation Internationale d'arts plastiques consacrée aux jeunes artistes (la règle pour y etre exposé : avoir moins de trents-

La onzième Biennale de Paris s'est cinq ans) qui, quoi qu'on en dise. bougent et font des choses.

En fait, il aura fallu trois ans. at non deux, à cette onzième Biennale pour essayer de sortir des rails des avant-gardes institutionnalisées selon les propres termes de déléque général, Georges Boudaille. déjà délégué pour les éditions précédentes, — rails aur lesquels elle avait été quelque peu poussée,; pour tenter aussi de l'ouvrir à un plus large éventail de tendances, de rendre compte plus justement de la situation de la jeune créati confuse paut-être, mais souvent pleine de promesses. Il y a, dans gette Biennale, un dynamisme de bon aloi.

La Biennale des leunes, ce n'est pas une si mince affaire : plus de trois cents artistes de quarante-trois pays, sélectionnés par des jurys nationaux. Ilbres de leur choix.

GENEVIÈVE BREERETTE

(Lire la suite page 9.)

profess 5

. ---

20

Pologne

Washington signale des mouvements de troupes inhabituels aux frontières occidentale et orientale du pays

Mouvements inhabituels de troupes sovié-tiques aux frontières de la Pologne : limogeage de deux responsables provinciaux du parti, dont le premier secrétaire de Silésie ; grève dans plusieurs entreprises ; appels pressants des diri-geants à une reprise de l'activité économique,

A Weshington, M. Traitner, porte-parole du département d'Etat, a indiqué, vendredi 19 septembre, que les Etats-Unis obt constaté, ces derniers jours, un accroissement des mouvements de descriptions à l'act de l'actions accidents de l'actions de l'actio roupes soviétiques à l'est et à l'ouest des frontières de la Po-

R a précisé que les services de renseignement américains sui-vaient de près ces mouvements, mais ignoraient s'ils étalent liés mais ignoraient s'ils étalent lles ou non aux importantes manœuvres récemment elfectuées par les forces du pacte de Varsovie. Les responsables soviétiques, a-t-il ajouté, sont « parjaitement conscients que nous estimons qu'il n'appartient qu'aux autorités et su peuple polonais de chercher à résoudre leurs problèmes internes ».

Peu après, M. Muskie, secrétaire d'Etat, a dit dans une brève déclaration à la presse, que « chaque jois que des événements politiques dans cette partie du monde coincident avec des manœumes militaires, il serait imprudent de fermer les yeur sur une telle coincidence ».

Le Pentagone s'est refusé, pour sa part, à ajouter le moindre

Limogeages en Silésie

En Pologne, la grève des transla télévision svait indiqué que le travail était arrêté dans seize entreprises. M. Jagielski, vice-premier ministre et négociateur des accords de Gdansk. a lance à la télévision un appel à la pondération. Il a déploré la « boisse du rendement et de la discipline », les grèves qui éclatient aux quatre coins de la

L'HUMANITE » : la pratique des consultations sociales était devenue tres formelle.

M. Jacques Estayer, envoyé spé-cial de l'Humanilé à Varsovie, écrit : « Le parti doit avoir une vie politique réelle. Cette vie poli-tique exige plus de simplicité et de naturel, moins de cérémonial de naturel, moins de cérémonial et de formalisme, aussi bien dans les réunions intérieures que dans les manifestations publiques du parti. Ce même comportement doit guider le parti dans ses repports avec la société.

> Ces dernières années, s'était le la contraire des dernières années, s'était le contraire de la contra

> Ces dernières années, s'était instauré un style mariant le triomphalisme à une sorte de paternalisme qui consistait à octroyer les programmes ou les réformes sans prendre en compte les critiques formulées par la société ni les grandes aspirations de l'opinion. La pratique des consultations sociales était devenue très formelle. Les discussions étaient trop orientées pers des nus très formelle. Les discussions étaient trop orientées vers des conclusions préétablies. Cette conception restrictive de la démocratie a fausse le fonctionnement des organismes où devait s'affirmer le pouvoir ouvrier. En particulier, l'autogestion ouvrière dans les estimates deserves descentes deserves descentes deserves descentes deserves travailleurs aux prises de déci-

syndicats indépendants. La tension reste grande rétmion au cours de laquelle cette décision a été prise. M. Jazielski a assurė la popula-

M. Jagielski a assuré la popula-tion que les « accords de Gdansk » seralent « pleinement » appliqués et respectés, et qu'ils concernent « l'ensemble » des travailleurs polonais. Il s'est déclaré « pro-jondément inquiet » de la situa-tion. Selon lui, la route du renou-veau est « parsemée d'écuells ». Pour réaliser ses engagements, a-t-il conclu le souvernement à Pour réaliser ses engagements, a-t-il conclu, le gouvernement à besoin de temps pour procéder à de « projondes réformes économiques » tant en ce qui concerne la gestion que la planification.

Le même jour, à Katowice, M. Zdxishw Grudzien, membre du burean politique et premier secrétaire du parti de Silésie, a été relevé de ces deux fonctions à été relevé de ces deux fonctions à sa demande et rempiacé par M. Andrzej Zabinski, lui-même membre du bureau politique et secrétaire du comité central. La démission de M. Grudzien, qui était considéré comme proche de M. Gierek, est intervenue au cours d'un plénum du comité du parti de Katowice auquel éasistait le premier secrétaire. M. Kanis. Pendant les grèves du mois d'août. Pendant les grèves du mois d'août, les mineurs de Siléale avaient de-mandé le départ de M. Grudzien.

M. Jersy Zssade, secrétaire du parti dans la région de Possen a également été, à sa demande, dé-chargé de ses fonctions. Il est chargé de ses fonctions. Il est publicé par M. Jersy Kusiek, ambassadeur en Roumanie. M. Stefan Olszowski, membre du bureau politique, a assisté à la

ments antisocialistes - ; nouvelle dénouciation par M. Walesa des entraves mises à l'essor des

> dècision a été prise.
>
> M. Olssowski, dont le discours était retransmis par la télévision, a réaffirmé que le gouvernement polonais tiendrait à la lettre les engagements pris avec les grévistes de la Baltique su sujet de la création de syndicata indépendants. Il a cependant ajouté que les ouvriers devaient également remplir leurs devoirs et « regurder cette vérité en jacs : aucune aids étrangère ne seru efficace longtemps si nous ne truaucune alde étrangère ne seru efficace longtemps si nous ne travallons pus honnétement et efficacement ». « Les grèves de la Baltique et des mines de Silésie, a-t-il ajouté, ont provoqué un grand choc en Fologne, mais quiconque tenterait de se servir de ce choc à des fins antisocialistes n seralt brisé.

Selon le membre du bureau po-litique, la Pologne manquerait de 2,8 millions de tonnes de charbon, de 110 000 tommes d'acter hrut et de 135 000 tommes d'acter.

Enfin, M. Walesa a fait diffuser un document dans lequel il affirme à nouveau : «L'activité des syndicats indépendants est entravée par les autorités en plusieurs endroits, les ouvriers qui veulent s'afflier aux nouveaux syndicats sont victimes d'actes d'intimidation » M. Walesa récuse l'accusation selon lacuelle des l'accusation selon laquelle des « éléments antisocializées » chercheralent à s'inflittrer dans les nouvelles organisations dans le hut ultime de renverser le aystème communiste en Pologne, — (AF.P., A.P., Renter.)

Belgique

Braxelles renvoie à nouveau toute décision sur l'implantation de missiles de croisière

De notre correspondant

Bruxelles. — En décidant de ne rien décider, en ne se pronon-cant pas, après plus d'un an d'atermolèments sur l'implanta-tion de quarante-huit missiles de croisière de l'OTAN en Belsique.

Tournelles.— En décidant de tenu au niveau le plus bas pos-sible. La Belgique ne ménagera pas ses efforts afin d'y contribuer au maximum.

**Pour permettre à la négociacroisière de l'OTAN en Belgique, comme le hi demandalent ses partemaires de l'alliance, le gou-vernement a évité une crise poli-tique. La veille, déià, confronté à une querelle sur l'avenir de la sidérurgie, le cabinet s'était tiré d'affaire en trouvant un compro-mis très vague.

Au cours du conseil de cabinet du vendredi 19 septembre, les ministres se sont mis d'accord sur une déclaration parfaitement sur une déclaration parfaitement équivoque. Les socialistes fla-mands, adversaires acharnés de l'implantation des fusées, sont salisfaits des termes utilisés; les partisans de l'OTAN (sociaux-oirétiens, libéraux et une partie des socialistes francophones) se déclarent e ux aussi contents. Le texte préparé par le minis-tre des affaires étrangères, M. No-thom, et adopté par le cabinet, stipule que la décision finale dépendra des résultats des prodépendra des résultats des pro-chaines négociations entre les Etats-Unis et l'Union soviétique sur la limitation des armes stra-tégiques. Cela signifie qu'il n'est plus question d'un quelconque délai. La note poutsuit : « Le gouvernement espère que les pourpariers aboutiront à des ré-sultats positifs et que plus spécia-lement l'équilibre des armes nucléaires de théâtre sera main-

on de se dérouler dans la clarie ton de se deronter dans la clarie, le gouvernement déclare que la Belgique accepte, d'ores et déjà, les conclusions des négociations avec l'U.R.S.S. et exécutera la part qui lui incombe dans le cadre de l'alliance.

» Dans l'hypothèse où les négo-" Dans l'hypothèse où les négo-ciations entre les Etats-Unis et l'Union soviétique n'aboutiruient pas, la Belgique prendra solidai-rement avec ses alliés toutes les mesures qui auraient été conve-nues entre partenaires de l'OTAN.

> A cet effet, le gouvernement examinera l'état et le déroule-ment des négociations tous les six mois, de concert avec ses alliés, et en tirera les conclusions qui s'imposent dans le cuire de l'alliance. Le Parlement sera tenu régulièrement au courant. »

Commentant de courant. Se Commentant de courant. Se Commentant de texte, le premier ministre a déciaré que la Belgique appliquait les décisions de l'alliance atlantique, à l'élaboration desquelles elle participait en tant que membre. Le président des socialistes flamands, M. Van Miert, interprête le texte dans un autre auss au disant que dans un autre sens en disart que, en cas de rupture des négocia-tions avec l'U.R.S.S., « les causes de cet échec deoront être appré-ciées ».

M. Simonet, ancien ministre socialiste des affaires étrangères, partisan des fusées, a déclaré de son côté su journal le Soir que M. Van Miert a remporté la victoire dans ce débat. Il le regrette : Le texte adopté sort de la décision du 12 septembre 1979 de l'OTAN. Il avait été décidé à l'évoure que nous participerions POTAN. Il avait été décidé à l'époque que nous participerions au consensus sur l'implantation en Europe occidentale de cinquent soixante-douze Pershing-II et missiles Cruise et que nous arrêterions notre décision définitive dans les six mois. Ce qui se passe aujourd'hui, c'est qu'on ne preud pas de décisions. Nous ne levons pas notre condition suspensive. Et. devais lars. In stivate ne levons pas notre condition suspensive. Et, depuis lors, la stivation internationale s'est considérablement appravée. Quant à la
procédure qui consiste à ne pas
décider maintenant mais plus
tard, elle peut avoir pour effet
qu'on nous demandera d'accepter
quatre-vingt-seize Cruise au lieu
de quarunie-huit aujourd'hui.
Enfin, nous privons, par notre
attitude actuelle, l'OTAN d'une
partie de sa base de négociations. 3

Et M. Simonet conclut : « C'est

Et M. Simonet conclut : a C'est M. Van Miert qui a emporté la

Le Soir titre en première page sur quatre colonnes : « Un com-promis équivoque, mais un terme provisoire à la guerre des fusées. »

Regrets et inquiétude de l'Espagne

Un haut fonctionnaire de la on haut fonctionality de la mairie affirme qu'il y a « au moins dix agressions par jour dans la capitale, en plein jour, et souvent dans la centre » en ajoutant que « ce taux n'est pas encore préoccupant ». Mais la psychose de l'attentat gagne du terrain

paysinese de l'assentat gagne du terrain.

La grogne n'est pas limitée à la capitale. Elle submerge tout le pays. La question basque — « ce cancer auquel nous nous habi-tuons », dit un secrétaire d'Etat provoque un ressentiment crois-sant dans les au tres régions. Depuis la seconde phase de la « guerre des vacances » de l'ETA, on a signalé des agressions contre des Basques voyageant dans le Sud (pneus de voitures crevés, res-taurants basques boyoottés) et aussi un réflexe de colère : « S'ils reulent Findépendance, arcies la aussi un reflexe de colere ; « S'us peulent l'indépendance, qu'ils la prement...». En Navarre — et, dans une moindre mesure, dans les trois autres provinces hasques, — le terrorisme de l'ETA, auquel répond le contre-terrorisme des

L'homme qui monte, M. Fraga

Ce n'est pas « l'homme-Franco s qui est regretté. À quoi bon, d'ailleurs ? Mais ce que son régime a représenté : une stabi-lité politique et surtout écono-mique. L'extrême droite franquiste lité politique et surfout économique. L'extrême droite franquiste et néo-fasciste est, bien entendu, minoritaire, et plutôt moins hruyante depuis quelques mois. Mais l'homme qui monte au firmament politique, c'est M. Fraga Iribarne, l'ancien ministre de Pranco, et le leader dynamique d'une nouvelle droite qui dénonce avec virulence l'aixcapacité du gounernement » et la « montée du chaos ». Théâtral et brillant, M. Fraga a été la grande vedette du dernier débat public aux Cortès à l'occasion de la motion de censure déposée par le part i socialiste. Un débat intégralement télévisé comme l'est celui qui vient d'avoir lieu sur la question de confiance déposée par M. Suarez. M. Felipe Gonzalez a été « bon », sans doute, face aux nésitations du chef de gouvernement, mais M. Fraga a été, de l'avis unanime, « excellent ». Et ce succès a été répercuté aux quatre coins de la Péningule. Aussi l'ancien ministre de l'information de Franco peut-fi se permenterne de « s'esclaffer » publiquement en commentant le dernier remaniement du gouvernement. Après moins de cinq ans d'expérience démogratique, onelone

Après moins de cinq ans d'ex-périence démogratique, queique chose est grippé en Espagne. An gouvernement, comme dans l'op-position, on a tendance à avancer position, on a tendance à avancer comme premier argument la gravité de la crise économique, qui est récile. Le porte-parole de l'essociation des petites et moyemes entreprises, durement touchées, parle même de « débàcle ». Et de citer des chillres « officiels » : pius de trente banques au bord de la faillite l'année dernière, balsse de 30 % du niveau de vie moyen depuis dix ans, 900 milliards de pesetas perdus par les éparants dernis perdus par les épargnants depuis 1975, pas une seule pesets « réfu-giée » en Suisse après la mort de Franco qui ait été rapatriée, une spéculation immobilière effrénée qui a fait monter le prix des logements de 300 % en deux ans

soixante deux nouveaux chômeurs à l'heure en 1980.

a l'heure en 1980.

Il ajoute : « Le gouvernement Suarez avait promis mille postes de travail par jour. Comment voulez-vous que nous ayons confiance alors que le nouveau responsable de l'économie inspiré sans doute par l'équipe de l'unites Quintana, nous propose un plan Barre espagnol? »

Depuis 1978, on dénombre davantage d'entreprises ayant cessé d'être octées en Bourse que pendant toute la période de 1936 à 1978, « Il est vrai gus la stination économique est très grave, déclare un secrétaire d'Etat. L'Espagne subit, avec rejard, l'impact brutal de la crise mondiale, » Et M. Punset Casals, nouveau ministre chargé des relations avec les Communautés européennes, affirme : « L'Espagne traverse les Communautés au l'estions avec les communes de seu négociations. Dans certains secteurs économiques espagnols, il y a délà moint d'estions partierne communes des seu négociations de l'estions au l'estions au l'estions avec les contraits de les relations avec les communes de les co teurs économiques espagnols, il y a déjà moins d'enthousiasme pour l'entrée de notre pays dans la CEE.

d'extrême druite, divise de plus en plus les Espagnols du Nord, en plus les Espagnols du Nord,

Le régime démocratique a été construit à partir des institutions franquisées. C'est une performance juridique et politique. Il n'y a pas en d'épuration. Ni vainqueurs ni vainque. Le souci de réconsillation nécessaire, à gauche comme à droite, l'a heureusement emporté. Le peur, à droite comme à gauche, de recréer les conditions de l'effroyable drame de 1936 a fait le reste et facilité le consensus. Les partis de gauche out joué le jeu et sont dans l'opposition. La grande majorité des fonctionnaires de l'appareil d'État franquiste sont restes en place. Un me more du gouvernement. Suares estime lui-même que « la magistruiser est restés joucièrement franquiste à 40 % ». Des complaisances récentes, à l'égand, par exemple, de militaires conspicomplaisances récentes, à l'égard, par eremple, de militaires conspirateurs, confirment ce jugement. Il en est de même dans la police, dans l'armée — où tous les généraux « bleus » (1) n'ont pas été déplacés, — dans l'administration, dans le monde des affaires.

et fuit les meetings. Fendant plu-sieurs années, les Espagnols ont cru que le leader du centre, Adolfo Suarez, et le leader socia-liste, Felipe Gonzales — tous deux symboles des nouvelles généra-tions — se concertaient en cou-lisse pour faciliter le transition lisse pour faciliter la transition. Et M. Santiago Carrillo, chef d'un parti communiste très raisonna-ble, était reçu avec amitié par le roi Juan Carlos aux réceptions officielles. Mais le comensus a pris fin en même temps que la volonté de nier les clivages du

volonté de nier les clivages du passé.

Dénoncé par l'opposition de gauche, haroalé par une nouvelle droite sarcastique, M. Suarez était critiqué par certains des lesders de son propre parti, l'Union du centre démocratique (U.C.D.). Son ami, éminence grise du précédent gouvernement, M. Abril Martorell, responsable de l'économie, a préféré partir en disant : « Les problèmes économiques et sociatiz sont trop graves pour qu'un ministre jutiqué comme moi reste en place. » Habile politicien, M. Suarez a calmé la groupe de l'U.C.D. en appelant au gouvernement les « barcons » mécontenta. Il a renforcé sa majorité menacée en passant un second avec la minorité catalane de M. Jordi Pujol, président de la Généralité de Catalogne. Il pourrait demain négocier avec les parlementaires basques du P.N.V., et des contacts ont lieu, discrètement, avec les amis de M. Fraga. Mais ce « replâtrage » raisonnable ne séduit

(1) Généraux e bieus » : ceux qui sux côtés des troupes allemandes out été membres de la division Asul pendant la seconde guerre mondiale.

personne. Son côté e opération de politique intérieure » est trop évi-dent et les grands problèmes

Mais il n'y a pas, pour le noment, de solution de rechange. Les socialistes ne paraissent par récliement près à gouverner, et l n'est pas certain que le désen-chantement les favorise. M. Pelipe Gongales Genomes voluntes a souci de M. Snares « de rester le seul interlocuteur du rot ». Et il est vrai que le limogeage inat-tendu de M. Marcelino Oreja, jeune ministre des affaires étrangères bien en cour à la Zarmeia, peut en partie s'expliquer par cette « tendance » du chef du

cette a tendance » du cher du gouvernement.

Le problème des régions est plus grave : M. Suarez qui sou-haitait, hier encore, ralentir le processus des autonomies régionales (à l'exception de la Catalogne et dans une moindre mesure du Pays basque) se voit contraint de céder aux Catalons sujour-d'hui, demain peut-être aux Basques, aggravant ainsi une mise en cause de a l'unité de la nation » chère aux militaires.

de la jenne democrate dans un mesure où il peut compter sur la fidélité des forces armées. En fait, le malaise espagnol n'est pas seniement économique et politique. Il est beaucomp pas profond. Tout se passe comme si la société déscrientée s'interro-Is société désorientée s'interro-gesit sur sa capacité à assumer sun nouveau destin. Ce qui sur-prend le pius, c'est le déserroi. A l'exception de quelques succès — par exemple ceiui du quotidien El Pais — la presse est malade et en crise. L'Université, qui fut si souvent le fer de lance de la surprimentation autiformatique est si souvent le fer de lance de la contestation antifranquiste, est à peu près silendense. L'Egitse, dont le rôle a été déterminant dans la libérations de l'ancien régime, semble mal à l'aise; et se tait. Des évérims, hier emoure si présents, sont déconcertés. Les commissions ouvrières, qui ont conquis de haute intte les droits syndicaux élémentaires, sont complètement liés à un parti commytère aposurement en complétement les a un parti communiste apparement en crise. Les C.O. restent majori-taires, mais le départ de M. Tran-quilino, leader du secteur de la construction, pour PU.G.T. (Union générale du travail, proche du parti socialiste) est un indice du parti socialiste est un indice du

macho. e Comment expliquer, demande un ancien dirigeant étudiant, que personne encore n'ait oté écrire ce qu'il faudrait dire sur Franco et le franquisme ? » Et Il ajoute avec désespoir : « Je ne vois que le désert. Faudra-t-Il donc encare atiendre deux générations pour que le ciel s'éclaire ? »

MARCEL NIEDERGANG.

République fédérale d'Allemagne

La grève des cheminots est-allemands de Berlin-Ouest menace le revitaillement de la ville

De notre correspondant

sculement des augmentations de salaires mais aussi des syndicats libres.

La situation de Berlin est cependant des plus particulières. A le fin de le guerre, les quatre puissances victorieuses s'étaient entendues pour attribuer à l'ancienne Belchsbahn, dont le siège se trouvait dans le secteur oriental, le responsabilité de tout le trafic ferroviaire dans la région de Berlin. Cette décision a en pour résultat de créer une enclave est-aliemande de plus de 1000 hectares sur ce qui est devenn le territoire de Berlin-Ouest. Plusieurs centaines de kilomètres de voies ferrées et plus de soixante-dix gares à Berlin-Ouest sont administrés depuis lors par les autorités de la R.D.A. Plus curieuse encore est le situation de quelque trois mille cinq cents employés qui dépendent de la Reichsbahn est-aliemande mais vivent et travaillent à Berlin-Ouest.

Ils sont payés par l'administration est-allemande et 90 % d'entre eux adhèrent à la Fédération des syndicats est-allemandes du parti d'anité socialiste (S.K.W.), satellite du parti comministe de R.D.A. Berlin-Ouest. Aussi les grévistes sont-ils considérés avec une certaine suspicion par la population du secteur occidental.

Les moyens de pression dont ils disposent s'exercent en outre

Bonn. — La comparaison était inévitable : la grève qui affecte, depuis le 17 septembre, les che-mins de fer est-allemands, à charbon). Les quelques centaines de grèvistes ne bloquent pour l'instant que pertiellement ce traîte et n'ont pes arrêté les R.D.A. Les grévistes de la Beichshain demandent eux aussi « non seulement des aupmentations de seulement des aupmentations de seulement des aupmentations de Berlin-Ouest puis de paralyser allaires mais aussi des syndicuis R.F.A. si la Beichshain comtinue nacent d'interrompre le ravitali-lement des forces alliées à Berlin-Ouest puis de paralyser totalement les échanges avec la RFA si la Reichshehn continue

de refuser les négociations.

Seul le S-Bahn, le chemin de fer urbain, est totalement immohilisé. Ce réseau, boycotté par la
population quest-allemande depuis la construction du mur en
1961, na transporte guère qu'une
centaine de milliers de passagers
par jour en temps normal. Le
gouvernement est-allemand réclame même une subvention de
Bertin-Ouest pour en couvrir le
déficit de 150 millions de maries
par an. par an.

La grève est en réalité une réaction de défense des cheminots, inquiets de la réduction progressive du trafic sur le secteur occidental, de l'amendisoment des rémunérations et les licenciements qu'elle entraîne.
Elle n'a pas innvoqué fanqu'à prèsent de remous visibles en E.D.A.
Comme on poyvait s'y attendre, la police nopulaire est-allemente. la police populaire est-allemende, après quelques héstations, est intervenue vendredi 19 septembre pour faire évacuer plusieurs postes occupés par des grévistes. JEAN WETZ

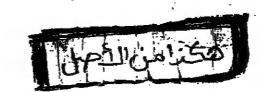
UN PORTE-PAROLE DE LA SOCIETE GILDEMENSTER A.G., accusée par le quotidien Die Welt de fournir à l'URBS. des machines servant à fairi-quer des obus de Monds du 20 septembre), a affirmé qu'anome machine n'avait été livrée à l'Union soviétique depuis 1978. — (APP)

"LA GUERRE MONDIALE

LA SUITE DES REVELATIONS

DE DENG XIAO PING





Meres Constitution of the Constitution of the

Sept 5 1

A CONTRACT OF

4 45

The second of th

2

17.5

Paris estime que les entretiens ont aidé à affirmer la « présence de l'Europe dans les grandes affaires du monde »

exposé en lançant dans un sourire:

« The Entente Cordiale is the
good heart > qui signifie que
« Fentente cordiale a le cœur solide » et que le cœurage ne lui
manque pas. Beaucoup d'assistants avaient compris « est en
bonne santé » (« in good health »)
et l'interprète tradulsit « est en
bonne forme », mais invitée par
la suite à préciser, Mme Thatcher déclara : « J'at dit le cœur
parve que le cœur est plus important que la forme. »

Le geste le plus significatif de
Mme Thatcher fut de renoncer
à soulever, à nouveau, au cours
des entretiens cette affaire de la
contribution britannique. Régiée
au plan des principes et des
chiffres globaux depuis le 30 mai,
elle ne l'est pas encore au plan
des modalités d'application.
M. Giscard d'Estaing avait laissé
clairement entendre, avant l'arrivée de Mme Thatcher, qu'il
n'accepterait pas de se laisser
entraîner, une fois de plus, dans
une controverse à ce sujet : si

Le cinquième sommet francobritannique, qui s'est
item vendredn 19 septembre sans
discontinuer de 9 heures à
18 heures à l'Eugée, commassait
de façon frappanie avec le précédeux, ceiul de novembre 1978 à
Londres, alors que Mme Thatcher
accumulait les munitions pour
livrer la grande bataille de la
réduction de la contribution de
son pays au budget communauttaire.

Le premier ministre britannique é adressant aux journalistes tort
eaux puès de M. Giscard d'Estairg
après les entretiens, évita tort
eiglat de voix, toute formule frappante, sanf pour conclure son
exposé en langant dans un souzire :

« The Entente Cordiale is fix
good heart » qui signifie que
c Femtente cordiale a le coers for son septembre de
c Femtente cordiale a le coers for son septement en
l'appear de se deux pour
livre la grande bataille de la
réduction de la contribution de
son pays au budget communauttailre.

Le premier ministre britannique, é adressant aux journalistes tort
eaux journalistes), l'Afghanistailre, comme l'avait souhaité
des deux pour
experience internationale aux des viex tanifit semblables; tantit
mer la volonté des deux grouverpante, sanf pour conclure son
exposé en langant dans un souzire :

« The Entente Cordiale is fix
good heart » qui signifie que
c Femtente cordiale a le coers sui les
contribution intitannique, é assignement communautaires sur le
pood heart » qui signifie que
c Femtente cordiale a le coers sui les
contribution intitannique, é assignement communautaires sur le
pood heart » qui signifie que
c Femtente cordiale a le coers sui le
contribution intitannique, é assignement communautaires sur le
pood heart » qui signifie que
c Femtente cordiale a le coers son le
c Femtente cordiale son le
c Femtente cordia

Ces manifestations de bonne voienté ne signifient pas que l'avenir de la Communauté, celui des relations entre la Grande-Bretagne et ses partenaires, et notamment la France, soient sans

Les discours de Mme Thatcher et de M. Barre, à Bordeaux, jendi soir, annoncent de prochaines turbulences.

< Réfléchir ensemble > ·

C'est donc principalement « à réfléchir ensemble » sur les grands problèmes mondiaux, selon l'expression de M. Giscard d'Estaing, qu'ont été consacrés les entre-

Dans ces entretiens, qui se sont déroulés dans un esprit «cordial et conjiant», le président de la République a trouvé «un encouragement à poursuiore l'effort pour mettre fin à l'anomalie que constitue, dans le monde actuel, l'effacement de l'Europe».

« J'ai indiqué à Mme Thatcher, a ajouté M. Giscard d'Estaing, combten nous apprécions toute contribution que la Grande-Bre-tagne apporte avec nos partenai-res à redresser cette situation et à attimuse descriptes le series et à affirmer davantage la présence de l'Europe dans les grandes affai-res du monde, ce qui est, a-t-il souligné, un facteur d'« effica-cité».

Dans cet esprit, M. Giscard dissising et Mme Thatcher out-

qui a trait aux relations euro-américaines est suspendu au scru-tin présidentiel de novembre, mais il semble bien qu'aujourd'hui le point de vue du gouvernement de Londres sur la politique de Washington soit aussi critique et inquiet que ceux de Paris et de

Au chapitre des relations bilatè-rales, Mme Thatcher et M. Gis-card d'Estaing ont souhaité que la coopération industrielle « soit plus active a notamment dans la techactive s, notaminent dans la tech-nologie avancée et en particulier les télécommunications, Les pro-blèmes de la circulation dans la Manche ont été évoqués et les deux gouvernements auront sans doute une position commune lors des prochaînes négociations à ce

MAURICE DELARUE

LES DISCOURS DE BORDEAUX

M. Barre: nous resterons intransigeants sur les principes communautaires fondamentaux

Voici les principaux passages du discours prononcé vendredi 19 septembre, à Bordeaux, en pré-sence de Mme Thatcher, par le

Après avoir rendu hommage à la « ténacité » de son collègue britannique, M. Barre a déclaré : hritannique, M. Barre a déclare :

« Il y a entre la Grande-Bretagne et la France des convergences et, pourquoi le dissimuler,
des divergences. Nul ne contestera
que sur un point essentiel, la
construction européenne, les divergences l'ont, au cours de ces
dernières années, emporté sur les
convergences. Il u'y a là rien
d'étonnant. Chaque pays a ses
intérêts et les déjend.

« Notre succès vous a affirés »

Rappelant qu' e un lendemain du plus grand désastre qui ati jamais frappé l'Europe occiden-tale » la France et l'Allemagne fédérale choistrent la voie de l'entente et de la coopération, M. Barre a ajouté :

M. Barre a ajouté :

« Votre illustre prédécesseur,
Winston Churchill, les y encouragea avec la vision de l'histoire qui
était la sienne, mais jugea qu'il
valait mieux pour le vaisseau britannique qu'il affrontât le grand
large plutôt qu'il ne cherchât à
s'amarrer au continent. Les
Anglais pensèrent longiemps
comme lui et beaucoup d'entre
nous Tont regretté. nous l'ont regretté.

comme tat et oeaucous d'entre nous l'ont regretté.

3 Bien plus tari, (_) notre succès vous a attirés et nous vous avons accueills de grand cœur dans noire club, dont vous avez librement accepté les règles et les obligations. La France sait qu'elles sont contraignantes. En 1958, les adversaires de la construction européenne dans monpays dénonçaient les risques du saut dans l'inconnu. En bien, la France s'est pléé à tous les enquements qu'elle avait contractés; à ceux qui soulignent aujourd'hui les avantages qu'elle a retirés du Marché commun pour son agriculture, je me bornerai à rappeler les efforts qu'ont jait notre industrie, et notre pays tout entier, pour rompre avec un protectionnisme puissant et accepter la concurrence. Les efforts jurent rudes, mais nous en avons été récompensés.

La politique agricole

La politique agricole

> Certes, nous avons traversé des moments difficiles, comme nos partenaires; nous avons pur mesurer alors la signification de la solidarité communaulaire. Le traité de Rome a introduit dans les relations communautaires la notion de « concours mutuel » grâce auquel un pays reçoit de ses partenaires l'aide qui lui permet de surmonter ses difficultés dans le respect des principes et des règles du traité. C'est dans cet esprit que les partenaires de la Grande-Bretagne lui ont consenti, en mai dernier, l'allégement considérable apporté à la contribution de la Grande-Bretagne au budget commun; lu france, pour sa part, en finance le tiers.

» Mais, conformément à la tra-

Mme Thatcher : la Communauté a besoin de réformes et d'initiatives nouvelles

Après avoir rappelé es influences que la France et la Grande-Bretagne ont exercées en Europe, Mme Thatcher souligne que les deux pays doivent mettre l'accent sur « leurs intérets communs et non leurs rivalités passées » : « Ce dont je suis le plus jermement convaincue, tit-elle, est que, dans le monde dangereux où nous vivons, la coopération entre voisins est une condition essentielle de la défense de nos intérêts vitaux » Après avoir déclaré qu'une Communaté qui « ne compterait pas comme membre à part entièrs et la France et la Grande-Bretagne » lui paraît « inconcevable », hime Thatchen poursuit : dition communautaire, nous sommes, pour noire part, décidés à maintenir ce qu'on appelle l'acquis communautaire et, dans cet acquis, la politique agricole commune. Nous sommes évidenment tout prêts à en étudier l'amélioration, mais nous resterons intransigeants sus ses principes fondamentaux: l'unité de marché et de prix, la solidarité financière, la préférence communautaire. J'entends dire ici ou là que cette politique est absurde. J'ai tendance à répondre avec la sagesse de lord Baijour: « Il vaut » mieux faire une chose absurde, » qui a toujours été faite, qu'une » chose sage qui n'a jamais été » faite. ». Mais est-il si absurde que cela que les pays de la Communauté veullent sauvegarder les ressources que leur ap-

rable, la Communauté a du faire rable, la Communauté a du faire la preuve, au cours des vingt dernières années, de son aptitude à relever les défis et à s'adapter aux changements. L'élargissement de 1973, par exemple, ne pouvait pas ne pas jaire naître de problèmes. Il fallait concilier les intérêts des nouveux membres et les dispositions que les anciens avalent élaborées dans leur propre intérêt. Le déséquilibre des politiques qui jaisait que la Grande-Bretagne était devenus le pays qui versait à la Communauté la contribution nette la plus iourde — et de loin — a été admis par nos partenaires. Les arrangements sur lesquels nous nous sommes mis d'accord en mai dernier nous curons peut-être donné le temps communante venulent sauvegarder les ressources que leur apporte leur agriculture et qui
assure à leurs populations une
s'é c'urité d'approvisionnement,
alors qu'ils souffrent eruellement
du manque d'autres ressources
du sol et du sous-sol? (__) du sol et du sous-sol? (__)

» Mais la Communauté, ce n'est
pas seulement l'agriculture; d'est
bien autre chose et bien plus. On
curicature la Communauté et son acrévoquant son rôle et son action qu'à truvers l'agriculture.
Qui, des pays fondateurs, pourruit nier le surgroit de développement économique, de progrès social, d'influence dans le monde
qu'îl en a retiré? (__) La France,
pour sa part, considère la politique européenne comme une
dimension fondamentale de sa
politique nationale et internationale. Elle s'attachera à poursuivre cette construction et souhaits que tous les Etats membres
présents et futurs de la Communauté contribuent à ses progrès,
sans qu'ils soient d'ailleurs obligés d'y participer tous en même
temps et de la même façon. (__) >

M. GUY GEORGY EST NOMMÉ AMBASSADEUR A TÉHÉRAN

M. Guy Georgy, directeur des affaires africaines et malgaches à l'administration centrale du Quai d'Orsay, est nomme ambas-sadeur de France à Téhéran, en remplacement de M. Raoul Delaye, par décret paru an Journal officiel de ce samedi 20 septem-

Dré à Paris en 1913, licen-cié en droit, breveté de l'Ecola nationale de la France d'outre-mer. M. Georgy fut notamment le chaf de cabinet de M. Pierre-Henri Teit-gen au ministère de la France d'outre-mer (1985-1986), avant d'être secrétaire du gouvernsur général du

[Né en 1930 à Grosbliederstroff (Moselle), licencié en droit, ineveté de l'Escla nationale de la France d'untra-mer, M. Herly a occupé divets postes outra-mer à partir de 1935, en Indochine et en Afrique avant d'être nommé, en 1956, conseiller culturel à l'ambassade de

Gabon (1956), puis directour des affaires économiques et du Plan au haut commissariat à Dakar et ensuite haut commissarire à Brazza-ville (1959-1951).

ville (1959-1961).

Nonmé ambassadeur de France à La Paz de 1961 à 1963, ensuite à Cotonou et enfin à Tripoli (1968-1976), il était depuis septembre 1975 à l'administration emtrale directeur des affaires africaines et maigaches. Entretenant d'étroits rapports personnels avec un grand nombre de responsables politiques afficains. M. Georgy avait une excellente connaissance de l'Afrique, et sa compétence dans ce domaine était unanimement reconnue.

M. JEAN HERLY, NOUVEAU DIRECTEUR

DES AFFAIRES AFRICAINES ET MALGACHES AU QUAI D'ORSAY M. Jean Herly, ministre plénipotentiaire hors classe, est nommé directeur des affaires africaines et malgaches à l'administration centrale du Quai d'Orsay, en remplacement de M. Georgy.

TM en 1930 à Groebliederstroff

les Etats francophones d'Afrique an sud du Sahara et la République malgache (1969). De 1873 à 1971, M. Rerly a été ambassateur de France à Tel-Aviv, puis em 1972, ambassateur à Rabat, Il avait été nommé pour un an conseiller diplomatique du gouvernement en avril 1980.]

objectifs sans gaspiller de l'argent en excédents inutiles et parfois muisibles.

muisibles.

Mais cela ne suffit pas. Nous avons également besoin d'initiatives nouvelles. Indépendamment de l'agriculture, nous avons besoin de politiques nouvelles qui élargissent les possibilités d'action commune et en gendrent un melleur équilibre dans la façon dont la Communauté dispose de ses ressources. (...) Il y aura inévitablement des divergences d'intérêt national — entre la France et la Grande-Bretagne comme entre d'autres Etats membres. Il faudra beaucoup de compréhension et de patience pour en venir à bout. Mais le rôle de la France et de la Grande-Bretagne d'avont par l'avanture des des la Grande-Bretagne et de la Grande-Bretagne de la Prance et de la Grande-Bretagne de la Prance et de la Grande-Bretagne de la Prance de la Grande-Bretagne de la Prance l'avanture de la Grande-Bretagne de la Prance l'avanture de la Grande-Bretagne de la Prance l'avanture l'avanture de la grande-Bretagne de la Prance l'avanture Grande-Bretagne dans l'aventure européenne est vital, au sens propre du terme.

dans la défense»

s Le monde extérieur ne se fait pas d'illusions sur ce qui a défà été accompli. L'importance de l'Europe est croissante. Nous sommes le premier bloc commercial du monde. Nous apons des accords avec des pays de tous les continents, et la liste des candidats à de nouveaux accords s'allonge. Nous jouons un rôle de premier plan dans la conduite s'allonge. Nous jouons un rôle de premier plan dans la conduite des relations entre l'Est et l'Ouest, dans la recherche d'une solution au Proche-Orient, et dans les négociations entre pays développés et pays en voie de développement. A l'intérieur de la Communauté, on se lamente parfois sur l'absence de politique étrangère européenne. À l'extérieur, on trouve ces lamentations difficiles à comprendre.

Rappelant les dangers que court l'Europe et le rôle de l'alliance atlantique, « instrument efficace de dismusion et de déjeuse », Mme Thatcher ajoute:

algense s, same I na scher algore:

a Elle comprend deux pays

la Grande-Bretagne et la France — qui sont restés déterminés à conserver leurs forces nucléaires stratégiques en Europe sous contrôle indépendant, afin de compléter le parapluie nucléaire assuré par notre allié américain... Ces dernières années, certains aspects de notre coopération dans le domaine militaire ont marqué le pas. Mais permettez-moi de dire clairement ce soir que la Grande-Bretagne est prête, à tout moment, à développer avec la France une coopération plus complète et plus étroite en matière de défense. Entre-temps, continuons à bâtir sur les réussites de notre production commune d'équipement militaire. Le coût des systèmes d'armement va encore augmenter et une collaboration efficace est un moyen non négligeable d'en réduire la charge. C'est un domaine où la Grande-Bretagne et la France et il faut qu'elles continuent à le jaire. 3

Mme Thatcher appelle ensuite la France et la Grande-Bretagne à amplifier leur coopération industrielle et à cader les pays du tiers-monde à s'aider eux-mêmes ».

Etats-Unis

Une explosion dans un silo de missiles stratégiques provoque la mort d'une personne

De notre correspondant

Washington. - Aucune ra-

C'est la première fois aux Etats-Unis qu'une explosion se produit dans un silo de missiles terrestres intercontinentaux. Le président Carter a voulu rassurer

président Carter a voulu rassurer les Américains en déclarant : « Nous contrôlons la situation In n'y a absolument aucuns indication de radioactivité. » Diverses informations falsant état d'un déplacement de l'ogive nucléaire de la fusée n'ont pas été commentées par le Pentagone.

Les Titan-II sont les fusées stratégiques les pius puissantes que possède l'armée américaine. Ces monstres de 32 mètres de long pesant 150 tonnes, peuvent franchir plus de 11 000 kilomètres. Leur charge atomique est sept cent fois supérieure à celle de la bombe d'Hiroshima. Au début, les Titan étaient à l'air libre. On a estimé plus sûr de les enfouir sous terre dans d'énormes silos de béton.

La catastrophe du 18 septembre

silos de beton.

La catastrophe du 15 septembre
a été causée par la chute accidentelle d'une lourde clé dans un
silo. En tombant, celle-cl a perforé le réservoir de la fusée, qui
contenait quelque 38 000 litres de
carburant. La fuile a provoqué
un début d'incendie, vits maiirisé. Mais ce n'est que sept
heures et demie plus tard que
l'explosion devait avoir lieu, pour
une raison mai élucidée.

Les Titan-II se sont distingués par cent vingt-cinq accidents, souvent mineurs, su cours des cinq dernières années. En 1973 notamment, une fuite — sans explosion — à Rock (Kansas) avait causé la mort de deux personnes. On réclama alors le démantèlement de ces engins, vieux de dix-huit ans, qui accumulent d'ailleurs les inconvénients techniques : ils fonctionnent au carburant liquide et leur mise en alerte est très lente, ils ne sont pas précis et leur entretien coûte cher. Les Titan-II se sont disting

Canada

M. PAUL GROS D'AILLON EST MORT A PARIS

M. Paul Gros d'Aillon, directeur des relations publiques de la « Une coopération plus étroite délégation générale du Québec à Paris, est mort jeudi 18 septembre des suites d'un cancer à l'hôpital américain de Nenilly, à l'âge de cinquante-six ans. Né en France à Aix-les-Bains (Savoie), M. Gros d'Aillon avait émigré su Québec en 1949 et dirigeait depuis trois ans le service des relations publiques de la délégation.

publiques de la délégation.

[M. Gros d'Allion sera regretté des journalistes français s'occupant du Québec, qui appréciaient son intélligence et sa courtoisie. Journaliste lui-même (il avait été directeur d'un journal régional, le Peuple de Montmagny, puis de Montréal-Matin, quotidien aujourd'hui disparul. Il savait défendre avec muance ses convictions nationalistes québécoises. Compagnon et ami de l'ancieu premier ministre et chef de l'Union nationale. M. Daniel Johnson. Il avait publié en 1979, chez Stauká, un livre. l'Egalité arant l'évolution politique du Québec dans les années 60.]

Pourquoi les Etats-Unis conserdiation suspecte n'a été enre-gistrée, le vendredi 19 sep-tembre, au nord-ouest de vent-ils ces cinquante = quatre pièces de musée, alors que leurs mille Minutemen, à carburant sollde et orives multiples sont gistrée, le vendredi 19 septembre, au nord-ouest de l'Arkansas, où un silo de missiles stratégiques Titan-II avait explosé la nuit précédente, causant une vive inquiétude. Les mille quatre cents résidents de cette zone rurale, évacués d'urgence après l'accident, ont regagné leur domicile. Le bilan est néanmoins d'un mort et de vingt et un blessés, tous employés de la base militaire de Damascus (nos dermières éditions du 20 septembre).

C'est la première fois aux citats-Unis qu'une explosion se moduit dans un silo de missiles lourds entre de l'Arkansas, du Kaznsas et de l'Arkansas du Kaznsas et de l'Arkansas et de l'Ar dix ans sculement.

dix ans seulement.

Un livre peu encourageant, Atomic Soldiers (Soldats atomiques), vient d'être consacré aux victimes des expériences nucléaires dans les forces armées. Selon son auteur, Howard L. Rosenberg gradues trais cent milloselon son auteur, Howard I. Ro-senberg, quelque trois cent mille soldats ont été exposés à de fai-bles radiations lors de tests mu-cléaires entre 1948 et 1963. Les cas de leucámie enregistrés en-suite sersient deux fois supérieurs à la moyenne nationale. Le grand public ne somble pas être obsédé par de tels risques. Du moins ceux-d ne paraissent

Du moins ceux-ci ne paraissent pas justifier une limitation de la puissance nucléaire. Si l'opinion pousse dans un sens, c'est plutôt dans celui du renforcement de la force de frappe pour contrer une Union soviétique de plus en plus redoutée.

ROBERT SOLÉ.

A TRAVERS LE MONDE

Cambodge

LA QUESTION DE LA REPRESENTATION DU CAMBODGE A L'ONU sera examinée, le lundi 22 septembre, devant le comité de vérification des pouvoirs des délégués à la trente-cinquième session de l'Assemblée générale des Nations unies. Cette réunion aura lieu à la demande de la délégation du Kampuchea démolieu à la démande de la dele-gation du Kampuchea démo-cratique (ancien régime des Khmers rouges), qui souhaite obtenir une confirmation pu-blique et officielle de son droit à continuer à sièger à l'ONU. — (AFP.)

Nicaragua

● L'ASSASSINAT DE SOMOZA. Mme Silvia Hodges, une ressortissante vénézuélienne, soupconnée par la police paraguayenne d'avoir participé à l'assassinat de l'ancien prési-dent du Nicaragua Somoza le 17 septembre, a été arrêtée vendredi 19 septembre à Asuncion, selon des informations recueillies à Buenos-Aires. La jeune femme ferait partie du groupe de six personnes au-teur de l'attentat contre Somoza. La dépouille mortelle de l'ancien dictateur est arri-vée vendredi à Miami (Flo-ride) où elle sera inhumée. — (4.P.P.)

Thaïlande

• LE PARLEMENT THAILAN-DAIS a voté, le vendredi 19 septembre, une lal qui prolonge de cinq ans les pouvoirs du commandant en chef de l'armée, du général Prem Tinsulanonda, premier ministre de Thailande. Conformément à l'aucienne législation, celuici aurait du abandonner son poste à la fin du mois de septembre, atteint par la limite d'âge de soixente ans. — (UPI.)

NO DE

LA SUITE DES REVELATIONS

DE DENG XIAO PING

IE NOUVEL SCIVALUIT L'HISTOIRE BOUGE. LE NOUVEL OBSERVATEUR AUSSI

PROCHE-ORIENT

L'Irak des grandes ambitions

II. - Non-aligné mais gendarme du Golfe...

juillet 1979, de l'ancien président Hassan Bakr, tout le pouvoir est désormais concentré entre les mains de M. Saddam Hussein, qui contrôle la plupart des instances de l'Etat et du parti, profondément épurés à la suite de la découverte du

Bagdad. — Intraliable sur le plan intérieur, le régime bassiste de Bagdad s'efforce de présenter au monde un visage plus conci-liant. Les dirigeants irakiens avaient depuis quelques aunées déjà rectifié l'image de marque de l' « Irak révolutionnaire » pour lui substituer celle, plus rassurante, d'un pass « antirassurante, d'un pays « anti-impérialiste », certes, mais « fa-rouchement attaché au nondignement, et également opposé aux deux super-puissances ». Ce lent virage s'est accéléré avec l'arrivée à la magistrature suprême de M. Saddam Hussein. qui, contrairement à son pré-décesseur, le général Hassan El Bakr, n'a jamais dissimulé qu'il nourrissait, au-delà des ambi-tions régionales, un grand dessein à l'échelle du tiers-monde. Bag-dad qui il un a secont quelque à l'échelle du tiers-monde. Bag-dad, qui, il y a encore quelques axmées, avait l'aspect vieillot d'une modeste capitale provin-ciale, est devenu le point de raillement d'un nombre sans cesse croissant de présidents de petits pays non-alignés et de dirigeants des mouvements de

ASIE

Afghanistan

LE CONSUL A PARIS DEMANDE L'ASILE POLITIQUE AUX ÉTATS-UNIS

M. Nasser Hosseini, consul d'Afghanistan à Paris, qui avait rang de déuxième secrétaire à l'ambassade, a demandé l'asile politique aux Etats-Unis, a-t-on appris, le vendredi 19 septembre. Il avait contacté les services diplomatiques américains il y a un mois, mais a attendu que sa famille le rejoigne pour quitter

son posts.
D'autre part, M. Trattner, D'autre part, M. Trattner, porte-parole du département d'Etat, a confirmé, le vendredi 19 septembre, à Washington, que les autorités afghanes avaient coupé les lignes téléphoniques de l'ambassade des Etats-Unis à K a b o u l . Cette mesure, qui remonte à plusieurs moli, n'est donc pas, salon lui, liée à la défection du soldat soviétique qui s'est réfugié dans les locaux de l'ambassade.

de l'ambassade.

M. Tratimer a indiqué que les Etats-Unis avaient protesté auprès des autorités contre la fouille systématique, par des policiers, des vénicules diplomatiaméricains entrant et sor ques américains entrant et sor-tant de l'ambassade. De son côté, le chargé d'affaires britannique à Kaboul a, aussi, protesté contre les mesures de sécurité prises devant les ambassades des pays no.: communistes. — (A.F.P.).

Corée du Syd

LES ÉVÊQUES CATHOLIQUES DEMANDENT LA CLÉMENCE POUR M. KIM DAE-JUNG

Le conseil des évêques catholiques sud-coréens a fait appel samedi 20 septembre au président samed 20 septembre au president.
Chon pour qu'il fasse preuve de
clémence à l'égard du chef de
l'opposition, M. Kim Dae-jung,
condamné à mort par une cour
martiale. M. Kim Dae-jung,
catholique pratiquant, appartient
à la communauté chrétienne sudcoréenne, qui compte un million
cent mille membres dans un pays
dont la population totalise trentecent mule memores cans un pays
dont la population totalise trentehuit millions de personnes. La
lettre a été signée par le cardinal
Rim Soo-hwan.
En France, M. Bernard Stasi,
président délégué du Centre des

démocrates sociaux estime que l'exécution de M. Kim Dae-jung e risquerait d'affecter les rela-tions entre la Corée du Sud et

la France ».

« Il ne m'appartient pas, écrit M. Stasi au président coréen, de m'immiscer dans les affaires de votre pays, mais je crois utile, en tant que président de l'inter-groupe de l'Assemblée nationale française pour la défense des droits de l'homme, de vous faire savoir que M. Kim Dae-fung bénéficie dans notre pays d'une grande considération en raison des combats qu'il a menés pour la défense d'un système politique

De notre envoyé spécial JEAN GUEYRAS

libération nationale d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine. Ceux-ci se succèdent presque sans interruption auprès du nouveau chef de l'Etat, représenté de plus en plus comme le « champion de la politique de non-

profondément épurés à is suite de la découverte du complot pro-syrien ». La capitale se prépare d'ailleurs nouvelle assemblée consultative élue le 20 juin dernier ne semble pas devoir modifier sensiblement les méthodes de gouvernement du Bass qu'i a jusqu'à présent écarté impitoyablement tous ceux qu'i se sont opposés à sa politique. (« Le Monde » du 20 septembre.)

Bagdad. — Intraitable sur le an intérieur, le régime bassiste Bagdad d'efforce de présenter monde un visage plus concimit. Les dirigeants irakiens aient depuis quelques années jà rectifié l'image de marque périaliste », certes mais « fauchement attoché en nongment, et équiement opposé re deux super-prissences ».

La capitale se prépare d'ailleurs fébrilement à accueillir en 1982 la conférence des pays non alignement à accueillir en 1982 la conférence des pays non alignement à accueillir en 1982 la conférence des pays non alignement à accueillir en 1982 la conférence des pays non alignement à accueillir en 1982 la conférence des pays non alignement à accueillir en 1982 la conférence des pays non alignement à accueillir en 1982 la conférence des pays non alignement à accueillir en 1982 la conférence des pays non alignement à accueillir en 1982 la conférence des pays non alignement à secueillir en 1982 la conférence des pays non alignement à secueillir en 1982 la conférence des pays non alignement à secueillir en 1982 la conférence des pays non alignement à secueillir en 1982 la conférence des pays non alignement à secueillir en 1982 la conférence des pays non alignement à secueillir en 1982 la conférence des pays non alignement à secueillir en 1982 la conférence des pays non alignement à secueillir en 1982 la conférence des pays non alignement à secueillir en 1982 la conférence des pays non alignement à secueillir en 1982 la conférence des pays non alignement à secueillir en 1982 la conférence des pays non alignement à secueillir en 1982 la conférence des pays non alignement à la conférence des pays non alignement à la conférence des pays non aligneme

liers de journalistes » qui seront invités à couvrir cet « événement historique et grandioss ». Pour éviter tout acerce à un pro-gramme qui a été mis au point avec minute des la fin de la conférence de la Havana, les ouvriers des différents chantiers

courters des différents chantiens travaillent vingt-quatre heures sur vingt-quatre heures sur vingt-quatre heures sur vingt-quatre heures sur vingt-quatre heures français, pactole qui permat su régime non seulement d'améliorer les conditions d'existence de la population des fonctionnaires du secteur public, au nombre d'un demi-million, ont vu récemment leurs salaires augmenter de près de 30 %), meis également de jouer un rôle politique dans la région arabe et dans le tienmonde. Les statistiques concernant l'aide à l'étranger ne sont pas publiées mais, selon des sources sûres, les dons et prêts accordés par le l'onds irakien d'aide extérieure au développement ont dés par le Fonds irakien d'aide extérieure au développement ont totalisé en 1978 plus de 2 milliards de francs. Parmi les bénéficiaires de cette aide figurent des pays aux régimes sociaux aussi différents que le Vietnam, le Yémen du Nord, le Pakistan, la Jordanie, la Guinée et Cuba, et rares sont les dirigeants non alignés invités à Bagdad qui repartent les mains vides.

L'axe Bagdad-Ryad

L'Irek alloue également une aide financière considérable aux pays arabes de la confrontation, aux termes des résolutions du sommet arabe de Bagdad de novembre 1978. C'est depuis cette date, d'ailleurs, que l'Irak a modifié profondément sa politique au Proche-Orient, nuançant graduellement ses vues extrémistes sur le problème palestinien pour se rapprocher de celles plus modérées défendues par les pays arabes conservateurs du Golfe, l'Arable Saoudite en tête. Le tournant amoré par la diplomatie frakienne s'est récemment accentué et l'on parle désonnais coutude et l'on parle désormals cou-ramment d'un « nouvel aux Bag-dad-Ryad », voire d'un « triangle Bagdad-Ryad-Amman ».

Bagdad-Ryad-Amman a.

Four faire socepter plus facilement per son opinion publique cette réorientation vers les monarchies conservatrices arabes, M. Saddam Hussein a violemment pris à partie, le 17 juillet dernier, les dirigeants arabes qui passent le plus clair de leur temps à accroître leur jortune personnelle, à déjendre leurs intérêts particuliers, à satisfaire Isure caprices, bien plus qu'à s'occuper des affaires du peuple et du bienfait de la nation a. Certains fait de la nation ». Certains avaient vu dans cette distribe un retour à la période où Bagdad pourfendait les « potentats du Golfe qui s'enrichissaient aux dépens de leurs peuples ». Il n'en était rien, ou tout au moins ces remarques a ce r b es ne concernaient apparenment pas l'Arabie Saoudite, où, mettant fin à une promille de plus de vinst-deux ans brouille de plus de vingt-deux ens datant de la chute de la monar-chie hachémite irakienne, le pré-aldent Saddam Hussein s'est rendu

en visite officielle au début d'août. l'arrivée au pouvoir à Téhéran de l'imam Khomeiny. La « pague de l'imam Khomeiny. Le « pagus révolutionnaire » iranienne inquiète aussi bien les dirigeants du Baas irakien, qui craignent ses retombées dans un pays où plus de la moitlé de la population est de confession chiite, que les princes wahabites, qui redoutent la contagion de la « révolution per-

manente et de l'amarchie » en vigueur à Téhéran.
Les deux partenaires de cet exe n'entendent pas maintenir le Golfe à l'écart des seules « me-nées subversites » des ayatollahs iraniens, mais également des « menaces soviétiques » qui pèsent sur la région, depuis l'entrée des troupes russes à Kahoul. Paradoxalement, l'Irak, qui est le seul pays du Proche-Orient 116 à l'URSS, par un traité d'amitlé et de coopération — le Yémen du Sud « marxistes » mis à part, — est aussi le régime arabe qui a

et de cooperation — le remen de Sud « marxistes » mis à part, — est aussi le régime arabe qui a le plus fait au cours des deux dernières années pour combattre l'influence soviétique dans la région. Mais les relations entre Moscou et Beg da d demeurent complexes et évoluent en dents de scie. Elles semblent ectuellement traverser une période « normale » el l'on en juge d'après l'importance et la qualité de la représentation des paye du bloc socialiste aux fêtes de la révolution du 17 juillet. D'un commun accord, les deux parties semblent avoir mis momentanément une sourdine à leurs divergences qui portent sur l'Afghanistan, le Yémen du Sud, la Syrie, l'Iran et la notion même de non-alignement interprétée différemment à

la notion même de nou-alignement interprétée différenment à Moscou et à Bagdad.
L'ouverture vers l'Occident du régime de Bagdad a d'ailleurs ses limites dans la mesure où les dirigeants trakleus souhaitent se présenter comme les champions du non-alignement. Contrairement au Président Sadate, qui a rompu brutalement et totalement avec l'URSS, le président Saddam Hussein ne s'est jamais défaussé de la gents ment avec l'U.E.S., se president Saddam Hussein ne s'est jamais défanssé de la « carte soviétique » qui lui permet d'obtenir une plus grande marge de manœurre dans son jeu subtil d'équilibre entre l'Est et l'Ouest. C'est ainsi que l'armée irakienne, forte de près de deux cent cinquante mille hommes, est demeurée, maigré les avatars qui ont marqué les rapports soviéto-irakiens, largement tributaire du matériel soviétique, qui constitue l'essentiel de son armement lourd. Bagdad ne s'adresse aux puissances occidentales — notamment la France et l'Italie — que pour l'achat d'armes complexes que les Soviétiques, pour diverses raisons, refusent de lui vendre.

La difficile normalisation avec Washington

Moscou, pour sa part, appré-cie le fait que, jusqu'à ce jour, les Irakiens n'ont pas cédé aux chants de sirènes venus de Washington, suggérant une re-prise des relations diplomatiques rompues au lendemain de la guerre israélo-urabe de juin 1967. En avril dernier, notamment, M. Bræxinski avait suscité une certaine sensation en affirmant que les Etats-Unis e ne voyaient aucune incompatibilité jonda-mentale d'intérêts entre Washing-ton et Bagdad ». L'administramentale d'intéreis entre Washing-ton et Bagdad ». L'administra-tion Carter a déjà entrepris plu-sieus démarches directes et indirectes auprès des Irakiens pour tenter de les convaincre qu'ils trouveraient avantage à normaliser leurs relations avec Washington. En juillet, passant outre aux chiesteurs d'un grame Washington. En juillet, passant outre aux objections d'un groupe de sénateurs démocrates qui faisaient valoir que l'Irak figure toujours sur la liste officielle americaine des pays qui soutement le « terrorisme international », le département d'Etat a autorisé la vente à Bagdad de huit turbines devant équiper onaire frégules acquellement en nuit turbines devant équiper quatre frégates actuellement en cours de construction en Italie, et ce « dans l'intérêt de la politique étrangère des Etais-Unis ». Tout le monde ici a vu dans cetts petite phrase une aliusion transparente à la nécessité de renforcer la flotte de guerre irakienne, surpassés en nombre et qualité par la marine iranienne, dont la

puissance n'a pas été sensible-ment affectée par les change-ments politiques intervenus à Téhéran.

Téhéran.
En outre, les Etats-Unis, qui sont officiellement opposés à la prolifération nucléaire, ont soigneusement évité de critiquer la décision française de livrer à l'Irak de l'uranium hautement enrichi destiné au réacteur expérimental Osirak. Le « loby out-intieus à conduit par le enrichi destine au réacteur experimental Ostrak. Le « lobby outi-rakien », conduit par le sénateur démocrate Richard Stone (Floride). l'un des plus ardents défenseurs d'Israel et président de la sous-commission des affaires étrangères du Sénat pour le Proche-Orient, vient de prendre sa revanche en obtenant l'annulation du projet de veute de cinq Boeing à l'Irak.

Cette péripétie pourrait affecter la politique irakienne du département d'Etat, qui estimati jusqu'à présent que le relâchement des relations de Bagded avec Moscou, l'ouverture économique en direction de l'Occident et une politique pétrollère « raisonnable » en matière de fixation des prix, font de l'Irak un partenaire valable de Washington. Dans la pratique, les rapports bilatéraux américano-irakiens sont déjà presque normaux. La section d'iniérêts des Etate-Unis à Bagdad, avec ses quatouze diplomates dirisés par un chef de mission chevronné, M. Eagleton, habitué à traiter des « cas

difficiles a, puisqu'il a été ceiui qui a préparé la voie su réta-blissement des relations entre Washington et Alger, avant d'être nommé chargé d'affaires en Libye, a presque tous les attribute d'une véritable ambassade : section consulaire, bureau culturel et d'éducation (2500 ét u dlants tes techniques et scientifiques des Etats-Unis), un bureau commercial particulièrement actif mercial partentierement acti les échanges commerciaux en-tre les deux pays ont atteint en 1979 plus de 1 milliard de dol-lars). Seule la section politique demeure relativement oisive puis-que les Irakiens refusent obstiné-ment toute normalisation en ce domaine taut que les Etats-Unis n'auront pas modifié substantiel-lement leur politique d'appui à

Estafil.

Depuis le sommet de Bagdad, l'Trak a certes modéré ses positions antérieures sur le problème palestinien, adoptant une vole médiane entre la « solution capitularde trucés par les accords de Camp-David » et les méthodes précenisées par les pays du Front de la lemeté et de la Résistance, jugées à Bagdad « aventuristes et injunifies ». Mais les dirigeants irakiens demeurent prisonniers d'une phraséologie antisioniste, d'au t a n't plus virulente qu'elle est exacerbée par la rivalité avec Damas qui leur dispute la direction de la luite contre Israél. Ils peuvent difficilement dans ces conditions renouer avec Washington tant que demeureront les relations privilégiées entre les Etats-Unis et Jérusalem.

Un autre aspect du contentieux qui oppose Bagdad à Washington concerne la défense du Golfe concerne la défense du Golfe contre les emenées subsersions à de l'U.R.S.S. M. Saddam Hosseln estime que la tâche de défendre cette région incombe aux seuls Arabes et s'oppose à tous les projets d'installation de bases américaines sous quelque forme que ce soit. Il pense que l'Irak, avec ses revenus pétroliers sans cesse croissants et sun armée dotée d'équipements modernes, est parfaitement capable d'assumer cette mission avec l'aide des antres pays arabes concernés. Il souhaitersit en somme que les Etsis-Unis recommaissent à l'Irak le rôle de s gendarme du Golfes attribué naguère à l'Iran.

Le projet de fermeture des libraires flachette sans de l'intelligentsia

Suscite l'amertume de l'intelligentsia

De notre correspondent

Alexandrie — Le jour même où le quotidien de langue français et 2500 000 francs d'ouvrages français et 2500 000 francs d'ouvrages français et 2500 000 francs d'es paines academiques à Mine Nesative du marché égyptien, qui représente saitribué naguère à l'Iran.

stiribué naguere à l'Iran.

Si les divergences politiques avec Washington paraissent fondamentales, elles n'out pas empèché jusqu'à présent la concrétisation d'une alliance de fait entre les deux pays rapprochés par leur opposition au régime de l'imam Khomeiny. Le décision de M. Saddam Hussein d'abroger l'accord de réconciliation conclu en 1975 à Alger constitue une véritable déclaration de guerre contre le déclaration de guerre contre le régime de Téhéran, déjà affaibil par ses dissensions internes. La guerre larvée, qui oppose depuis quelques mois déjà les deux pays dans la région centrale de leur frontière commune, risque à tout instant de se déplacer au nord vers le Kurdistan et au sud vers le Khouzistan et le Chatt-El-Arab, les deux régions les plus vulnérables de l'Iran.

Les dirigeants irakiens se mon-Les dirigeants irakiens se mon-traient, jusqu'à tout récemment encore pen diserts sur leurs rela-tions avec l'opposition franienne. M. Saddam Hussein a levé tout doute à ce sujet en affirment ne fallait pas s'attendre qu'il dise a non aux opposants traniens qui demandent son aide ». Il est d'all-leurs de notoriété publique que les Irakiens aident politiquement et militairement les groupements et militairement les groupements de l'opposition iranienne installés sur leur territoire à préparer une guerre de reconquête contre un régime qui, quels que soient ses défauts, mérite sans nul doute le qualificatif de non-aligné.

Reste à savoir comment les di-rigeants de Bagdad pourront, dans ces conditions, concilier leur sou-hait de devenir les gendarmes du Golfe avec le rôle de champions de non-alignement qu'ils enten-dent assurare;

tran

L'administration américaine prépare un grand rapport sur ses relations passées avec Téhéran

Le secrétaire d'État américain, M. Muskie, a confirmé, vendredi 19 septembre, l'existence de docu-M. Muskie, a confirme vendredi
19 septembre, l'existence de documents qui pourraient être soumis, sous forme de rapport, à une
éventuelle commission d'enquête
internationale sur les relations
entre les Etats-Unis et l'iran.

Le Washington Post avait revélé
véndredi, qu'une équipe de latats
fonctionnaires du département
d'Etat evait accumulé de nombreux documants secrets devant
permettre la préparation d'un
rapport retraçant les relations
ayant existé entre l'Iran et les
Etats-Unis depuis 1941. Muskie a déclaré que ces documents
pourraient être cutiles dans le
cas où une enquête serait ouverte,
par le Congrès ou par un autre
organisms, sur la politique des
Etats-Unis à l'égard de l'Iran a.

M. Muskie a ajouté que contrairement sur in dications du
Washington Post, aucum document unique n'avait été rédigé.

Il ne s'agrit que d'un «inventaire
de pièces officielles» et de résumés des relations américanoiraniennes, a-t-il dit.

Le Washington Post indiquait
que ce rapport, dont il n'existe
que deux exemplaires, comprend
cinq cents pages retraçant. l'histoire des relations américanoiraniennes et solvante mille pages
de documents émanant du département d'Etat, du Fentagone et
de la C.LA.

Selon des sources proches du

iranismes, a-t-il dit.

Le Washington Post indiquait que ce rapport dont il n'existe le navire a été intercepté par que deux exemplaires, comprend cinq cents pages retraçant. Phistoire des relations américano-iranismes et solusate mille pages de documents émanant du département d'Etat. du Pentagone et de la C.L.A.

Selon des sources proches du quotidien, certaines révélations

oni y sont contenues seralent par-ticulièrement compromettantes pour les présidents américains de Franklin Roosevell à J. Carter de Francia Roberts & J. Catter - ainsi-que pour M. Brown. Pactuel secrétaire de la défense, et
M. Vance, a neile n secrétaire
d'Etat qui recommatirait n'avoir
pas prêté une attention sufficante
à la montée de la crise frantame.

A TEHERAN, le premier ministre, M. Radjet, a qualifié de e guerre imposés » le conflit avec l'irak Mais, 2-t-il ajouté, e nous as sommes pur en guerre contre l'Irak » «Ce page, 2-t-il dit, a commencé une guarre ouverte contre nous et, d'autre part, il soutient la contre-révolution à l'intérieur de notre page. »

A BAGDAD, l'agence ins-kienne de presse affirmé qu'un navire japonais a entrepris jeudi, pour le première fois depuis 1975, la traversée du Chati-Bi-Arab sons la conduite d'un pilote ju-kien avec le drapeau de l'Irak histé su grand nat.

Alexandrie. — Le jour même où le quotidien de langue francaise le Journal d'Egypte, le vendredi 19 septembre, reproduisait,
à l'occasion de le remise des
palmes academiques à Mine Nahouat Abdallah, chef de la section de français de l'université
d'Alexandrie, l'hommage du
consul général de France, M. PeulLouis Tute à « ces professeurs
altruistes (...) qui out su garder
sa place privilégiés à la langua
française en Egypte », le Progrès
égyptien, autre quotidien cairote
paraissant en français, exprimati
et rists étonnement des Alexandrins (...) à la nouvelle de la fermeture imminente des librairies meture imminente des lib

de trible etonimente des libraires drins (...) à la nouvelle de la jermeture imminente des libraires Hachette (en Egypte) ».

Cette mesure est d'autant moins comprise par l'intelligentsis égyptienne, au sein de laquelle le français implanté depuis cent cinquante ans reste plus répandu qu'on ne l'imagine à Paris, que Hachette a avait tens son rôle aux jours difficiles (de l'époque nassérienne) et que s'annonce maintenant ici un renouveau de la culture française ».

M. Georges Trad, coordonnateur de Hachette à Paris pour l'Afrique du Nord et le Levant, nous a cependant déclaré que son proupe « s'a déciaté de confier au journal égyptien « Al Ahram » la distribution de la presse francaise en Egypte à compter du l'e octobre, n'anait pris encore aucune décision définitive concernant les trois librairies Hachette du Caire, d'Héliopolis et d'Alexandrie, qu'i continueront donc pour le moment de distributer le livre français ». M. Trad explique l'attitude de Hachette, qui est présent en Egypte depuis 1898, par « la lenteur des transjerts bancaires... fusqu'à un an ». La direction parisienne du groupe précise que « 2 millions de francs lui appartenant sont bloqués en Egypte » et que « les stocks de livres des librairies ne seront par renouvelés ». Hachette Egypte importait jusqu'à présent pour

approximativement 800 000 francs d'ouvrages français et 2500 000 francs de publications par an. Maigré l'importance relative du marché égyptien, qui représente environ le tiera du déhouché libanais. Bachette avait déjà au début de la précédente décembe cédé un de ses magasins du centre du Caire à un chatasseur.

La fermeture des trois librai-ries Hachette restantes, qui fe-rait de la petite librairie cairote privée Les livres de France, fondée en 1947, le seul distribu-teur en Egypte du livre français (elle en importe actuellement pour 550 900 F par an), apparaiment où le nouvel ambassadeur de France au Caire, M. Jacques An-dréani, a pris conscience sur la base d'une emquête de ses ser-vices du désir taut des autorités que d'une intelligentsia parfaite-ment arabophone, et donc sans complexe à l'égard des civilisa-tions exiérieures, de voir la France mainténir et sceenuer son emprente culturelle dans le pays. ment où le nouvel ambassadeur de

son empreinte culturelle dans le pays.

En 1988, les crédits globsus consacrés par divers canams à la diffusion en l'appèe de la culture et des techniques françaises out atteint eureure ét millions pour l'enseignement de millions pour l'enseignement dan français. Celui-ci, en favent doquel une somme supplémentaire de quelque 2 millions de francs pourrait étre dégagée par l'aris l'an prochain, repose à peu près exclusivement sur quatante-cinq écoles privées à direction catholique, mais dont 80 % des trente-huit mille élèves sont musulmans, et sur six lycées fran-

trente-iruit mille élèves sont musulmans, et sur six lycées franco - égyptiens recevant eix mille
cinq cents élèves.

Ces établissements francoarabes passent pour dispenser le
meilleur enseignement du pays.
Ils forment environ mille deux
cents bacheliers francophones par
an. Connaissant les moyens réduits des écoles « catholiques »,
des associations privées américaihes out songé à les prendre en
charge en anglicisant certaines
d'entre elles.

Une telle issue n'aurait rem-

d'enire elles.

Une telle issue n'aurait rien pour étomer les Egyptiens irancophones, qui ne cessent de se scandaliser de voir des c institutions » françaises comme Air France, les hôtels Méridien, la règle Renault, les banques nationalisées, etc. utiliser de plus en plus l'anglais, au détriment du français et de l'arabe. L'ambassade de France a di intervenir pour que des soniétés françaises et même... le Centre oulturei français du Caire ne fassent plus leur publicité en angleis.

J.P. PERONCEL-HUGOZ.

L'acteur égyptien Omar Sha-rif ne pourra plus se rendre dans les pays membres de la lágue arabe (à l'exception de son pays), et ses films ne seront plus proje-tés, ni dans les chémas ni à la télévision, à partir du 23 sep-tembre. Comme la chanteuse libanaise Sabah (le Monde du 20 août), si a été mis à l'index pour ayoir entreint la règle de boycottage contre Israel, augune précision n's été donnée sur la nature de l'infraction.

aujourd'hui l'écologie_



Affirmer les régions

• Impulser de nouvelles façons de

vivre dans le monde moderne

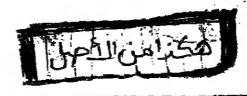
- Maîtriser le progrès technique Résoudre la crise énergétique
- Protéger la nature
- Combattre les inégalités.

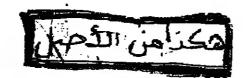
C'EST LE DÉFI POLITIQUE **DE LA CANDIDATURE** BRICE LALONDE.

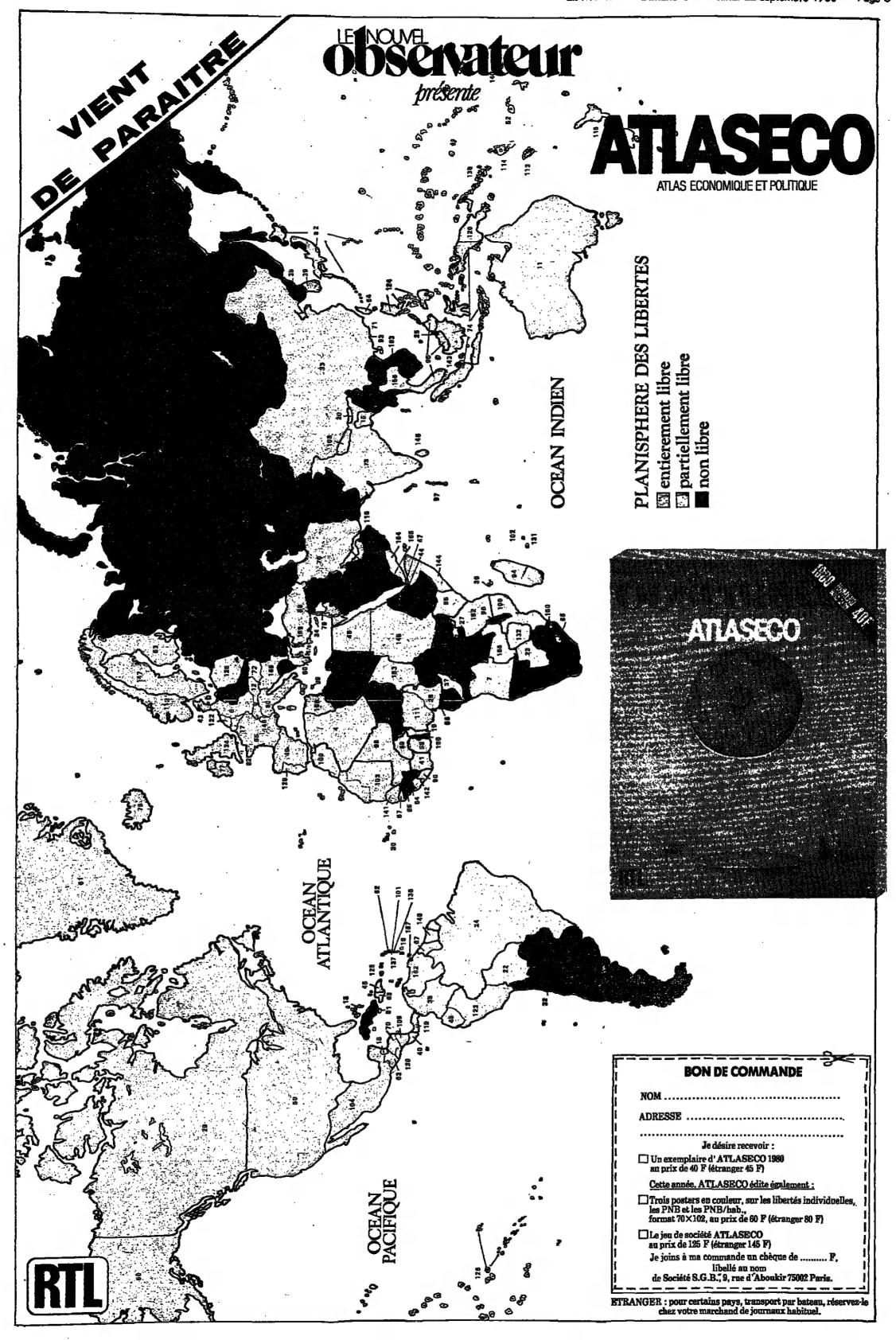
Pour réaliser ce pari nous avons besoin de votre soutien financier.

Chèques à l'ordre d'Aujourd'hui l'Ecologie et adressés à cette association:72, rue du Château d'Eau, 75010 PARIS.

Don de soutien à la campagne Brice Lalande de F_







IFER

を できない。 を できない。 を できない。 を できない。 を できない。 を できない。 ではない。 では

No. 16

Simple Comments of the Comment

UN AN APRÈS LE CHANGEMENT DE RÉGIME EN CENTRAFRIQUE

Le président Dacko séjourne en visite privée en France

M. David Dacko, president de la République Centrafricaine, qui fête ce samedi 20 septembre le premier anniversaire de son retour au pouvoir, séjournera en France du 21 au 24 septembr

M. Dacko, qui avait fait une visite officielle à Paris en mars dernier, sera, lundi, l'hôte à déjeuner, à l'Elysée, de M. Valéry Ciscard d'Estaing. Le chef de l'Etat centrafricain avait adressé, vendredí, à M. Giscard d'Estaing un message de remerciements - à l'occasion du premier anniversuire de mon retour en République Centrafricaine qui a mis fin à un régime tyrannique ».

Un bilan négatif

Un an après l' « opération Barracuda - grâce à laquelle il a chassé l'empereur Bokassa du pouvoir. M. Dacko ne parvient pas à suriques auxquelles II dolt faire face. L'éviction, le mois dernier, du premier ministre, M. Bernard Ayandho, et celle du vice-président, M. Hend Maidou ont, semble :- Il. accru l'isolement d'un homme dont le plus sur soutien reste la présence de l'armée française dans son pays.

Notamment parce qu'il tut luimêma conseiller privé de l'ancien empereur, le président Dacko n'est pas en mesure d'exiger le juste châtiment de ceux qui turent les prinliteura du défunt régime impérial. En dépit de demandes répétées d'extradition déposées auprès du gouvernement tvolrien, le de Bokassa n'a pas obtenu gain de cause sur ce point. Toute extradition entraîneralt d'alileurs, lors du procès, des révélations dont beaucoup de responsables poli-tiques centrafricains et français

En tout ces, un an après avoir fui son pays, l'ancien souverain connaît exit contortable. See Immenses blens restent sa propriété. Les loyaux Impériaux demourent mystérieusement

introuvables. Aucum de ceux des complices de Bokassa qui sont passès en jugement et ont été condam-

Aucun dialogue avec les opposants

Aucun dialogue reel n'a encore été noué entre l'opposition et le pouvoir. M. Dacko a réaffirmé à plusieurs reprises son ferme attament au parti unique et a implicitement releté toute forme de gouvernement d'union nationale. Il maintient en détention l'ancien premier ministre Ange Patesse (1) dont le Mouvement de libération du peuple centralricain (M.L.P.C.) est toujours

Le Dr Abel Goumba, chef du Front patriotique oubenguien, maintenant sa double exigence de retrait des troupes françaises du territoire centrafriçain et d'organisation d'élections librea, aucun contact n'a été établi entre celui-ci et la président. Touiours installé à Cotonou, où il représente l'Organisation mondiale de la santé (O.M.S.), le Dr Goumba adopte d'ailleurs lui-même une attitude de prudente expectative, se contentant

en République populaire du Congo, à Brazzaville. Dans le dernier tract du F.P.O. pervenu à Parts, la posi-tion de M. Goumba est clairement exprimée : «La véritable clivage politique a c t u e i en République centrafricaine se fait entre les partisans de la souverainsté nationale (donc du départ de Dacko et des utistes) et les autres. »

C'est sussi la point de vue officiel centrafricains (UNECA), dont l'un des rasponsables parisiens nous affirmalt récemment : « Dacko n'est pas là pour servir les intérêts du peuple centralricain, male nour servir coux capital qu'ils ont joué l'année dernière dans la chute de l'empire, étudiants et lycéens accusant le successeur de Bokassa de leur evolr confligué une victoire chèrement payée du sang de plusieurs dizaines sans succès, d'imposer un mouvement de leunesse unique, en procègnants et à la suspension du palement de certaines bourses d'études. M. David Dacko a exacerba le nomination, comme ministre de l'éducation nationale de M. Alphonse Biagué, ancien proviseur du lycée oganda, amētā an 1979 par Bokassa, n's pes apaisé laur rancœur.

Le désastre économique

La gestion déplorable des financ publiques à l'époque impériale et la désorganisation totale des circults de production economique, qui fonctionnatent presque exclusivement profit de l'emperaur et de sea proches, ont eu des conséque catastrophiques pour le Cantrafrique. Non seulement les difficultés héritées du régime n'ent pu être surmont mala elles se sont aggravées au parce que les habitudes néfastes héritées du régime passé continuent de faire des ravages.

D'autre part, soucieux de procéder dépenses de l'Etat, le président centrafricain a suspendu le recrutemultiplié les mises à la retreite et limité l'avancement. Cetta politique d'austérité a suscité un profond mécontentement parmi les fonctionnaires qui ne veulent pas faire les Irals des tentatives de redressement financier entreprises depuis un an.

L'accroissement du nombre de coopérants et la recrutement d'ut certain nombre de Français ont été respondente d'emplois pour les Can

Dans le domaine écono dépit d'une ramise en fitat partielle du réseau routier, grâce au concoun de divers organismes internationaux dont le Fonds européen de dévelop pement, les exportations centrafricaines restent falbles. La production de café et de coton n'a pas encore retrouvé son rythme normal, beaucoup de paysans qui avalent déserté champs at plantations sous l'ancien leur travail. La commercialisation dea torité directe de Bokessa n'e pas encore été antièrement reprise en main par l'Elat.

Le plan de redressement mis au point à Bangul avec le concours remédier au déficit da la production vivrière. Les mauvalses conditions climatiques et l'affinz de réfuglés venus du Tchad ont auscité une disette meurtrière dans le région de Bireo, très éloignée de la capitale et particulièrement enclavés. A la suite du décès d'une cinquantaine d'entants (le Monde daté 7-8 sapd'allieurs décidé l'envol d'urgence de vivres dans cette zone, mesure que l'Elysée a rendue publique jeudi. L'aids aux sinistrés et l'accroiss ment de l'assistance économique et financière au gouvernement centrafricain figureront d'ailleurs au centre des entrettens que M. Decko doit avoir à Paris avec le président Valery Giscard d'Estaino lundi et avec divers membres du gouvernement.

Le résultat de ces conversations est attendo avec d'autant plus d'intèrêt que la France donne l'Impres sion de mesurer son concours sux dirigeants centrafricains. Certes, des stationnées à Banqui. D'autres éléments ont même, au cours des derniers mois, été installés à Bouar, anolen centre du dispositif militaire françale dans le pays à l'époque coloniele. Mais, la crédit personnel plus menacé à Paris qu'il balsse à Bangul.

PHILIPPE DECRAENE.

(1) Mome Patanee nous a fait par-venir un taxte dans lequel elle affirme qu'il in cest formellement interdit de rendre pirite à aon

rité judiciaire n'aura pas parlé ciairement

L'affaire Bokassa continue de susciter des interrogations

(Suite de la première page.)

Du coup, un certain nombre de proches du chef de l'Etst ont perdu de leur sérénité. L'inqué-tude que quelques-uns ressentent découle des principales questions soulevées par le dernier coup de téléphone de l'ex-empereur.

Comment a-t-il pu téléphoner - et si longuement - alors qu'il était, en principe, sous la surveillance des services ivoirens et français ? Il a fallu. dit-ou una « colère » de l'ambassadeur de France à Abidjan pour que la deuxième commu puisse avoir lieu.

puisse avoir lieu.

Pour expliquer le relâchement de la surveillence autour de Bokassa, on commence à évoquer dans les milieux giscardiens l'intervention de l'entourage à de M. Houphouët-Boisny et le sond de cet entourage d'éviter que us soient rendus publics en France d'autres scandales concernant la République de Côte-d'Ivoire. On avance ces arguments la svec grande prudence, mais on les avance tout le même.

Autre reison d'inquiétade: la

avance tout le même.

Autre raison d'inquiétade : la liaison entre l'affaire Delpey et l'affaire Bohassa. Sur ce point, les collaborateurs du chef de l'Etat samblent juger urgent que la Cour de sûreté de l'Etat apporte quelques clarifications. Ils porte quelques clarifications il sont, en effet, permadés que le maintien de l'écrivain en déten maintien de l'écrivain en détention, s'il n'est pas expliqué—
et de manière convaincame,—
ajoute de la crédibilité aux déclarations de l'ex-empereur de Centrafrique, Les mises au point de
M. Donteniwile jeudi et vendredi
répondent sans donte à ce souci.
Mais il demeure que la titéss selon
laquelle M. Delpey est en prison
parce qu'il détient des documents
compromettants pour le président
de la République continuera
d'être séduisante tant que l'autorité judiclaire n'aura pas parié

Un désir de vengeance

Enfin, les dispositions d'esprit dans lesquelles paraît se trouver Bohasa lui-même laissent maindre aux proches du président de la République des suites... sans fin. On ne laisse pas d'exprimer, let et là, une certaine acrimonie contre ces journalistes qui reproduisent les déclarations d'un fou sans les mettre en doute et sans souligner à quel point leur anteur est indigne de foi. Le fait est qu'à lire le Figuro magazine de cette semaine on uroit deviner que, de ce point de vae, la contre-offensive est lancée i offensive est innoée i

La partie non encore publiée de la lettre adressée par Bokassa an Canard enchaîné (lettre dont l'Express reproduit samedi un passage et dont l'Elysée a reçu un exemplaire) atteste en effet que l'ex-empereur est guide par un désir de vengeance sans doute inextinguible. inextinguible.

Dana cette correspondance, 11 accuserait le chef de l'Etat fran-çais de l'avoir fait destituer par

jalousie sentimentale, et il met-trait en cause son épouse, l'eximpératrice Catherine. Il y affir-merait sussi que l'objectif de ceux qui lui cent fait perdre son trône qui ini qui fait perme sun trone
était de s'approprier ses ficheses.
Considérant qu'il n'a pas été victime d'un coup d'Etat mais seulement qu'il a été remplacé pendant un voyage à l'étranget, et
convainen que le peuple centrafricain attend son retour, Jean-Bedel Bokassa demanderait, une fou
de plus, que l'on en appelle aux
crearismes internationaux, téts WENAGEA

ies compen

is societies is

TION

ences Eco.

sident à le personnage est poer le moins suspect, et îl est hien difficile d'ajouter foi à toutes est déciarations. Il est trop tard pour regretter le sont enviable que lui fit longtemps l'Hipsée. Trop tard sussi pour regretter que, dès le début de cette affaire, le présidente de la République n'ait pas répondu par la ciarié, en présidente de se contenter de silences hautains et de misée su point contournées.

Il reste que, à ce poiste qui ne cesse de se diffuser, il n'existe qu'un contre poison : le vériée. A moins qu'il ne soit déjà un peu tard.

NOEL-JEAN BERGEROUX.

CHAND L'EMPEREUR NOURRISSAIT LES CROCODILES...

Ancien conseiller et ancien ministre de Bolassa, M. Jacques Duchemin a chelare à P. Are Latoret, dans le Figuro-Magazine : « Les prinlégies qui avaient accès à l'emestate socrée du polais de Bèrenço étaient à la jois repoussés et jaccinés par une piacine hollyspoodisme vieine de crocodiles. L'empereur leur ofjuit régulièrement en pâture des condannés, en diripeant immème les exécutions, donnt de jeter les suppliciés aux sauriens affamés, di frappail dans es mains, comme un melteur en sohne, en crimai : « Quand vous voutrez i » Ceux qui vécurent ces moments-là s'en souviendont loujours. »

tosjours. »

« L'empereur me dit un jour, recente M. Duchemin, j'en at thaire ! His commanient à m'emmigner : Ren commanient de m'emmigner, most ces histoires de plushers d'eminats. J'en at tué moins que Simone Vell avec sa loi sur l'aportement ! » De Bolisses toujours, dont M. Jacques Duchemin, déconcertant de candeur disbolique, faisait les discurs : « J'al tué moins d'enfants qu'on a dit et les étient plus àgés qu'on l'a dit! »

agés qu'on la ett es etterett para agés qu'on la ett es etterpelongo, dans une villa de l'empereur, on conservait quelques petits morceaux de chair humaine, « mais, dit-il gentument, il jallatt bien, que Bokassa I'' serve
à sez amis africains de passage les mets dont ils amient envis I's
M. Jacques Duchemin soupire: « Comment quellez-pose sarvoir combies de victimes ce bom da angul compte à son actif? Balanga compte à son Des milliers peni-être?

Le procureur général près la Cour de aureie de l'État accuse M. Delpey de « désinformation technique »

adressée (le Monde du 20 sep-tembre), le procureur général près la Cour de sureté de l'Etat, M. Henri Dontenville, a publié le communiqué suipant :

« À la suite de certains com-mentaires tendancieux relatifs à une poursuite judiciaire engagée à l'encoureur général près la Cour-de sureté de l'Etat es doit d'ap-norter les mérisions sulvanies de surere de l'actet es doit d'ap-porter les précisions suivantes : » M. Roger Delpey a été inculpé par le juge d'instruction, le 16 mai 1980, e d'intellègences avec les agents d'une puissance étran-gère de nature à nutre à la situation diplomatique de la France » (art. 80, paragraphe 3 du code pécal). Il attantes du code penal). Il a été piacé le meme jour sous mandat de dé-pôt par le magistrat instructeur. » Il avait été interpellé à Paris à la sortie d'une ambassade d'un Etat étranger alors qu'il vensit, pour la cinquième fois, d'y pren-dre contact clandestinement avec dre contact clandestinement avec les agents de cette puissance étrangère.

M. Roger Delpey sollicitait de ses interiocueurs étrangers

leur appul, financier notamment, afin de mettre en œuvre un plan d'action de nature à comprome la politique extérieure de la France, en recourant, en parti-culier, à la désinformation techculier, à la désinformation bech-nique dont la Cour de streté de l'Etat à déjà eu à connaître dans d'autres affaires concernant la sûreté extérieure de l'Etat. > Assisté de ses avocats, qui ont accès sans restriction, comme il est de règle, à l'ensemble du dossier, et avec lesquels îl peut s'entretenir librement comme tout l'oculpé M. Roger Delpey a 646

inculpé. M. Roger Delpey a été entendu à plusieurs reprises par le magistrat instructeur. Ce der-nier à rejeté les demandes de mise en liberté de l'inculpé. Sur

Après la lettre qu'il nous a appel, la chamisse de comirôle de tressée (le Monde du 20 sep- l'instruction a comirême les décisions du juge, des investigations importantes étant encore nécessaires à une complète manifes-tation de la vérité. Cette infor-mation judiciaire se poursuit dans le strict respect des droits de la défense et des règles de la pro-cédure pénale.

en une méthode ntilitée par les est une méthode ntilisée par les services sancés qui consiste à discimuler ou à travestir les véritables objectifs, politiques, écessioniques et diplomatiques, de leurs State. Il une telle bechnique est relativement ancienne, le terme même de « deim formation » est appare es « 1963, du nom d'un bureau créé à estre appare de par le E. G. B., qui entendait déformer les buts réels de la politique de l'Union soviétique.

A l'heure actuelle, les appréses

A l'heure actuelle, les services secrets distinguent trois formes de c désinformation » dont les médies e distriformation a done les médies sont le principal véhicule. Le à distribut le principal véhicule. Le à distribute des nouvelles especies légèrement déformées ; la c déstruction grise », par laquelle ou mélange des nouvelles vuites et fausses et, entire, le « déglatormation noire », qui consisté à fabriquer oi à modre médienes des trouvers. of a rendre publiques des informations inexactes. La e désinformation technique » est une méthode qui, semble-t-ll, tend à se déreiopper. La Cour de streti de l'Etat, priside par M. Unade Allaer, a condamne sidemment, le 27 met. M. Pierre-Charles Pathé, suirante-dir sue, écrivain et journaliste indépresdant, à cinq sus de détention criminalie (e la Bionde a daté 25-26 mail: La Come s'aut moissement jugé que si. Pathé, par le bids d'articles de presse, avait réperenté, en dissimulant leur source, des informations en prove-mance de l'aminantes de l'Union

Lançant l'idée d'une conférence sur la Namibie

M. Chirac critique la politique africaine de la France

« Les Nations unies ont échoué dans leur recherche d'un règlement négocié en Namibie. Il faut donc trouver une nouvelle procédure si l'on veut hâter le processus de décolonisation à Windhoeck a dit, le vendredi 19 septembre, M. Jacques Chirac, qui avatt réuni autour de lui, à la matrie de Paris, une disanne de journalistes spécialistes des questions africaines. M. Chirac, qui devait ensuite s'entretenir avec le maire d'Alger, de passage dans la capitale pour quelques heures, évoqua, durant plus de quatre-vingt-dix minutes attuction sur le continent notr, notamment en Afrique australe.

Après avoir rendu hommage au nationaliste noir Robert Mugabe, le maire de Paris a dit : « L'ai-dire du Zimbabue a été réglée à d'incains dans le con cert des la Grande-Breta-nations ». C'est non seulement gne. (...) La solution de l'ajlars namibienne presse, car la violence connaît dans cette région du monde une redoutable escalade. (...) Puisque le groupe des Cinq Occidentaux n'est encore parcenu à rien suggérer de concret, puis-que les négociations amorcées sous l'égide de l'O.N.U. ne donnent rien, et ne donneront rien, c'est à la France de s'intéresser à cette affaire.

à cette affaire.

» La Franca ne peut limiter ses efforts aux seuls Etats d'Afrique francophone », a ...jouté M. Chirac, « Le gouvernement français devrait proposer la réunion à Paris d'une confèrence de paiz consacrée à la Numitrie. Bien sûr, sacres a la Namione. Sien sur, nous consulterions nos amis africains les plus sérieux, le secrétaire général de l'O.N.D., la SWAPO, dont le chef Sam Nujoma paraît dans les meilleures dispositions à cet égard, nos coldentaires la République. lègues occidentauz, la République Sud-Africaine, pour laquelle l'ag-gravation des dépenses militaires est ruineuse, les Elats africains de la ligne de front, dont le Zimbabwe, qui paraissent dispo-sés à nous entendre...

Pressé de préciser sa pensée, il déciare : « Il faut au préalable créer un climat favorable... Il est évident que les Sud-Africains de-pront consentir quelques gestes, ne fût-ce que de signer le traité de non-prolifération et de remet-tre en liberté les prisonniers politiques namiblens... La France pourra ensuite lancer les invita-

tions à la conférence dont le suggère la tenue. » Pour M. Chirac, la France a intérêt à favoriser tout ce qui peut contribuer au maintien de la stabilité en Afrique australe. la stabilité en Afrique australe.

Il estime, en effet, que les relations commerciales franco - sudafricaines sont très développées,
notamment depuis que l'Afrique
du Sud est devenue le premier
fournisseur de charbon de la
Prance avant même la Pologne et du fait de l'importance des achats français d'uranium sudafricain. Politiquement, la France dolt aider an maintien de la paix dans une zone particulièrement vuinérable sur le plan stratéglque; moralement enfin, M. Chirac estime que sa vocation est de prêter main-forte à toute initia-

tive de nature à y concourir.

Ayant indiqué qu'il voulait
obtenir des dirigeants de Pretoria
« l'abolition de l'apartheid et la modification des structures du pouvoir en Afrique du Sud. afin confédération d'Etats », le maire de Paris a évoqué l'éventualité

nations ». C'est non seulement l'impéritie des nations occidentales qui incite M. Chirac à suggèrer l'initiative d'une conférence sur la Namibie, mais, dit-il, a l'absence de politique africaine de la République fédérale d'Allemagne, qui compte trente-cinq mille Alismands d'origine en territoire namibien, et la paralysie des Américains, qui n'entreprendront rien avant les élections de novembre...

novembre... s

M. Chirac a assuré : « Nous nous conduisons de façon scanda-leuss à l'égard des producteurs africains de matières premières. Nous devrions lancer une grande alliancs pour le développement, de nature à rétablir plus de fustice dans les rapports entre pays développés et sous-développés. En effet, le fossé qui existe entre eux se creuse, et cela n'est plus sup-portable, ni moralement ni poli-

« Le silence de certains directeurs de journaux »

Evoquant l'aide Marshail accor-dée par les Etats-Unis à l'Europe au lendemain de la deuxième guerre mondiale, il a dit : « Il existe un nouveau schéma de dé-veloppement possible. La capacité de consommation des Elats afri-cains n'est pas satisfatte. La capacité de production des para capacité de production des pays développes n'est que partiellement utilisée. Il étiste des pétro-dollars disponibles, puisque, sur 320 milliards de dollars encaissés en 1930 par les pays producteurs de pétrole, seuls 200 seront

Ironisant sur « les bavardages du triloque et du duoque Nord-Sud à le maire de Paris s'est livré à une courte mais sérère critique de la politique africaine du gouvernement : « Notre aide décroit, se bureaucratise, se mul-tilatéralise. Il est temps de faire enfin une politique africaine... » Prie de commenter les nouveaux développements de « l'ajfaire des diamants », il rappelle : « Je me suis toujours rejusé à faire le moindre commentairs sur le aufet. Je suis un des rares hommes politiques français ayant exercé d'importantes responsabilités gouvernementales qui n'ait jumais rencontré Bokassa et qui ne soit jamais allé en Centrafri-que : qui n'ait jamais diné avec lui. L'ai même, à maintes reprises. mis en garde certains de més amis contre la paranoia de cette personnes », et de conclure dans un sourire : « Je suis en repand'aune conférence préalable chez che très étonné du silence observé un sage a f t i c a i n comms, par par certains directeurs de jour-exemple, le président tooirien Félix naux sur cette affaire.

PREMIÈRES APPLICATIONS DE LA < LOI ISLAMIQUE >

Mauritanie

Exécution publique et mains coupées

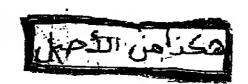
Nouskchott (A.F.P.). - La charle on tol islamique, restaurée cette année en Mauritanie, a été appliquée pour la pramière fois vandredi 18 septembre 1980 à Novakchott où un condamné a été fusillé et trois autres ont eu une main coupée Plusleurs milliers de personnes ont assisté à ces premières exécutions des jugements de la cour spéciale Islamique instituée par un décret le 10 mal. Le gouvernement avait Indique qu'il créalt cette cour parce que le droit moderne n'evalt pas autil pour réprimer les crimes.

Los autorités ont voulu donner à l'événement un grand retentie sement en conférent à l'exécution une valeur d'exemple. Dés vendredi à l'aube, la plece aménagée entre des dunes de sable, à quelques kilomètres au nordquest de la capitale, avait été envalue par des militers de permiona et des voltures particuliàres mises à leur disposition. Chacun voulait être au premier rang pour voir les exécutions.

Auperayant, les autorités avalent éditié un mur blenc au milleu de la place. A quelques mètres, se tenalent alignés les hult membres du petoton d'exécution, teura viseges dissimulés par des turbans noirs. Plus loin, une tente entièrement couverte avait été dressée paut les opérations

Les quetre condamnée ont été amenée sur les lieux et installés sur un banc Un membre de la cour e lu les attendus du Jugemem et la lettre per lequelle le chat de l'Etat avait autorisé les exécutions. Des verseus coraniques ant été récités, puis la pramier condamné a été conduit devant le peloton d'exècution, le visege couvers par une cagoule rouge. Une première relaie a été saluée par de longs applaudissements el les oris - Allah ou Akbar - (Dieu est plus grand), mais ce n'est qu'après une deuxième rafale qu'un médeoin a pû constate le décès, constat accueilli dans foule per de nouveaux

Sidi Ould Matalia venalt d'expirer contormément à la charia islamique pour le meurbe d'un de ses collègues de travail dont il convoltalt l'épouse. Les trois autres condamnés, dont les maine devalent être emput turent ensulte introduits à l'intérieur d'une tente où afficiaien des chirurgiens de l'hôpital de Novakchott Après quelques minutes, un médecin est sorti de la tente, brandissant la main droite du premier amputé, Boubou Sow, puls calles des deux autres condamnée pour vol, Mohamed Quid Bla Blal at Mourall Sikosso. Les trois mains sinal amputées ont été suspendues è une corde pour permettre au public de bien les voir.



Le Monde

AFRIQUE

1. 1.

. 40.

1525 A ...

कार्यक्रम (न) १ जन

. . . .

2.25

部分数 (二)年

≸ (******

équipement

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

Les compétences et les moyens des sociétés de développement régional vont être étendus

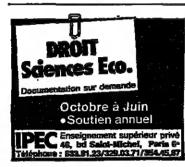
stendues.

Moyennant un nouveau doublement de leur capital, intervenant après celui réalisé entre 1978 et 1979, et qui porterait leurs fonds propres à pius de 1 milliard de francs en 1983, la taille minimale des entreprises dans lesquelles les S.D.R. peuvent prendre des participations va être portée de 100 millions de francs de chiffre d'affaires à 250 millions de francs. En outre, les S.D.R. seralent autorisées à intervenir au bénéfice des entreprises du secteur tertiaire, et non plus seulement industriel, quelle que soit leur forme juridique Enfin, elles pourraient ègalement financer les projets industriels et touristiques des collectivités locales.

Constituées dans le cadre des

Constituées dans le cadre des

 M. Valery Giscard d'Estaing poursuivra, au cours de la semaine du 22 au 27 septembre, ses entretiens préparatoires à sa visite dans le Nord-Pas-de-Calais, les 9 et 10 octobre. Il recevra lundi matin MM. André Diligent, anden sépateur du Nord appien lundi matin MM. André Diligent, ancien sénateur du Nord, ancien secrétaire général du C.D.S.; M. Georges Donnez, ancien député, président-délégué du Mouvement social-démocrate, et M. Roger Poudonson, ancien ministre, sénateur centriste. Jeudi 35, la chef de l'État s'entretiendra avec M. Albert Denvers, député socialiste, président du consell sénéral M. Maurice Schumann, ancien ministre, senateur R.P.R.



Recevant les représentants des dix-neuf soulétés de développement régional (S.D.R.), le 17 septembre 1980, à l'occasion de leur assemblée générale, M. Monory, ministre de l'économie, a précisé d'un statut légal spécial et dont ministre de l'économie, a précisé l'objet est de contribuer au les conditions dans lesquelles les interventions de ces organismes à vocation régionale estalent étendues.

ninancement des investissements productifs dans leurs zones respectives. Leur principale activité est la distribution aux entreprises de prêts à long terme, financès au moyen d'emprunts obligataires garantis par l'État, et dont l'encours atteignait 13 milliards de francs à la fin de 1979 ; 23 milliards de francs de ces prêts ont été accordès l'an dernier, à comparer avec les 7 milliards de francs du Crédit national et les 4,6 milliards de francs du Crédit national et les 4,6 milliards de francs du Crédit hôtelier. A cette activité principale il faut ajouter le cautionnement de prêts à moyen terme (2 milliards de francs) et la prise de participations dans les entreprises industrieiles dont la surface financière est trop réduite pour augmenter leurs fonds propres par appel au marché financier. En raison des risques résultant de ce genre d'opérations et de la faible rentabilité, pour ne pas dire plus, de telles prises de participations, leur montant global n'atteignait que 120 millions de francs en 1975. Pour pallier cette insuffisance, un décret de mai 1976 accordait aux S.D.R. une prime de 75 % pour leurs participations dans les P.M.E. de moins de 100 millions de chiffre d'affaires (prime portée à 50 % en cas de création d'entreprise), le lout à la condition que leur capital soft doublé, le bénéfice de cette mesure étant reconduit, en juillet 1979, l'encours de ces participations était passé à 220 millions de francs d'engagements sous la garantile de l'Etat.

Les mesures annoncées le 17 septembre répondent aux voux des divisions de S.D.P. Jetal de l'entre l'entre de l'entre de l'entre l'entre de l'entre leur de l'entre de l'entre leur des l'entre leur de l'entre leur de l'entre l'entre leur de l'entre leu

garantie de l'Etat.

Les mesures ammonrées le 17 septembre répondent aux vueux des dirigeants des S.D.R., déjà talonnées par la création d'instituts de participation régionaux, dont le plus actif est SIPAREX, à Lyon (plus de 100 millions de francs de capital et plus de 50 millions de francs d'engagements en deux ans) et surtout par la réunion de la Catase nationale des marchés de l'Etat et du Crédit hôteller su sein du Crédit d'équipement aux P.M.E., dont certaines des attributions chevanchent celles des S.D.R.

URBANISME

Institut du monde arabe : le maire de Paris propose une nouvelle négociation

M. Jacques Chirac a présenté, vendredi 19 septembre, au cours d'une conférence de presse, l'ordre du jour de la séance du Conseil de Paris, qui se réunira lundi prochain. Outre le plan de sauvegarde du Marais (- le Monde - du 20 septembre), les édiles de la capitale examineront les dossiers de la construction de l'Institut du monde arabe dans le quinzième arrondissement, du logement dans la capitale, de la consolidation de la butte Montmartre et des travaux à réaliser sur la tour Eiffel.

 Institut du monde grabe. Institut du monde crabe.

La construction de cet institut sur un terrain de sport, situé rue de la Fédération, continue à susciter une vive polémique entre la ville et l'Etat (le Monde du 20 septembre). M. Chirac, qui a introduit une instance judiciaire contre l'Etat (le Monde du 6 septembre), a indiqué qu'il allait proposer au gouvernement, au nom du Conseil de Paris, la « réunion d'une « table ronde » afin de nécodu Conseil de Paris, la « réunion d'une « table ronde » afin de négo-cier à nouveau et de trouver une solution qui ne lèse pas la popu-lation de ce quartier et permetle la construction de cet Institut sur un terrain qui donne satisfaction à tout le monde ».

• Logement. - Selon le maire de Paris, un programme de plus de dix mille logements sociaux a été lancé dans la capitale depuis son arrivée à l'Hôtel de Ville (les élus communistes contestent ce

chiffre et affirment que c'est seu-lement plus de sept mille loge-ments qui ont été mis en chan-tier) Actuellement, les opérations de rénovation en cours dans dif-férents quartiers de la capitale concernent dix-huit mille loge-ments aidés dont quinze mille H.I.M.

metiront d'assainir le sous-sol de la butte et mettre ainsi fin aux désordres de terrain constatés

Tour Eiffel. - Les travaux de sécurité à entreprendre, seion les experts, concernent le plancher du premier étage et les poutres, du premier étage et les poutres, car, toujours selon les experts, la tour souffre d'une surcharge. Pour M. Chirac, la situation du personnel des restaurants, qui seront fermés pendant les travaux, dépend de l'employeur et non du nouveau concessionnaire de la tour Eiffei.

Hotel Soié — Dans la cadre

CIRCULATION

PLUS D'UN MILLIER DE MOTARDS MANIFESTENT DANS LA CAPITALI

« Non à la rignette ! » Les mo-tards semblent bien décidés à se battre jusqu'au dernier carré participation régionaux, plus actif est SIPAREX, contre un pouvoir qui veut la source de la moto, et contre les grands (plus de 100 millions de le capital et plus de cas de francs d'engage-1 deux ans) et suntont minon de la Catsse nationale marchés de l'Etat et du bieller au sein du Crépement aux P.M.E., dont des attributions chapement aux P.M.E., dont des sitributions chapement aux P.M.E., dont de la moto, et contre les grands festants ont emprunté les grands devant l'Assemblée nationale en res dont ils jont l'objet », comme le rappelait un communiqué de la publica répartis au long de leur lithéraire des slogans tels que : « Halte au moto-racket ! », ou encore a Députés, ne mettez pas une vignette sur les moios, s.v.p.! » Aucun incident notable n'a été aignalé sur le parcours, qui devant l'Assemblée nationale en res dont ils jont l'objet », comme le vant l'Assemblée nationale en res dont ils jont l'objet », comme le vant l'Assemblée nationale en res dont ils jont l'objet », comme le vant l'Assemblée nationale en res dont ils jont l'objet », comme le vant l'Assemblée nationale en res dont ils jont l'objet », comme le vant l'Assemblée nationale en res dont ils jont l'objet », comme le vant l'Assemblée nationale en res dont ils jont l'objet », comme le vant l'Assemblée nationale en res dont ils jont l'objet », comme le vant l'Assemblée nationale en res dont ils jont l'objet », comme les taux plusieurs édifices publics répartis au long de leur illinéraire des slogans tels que s'elle au moto-racket ! », ou encore a Députés, ne metites pas une publica repartis au long de leur illinéraire des slogans tels que s'elle au moto-racket ! », ou encore a Députés, ne metites publics répartis set devant l'Assemblée nationale en res dont l'assemblée nati

Butte Montmartre. - Pour consolider la butte Montmartre, la Ville va engager différents tra-vaux estimés à plus de 27 mil-lions de francs. Ces travaux per-

tour Eiffei

Hôtel Salé. — Dans le cadre de la rénovation de l'hôtel Salé destiné, dans le Marais, à abriter le Musée Picasso, la mairie va aménager un jardin au pied de l'hôtel et situé à l'angle de la rue Vieille-du-Temple et de la rue des Coutures-Saint-Gervais.

Bercy. — Le Musée des sports, qui devait être installé au Parc des Princes, le sera dans l'ensemble sportif qui doit être construit sur une partie des entrepôts

truit sur une partie des entrepôts de Bercy. Le minisse de la jeu-nesse, des sports et des loisirs a donné son feu vert à la Ville pour la réalisation de cette opération.

gènès en rien par la pluie qui tombait dru sur Paris, les mani-festants ont emprunté les grands

PÊCHE

Linge sale syndical

Triste spectacle i Vendredi 19 septembre, les responsables C.G.T. et C.F.D.T. des marinspécheurs se som déchirés à bellas dents devant la prasse. sous le vain prétexte de « faire éclater la vérité - sur les raisons de leur désaccord. Le conflit de la pêche est vite devenu une pièce sur l'échiquier, où les deux grandes centrales syndicales as livrent une partie de bras de fer. Le moins que l'on puisse dire naux des pécheurs ont vite embolié le pas à MM. Edmond Maire et à Georges Séguy, même si les leaders locaux ont vainement tenté de rester étrangers aux polémiques nationales.

« Vous Eles à la remorque du parti communiste », disent les uns. » Vous evez trahi les marins-pêcheurs », répliquent les autres. A la C.F.D.T., qui met en avant ce qui a été obtenu de la part des armateurs et du gouvernement, la C.G.T. répond en montrant tout ce qui ne l'a pas été. Recentrage syndical d'un côté, position dure refusant toute concession de l'autre.

Vous avez, en fait, déjà accepté une réduction des effec-

la C.G.T. . Vous n'en avaz pas toujours refusé le principe vousmême », rétorque la C.F.D.T. Pouvoirs publics et patronat élaient prêts à lâcher un peu de positions quand ils ont vu qu'il y aveit une possibilité d'arriver à un compromis avec vous », affirme la C.G.T. . C'est nous seuls qui avons porté le poids des négociations », se défend la C.F.D.T.

Quoi qu'en disent les camarades de M. Edmond Maire, le conflit de Boulogne ne se termine pas sur une victoire et la C.F.D.T. ne voudrait pas être seule « à porter le chapeau ». Mals la C.G.T., oubliant une consigne célèbre (« il faut savoir terminer une grève »), est trop prendre seule la responsabilité

du nécessaire compromis. Au lieu de faire front commun dans l'adversité, les deux syndicals s'accusent réciproquement de tous les maux. L'un de leurs porte-parole a pourtant fait remarquer : - Seul la patron profite des divisions syndicales. -

THIERRY BREHIER.

 La Commission de Bruzelles souhaite un accord avant la fin de 1980. — a Il est impératif qu'une politique commune de la qu'une pontique commune de la pêche soit mise en place avant la fin de l'année », a déclaré, le in septembre devant l'Assemblée européenne de Strasbourg, le commissaire de la C.E.R. chargé de l'agriculture, M. Finn-Olav Gundelach, Pensant visiblement à munautaire. — (Reuter.)

la Grande-Bretagne, qui bloque la conclusion d'un accord sur la pèche, M. Gundelach a estimé qu'une solution avant la fin de 1980 a faisait partie du compromis politique dans lequel nous nous sommes engagés en mai dernier s. A propos de la contribution britannique au budget com-

TOURISME

Frantel A l'occasion du rachat de la chaîne hôtelière SOFITELUTH par la société Novotel (le 246 millions de franca, a perdu, un chiffre d'affaires de 246 millions de franca, a perdu, un cours de cet exercice 5 millions de franca. La aociété ouvrira prochaînement deux hôtels en Arabie Saoudite et étudie des chaîne Frantel affirme que « le chaîne frantel assoudite et étudie des chaîne frantel affirme que « le chaîne frantel associété ouvrira prochaînement deux hôtels en Arabie Saoudite et étudie des chaîne frantel associété ouvrira prochaînement deux hôtels en Arabie Saoudite et étudie des chaîne soit 95 % du capital.

SICOB 80



- Incidents au Palais de justice de Paris pendant le procès de M. Fredriksen
- Le ministre de l'intérieur exclut l'inspecteur Durand de la police

M. Marc Predriksen, ancien responsable de la Pédération nationale d'action européenne (FANE), dissoute le 3 septembre (le Monde du 4 septembre), comparaissait vendredi 19 septembre devant la dixseptième chambre correctionnelle du tribunal de Paris que présidait M. Jean Schewin, assisté de MM. Gaétan Quilichini et Georges Boyer-Chammm. Cracian quadrant et Georges Doger Cham-mard. Le dirigeant néo-nazi avait à répondre du contenu d'une dizaine de numéros de la revue de l'ex-jédération. Noire Europe, constituant des délits Capologie de crime et d'incitation à la haine

Les parties civiles étaient représentées par le Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP), la Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme (LICRA), et la Pédération nationale des déportés internés, résistants et patriotes. La défonse était assurée par M' David-Louis Burdeyron. Jugement le 17 octobre.

Des incidents, brejs mais violents, se sont produits vendredi après-midi entre des groupes de jeunes juljs bien organisés, au nombre de trots ents environ, et des militants d'extrême droite, à l'intérieur et autour du Palais de fustice de Paris, où comparaissait M. Fredriksen (nos der-nières éditions). Ils ont commencé dès l'ouverture

de l'audience, vers 13 h. 30, peu après l'arrivée du dirigeant néo-nazi protégé par des gardes du corps Des jeunes appartenant aux deux groupes se meturaient du regard sur le palier du premier étage quand, soudain, une violente bagarre a éclaté. quana, statutus, and translate department aux prises une trentaine de personnes. Les policiers gardant l'entrée de la salle n'ont pu intervenir qu'avec un temps de retard pour protégér les militants néo-nazis inférieurs en nombre.

Quelques heurts sporudiques ont ensuite éclate à l'extérieur du Palais de fusiice, où plusieurs militants d'extrême droite isolés ont été « passés à tabac » par quelques-uns des trois cents mani-festants. Les nombreuses forces de police ne sont intervenues qu'une seule jots, alors que des « auto-nomes » s'apprétaient à provaquer de nouveaux incidents. Trois policiers ont été blessés ainsi que plusieurs militants d'extrême droite, une dis de feunes juifs porteurs de clubs de golf ont été interpellés puis remis en liberté.

Tandis que M. Fredriksen comparaissait deve la dix-septième chambre correctionnelle, le mi-nistre de l'intérieur décidait l'exclusion de la police d'un autre membre de la FANE, M. Paul-Louis Durand, ancien inspecteur des renseigne

La légende dorée du III^e Reich

Tout a mal commence, par des menaces de mort. Devant la dix-septième chambre correctionnelle septième chambre correctionnelle du tribunel de Paris, une lettre passait de main en main : « Si Fredriksen est condamné, les personnes dont les noms suivent seront exécutées dans les vingt-quatra heures. » Signé : « Commando Mario Tuti » Et, pour comparaitre, M. Marc Fredriksen, paratetatives en emplosé de comparaitre, M. Marc Fredrissen, quarante-trois ans, employé de hanque, ancien responsable de la Fédération d'action nationale européanne (FANE) (1), devait se frayer un passage au milleu de manifestants en colère, « Tenez-le bien, lançaient ces derniers à ses gardes du coaps, sinon il va r'envoler. »

Mais on avait double la garde.
Les heurts, les violences, les cris

« nazi, nauf » n'arrivaient
qu'étouffés aux oreilles du tribunal devant lequel M. Fredriksen,
prévenu libre, directeur de pubileation de la revue mensuelle
Notre Europe, avait à répondre
« de diffamations raciales, de
provocations à la discrimination, à
la haine ou à la violence raciales,
d'apologie de crimes et délits et
de complicité ». Le parquet engageait des poursuites pour dix
numèros de la revue. Notre Europe,
qui porte en exergue à chacune
de ses parutions la date anniversaire de l'emprisonnement du
« camarade Rudolf Hesse », prône
l'idéologie national-socialiste. On
y exalte le führer, on y réhabi-Mais on avait double la garde. l'idéologie national-socialiste. On y exaite le führer, on y réhabi-lite les criminels de guerre, on combat le mythe des six millions

Au répertoire des « bonnes actions », s'ajoute la légende dorée du III° Reich. « Des fuifs se sont réunis récemment à Bâton-Rouge, retrius recemment a bassa-acous, tous étaient pourtant supposés avoir été gazés par Hiller. » M. Fredriksen réfute le génocide, et, lorsque le président, M. Jean Schewin, l'interroge : « Sur quelles informations vous fondez-yous? » « On n'aurait pas pu

(1) Le Monde du 1º juillet.

« LA VÉRITÉ EST RECONNUE » déclare la C.F.D.T. après le jugement du tribunal de Belfort

Après le jugement du tribunal de Belfort qui a reconnu, vendredi 19 septembre, coupable du délit de diffamation politique envers M. Edmond Maire, M. Jean-Marie Martin, secrétaire de la fédération marin, secretaire de la lederation du parti communiste du Territoire de Belfort (le Monds du 20 septembre), la C.F.D.T. déclare, dans un communiqué: «... Le jugement rendu dans un procès qui nous fut imposé par le carac-tère lamentable de l'attaque portée à la C.F.D.T. et à son secrétaire général met au grand jour le caractère totalement diffamatoirs caractere totalement aifamatoire et la volonté délibérée du parti communiste de nuire non seulement au secrétaire général de l'organisation, mais à la C.F.D.T. tout entière. Aujourd'hui, la vérité est reconnue, l'honneur de l'or-ganisation est rétabli, les auteurs de ces falsifications déshonarantes

de ces falsifications déshonorantes sont sévèrement condamnés.

» Après ce procès, la C.F.D.T. souhaite qu'une page soit tournée et que soient assaintes certaines mœurs politiques afin que s'imposent à tous dans les débats des règles de loyauté et de morale. politique sans lesquelles les forces populaires et la gauche ne peu-vent prétendre à construire réellement le socialisme dans la liberté. Le parti communiste, avec tooges. Le part communitée, avec ses pratiques actuelles, et pas seulement à propos de l'Algèrie, feruit bien d'y réflèchir sérieusement, s' Commentant l'Issue du procès sous le titre : «Une victoire de la C.F.D.T. E. Matre obtient la condemnation d'un militant en

prier ». l'Humanité du 20 septemplan politique, et positions d'abandon au plan des revendi-cations et des luties : lelles sont les catactéristiques dominantes de la ligne de recentrage de la

humains en si peu de temps », répond le lesder néo-nazi. « SU y

numains en si peu de temps , répond le leader néo-nasi. « S'E y a eu des morts, c'est à cause des difficultés de la guerre, de l'approvisionnement, mais la solution finale est une intention des juits eux-mêmes pour obtenir des Allemands de substantiels dommages de guerre. » C'est sa version. « On y croit ou pas. » Il s'appuie, dit-il, sur des ouvrages scientifiques. La Ligue internationale con're le racisme et l'autisémitisme (LICRA) et le Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP), parties civiles, apporterent leurs preuves contradictoires. Mais, sanglé dans mimpermésble qu'il ne quittera pas durant l'audience, M. Marc Fredriksen n'en démordra pas. « On ns fait pas l'apologie du crime si on fait l'apologie d'un homme d'Etat, même de Hiller, parcs que, alors, Nopolém est aussi un criminel. En réalité le fûtrer a été acculé à la guerre. dism un crimines. En teatie le fihrer a été acculé à la guerre. Entre le racisme et la haine ru-ciale, il y a un fossé. Je ne ressens aucune haine. »

« Contre le lobby juit »

Les témoins, la plupart d'anciens déportés, ont invoqué leurs souvenirs, les horreurs, les sour-frances. M. Fredriksen, evec un certain art du contrepied, rappellera : « Nous avons nous aussi nos victimes. Vauseur est toujours en prison à Melus et Rudolf Hess à Berlin. » « Notre camande à pous » ampeleit Pierre compat le mythe des as minutes de juits morts en déportation. On rade à nous s'appelait Pierre n's jamais gazé que des poux.

Brossolette », lui répond alors M. Vladimir Jankélévitch. « Nous Pour le professeur de philosophle, la France n'a pas cru à sa vic-toire eu lendemain de la guerre. Elle n'a pas été assez vigilante et elle a laissé se reconstituer l'antielle a laissé se reconstituer l'anti-mémitisme. « Mais comme per-zonne, ajoute M. Jankélévitch, n'ose ouvertement se dire anti-sémits, on se cache derrière les mots. Etre antisionists, c'est; une jaçon métaphorique de se dire antisémite. Dans un seus, c'est plutôt encourageant. Cela prouve qu'ils sont honteux. Mais tout de même, il y a un danger, car il y a dans l'antisémitisme un jond de méchanceté. »

Marc Fredriksen, bien décidé à lire l'histoire à l'envers, n'est à lire l'histoire à l'envers, n'est pas concerné par ces témoignages.

M. Léon-Boutbien, le Révérend-Père Riquet, M. Marcel Paul, Mime Chambard de Lauwe, évoquent devant le responsable de la FANE un passé qui, pour lui, n'a jamais existé : les enfants qui se tenaient par la main pour aller vers les fours crématoires, les dix-huit cent cinquante femmes dirigées sur Auschwitz les autres dirigées sur Auschwitz les autres dirigées sur Auschwitz, les autres d'Europe centrale gazées au Strot-hof, ces huit mille enfants morts à Rayensbrück, ne sont, pour l'inculpé, maigré l'émotion des témoins, que des falsifications de documents.

Marc Fredriksen n'est pas antisémite, il est simplement contre le lobby juif, le vote juif. « Pourquoi alors vous réjouissez-vous dans Notre Europe de la projadans Notre Europe de la projanation des synagogues? », lui
demande M° Roland Rappoport,
l'avocat du MRAP. Mais Frédriksen ne répond plus. Les
anciens déportés ont parlé, ils
ont décrit l'administration naxie
qui poussait la logique jusqu'à
l'exploitation des cheveux et des
dents, et l'inculpé, dépassé par la
démesure des évocations, comme
cubilé sur son hanc tardia que oublié sur son banc, tandis que revivaient dans les mémoires les crimes du national - socialisme, semblait s'être réfugié dans un autre combat. Fallait-il glors ini mettre « au bout » de son action les folies du III Reich, lui imputer de si dramatiques conséquen-ces, le croire capable d'aller beaucoup plus loin que ses apo-logies minables?

Même les témoins les plus cécceurés » par la renaissance du nazisme ne parvensient pas à jeter un regard de mépris sur l'employé de banque sage, bien coiffé, cálibataire. C'est que Marc Fredriksen était seul. D'autres que lui ont signé des articles dans la revue Notre Europe : ils n'ont pas

s'interroge sur l'absence de M. Mi-chel Faci qui, en Amérique latine, a formé des sections d'essaut, de M. Paul-Louis Durand qui, au moment de l'attentat de Bologne, moment de l'atteniat de Bologne, a fait un voyage en Italie, de M. Henri-Robert Petit, ancien secrétaire de Darquier de Pelepoix et directeur du Pilori, de M. Michel Ténier, l'organisateur des camps d'été où les jeunes embrigades s'exercent en uniforme au combat de rue et chantent en chœur des hymnes nazis.

chœur des hymnes nazis.

Les lenteurs de la procédure ont étonné l'avocat du MRAP. L'information a été ouverte en janvier 1980, et depuis Marc Fredriksen n'a été entendu qu'une seule fois. Mais, à la lecture seule fois. Mais, à la lecture attentive du mensuel, on prend conscience d'un réseau bien structuré de l'internationale noire, pour laquelle cil n'y a qu'un moyen d'améliorer lu démocratie, c'est de la détruire ». Au fil des pages, des noms apparaissent, évocateurs : M. Yves Jeanne, l'ancien chef de la division Charlemagne, Giorgio Freda, condamné à la prison à vie après l'attentat de la piazza Fontana à Milan, Mario Tuti, qui fit sauter let rain Italiuus en 1974, également condamné à perpétuité, Marco Affatigato, impliqué dans l'attentat de Bologne, des amis de l'ex-FANE moins discrets que les théoriclens de la nouvelle droite, qui ne se salissent pas les mains mais qui établissent les bases philosymble. salissent pas les mains mais qui établissent les bases philosophi-ques du mouvement et donnent

tants du national-coctalisme. Sans vouloir faire d'amalgame, Mme Chambord de Lauwe, mai-tre de recherches au C.N.R.S., psychoscologue, déportée à Ravens-brück, a rappelé que M. Fredrik-sen approuvait les idées de M. Alain de Benoist et de M. Louis M. Alaín de Benoist et de M. Louis Pauwels. « Ce n'est donc pas ici le vrai procès. Il y a trop d'absents», a conclu M. Rappoport. Restait donc le délit de presse pour des articles, dont l'outrance n'inquiétait guère. si l'ex-FANE n'avait inscrit au tableau de chase de Noire Europe plusieurs attentats et al ses militants ne s'étalent pas livrés à quelques ratonades, sans doute pour le president passis d'un avrisieure. ratonades, sans doute pour ne pas être accusés d'un antisionisme

CHRISTIAN COLOMBANI.

UN SYNDICAT ESTIME QUE D'AUTRES ÉLÉMENTS **NÉO-NAZIS**

SONT INFILTRÉS DANS LA POLICE M. Christian Bonnet a décidé

d'après-midi, l'exclusion définitive de la police de M. Paul-Louis Durand, vingt-quatre ans, inspecteur stagiaire au service régional de la police judiciaire de Versailles, membre de l'ex-FANE dissoute le 3 septembre dernier. M. Bonnet l'avait suspendu de ses fonctions le 11 août dernier (is Monde du 13 août), alors que son nom était apparu dans l'en-(is Monde du 13 août), alors que son nom était apparu dans l'enquéte de la police italienne sur l'attentat à la gare de Bologne le 2 août, qui avait fait quatrevingt-quatre morts. La police italienne avait établi que M. Durand avait rencontré des militants d'extrême droîte peu avant l'attentat.

M. José Delthorn, su nom du Syndicat national autonome des policiers en civil (SNAPC) a « dénoncé la soustraction volon-taire d'informations importantes agre a informations importantes à l'examen de la commission », le dossier « ne métient pas en évidence les influeux néo-fascistes internationaux ». Il a fait, d'autre part, remarquer que M. Durand « avait été maintenu illégalement dans l'état de stargire » En conséété maintenu illégalement dans l'état de stagiaire a. En consé-quence, les membres du personnel n'ont pas pris part au vote, n'ac-ceptant pas de statuer sur un agent « hors statut ». M. Delthorn a ajouté avoir la « certitude que d'autres militants néo-nazis sont inflistés dans la police, y compris à la direction du personnel et des écoles de la police nationale ».

LA LUTTE ANTITERRORISTE

Les deux animateurs présumés du groupe Action directe ont été inculpés et écroués

Les deux animateurs présumés du groups d'extrême gauche Action directe — qui est appara au cours du printemps 1979 — ont été inculpés et écroués, vendredi 19 septembre, dans la soirée. Le matin même, un commando

de quaire personnes a mitraillé la l'açade de l'Ecole militaire, à Paris, au nom de ce gretpe terrorista (- la Monda - du 20 septembre), Les enquêteurs n'ont pas, pour l'instant, ide les auteurs de cet attentat.

dans la soirée. Le matin même, un commando les anteurs de commando les anteurs

journes gens.

De fait, des indices recuellis par les enquêteurs au moment de leur arrestation et, semble-t-il, certaines de leurs déclarations ont certaines de leurs déclarations ont permis aux policiers d'éclaireir pour partie deux dossiers crimi-nels récents. Ainsi, les militants d'Action directe, selon la police, ont eommis un hold-up, le 28 août, contre uns agence ben-caire du Crédit lyonnais, 68, rue Bosquet à Paris (7°). Une fusil-

Toujours selon la police, c'est le groupe Action directe qui se sersit emparé, le 5 août, de plusieurs centaines de pièces d'identité vierges volées dans les locaux de la matrie annens du quatoraième arrondissement de Paris (le Monde du 7 août). L'hypothèse d'un commando agissant dans le cadre d'une opération à caractère politique avait alois été avancée. Le fait que les enquêteurs aient trouve des passports et des cartes d'identité provenant de ce voi sur J.-M. Rouillan et Nathalle Ménigon semble leur suffire pour étayer leur conviction.

conviction.

En revanche, la police estime que l'explosion d'une bombe à l'aéroport d'Orly, qui blessa sept personnes, le 12 juin (le Monde du 13 juin), n'a pes été provoqués par le groupe Action directe.

Un correspondant anonyme se récisment de cette organisation

avait revendiqué l'attentat qui fui, par la suite, démenti au cours rui, par la suite, dementi an contra d'un autre appel.

Au terme de l'opération antiterroriste conduite par la police à
la fin du mois de marz, quinne
membres présumés du groupe
action directe avaient été incuipés et incarcèrés. Une selaieme
personne les rejoignait en
prison, le 26 avril. Depuis, cimo
incupés ont été remis en liberté.
Il s'agit de Mile Serante Courtin,
vingt-denz ars, sans emploi, et
de MM. Régmond Mananno.
Y Busto, vingt ans, artisan piombler, Thierry Caparroa, vingt-six
ans, photocomposeur, Alex Gautry, trente-quaire ans, préparateur en pharmacie, et François
Lebar, vingt-sept ans J.-M. Rouslan et Nathalie Ménigon réjoitrois ans, et Philippe de Sa, vingtsix ans, qui fout l'objet de mandaix d'arrêt, sont toujours en
fuite.

On indiquait enfin, de source

On indignait enfin, de source policière, que les deux jeunes gens dont l'identité n'a pas été révélée, appréhendés vendredi à la suite de l'arrestation de Jean-Marc Rouillan et de son amie, font l'objet d'une saimple vérifications. La police avait exclu le matin que ces deux jeunes gens soient méiés à la fusillade de l'Roole militaire (nos dernières éditions).

DÉFENSE

Ancien commandant des forces aériennes françaises libres ·

le général martial valin EST MORT

Le général d'armée aérienne
Martial Valin, ancien commandant des Forces aériennes françaises libres, est mort vendredi 19
septembre à Paris, à l'âge de
quatre - vingt- deux ans. Sa
dépoulle mortelle sera exposée,
lundi 22 septembre, de 15 heures
à 19 heures, en l'église SaintLouis des Invalides. Ses obsèques Louis des Invalides. Ses obsèques auront lieu dans la même église, mardi 23 septembre à 8 h. 45. Le général Valin sera inhumé, le même jour, au cimetière de

même jour, au cimetière de Limoges. 1816 le 14 mai 1898 à Limoges. 1816 le 14 mai 1898 à Limoges. Martial Valin, sorti de Saint-Cyr en 1918, participe aussités aux dernière guerre mondiale, puis, a près l'ammistice, prend part, su Marce, à la campagne du Rif. Passé dans l'aviation en 1826, promu commandant en 1928, il est affecté, en 1938, à la 33º escadre sérienne, où il commande un groupe de grande reconnaiseme à la ête duquel il prend part aux opérations de 1839-1940. Promu en 1940 lisutemant-colonel, il devient, en mara de cette même année, membre de la mission militaire française au Brésil. Colomal en 1941, il rejoint le général de Ganille à Loudres, où il devient chef d'étaimajor de l'air des Forces françaises ilbres. Promu général de brigade aérienne en août 1941, nommé en septembre commissaire national de l'air. Genéral de corps aérien en 1948, il forme et commande les Forces aériennes françaises libres. Condamné à mort par le régime de Vichy, il est promu, en 1944, général de division aérienne et sera de 1948 à 1945, chat de 1947 au 1955, il est, de 1948 à 1945, chat de 1948 au 1946, che de 1948 au 1946, il est mombre du commel sunies, puis, de 1947 à 1945, internet de 1851, à 1985, internet de 1973 à 1985, internet de 1986 à 1947, au 1985, internet de 1985, in

SCIENCES

• Le vaisseau spatial Soyouz-38, lancé jeudi d'Union soviétique (le Monde du 20 septembre), s'est amarré, vendredi 19 septembre, à 22 h 49 (heure de Paris), à la station orbitale Sallout-6. Les deux cosmonautes, le Soviétique Youri Romanenko et le Cubain Arnaldo Tamayo Mendez, se sunt installés à bord de la station, ot ils ont été accheillis par Leonid Popov et Valeri Rioumine, dans l'espace depuis le 9 avril dernier. Durant les sept jours que doit durer le mission de l'équipage soviéto-cubain, indique l'ambassade de Cuba à Paris, plusieurs expériences et travaux scientiexpériences et travaux scientifiques doivent être menés : obser-vation et cartographie de Cuba et de son environnement mari-time, travail en apesanteur sur des matériaux semi-conducteurs et sur des cristaux organiques (en particulier les composents du sucre), essais de télévision holo-graphique (en rellef).

EDUCATION

LA RENTRÉE EN LOIRE-ATLANTIQUE Plusieurs centuines de colléviens à la rue

De notre correspondant

Nantes. — Une semaine après la rentrée en Loire-Atlantique, plusieurs centaines de collégieus et de lycéens sont encore à la rue et attendent encore leur affectation dans un établissement scolaire. Les estimations varient, mais les organisations syndicales évaluent leur numbre entre quaire cents et cinq cents.

C'est la seconde année que cela se produit en Loire-Atlantique.
L'an dernier, des instructions administratives très fermes avaient

permis de trouver des solutions pour la majorité des ces au cours du premier trimestre. Ce sera plus difficile cette amée.

La fermetere de classes pré-professionnelles de niveau (CPPN), où sont le plus sou-vent «stockés» les édolescents vent «Stockes» les addescents en stiuation d'écheo scolaire, a encore réduit la capacité d'ac-cueil dans les collèges. D'autre part, les procédures d'orientation, pour ne pas perturber le dérou-lement du dernier trimestre de l'aunée écoulée, ont été retardées. l'amet ecoules, out ele resardes.

Les premiers svis d'affectation
sont partis de l'académie le
7 juillet seulement. La rentrée
a donc été sérieusement désorganisée dans les lycées d'enseignement professionnel (LEP.). « Le 1° octobre, ca ira peut-être mieux, dit un responsable du Syndicat national des institu-teurs (S.N.I.-P.E.G.C.), mois on

En Loire-Atlantique, la Confé-dération syndicale des familles (C.S.F.) s'est saisie du problème, alertée par les innombrables ap-pels qu'elle a recueillis au cours de ses permanences dans les quartient populaires.

Pour faire comprendre et par-tager le désacroi des parents qui

UNE MOTION DE SOUTIEN A Mme MACCIOCHI EST VOTÉE A L'ASSEMBLÉE EUROPÉENNE

Réunie à Sinasbourg le 19 sep-tembre, l'Assemblée européenne s'est pronoucée en faveur d'une motion de solldarité à l'égard de Mm. Maria-Antonietta Mac-ciochi, député du parti radical italien, d'ont l'enseignement à Paris-VIII à été supprimé Au cours du débat, M. Yves Galland, député trançais, élu sur la liste de Mme S'imone Veil is lista de Mine Simone Veil (U.D.F.), a recomm qu'il y avait bien incompatibilité en tre le mandat européen et le titre de professeur associé, mais il a jugé la manière de procéder du ministère des universités « inaccepta-ble » et « à la limite de la poli-tesse ». Il a présente à Mme Macclochi ses excuses personnelles an nom de « ceux qui se bailent tous les fours pour la bonne image de la France ».

Les communistes français ont refusé de voter pour ne pas s'associer « aux amis de M. Pontatowid ». Quant aux communistes italiens, ils avaient quitté la

se troiteut dans cette attuation, la C.B.F. a réuni une douzaine de famille pour témoigner autour iruns table. Des pèrès et des mères out raconté leur attente pendant soutes les vacances de la lettre d'affectation, puis les heures de queue dans les couloirs du rectorat.

Vannick, qui n'aura seize ans qu'en décembre prochaîn et qui voulait se réorienter après l'échec de son pré-apprentissage l'an demier, s'est vu conseiller d'ailer s'inscrire au chômage. « A seize aus, c'est un peu tôt », dit le père, la garge nouée, en regardant son fils assis à ses côtés. Christophe, qui veut être cuisinier, saus seize aus en novembre. Il n'y a pas encore de place pour lui en G.A.P. On kui propose de faire sus inoisième amée dans la classe de C.P.P.N. de son milège pour luis se bénéfice des allocations faithfieles! Mais fi y a auss Philippe, qui pripare un B.R.P. de chaenfonnerie, alors qu'il vustiff appoendre l'ébenistere. « De as peut pas être difficult en la mère, c'était ça ou la rate! » ou la rate!

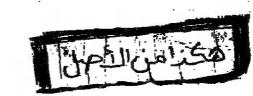
« Il s'agit de gos individuels, isolés », dis l'administration, qui a traité des disables de milliers de dossiers.

Si la C.S.F. a choisi de réper-cuter ces « cris du cosur », c'est précisément pour inciter les familles à ne plus escher leurs enfants en situation d'échec son-laire et à s'organiser pour de-mander des comptes à « l'éduca-tion nationale qui ne remplit pus son rôle quand elle met sur le murché du trung des élèves aurquels elle ma donné aucune formation ».

JEAN-CLAUDE MURGALE

· Dans la Crause, à La Couritne, Dans la Crause, à La Courtine, le maire et six conseillers manicipaux (dont trois sont proches de la majorité et trois élus de l'union de la gauche) ont confirmé leur démission, qu'ils avalent déjà présentée, avec la quasi-totalité du conseil municipal en juin dernier (le Monde daté 29-30 juin). Ils protestent contre la fermeture du collège de la ville qui oblige cette année les irente-huit élèves à se rendre soit à Ussel, à 20 kilomètres, soit à Felletin, à 30 kilomètres.

RECTIFICATIF. — A la guite d'une information parue dans nos éditions du 18 septembre (** Les gendarmes font évacuer une école occupée »). l'inspecteur d'acadimie de Cach, M. Veyre, noss a sairesse la précision suivante : « Contrairement à ce que vous indiquez estie école (qui comporte dix classes et non enze), n'a juit l'objet d'aucune suppression de poste d'instituteur. Les chiffres précis sont les suivants : 1979-1980, dix classes, trois cent trois élèpes, 1980-1981, dix classes, deux cent quaire-vingt-quinze élèpes i soit huit élèpes de moins). » • RECTIFICATIF. - A le prise



THÉATRE

« ROSMERSHOLM » d'Ibsen

a La transformation des rapports sociaux qui se prépare aujourd'hui en Europe repose avant
tout sur ce que va être la situation de la femme et de Fouvrier v.
éarit Ibsen en 1885, au moment où
il commence d'écrire Rosmersholm,
et il précise qu'en effet les
femmes et les ouvriers sont « les
deux groupes qui n'ont pas encore
été gravement atteints par la
pression des partis ». « La transformation des ran

D'autres notes d'Ibsen, qui datent des mêmes mois, annoncent les propos de Rosmersholm: « Des « hommes libres », c'est du boniment. Il n'en existe pes. Le mariage, les relations entre homme et femme ont détérioré la vie, mis sur tous les êtres la marque de l'esclavage »: le « christianisme démoralise et paralyse de diverses manières tant les hommes que les femmes » : « on dit que le suicide femmes »; « on dit que le suicide est immoral. Mais vivre une vie de lent suicide, par égard pour son entourage? »

12 to

(57)

17.53

g IV ..

題、

Après des années et des années d'exil, Ibsen vient de passer quelques mois en Norvège. Au Parlement, la gauche a la majorité, elle a renversé le ministère de droite. Ibsen fait figure de grand moète de grand les associations poète de gauche, les associations ouvrières viennent lui rendre hommaze, en cortège.

Mais bien des choses défrisent Insen. Une force imposée arbi-traire dans le jeu des majorités et des minorités. Le handicap et des minorités. Le handicap énorme imposé aux femmes et au prolétariat. La continuation imperturbable des comédies minables entre les tendances intétiques, et entre les tendances intétiques, sur contrat de la distinction de la configuration de la configu campagnes, amélioreront la vie. Il y sura des victoires ici ou là, dans les usines, les foyers, on fera reculer un petit peu la misère, la faim, l'inégalité, mais les êtres seront de plus en plus étriqués, égoistes, débiles, dans leur ensemble. Ibsen rève d'une autre vie collective, où les gens deviendraient meilleurs, plus libres, plus vials, plus ouverts et généreux, indulgents, heureux, gais, fraternels.

Toutes ces idées, tous ces rêves, se faufilent dans le dialogue très beau de Rosmeraholm. Le pasbeau de Rosmeraholm. Le pas-teur Jean Rosmer a rompu avec l'Eglise afin de militer dans les ranga d'un parti de gaucha. Il ne voit pas blen à quel point il a été incité à cela par une femme. Rebekka West, venue du Grand Nord. Quelques mois après l'arri-vée de Rebekka à «Rosmeraholm»,

Jean Rosmer va connaître une leader du mouvement ouvrier refuse d'annoncer aux militants que la nouvelle recrue, le pasteur Rosmer, n'est plus pasteur. « Les Rosmer, n'est plus pasteur. « Les itbres-penseurs, dit-il, non... nous avons trop de ces gens-là... Ce dont le parti a besoin, ce sont les éléments chrétiens, que tout le monde est obligé de respecter. » (Ict, la scène, déjà forte en ellemème, est comme ré-animée, entendue aujourd'hni, par les événements de Gdansk, de même que, l'hiver dernier, à Lyon, Athalis de Racine était comme cexpliquée » par la révolution d'Iran).

Quand les compromis ou les empéchements s'ajoutent, quand le découragement politique s'annonce, la pièce d'Ihsen bascule dans un poème plus spirituel, plus passionnel, à propos des liens du pasteur, de Rebekka. Freud s'est intéressé au personnage de Rebekka: il semble qu'elle au partagé la vie d'un médecin sans savoir qu'elle était sa fille. Freud pense que Rebekka pressentait la vérité.

Rosmersholm est tenue pour l'une des plus fortes ceuvres d'Ibsen. Les tableaux sont longs, lents, fouillés à fond. Le développement du temps, l'ajustement des actes sont d'une perfection entière, invisible. Le metteur en soène Jean Bollery a fait juste une mise en place, simple. Elisabeth Tamaris joue Rébekha sans fausse note. On voit blen que le budget a été court. C'est plutôt comme une lecture animée. Le spectacle mérite d'être vu pour l'écoute de cette pièce d'Ibsen, pas assez jouée.

Y aura-t-il un retour en force d'Ibsen? A la fois politiques, phi-losophiques, passionnelles, ses pièces sont d'une dimension rare, et manifestent une pensée très originale, restée neuve, profitable. Mais la plupart du temps l'œuvre, vers le dernier acte, s'oriente vers des paroles ou des conduites si absolues, excessives, entre des impératifs moraux si rigides, qu'un public actuel peut norma-lement décrocher.

MICHEL COURNOT. * Theatre Present, 20 h. 30.

MUSIQUE

« La Femme sans ombre » à l'Opéra La plénitude de l'amour

En ouvrant son mandat avec une reprise de la Femme sans ombre de Richard Strauss, Bernard Lefort avait sans doute pour but de rappeler que, contrairement à ce qui s'était dit maintes fois ces dernières années, la résurection de l'Opéra de Paris par Rolf Liebermann ne s'était pas étable sur une table rase. Elle avait été fondée sur le long et douloureux travail de René Ricoly, qui avait voulu et préparé cette Femme sans ombre que lui, Bernard Lefort avait conduite à blen sous l'administration de Daniel Lesur. Et ce spectacle prodigieux (le Monde du 13 octobre 1972), dirigé par Karl Böhm, avait été l'aurore de la renaissance fastueuse, vigoureusement menée ensuite avec le succès que l'on connait par l'intendant zurichots.

Cette reprise est digne en tous points de la création et convaincra chacun que la succession de M. Liepermann est jermement assurée. Une distribution éclatante, qui réunit les plus grands chanteurs actuels de ces rôles, donne à l'œuvre toute sa signification dans la mise en scène puissamment expressive et très claire de Nikolaus Lehnhoff et les décors mystérieux d'une projonde jéérie orientale de Jöra Zimmerman. orientale de Jörg Zimmermann.

Le livret si complexe de Hojmannsthal décrit l'ascension parallèle de deux couples symboliques vert la plénitude de l'amour: un empereur, chasseur insouciant, et son épouse venue du monde des existe cett pur paralle des series cett pur paralle de la insouciant, et son épouse venue du monde des esprits, qui n'a pus atteint pleinement son humanité charnelle, qui 'n ne projette pas d'ombre »; un teinturier d'une grande charité, dont lu maison est ouverte à tous les pauvres, mais incapable de comprendre la frustration de sa femme, son ezigence de dignité, d'être considérée comme un être humain égal et non comme un instrument de plaisir. Couples qui ne communiquent pas, dont l'amour, projond est inachevé, couples inféconds. Les femmes cherchent leur salut dans des convoitises extérieures: voler l'ombre de cette tenturière pour l'impératrice; abamionner son l'impératrice : abandonner mari obtus, sortir de la condition. connaître une vie brillante, un amant de rêve, pour la teinturière.

scène trançaise, d'autant que les mu-

siciens s'etaient séparés pour mener des carrières parallèles avec des grou-

pes de seconde importance : Jaimoe Johanson, Chuck Leavell, Lamar Wil-

liams avec Eea Level ; Dickie Bens avec

Great Southern : quant à Gregg All-man, qui, en rémoignant contre un roud-manager implique dans une attaire

de drogoes — cette démarche avait fait scandale à l'époque dans la presse

er les milieux mosicaux, — svait été à l'origine de la dissolution du groupe, il s'étair marié sver Cher et tous deux

se produisaient dans des shows insi-

pides. L'Allman Brothers Band semblait devoir appartenir définitivement

an passé, et on un s'en souciair plus,

jusqu'à ce qu'il annonce sa tormation

il y a six mois. On se demande tou-

jours ce qui pousse les musiciens à essayer de recoller les morceaux, ces

tenunives étaient musicalement vonées

à l'échet la plupart du temps. Restent

Aux Eters-Unis, l'Allman Brothers

Band a vendu cinq cent mille exem-plaires de son nouvel album, Rasch

for the Sky, en l'espace d'un mois. On

sair que le groupe s'est imposé comme l'un des géants du rock sux firats-Unis pendant la première moitié des au-uées 70, mais de la à obtenir un tel

score après rant d'années de silence !

Le remps passe avec les sensibilires et si, de l'extérieur, ce retour tardif

vient un peu comme un cheven sur la

soupe, les Américams, quant à eux, restent ausches à leurs légendes, même si celle de l'Allman Brothers Band

symbolise une époque anjourd'hui tout a iair révolue. L'après flower power, lorsque les groupes s'entéraient à per-pétuer le réve hippie, la vie en com-munauré et le rock comme un signe de

liberté et de fraterniré. L'Aliman Bro-

thers Band se présentait comme une famille et proposait des concerts-mara-thons qui laissaient une large place à

l'improvisation avec de très longues en-volées de guitare. Pourtant, il existait

une espèce de torce dans la musique du groupe, au-dell des improvisations.

passée, et l'applit du gain.

Le retour de l'Allman Brothers Band

On ne s'amendait plus à voir un propulsée par les rythmes carrés et jour l'Allman Beothers Band sur une multius des deux bameurs, la formation

ROCK

Tout cela Richard Strauss a su le dire en une partition d'une incroyable richesse, où il n'y a plus d'ironie, plus de crème jouettée, mais une émotion débordante et noble, une expressivité des mots aussi violente que dans Salomé, mais d'une incomparable transparence d'âme qui nous conduit irrésistiblement vers l'apothéose jinale des êtres pacifiés.

Cette grande parabole de l'in-Cette grande parabole de l'in-carnation, où l'être se réalise, ne pouvait être meux traduite que par les artistes réunis par l'Opéra de Paris : Gwyneth Jo-nes (la teinturière) avec cette voix tranchante, fabuleuse de vérité, qui jaillit d'un corps suf-joquant de ne pouvoir exprimer toute la richesse de son don,

foncièrement bons et amoureux et leurs épreuves les amèneront à la plénitude : l'empereur, dévoré par la falousie, comprend que si son épouse n'accède pas à humanité il deriendra une « statue de pierre »; l'impératrice, que l'on ne vole pas l'humanité; et c'est dans la reconnaissance de la grandeur de l'humble couple des teinturiers, dans le renoncement, au prix de sa vie, à la convoitise de cette « ombre » que, soudain, elle sera dolèe de sa propre ombre jéconde ; quant à Barak, le teinturier, et à sa jemme, il leur suffira, au bord de la rupture, de découvrir, dans la jorce de leurs liens charnels, toule la richesse de le l'humanité qu'ils n'ont pas su reconnaitre l'un en l'autre et se donner.

aussi bouleversante que sa Brune-hilde de Bayreuth; Hildegard Behrens, impératrice d'une pur etté bouleversante, tendue par une extrême energie intérieure, qui s'exprime arec autant de jorce de Barak que dans les grands airs où elle enjante désesperément l'humanité qu'elle appelle en clle; Walter Berry, teinturier d'une inoubliable bonté; René Kollo. excellent dans ce rôle de le nourrice deus explin Mignon Dunn, dans le rôle de la nourrice deus ex machina du drame, auce cette voir sombre, ardenie, morânnie, ces gestes apprétés de magicienne, personnage terrible, maris kollo, excellent dans ce role de l'empereur qui n'exige que cette voix vactoricuse à laquelle cependant la jalousse arrache de beaux cris; enfin Mignon Dunn, dans le rôle de la nouvrice deus ex machina du drame, avec cette voix sombre, ardente, mordante, ces gestes appretés de magicienne, personnage terrible, mais si émourante dans son amour ciente, personage territor, mais si emourante dans son amour aveugle de l'impératrice qui la conduit, seule, au rejet et au désespoir. Tous les rôles secondai-res sont également fort bien tenus, presque tous par des chan-teurs français.

Sans atteindre à la lisibilité parfaite, à la transcendante intensité de Karl Böhm, Christoph von Dohnanyi donne à la partition grandeur et plénitude avec l'Orchestre de l'Opéra, qui a bénéficié d'une mise au point exemplaire et sonne arec une richesse exceptionnelle. Tout vraiment a été mis en œuvre pour magnifier ce chef-d'œuvre encore mal connu, qui décourage le commentaire mais nous réserve encore pour longiemps de grandes joies. Sans atteindre à la lisibilité longiemps de grandes joies.

JACQUES LONCHAMPT.

ARTS

LA FIN D'UN RÊVE?

Denuis la début de l'été des sculpteurs - occupent - une ancienne menuiserie dans quatorzième arrondissement (40, avenue Jean-Moulin). Ils cont quinze, vingt, qui y travaillent. Ce som des jeunes qui, pour beaucoup, viennent d'écoles d'art de province ou des beauxarts de Paris, qui n'ont pas d'aleller, qui ne peuvent tra-vailler à l'école (fermée pendant l'été, curieux principe).

Le lieu, comme il en reste encore quelques exemples à Paris, est assez superbe : c'est un bâliment industriel en U, avec verrière el éclairage zénithal, de bons murs très hauts ; un petit jardin le jouxte, idéal pour exposer les œuvres linies. Le propos pour les artistes est effectivement (était?) de faire de cet endroit d'une part un lieu de création en aménageant des atellers très sommaires : diviser l'espace, amener l'eau, l'électri-cilé, et d'autre part, un lieu d'échanges avec le quartier. Le beau rêve est peut-être en train de s'évanouir. On a laissé faire cet été, mais maintenant c'est la rentrée. Un ordre d'expulsion vient de tomber.

En talt, l'attaire est assez compliquée, car le bâtiment industriel fait partie d'un terrain dont dispose l'office des H.L.M. pour y construire un ensemble de logements sociaux. Salon les ment le Syndicat des sculpteurs, le Syndicat national des artistes plasticiens (SNAP, attilié à la C.G.T.), et le groupe socialiste de l'Hôtel de Ville, il est possible de construire cas logements sociaux tout en gardant le local.

A l'Assamblée nationale, le député socialiste Paul Quilès & déposé une question écrite allan dans ce sens, et ettirant l'attention du ministre de la culture ateliers d'artistes depuis vingt ans, qui privent ceux-ci de lleu de travair. Dans le quatorzième arrondissiment, par mille ate iers ont en effat dis paru depriis vingt ans, et les ateliers .pouveaux ne parvien nent pas à combler la demande L'idée de leur installation dans cette ancienne menulserie peut être une solution. Ce qu'ont reconnu d'alleurs les pouvoirs publics. Mais de là à la laire

Pour l'Instant, les artistes, au 40 de l'avenue Jean-Moulin continuent de » squatteriser ». Les œuvres q.tr'ils ont réalisées sont là. Ils om l'intention de les présenter au, public le 4 octobre, dens le local, à condition de tenir = iusqua-là. Sinon dans la rue, sur le trottoir. — G. B.

EXPOSITIONS

L'ouverture de la Biennale de Paris

(Suite de la première page.)

On est revenu à cette formule après avoir essayé le jury unique. qui avait débouché sur la création d'une biennale très « in ».

Ces jurys se sont multipliés seion les disciplines aussi - pour la France en tout cas, pays invitant, et toujours largement présente. Pour Mais dans cette fable aux em-prunts millénaires, aux traits si de vingt-cinq artistes ont été invités modernes, les personnages sont les compter les photographes, et les arts plastiques, par exemple, plus

était soudée comme une machine bien

huilée. Le son avait cene empleur à

Et puis surtout, ce groupe, né en 1968 à Macon (Georgie), restait lié au nom de Duane Allman, le trère de

Gregg. Considéré comme l'un des meil-

lettre guitaristes de blues blanc et après

s'être imposé, parallelement à son groupe, comme l'un des maîtres de la bottle-

neck slide guiter dans les studios d'en-

registrement, Duane Allman est mort

dans un accident de moto à Macon en

1971. Un un plus tard, presque jour pour jour, Berry Oakley se mair dans les mêmes circoostances et dans la même

C'est à partir de 1973 que le groupe

obtint un immense succès et crès sa

propre maison de disques, Capricorn

Records. Aujourd hai, l'Allman Brothers

Band — Gregg Allman (claviers, chant), Dickie Bern (guitare, chant), Jaimoe

Johanson (batterie), Butch Trucks (bat-terie), David Goldflies (basse), Dan

ravir les nostalgiques du genre.

l'américame, dense et précis.

une commission de critiques d'art, après examen de quelque six cents dossiera envoyés spontanément par les artistes ou suscités par des éclaireurs de Paris et de province : critiques, conservateurs, enseignents, Grande-Bretagne. Les Etats-Unis se sont bornés à envoyer des travaux

Le neut de cette Biennale, c'est aussi le développement de la section photo, la création d'une section

Besubourg, dont on peut se demander si c'est bien ou pas. Faute de place, paraît-li, on a envoyé plusieurs artistes à grands projets. Pourquoi ceux-ci plutôt que ceux-là, pourquoi cette impression de superheureux élus de Beaubourg ont eu presque tout l'espace souhaité, ce qui n'a pas été toujours le cas au Musée de la Ville - où, comme tout accrochage qui se respecte, celui-ci a été l'occasion de drames, parfois justifiés. A Beaubourg, les artistes ont disposé d'un bel accrochage.

Ne sont-ils pas finalement en position de faiblesse dans l'Institution. où on a tendance à considérer leurs travaux comme des choses achevées closes, voire figées, alors que le propre de la jeune création est d'êtra mouvants, fictiants, incertains Depuis longtemps, ce n'est plus l'écoque où, à trente-cinq ans, un artiste s'était « trouvé » — conséquence du mitraillage d'informations et de la liberté totale du « faire ».

Toller (guisare), — pratique na rock largement reinté de blues et de connry. Une musique musclée et typiquement américaine qui, si elle n'a plus de prise réelle avec l'acrualité, devrain néanmoins Au Musée de la Ville le climat est différent. Ca se bouscule un peu, l'espace est fractionné. En bas, en tout cas, les travaux sont à l'étroit, (Locations à la mairie de Saint-★ Le samedi 20 septembre, à l'Hippodrome de Paris. Discographie chez Arabella-Eurodisc. on manque de recul pour les voir,

la vidéo...). Ils ont été choisis par L'ennul ne monte pas. L'éclectisme est de mise. Il y en a pour tous les goûts. L'éventail est grand, avec ses dérapages certes, mais aussi ses temps forts, ses individualités qui e'effirment, ses « néo », ses « post », ses pastiches, Peintures-peintures, Les autres pays bien représentés sont sculptures, instaliations, petits tra-l'Allemagne (d'ailleurs en fort bonne vaux timides et grands bazars place à l'accrochage), l'italie et la bruyants. Figuratifs et abstraits. Couleurs, et noir et blanc. Cailloux, bouts de bois, petits écrans, salles obscuras pour rituels, échafaudages, images mobiles ou fixes... Non, on n'entre pas dans la Biennate 80 comme on entre en religion. Et c'est plus juste. Ça part dans cinema experimentale, et d'une sec- tous les sens, ca vit. Ce qu'on tion livre et édition, en plus de la n'avait pas connu à la Biennale depuis bien longtemps. Cette vis, Nouveau encore : la Biennale à difionnels ou non, souvent difficiles à situer, il faudra y revenir.

On s'est souvent interrogé sur l'intérèt de la Biennale des jeunes. On s'est souvent demandé s'il ne fallalt pas la supprimer. A la vue sélection ? On n'y peut rien, un lieu de celle-ci, qui ne manquera pas d'exposition n'est lamais neutre. Les de susciter des rencontres des débats, des échanges, on se dit non, surtout pas.

GENEVIEVE BREERETTE

Jusqu'au 2 novembre. Le prochsin supplément du Monda des arts et des spectacles consacrers trois pages à la Biennale.

■ Le cinquiéme Festival d'automne de Saint-Cloud aura lieu du vendredi 26 septembre au dimanche 5 octobre. Dans le parc de Saint-Cloud, sous le chapiteau des Trèteaux de France, se succéderont notamment a le Mariage de Figaro », de Beaumarchais (dans une mise en scène de Pierre Vielhescaze), Lily Laskine, Jean-Paul Farré, le Golden Gate Quartet. Le 27 septembre, Mouloudji et Nicoletta participeront à un gala du comité Perce-Neige an profit de l'enfance loadaptée. Cloud, place Charles - de - Gaulle, on rate une case, mais on revient... 92219 Saint-Cloud, tel. 602-70-49.)

Trois disparitions

L'ÉCRIVAIN KAI:HERINE PORTER

L'écrivain américain Katherine Anne Poster, qui avait obtenu, dans les années 60, un immense succès avec la Nei des jous, est morte, murcredi 17 septembre, à Silver-Spring (Maryland). Elle était âgée de quatre-vingt-six ans. Silver-Spring (Maryland). Sile etait agee de quatre-vingt-six ans. [Més en 1894 su Texas, à Indian-Creek, Estherine Anne Porter avait débués en 1830 avec l'arbre de Judes (traduit en Pranos en 1945), un recuell de contee qui so passent pour la plupart au Merique; elle publia ensuite Hucienda (1834), qui retrace l'histoire de cinéastes russes au Mexique, ½: Vin de midi '1937), la Tour penchée (1944), un roman îraduit en 1154 aux éditions du Seuil. Déjà considérée comme un écrivain authinitique, à l'écriture rigoureuse et classique, elle attendit 1963 — elle uv ait solmante-huit ans !— pour publier la Nej des fous, un gros roman de prés de siz cents pages qui lui avait demandé plus de virst aus de travall et qui lui vaiut, d'un cour, la célébrité mondiale. Un million, d'exemplaires furênt vendue en uers année aux Etais-Unis. La publication du livre an France, en 1961 au Seuil, dans la traduction de Marcelle Sibon, fut un vérimble événement d'édition, même si certains critiques trouvèrent un peu petante ce tet traversée de vingt-sept jours sur un bateau allemand qui, de Verz-Cruz, emméne à destination de l'Europei des passagers guettés par les camps, l'intolérance et la bestailité.]

LE PRC/DUCTEUR DE CINÉMA SOL LESSER

Le producteur américain Sol Lesser, un des pionniers de l'in-dustrie cin-ématographique holly-woodienne, est mort le vendredi 26 septembre à Westwood (Californie). Il était âgé de quatre-

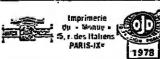
vingt-dix : ans. vingt-dix : sns.

[Avant 1906, Sol Lesser avait organisé une beurse d'échanges de films à San-Francisco et il lança, vers 1923, la première chaîne de distribution de la côte ouest. Il fint ainst le cofondateur de la société First National Pictures, qui fut ensuite vendue à les Warner Bros. Parmi le grand nombre de films produits par sol Lesser ligurent Olivier Twist, le documentaire Kon-Tiki et dix-neur films de la série des "Tarian". Le producteur était, d'autre part, professeur dans la section cinéma de l'université de Californie du Sud.]

● Le poète et homme poli-tique catalan. Ventura Gassols, est décèdé vendredi 19 septembre à Tarrago.ne, à l'üge de quatre-ving-quatre and vingt-quatire ans

Ventura Gassols avait été ministre de l'éducation dans la generalitat (gouvernement autonome) de Catalogne avant de s'exiler en France en 1839. Il était revenu en Espagne il y a deux ans. Il était l'auteur de nombreuses œuvres littéraires en catalan. — (A.F.P.)

Edité par 22 S.A.R.L. le Monde. Gerants : s Fauvet, directeur de la publication



Reproduction interdite de tous arti-cies, scuj es sard apec l'administration.

Commission paritaire nº 57 437.

Les gens de mon pays

c'est aussi un livre de Gilles Vigneault qui vient de paraître en librairie publié par les éditions études vivantes.

 Ambiance musicale ■ Orchestre - P.M.E.: priz moyen du repas - J., h.: ouvert jusqu'à., heures DINERS J. 22 h. Grande Carte. Menu d'Affaires 100 F. Menu Dégustation 180 F. Salons de 2 à 50 couverts. Cadre ancien de réputation mondiale. LAPEROUSE 226-90-14 et 68-04 51, q. Grands-Augustins, 6". F/dim. LE SARLADAIS 522-23-62 F/dim rue de Vienne, 8º. Jusqu'à 2 heures du matin. Ambiance musicale. Ses spécialités alsociennes. Ses vins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Blères. AUB. DE RIQUEWIHR 770-62-39 12. (aubourg Montmartre, 9°, T.I.)rs J. 2 h BANC D'HUITRES toute l'année, Poissons. Spéc de viandes de Bœul de premier choix grillées à l'os. Plats et descerts du jour. LE CONGRES, Porte Maillot. T.l.jrs 80, av. Grande-Armée, 17°, 574-17-24 Ouvert jour et muit. Son plat du jour. Ses spécialités : Choucroute 37. Gravinée 12, Ses grillades flambées, Buffet froid. Spécialités : Bière LOWENBRAU MUNICH. Service restaurant 24 heures sur 24. RRASSERIE DU TABAC PIGALLE 606-73-90, plage Pigalle, 18°. T.Ljrs

SPECTACLES

Les salles subventionnées

et municipales Opéra (742-57-50): Récital M. Horne (sam., 21 h.). Comédie-Française (296-10-20): Tar-tuffe (sam., 20 h. 30; dim., 14 h. 30). TEP (797-86-06): Films (l'Ombre d'un homme: la Communion

d'un homme : la Communion golennalle) (sam. 20 h.). Carré Silvin Monfort (582-28-34) : Cirque Griss à l'ancienne (sam. et dim., 14 h. et 16 h. 30).

Les autres salles

Les autres salles

Aire libre (322-70-78): l'Homme couché (328m, 20 h. 30): R. Demos (328m, 22 h.) 30): R. Demos (328m, 22 h.) 30; dim, 15 h. et 20 h. 30).

Antoine (328-77-71): Potiche (838m, 20 h. 30).

Astelle-Théatre du 18 (222-34-31): les Bonnes (838m, 20 h. 30).

Cartoucherie, Théatre du Solell (374-34-30): En rvenant de l'expo (838m, 20 h. 30: dim, 15 h. 30).

Comédie Canmartin (742-8-41): les Exploits d'Arlequin (828m, 21 h.; dim, 15 h. 30).

Comédie des Champs - Elysées (722-721): Madame est sortis (838m, 20 h. 45; dim, 15 h. et 18 h. 30).

Comédie-Italienne (321-22-22): la Comédie-Italienne (321-22-22): la cim, Locandiers (Sam., at a., 1986)
15 h. 30).

Danaou (251-59-14): l'Esomme, la Bête et la Vertu (sam., 21 h.; dim. 15 h. 20).

Essaion (278-46-42), l: Histoires vrales (sam., 20 h. 30). — II: la Princessa de Babylone (sam., 20 h. 30); Fiagrants delires (sam., 22 h.). Princesse 20 h. 30); Flagrants delires (sam., 22 h.)

Fontaine (874-74-46); Tugac-Tosca, la raison de la mémoire (sam., 22 h. 45); la Révolte dess colombes (sam., 22 h. 30, dernière.

Gatté - Montparansse (322-16-18); Rufus (sam., 23 h. 15); V comme vian (sam., 23 h. 15); V comme vian (sam., 23 h. 30; Aim., 15 h. et 18 h. 30).

Huchette (374-76-99); la Cantairios chauve (sam., 20 h. 15); la Leçon (sam., 21 h. 30).

La Brayère (874-76-99); Un roi qu'a des malheurs (sam., 21 h.)

La Brayère (874-78-99); Un roi qu'a des malheurs (sam., 21 h.)

La Brayère (874-78-99); Théâtre rouge; Idée fire (sam., 18 h. 15); la Double Inconstance (sam., 21 h.)

Théâtre noir : Hause surveillence (sam., 18 h. 30); Molly Bloom (sam., 22 h. 15).

HI : Parlons français (sam., 18 h. 15);

Hasilee (sam., 18 h. 15); Rude journée an perspective (sam., 22 h. 15).

HI : Parlons français (sam., 18 h. 15);

Marienve (222-20-74).

111 : Parions Hangass 18 h. 15. Barigny (225-39-74), I ; PARSÉE (sam., 21 h.; dim., 15 h.). — II : la Sonna Soupe (sam., 21 h.; (sam., 1h.; dim., 21 h.; dim., 15 h.).

Montparasse (220.80.80.), I.; la Cage aux folles (sam., 20 h. 30; dim., 16 h.). — Petite saile : Exercices de siyle (sam., 20 h. 30; dim., 18 h.); Triboniet existe (sam. et dim., 21 h.); Triboniet existe (sam. et dim., 16 h.); Triboniet existe (sam. et dim., 16 h.).

Nonvenutés (770-52-78); Un clochard dans mon jardin (sam., 21 h.; dim., 16 h.).

Geuvre (874-42-51); Un habit pour rhiver (sam., 18 h. et 20 h. 45; dim., 15 h.).

Palais-Royal (297-59-81); Joyeuses Pâques (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Saint-Georges (878-83-47); l'Aide-Mémoire (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Studio d'En-Face (238-18-78); la Travernée (sam., 21 h.).

Poche-Montparasses (848-82-87); le

30 h. 30).

Théitre d'Edgar (322-11-02) : En plein dans le mille (sam., 20 h. 30).

Théitre-en-Rond (387-68-54) : Euis clos (sam., 20 h. 30).

Théitre-Present (202-02-53), I : Ros-

Thehtre Present (203-02-55), I: Ros-merholm (sam. 20 h. 30; dim., 17 h.). — II: is Méderin malgre lui (sam., 20 h. 30; dim., 17 h.). Pristan-Bernard (522-08-40): Du canard au sang pour Mydord (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 18 h. 30). Yarlétés (223-09-92): Je veux voir Mioussov (sam., 20 h., 45; dim., 12 h.; dernigne).

<u>Les cafés-théâtres</u>

hu Bec fin (296-29-35) ; le Voix humaine (sam., 20 h 16) ; la Col-lection (sam., 21 h, 15) ; la Revanche de Kana (sam., 22 h, 30).

ROGER MASON

Humour, Folk, Bines

CAFÉ D'EDGARD

Tél. 320-85-13 Jusqu'au 27 SEPTEMBR≢

Editions INTERSONG-PARIS



Bistrot Beaubourg (271-33-17);
Vignol's Band Ruck (sam et dim, 19 h 45); E. Sarda Generation Hollywood (sam, et dim, 20 h 30);
Naphtaline (sam et dim, 20 h 30);
Naphtaline (sam et dim, 22 h 45).
Blancs - Hanteaux (837-16-70), I :
Areuh = MC 2 (sam, 23 h 15);
G. Guvier (sam, 21 h 30); Et vous trouvez ca drole? (sam, 22 h 30).
— II : D. Herczog (sam, 20 h 15).
Café d'Edgar (320-55-11), I : Scens siamoises cherchent frères siamois (sam, 20 h 30); Couptè-moi le souffile (sam, 21 h 30). — II : Popect (sam, 22 h 30).
Café de la Gare (278-52-51); la Transatlantide (sam, 23 h 30).
Cafessaion (278-46-12) : Jacques Charty (sam, 22 h 30).
Cafessaion (278-46-12) : Jacques Charty (sam, 22 h 30).
Le Counétable (227-41-40) : Abadoche (sam, 21 h 30) : J. Rigaux (sam, 21 h 30) : J. Rigaux (sam, 21 h 30) : Carrival Jazz Quartet (sam, 22 h 30).
Coupe-Chou (272-07-23) : is Petit Prince (sam, 21 h 30) : Basqued Connection (sam, 22 h).
Cour des Miracles (543-85-80) : la Mailouette (sam, 21 h 30); Ma ohère Sophie (sam, 21 h 30) : Bessyer donc nos pédalos (sam, 22 h 50, dernière).
L'Echandor (340-58-77) : M. Boubin, M. Fanon (sam, 21 h 30).
Fanal (233-91-17) : L'une mange, l'autre boit (sam, 19 h 45); le Président (sam, 21 h 30).
Fanal (233-91-17) : L'une mange, l'autre boit (sam, 19 h 45); le Président (sam, 21 h 15).
Le Fetti Casho (278-36-50), I : Recontez-moi votre enfance (sam, 21 h 30) : Respond (sam, 21 h 30) : Theètre des Un moment qu'on n'est pus sourd (sam, 22 h 15). — II : Bi la conclerge savait (sam, 21 h 30) : Theètre de Dh-Beures (506-07-48) : Cabaret chand ? (sam, 22 h 30) : Cherche homme pour fanche terrain en pente (sam, 21 h 30) : Theètre des Oh-Beures (506-07-48) : Cabaret chand ? (sam, 22 h 30) : Theètre des Oh-Beures (506-07-48) : Cabaret chand ? (sam, 21 h 30) : Theètre des Quatte - Cents - Coups (229-38-89) : Paris à mes crellies, mes pieds sont en vacanes (sam, 20 h 30) : Theètre des Oh-Beures (506-07-48) : Cabaret chand ? (sam, 21 h 30).

Le music-hall

Bobne (322-74-94): J. Beaucarns (sam., 20 h. 45; dim., 17 h.).
Centre d'art celtique (238-97-63): C. Besson (sam., 20 h. 30).
Gelerie 55 (328-63-51) . Bequiem (sam., 21 h.; dim., 15 h.).
Lucernaire (544-57-34): M. Demotriades (sam., 21 h.).
Clympin (742-25-49): G. Vigneault (sam., 31 h.; dim., 14 h. 30 et 21 h.).
Theàtre de la Porte-Saint-Martin (607-37-53): Harlem Swing (sam., 18 h. 30 et 20 h. 45; dim., 15 h.).

Les comédies musicales Bouffes-Paristens (296-60-24): Ta bouche (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.). Renaissance (200-13 no.) nce (208-18-50) : Viva (sam., 20 h. 45; dim.,

Jazz, pop. rock, folk Cardinal - Paf (272-54-86) : Eric Le Lann (sam, et dim, 21 h, 30). Carean de la Huchette (325-83-93) :
Orchestre Dirieland R. Franc
(sam. et dim., 21 h. 30).
Carean de la Montagne (354-82-39) :
O. Escondé, M. Oralliler (asm. et
dim., 31 h. 30).
Dreher (233-48-44) : Humair, Texier,
Jeanneau (sam. et dim., 22 h.).
Dunois (584-72-00) : Trait d'union
(sam., 20 h. 30) : Convinacion
(sam., 25 h. 30) : Convinacion
Latina Saisa (dim., 16 h.).
Gibus (700-78-88) : Toboggan (sam.,
22 h.).

22 h.). Golf Drouet (770-47-25) : Thriller (sam., 22 h.). Patio-Méridien (758-12-30) : Wild Bill Devis (sam. at dim., 22 h.).

e.L.c.

Lundi 22 Septembre à 20 h 30

CENTRE GEORGES POMPIDON

GRANDE SALLE

ENSEMBLE

Dir. : Peter EOTYOS

MARCLAND: Variants
CRISEY: Jour, Contre-Jour
STOCKHAUSEN: Kreuzspiel
HÖLLER: Arous

UGETI : Kammerkonzert

fert, 14s (354-00-11).

ATLANTIC CITY (A., v.s.): U.G.C.
Odéon, 8s (325-71-08); U.G.C. Danton, 6s (329-42-62): Biarritz, 8s
(723-89-23); Normandis, 8s (35941-18) - v.f.: U.G.C. Opers, 2s
(261-50-32); Caméo, 9s (246-68-44);
U.G.C. Gara de Lyon, 12s (36201-59); Miramar, 14s (320-89-52);
Mistral, 14s (539-52-63); Magin-

BANQUIERE (Pr.) : Gaumont 8 Halles, 1^{ax} (297-49-70); Riche-20, 29 (233-56-70); Saint-Germain 2000. 59 (354-42-72); Hauteille, 6º (633-79-38) ; Am

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours fériés)

Samedi 20 - Dimanche 21 septembre

Festival d'automne (296-12-27) DANSE

Les concerts

Eglise Saint-Merri : E. Bardowska (Reger, Prokofiev, Sciarino) (sain., 21 h.) : H. Eberhard Dentier (Bach) (dim., 15 h.).

Chapelle Saint-Louis de la Saipè-trère : J. Galard (dim., 16 h. 30). Notre-Dame : F. Rabot (Rabot, Bij-ter, Gagnebin, Desclouds) (dim., 17 h. 45).

17 R. 45).

Sainte-Chapelle: R. Dyens, H. Delavault (Vills-Lobos, Dyens) (dim., 18 h. 30).

Egilse américaine: K. Ashley (Liszt, Beethoven, Esch) (dim., 18 h.).

Festival de musique

Eglise des Billettes : C. Zibi (Scar-latti, Bach, Jolivet, Webs, Villa-Lobos) (dim., 17 h.). Festival d'art de Montmartre .

Théstre des Jeunes de la Butte (367-85-32) : le Mime Cotiliari (sam., 20 h. 30).

·cinémas · ## (387-35-43); Faramount-Opéra, 9c (742-56-31); Mations, 12c (343-04-67); Athèma, 12c (343-07-48); Farresta, 13r (331-50-74); Montparnasse - Pathé, 14r (332-19-27); Parnassien, 14r (332-33-11); Gammont-Convention, 13r (232-42-27); Gaumont-Sud, 14r (337-34-50); Victor - Rugo, 15r (337-34-50); Victor - Rugo, 15r (337-34-50); Victor - Rugo, 15r (337-30-60); Ha Bar DU TELEPHONE (Fr.) (**); Paramount-Opéra, 9c (742-56-31); Paramount-Opéra, 9c (742-56-31); Paramount-Daise, 11r (382-73-17); Paramount-Montparnasse, 14r (333-90-10); Fubilicis - Elysées, 9c (730-76-33); Paramount-Galaxie, 9c (354-51-35); Giuny - Palace, 9c (354-67-76); U.G. Marbouf, 9c (354-67-76); U.G. Marbouf, 9c (354-67-76); U.G. Marbouf, 9c (354-67-76); U.G. Marbouf, 9c (354-67-76); Paramount-Mailiot, 17c (758-24-24); Paramount-Mailiot, 17c (758-24-24); Paramount-Mailiot, 17c (758-24-26); Paramount-Opéra, 9c (742-56-31); Convention, 9c (338-69-67); Magio-Convention, 15c (323-09-67); V.f.; Montparnasse, 14c (323-09-67); V.f.; Montparnasse, 14c (323-09-67); V.f.; Montparnasse, 14c (323-09-67); Magio-Convention, 15c (324-09-67); Magio-Convention, 15c (324-09-67); V.f.; Paramount-Opéra, 9c (742-56-31); V.f.; Paramount-Opéra, 9c (742-56-31); Paramount-Opéra, 9c (742-56-31); V.f.; Paramount-Montparnasse, 14c (323-09-17); Paramount-Opéra, 9c (742-56-31); V.f.; Paramount-Opéra, 9c (742-56-31); V.f.; Paramount-Opéra, 9c (742-56-31); V.f.; Paramount-Opéra, 9c (742-56-31); V.f.; Paramount-Montparnasse, 14c (323-09-17); Magio-Convention, 15c (323-09-17); Magio-Convention, 15c (323-09-17); Magio-Convention, 15c (323-09-17); Paramount-Opéra, 9c (742-56-31); V.f.; Paramount-Montparnasse, 14c (323-09-17); Magio-Convention, 15c (323-09-17); Paramount-Montparnasse, 14c (323-09-17); Magio-Convention, 15c (323-09-17); Magio-Convention, 15c (323-09-17); Magio-Convention, 15c (323-09-17); Magio-Convention, 15c (323-09-17); Magio-Conv

Les films manues (*) sont interdits aux moins de treise aus (**) aux moins de dis-huit aus.

La Cinémathèque

Chaillot (704-24-24), asm. 15 h. et 17 h.: les Quatre Cente Coupe de Virginie, de B. Queyzanne; 19 h. Le patrimoine cinématographique français: Jofroy, de M. Pagnol; Partie de campagne, de J. Renoir; 21 h.: la Vieille Dame indigne, de B. Allio. — Dim. 15 h.: les Quatre Cents Coupe de Virginie, de B. Queyzanne; 17 h. Cinémathèque québécoise: Le mépris n'aura qu'un temps, d'A. Lamothe; 19 h. Le patrimoine cinématographique français: la Grand Jeu, de J. Feyder; 21 h. 36: Moi, Pierre Bivière... de R. Allio.

Beaubourg (278-35-57), sam., 15 h.

de J. Feyner; 21 A. 39 : 3801, Fierre Bivière... de R. Alilo.

Besubourg (276-33-57), sam., 15 h., Cinèmathèque québécoise : le Viol d'une jeune fille douce, de G. Carle ; 17 h. : Cimetières dans la falaise ; la Bataille sur le grand fieuve ; Douge Venendl, de J. Bouch ; 19 h., Le patrimoins cinématographique français : Bouch sauvé des esax, de J. Benoir ; 21 h. : les Derniers Bois de Thuië, de R. Malsurie...—Dim., 15 h., Cinémathèque québécoise : On est su coton, de D. Arcand, E. Besuchemin... ; 19 h., Le patrimoine cinématographique français : Chotard et Compagnie, de J. Benoir ; 21 h. ; Visages de bronze, de F. Luguy (en sa présence).

Les exclusivités

ALIEN (A., v.o.) (*) : Broadway, 16* (527-41-16). (537-41-19).

AMERICAN GIGOLO (A., V.O.):
Baint-Michel, \$2 (322-79-17):
Paramount-City, \$2 (862-45-76).

ANTERACITE (Pr.): Impérial, 22
(742-72-52); \$8 i n t - Germain-Village, \$5 (633-79-38): Marignan, \$5 (339-92-32); Olympia, 14 (542-67-42); Parnassien, 14* (328-33-11).

APOCALYPSE NOW (A., V.O.): Denfert, 14* (354-00-11).

ATIANTIC CITY (A., V.O.): U.O.O.

de chambre

Dans la région parisienne Dans la région parisienne

Beauvoir : P. Séchet, G. Bezzina,
Bl. Verlet, J.L. Charbonnier
(Buch, Couperin) (sam., 20 h. 45).

Bretseil, château (052-05-11) :
A la rencontre de Marcel Proust
(dim., 15 h.); F. Parrot-Hanlet
(Franck, Debussy, Ravel) (dim.,
13 h.).

Boyaumont, abbaye (036-40-18) :
Ensemble Vensues Fortunat
(chant grégorien, polyphonies primitives) (sam., 20 h. 30).

Sceaux, Orangeris du château (83007-79) : Los Quilapsym (sam.,
17 h. 30); Quastuor Loewenguth
(Berthoven, Dabusay) (dim.,
17 h. 30).

Marignan, 8: (389-82-82); Normandia, 8: (339-41-18); v.f.: Gaumoni les Halles, 1: (237-49-81); Raz. 2: (236-83-83); Berlius, 2: (42-80-83); U.G.C. Gare de Lyon, 12: (343-01-58); U.G.C. Gobelins, 13: (333-22-44); Montparnasse-Pathé, 14: (322-19-28); Gaumoni-Couvention, 16: (622-42-27); Montparnass-Pathé, 16: (651-98-75); Wepler, 18: (237-84-50);

EXTERISUR NUET (Pr.) : Pars-MATERIEUR NUFT (FT.): FAIS-mount-Marivant, 2= (296-50-40); U.G.C. Opéra, 2= (261-50-22); Ra-cins, 5= (633-43-71); Elysées-cinsens, 5= (225-37-90); Gaumont les Halles, 1= (297-49-70); Id Juff-let-Parnasse, 6= (325-58-90); Id Juffet-Beaugrenelle, 15= (575-79-79).

GIMMER SHELTER, THE EOLLING STORES (A. v.A.): Vidéostope, 6 (325-60-34). (325-60-24).

PAME (A., V.A.): Hamberonia, 6*
(683-73-38); Gaumont ChampsHysem, 5* (339-34-67); Montparnasse 33, 6* (544-34-27); P.L.M.
Baint-Jacques, 14* (589-68-42);
v.f.: Gaumont iss Halls, 14*
(287-48-70); Imperial, 2* (74272-52); Nations, 12* (343-04-67);
Gaumont-Convention, 15* (82342-27); Clichy-Paths, 18* (32246-01).

LES GURRENTERS

48-01).

LES GUERRIERS DE LA FUET (A., v.o.) (**): U.G.C. Odéon, 8: (325-71-08); Ernitsze, 8* (339-15-71); v.f.; Bez., 2* (236-83-83); Helder, 9* (770-11-24); Miramat. 14* (320-89-52); Mistral, 14* (336-52-43); U.G.C. Cobelins, 13* (336-22-44); Clichy-Fathé, 18* (522-86)]. HISEOS OU SALOPAROS (Austr., v.): Paramount-City, 8 (862-45-76); v.f.: Paramount-Misrivaux, 2 (288-80-40); Paramount-Mont-parasasa, 14 (329-98-10). JE VAIS CRAQUER (Ft.) : Blassie. 8 (123-59-25).

LES FILMS HOUVEAUX

LES FILMS ROUVEAUX

ANNAMA, SALSA POUR GOLDMARN, film français de Frank
Cassenul: Paleis des Aris. P
(272-62-68): Skint-Béverin, fr
(334-50-91): Espace-Galté, 149
(230-69-34); Moulin-Rouga. 189
(666-5-29).

LE DERNISE METEO, film français de François Truffaut:
A.B.O., P (385-55-54); Berlitz,
20 (742-50-38); Guintette, 59
(354-35-40); Hantefeuille, P
(553-78-38); Gammont les Halles, 189
(359-35-40); Hantefeuille, P
(359-35-40); Hantefeuille, P
(359-35-40); Hantefeuille, P
(359-35-40); MontparrassePathé, 149 (323-19-32); Ganmont - Smi, 149 (327-34-59);
Cambronne, 189 (324-42-95);
Cambronne, 189 (324-42-95);
(522-46-44); Gaumont - Gambetta, 189 (328-10-34);
(523-46-34); Galmont - Gambetta, 189 (328-10-34);
Movies-Coné, 10 (238-11-72);
Guartin-Laithot, 179 (735-34-34).

Marshafi Brickman (V.C.);
Movies-Coné, 199 (328-36-55);
Colledé, 39 (339-28-45); Parnessista, 149 (329-82-11); (V.L.);
Berlitz, 29 (742-60-35);
Dernicul de R. Leng (V.C.);
Purendunt - Odéon, 49 (339-38-34); ParsmountMasiliot, 199 (736-28-45); Parsmount-

VA.) : Marignan, 8 (359-92-51); (VI.) : Capri, 2 (586-11-58). (YL); Capri. 2° (368-11-68).

LOULOU (Pr.) (*); Genmont-im
Balles, 1° (297-68-20); Berlitz, 2°
(743-60-33); Guintate, 5° (35435-60); Begode, 7° (363-12-15);
Montparmase 38, 8° (544-14-27);
Saint-Larare-Pasquier, 2° (38935-35); Colinio, 8° (389-22-46);
Nation, 12° (343-64-67); Athéna,
12° (343-05-02); Maxion, 12° (84304-67); Panvette, 12° (343-38-36);
Olympia, 14° (342-67-43); ChickyPation, 18° (342-57-41); Socriban,
19° (305-71-53).

MAIS QUIEST-CE GREE 2A1 MANUAL

Light Strip Lighter Se

1964

4 2 2 met.

7 75

19 (202-71-23).

MAIS QUEST-CE QUE PAI FAIT AU BON DIEU...? (Ft.) ! Bichellen, 2° (232-56-70) ; Montperment 23, 6° (544-14-27) ; Publicis Mattignon, 3° (559-31-57).

LA MALEDICTION DE LA VALLES DES EOIS (A. v.t.) ; Paramount-Marivant, 2° (206-60) ; Paramount-Calante, 13° (580-18-63) ; Paramount-Montperment, 15° (686-18-63). PRIMOUNI-MODINITY,

34-23).

MANISTRAN (A., V.A.): J.-COCHEGO,

5 (824-47-50).

LE MARIAGE DE MARIA MEAIN
(AL., V.A.): Ciung-Palsos, 3* (35407-85).

MON UNCLE PARISTIQUE (Pt.):

Hestelmode, 8* (889-36-14): SeiniLacare - Praquier, 8* (369-36-35):

Parinasien, 14* (329-38-11):

LES HONSTERS DE LA MEE (A., Z.,

V.A.): Brintigg, 8* (389-13-71):

(V.L.): Advancer, 14* (320-38-36):

MINITY, ESTOUR VERS LEMFER
(A. V.A.): COCHEG, 8*

(24-18-45): (V.L.): U.G.C. Optra,

2* (26-58-30).

PASTORALE (SOW., V.A.): COCHEG, 6*

(544-28-36).

LE FITTE SIEMER (Pt.): U.G.C. (544-28-30) LA PETITE SIRANE (Ft.): U.S.C. CORON, 9 (225-71-68): Bratispe, 9 (225-61-67): Biarrick, 8 (123-68-25); Cambo, 9 (246-66-44): Themes, R' (22-61-67); Biarritz, F (123-65-25);
Camio, Se (246-66-40); Tarna, Re
Camio, Se (246-66-40); Tarna, Re
Side 10-41);
File OU FACS (Fr.), Eas. Se (22655-53); Bretagna, B (222-47-67);
U.O.O.-Danton, Se (3.23-42-57);
Ermittegn, Se (356-18-18); Biarritz,
Se (222-58-22); Cassée, Se (24658-44); U.G.C.-Casse de Lyon, 13(248-25-40); M.G.C.-Casse de Lyon, 13(258-25-26); M.G.C.-Casse de Lyon, 13(258-25-26)

Porum-Ciné le (297-58-18); Scilit, 3 (761-68-38); Qointette F
(354-3-40); Merignan F (25822-22); Montparnaue-Pathé, 149
(322-19-38); M-Religian Battine, 149
(322-19-38); M-Religian Battine, 149
(322-19-38); M-Religian Battine, 149
cho-Sanni-Gaerdale, 9 (332-19-32);
Saint-Ambrodes, 109 (302-19-32);
Saint-Ambrodes, 109 (768-38-14)
LES SCHS-DOURS (Fr.): Capri. P
(302-19-38).
THE EOSE (A. vo.): Elnopanorama, 159 (306-56-50) (70 mm);
Budio de la Harpa, 59 (354-48-32);
Ballace, 59 (361-36-36). — 74.
THIED WORLD (Prisonnies de la
race) (Fr.): Le Chef. 7 (337-30-90),
LE TOURELES EOUGE (A. vo.): Studio
de la Harpa, 59 (354-38-38).
LE TEOUFRAU (Turo, vo.): Studio
de la Harpa, 59 (334-34-35);
Le TEOUFRAU (Turo, vo.): Studio
de la Harpa, 59 (334-35);
14-Julist-Besuigranella, 150 (57519-79).
IN SCREBOOT DANS LA TETE (Fr.): TS-78).
UN ESCREGOT DANS LA TETE (FT.):
Olympic, N° (542-67-42), 18 beures
(souf som, dim.).
UNE SEMAINE DE TACANCES

ARGOS FILMS invite les lecteurs du « Monde » à une projection exceptionnelle de l'œuvre maîtresse d'Elia KAZAN:

en version intégrale et originale, le mardi 23 septembre 1980, à 20 h. 15 précises, aux cinémas Olympic Saint-Germain et Saint-André-des-Arts

Des invitations encore disponibles (65 places) pourront être retirées le lundi 22 septembre 1980, à 17 heures, au cinéma Saint-André-des-Arts, 30, rue Saint-Andrédes-Arts, 75006 Paris.



HEVAL D'()RGUEIL

(170-47-51)
(1.APTTRE II (A., v.o.): Paramount-Oity, 8° (582-45-76).

LE CHRIST S'ES; ABRETT A EBOLI (L., v.o.): Studio de la Harpe-Huchette, 5° (833-08-40): Studio Respail, 14° (822-33-98).

LE CEUR A L'ENVERS (Fr.): BEZ. 2° (226-83-93): U.G.C.-Danton, 5° (328-42-62): Biarritz, 9° (723-69-23): Caméo, 9° (246-66-44): U.G.C.-Gare de Lyon, 12° (343-01-59): U.G.C.-Gobelius, 13° (338-22-44): Mistral, 14° (539-22-43): Hienvenus-Montparnassa. 13° (544-25-02): Magic - Convention, 15° (622-20-64): Murat, 16° (561-29-75): Paramount-Montmartre, 18° (606-34-25): Secrétan, 19° (208-71-33) LE COMMANDO DE SA MAJESTE (A., v.o.): Marignan, 8° (359-92-82). CONTES FERVEES (Fr.) (**): Paramount-Orléans, 14° (540-45-81).

DON GIOVANNI (Fr. -12.) (V. 12.) Vendôme. 3- (742-97-52).

Beat"

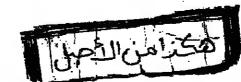
(Les premiers beatniks)

L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE (A. v.o.) : U.G.C. Odeon, 6 (325-71-08);

(*) : Pa (540-45-91).

MERCREDI

TAI ÉTÉ IMPRESSIONNÉ PAR LA BEAUTÉ DU FILM ET LE TALENT DE CLAUDE CHABROL" PIERREJAKEZ HELIAS



Les congrès de géocancérologie et de pathologie

Cancer, mode de vie et environnement

La réalisation d'un « atlas mondial de morbidité

et de mortalité » faciliterait la prévention

el uten-tifier ractéristiques des lesquels préquence malignes ?

questions, auxquelles tenrépondre les spéciagéocancérologie, réurécemment Besançon
Paris sympointernational septembre),
fois multiples, complexes et
passionnantes. quasi-certiin dispose aujourattirmer que

on dispose aujouralfumer que,
forte proportion,
origine l'environnement conduit
cents pathologistes qui ont
participe l'eseptembre, au
congrès international l'Acainternationale pathologie quatrième congrès

logie quatrième congrès
pathologie
l'environnement

ce and part importante

Tracelles in the management

agents cancérigènes,

agents cancérigènes,
qu'elle pourrait

en place stratègie di
prèvention, permettrait dispopouvant aider
comprèhension il phénomène
cancérisation il apparaît
cependant qu'elles appullent, rend, pour
l'heure, hypothétique une prise
en considération globale des relations

tions humains leur environnement. The pour-

quoi l'un premiers que se fixés les apécialistes de géocencerologie est la réalisad'un « atlas mondial mortalité par

L'épidémiologie cancérologique

L'épidémiologie cancèrologique fourni, ces dernières années, éléments d'information essentiels. Des coincidences frappantes par le recensées qui ne pouvaient être expliquées par facteurs ethniques innés, et qui exigent donc la prise en considération l'environnement et du mode de vie. On pendant loin d'isdum ensemble d'informations ce sujet.

Bretagne et Normandie

RADIO-TÉLÉVISION

MÉDECINE

Samedi 20 septembre

PREMIÈRE CHAINE : TF

- 18 h 45 Magazine auto-moto.
- 19 is 10 Six minutes pour vous délandre 19 5 20 Emissions régionales.
- 20 h 35 Variétés : Magle internationale 1879.
- 21 h 35 Série : Staraig et Hutch.
- Quel matter | 22 h 25 Sports : Cyclisme. Tour de l'avenir.

PFUXIÈME CHAINE : A 2

- 19 h 20 Emissions régionales 19 h 45 Top club.

39.79

Same and

2/2 L

State of the state

of the second

Same Same of Section

当職後に導えていましょ

Service description

20 h 35 Les dossiers écistés : La Canno. De P. Desgraupes. Béal J.-P Gairo Avec P Léotard. S. Oroler, J.-P Klein...

inaptrée d'événements réele, une agrique policière imaginée par Plarre Desgraupes 22 h Variétée : Suivez Lecoq. 23 h 5 Document : Les carnets de l'aventure. La Montagna de la désolution.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

- h 30 Pour les journe. Le Pièche noire : von ourque 19 h Journel.
- 19 b 20 Emissions rec
- 29 h 30 Raboliot -Résisation J.-M. Colde M Gene Born cette histoire d'un l
- 22 🖩 20 Ciné-regarde : le Feative
- FRANCE CULTURE
- h. Z., Janz à Pancienna.
 h., Carte bianche : « Anne et les trois orfévres a. de M. Mare. Avec : J. Magre. A. Dussolier. C. Alera, etc.
 h. 30. Manique enrégistres.
 h. 33. Ad 161. avec M. de Breteuil.
 h. 5. La fugue du samedi.

FRANCE - MUSIQUE

- 17 h. S2, Comeant : « Trois meturnes », de Debussy. « Munique d'hiver », de Joiss.

 Travinski. « Choq pièces », Schoenberg, par la philharmonique, dir.

 G Amy Lyon) : h.,

 b. 10. Postival Berliez (en direct de l'auditorium Bavel à Lyon) : « lee Troyens » (deuxième partie : les Troyens à Carthage), par l'Orchestre de Lyon, dir S. Saude, les Chonurs du Pestival dir.

 J B Têto, lee Chosurs de l'Opèra de Lyon.

 de Lyon. Il later. M Jaclin, S. Unrub. B. Brewer. L.

 b. S. Les Naires d'été : le musique et les images
- b. 5. Les Naits d'été : la musique et les images par G. Manier, Boccherini, Manier, Boccherini, Cohembara, Schubert,

Dimanche 21 septembre

PREMIÈRE CHAINE : TF T

- 9 h 15 A Bible ouverte.
- 9 h 30 Orthodoxie.
- 11 in Messe.
 Children en la paroisse d'Anet (Rure).
 Prédicateur : P. Bernard Bro.
 12 h La séquence du speciateur.
 12 h 30 TF 1 · TF 1.
- III h 20 C'est pas sérioux.
- 14 h Les nouvesux rendaz-rous D'S. Euggieri et S. Grumban
- 15 h 40 Série : 16 h 30 Sporte première.

- Pilm trançais de B. Mulier (1972), svec G. Bécaud, O. Georgas-Pinot, P. Eluntington, B. Bungust-Boquère, C. Joano. Un architecte quadragenaire, an faite és la réassita, as trouve obligé de divorcer B charche à retrouser l'amour et as prouve aux prises ance as fills adolessents. Histoire intimiste et psychologique plus ou moins inspirés per la vie privée de Gübert Bécaud qui se montre (et ... anns chanter ... un comédien senable.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

- 11 h 20 Follow me. 11 h 45 Journée en direct d'Alsece. (25 à 14 h, 10 et 22 h, 10.)
- 13 h 20 Sária : Shérit, fala-moi peas.
- La charmon de Daley 16 h 35 Fauilleton : Cécar Stratisen
- A. Ferjan, M. Trevières, D. reen... (Rediffusion.)

 18 h Course autour du mond

 18 h 55 Stade 2.

FR3 DIFFUSERA BIEN

NON ALLEMAGNE >

producteur du magazine avec Mi-chel Thoulouze.

Chei Thoulouze.

Daniel Cohn-Bendit a précisé que le film, tel qu'il était, ini convenait, ajontant : « Je n'ai pas voulu me retirer derrière nes grands principes et rejuser son passage à l'antenne pour ces quarante-deux secondes retirées. Cela aurait été tomber dans le polène. »

TRIBUNES ET DEBATS

DIMANCHE 21 SEPTEMBRE

Mine Statute Weil, présidente de l'Assamblée européenne au cours du Dimanche Actualités Magazine

sur France-Inter, à 10 heures.

20 h Journal

L'ENQUETE

DE DANIEL COHN-BENDIT « A CHACUN

TROISIÈME CHAINE : FR 3

- Jen r Tons mile trols.
- 17 h Papris-mid.
 Concert donné an château de Cadulas per
 mai Siméma.
 Quatwor, de Espen, Sinfonis I quetre percles obligées, de Beck, Trio pour violos, violomosta et penno, de
- 17 h Théitre 🖦 toulours : In Double
- Comedia Marivany Regiserios Estadou, J.-P.
 Lebrus, J. Magre, J. Obe, P. Verales (rediffusion). 19 40 DOM-TOM.
- Les fites de juilles à Tabiti ; l'artisanat en Martinique.
- 29 h Sárie : Benny HID.
- 26 h 80 Jeu :

 Une émission proposée par Jean Prapat et présentée par Claude Villers.

 Quatre éprétives pour des comples de téléphiles : Le rêre qui rues, en hommage à Tez Avery ; l'image en silence, le Plen manquant, et Question de

- 22 h 40 de minuit (cycle J. Gabin) i = Parts-béguin ». Firm (rançais d'à Genin » (1981), svec J. Marzao, J. Gabin, J. Max. C. P. Finaiy, S. Pabra, E. Barendt, Fernandei (N.).
 Une sodette de muse-hall s'éprend d'un
 combricleur qui s'est introduit, une unti,
 dons se ville. Elle les fournit un ellet lorsqu'il est acousé d'un meurire, commis per
 des hommes de 20 bende.

FRANCE - CULTURE

- Thias

 11 b... Regards sur la musique.

 12 b. 5. Allegro.

 13 b. 49. Récital d'orgue : B. Poccroule (Joias.

 Boucourechiler. Lejet. Da Macque, Darasse)

 16 b. Sons : Paris sur rues

 16 b. 5. Electre, de Sophocia, m par II

 15 b. II. Musique enregistrée.

 16 b. II. Musique enregistrée.

 18 b. II. Musique enregistrée.

 18 b. II. Musique enregistrée.

 19 b. III. Réciens trançab contemporation :

 B Barraud

 17 b. M. Rencoutre avec... P. Dubray-Rittsun.

 18 b. 19, Ma nom troppo.

 19 b. 10, Le cluéma des cinèmates.

 36 cuestrés d'Altona 2, b. J.-P. III. Réai.

 G. Gravier, avec II. Descrières, F. Examples.

FRANCE - MUSIQUE

SPORTS

VOILE

PREMIÈRE VICTOIRE D' = AUSTRALIA = DANS LA COUPE DE L'AMERICA

L'emission Daniel
Cohn-Bendit et Pierre - André
Boutang pour le magazine V3 sera
diffusée le vendradi 3 octobre
20 h. 30. Bou le titre « A contra de les diverses expériences d'a sitemative en R.F.A. 15 Le 12 milion australien Ausvendredi 19 septembre en devanvendredi 19 septembre en devan-cant le voiller américain Fresdom de 28 secondes dans la troisième régate de la finale de la Coupe de l'America, disputés at large de Newport (Rhode-Island). C'est en effet la première fois depuis dix ans qu'un challenger remporte une régate devant le représen-tant américain.

Australia, remarquablement harré par vent faible de sudouest par Jim Hum a
course milles
passages quatre premières bouées. Rejoints, puis devancès de peu à cinquième,
australiens ris la
tête qu'après la sixième bouée,
pour s'imposer de peu.

La deuxième régate, gagnée par Freedom, jeudi 18 septembre, avant été annulée parce que les hateaux n'avalent pas franchi la ligne d'arrivée dans les délais prescrits de 5 heures 15 minutes, les deux voiliers se trouvent donc à égalité avec une victoire chacum

Toutefois, une heure après la victoire d'Australia, Dennis Conner, le barreur américain, anvisageait d'élever une protestation contre l'utilisation vendredi par le bateau australien d'une grande voile synthétique fabriquée aux Etats-Unis. Le règlement de la Coupe de l'America stipule en affet que toutes les parties du voiller dovent être labriquées dans son pays d'ongine. — (AFP., AF) — Mms Marie-France Garaud.
ancienne conseillère de M. Jaoques Chirac, est l'invitée du Club
de la presse d'Europe I, à
19 beures. - (APP., AP)

AVIRON

L'EXPLOIT DE GÉRARD D'ABOVILLE

Le navig breton Gés :

d'Aboville se trouvait, ce samedi 20 septembre en fin à environ 9 milles la ligne du cap Liziard.

Un bâtiment de soutien de la Marine nationale, L'Elan, nous indique notre correspondant à Brest, s'est porté dans la soirée du vendredi 19 septembre, à proximité du navigatour pour lui prêter éventuellement aide et assistance au moment de tra-

proximité du navigatour pour interpreter éventuellement aide et assistance au moment de traverser le crail » qu'empruntent permanence les gros navires pétroliers. Mais le navigateur a déciliné jusqu'ici prise en remorque.

Il probable, indiqualt prise et memorque.

Il probable, indiqualt en milieu de matinée à Brest, qu'il accepte it man proposé, mais seulement une fois qu'il la seule force de sea bras, le méridien de Listard Dans ce cas, le navire remorqueur larguerait le petit bateau à quelques encâblures des côtes françaises, de manière à ce que Gérard d'Aboville fasse, dans un port breton—dont on ne peut dire encore lequel — l'entrée triomphale qu'il a bien méritée. On ne pouvait ioutefois ce samedi matin savoir à quel moment le navigateur atteindrait son but, en raison des incertitudes de la métée.

RECTIFICATIF. - Contrairement à ce que nots avions indiqué dans nos éditions du 11 septembre, les cinq élus com-munistes au conseil municipal de Lyon de s'étalent pas abstenus mais avaient voté pour Pootroi d'une subvention exceptionnelle de 4 millions de francs à l'Olym-pique lyonnais, le 7 juillet dernier.

DANS LA COUPE DAVIS

Pen de temps avant l'interrup-tion du match, in incidents se sont produits alors que l'Austra-lien menait 30-0 dans le dernier jeu. Sur son service manifeste-ment bon, la balle fut annoncée « faute ». Le juge-arbitre suèdois, M. Ulf Schmidt, lui donna néanmoins le point, oe qui provoqua les protestations de Barazzutti et la colère de ses supporters. Plusieurs projectiles ont alors été lancés vers les banes de l'équipe anstralienne.

TENNIS

AVANTAGE A L'ARGENTINE ITALIE ET AUSTRALIE A ÉGALITÉ

liè (Institut de la contre de la recherche médicale, Cende Contre de la recherche médicale, Cende Contre de Contre d L'Argentine et l'Italie ont remporté vendredi 19 septembre le premier simple de leur densituale de Coupe Davis de tennis. A Buenos-Aires, le numéro deux argentin, José Luis Cierc, est venu difficilement à bout de Pavel Slosil, qui avait suppléé Tomas Smid, insuffisamment rétable d'une blessure au tendon d'Achille, par 6-3, 3-6, 4-6, 6-2, 6-1. Le deuxième simple a été interrompu par la muit alors que le Tchécoslovaque Ivan Lendimenait pas 7-5, 8-6, 3-1 devant Vilas.

A Rome, Advison Panatta a

constatation prévaut. qu'elle vérifie en France, pour du sphère gynecologique. A l'inverse, le superposables.

globe, une forte reportion
malignes digestif, peut conduirs, expliréflexion étiologique concernant
jone par les habitudes alimentaires par a qualité de
apports sutritionnels

Une demi-heure a suffi, ce samedi 20 septembre, à McNamara pour gagner le quatrième set 6-2 et égaliser pour son équipe.

Quels jacieurs écologiques dans genèse du cancer peuvent être à l'origine de certains processus cancéreux, Le même type rèalisé en sur plusieurs années toujours partir Le même type
rêsjisé en sur plusieurs
années toujours partir
en relief
particulière mortalité par
cancer l'oesophage
départements normands
par rangort au du territoire. départements normands
par rapport au du territoire.
souligne
proportion, popudépartements, ainsi
que d'autre part, qui
s'oppose deux localisations,
par
noronches, de l'autre part,
voies billaires.

L'un plus intéressants d'analyse i utilisées in fait qu'elle ne retient, en que les statistiquement plus pertinents. Les control de la étapartinents. Les de de la circir de la compartinent progressivement 200es plus touchées. Lype d'application permet. Le exemple, de constater l'homogénéité des résultats concernant la Bretagne la les révèle les plus par l'œsophage situent, France, dans Mayenne et de Bayeux.

Les caractéristiques des a populations à risque »

beveloppess, ganeralises, telles études pourraient rapidement dépasser stade descriptif et, grâce à un « retour » l'informant contribuer diagnostic précoce lésions, voire, dans certains cas, les identifier leur pré-cancèreux de réaliser ainsi, dans ce domaine, une vérite ble prévention. Les criréaliser ainsi, dans ce domaine, une véritable prévention. Les criet d'âge, en des localisations de régions, pouren effet, permettre, à eux
de définir les caractérisprincipales des « popula-

Il n'en reste pas qu'à l'heure ces cont leurs propres l' L'information fournie, par exemple, n'est soumise aucun contrôle. L'absence quesi totale de la pratique de l'europie en Ce sont les cancers profession-nels qui réalisent la plus parfaite démonstration du rôle pathogène démonstration du role pathogène
de certaines ne
représentent cependant qu'un
faible pourcentage de l'ensemble
des cas et correspondent toujours
à des localisations particulières.
Pour reste, l'épidémiologiste est
d'un véritable écheveau
d'hypothèses prenant
des géographiques socio-cultureis
(régimes alimentaires, alcool,
tabac...). Le Jacques
lié (Institut de la
et li recherche médicale, Cende coutre tione de l'autonsie en l'autonsie permet pas notamment.

données précises quant à variété anatomopathologique. inves-tigations paracliniques inves-iors de l'hospitalisation du malade sont plus fréquentes je .i. si le diagnostie de ne fait, en général, guère de dans bon de cas dans bon de cas
cependant
cequise. Étape essentielle,
d'autre part, franchie si l'on
parvenait établir, en plus
chiffres de ceux de
trospective en l'acceptant la en place du « suivi »
sujets traités Or, en , si
l'on excepte quelques ;
provinciales (3), aucun
chiffre (disponible.

> eont amplifiées qu'il qu'il s'agit d'analyser phénomène au niveau international, L'effort de standardisation accompli par l'O.M.S. dans la classification internationale maladies maurait, lui seul, corriger disparités importantes diffédisparités importantes difféstructures sanitaires. Dans nombreux l'heure l'appariempérantes l'appariempérantes d'oute, à compandie l'heure l'heure l'heure l'acunt l'heure l'h ment » — cancer primiou lymphome de
> précisément, dans — en voie
> de développement.

JEAN-YVES NAU.

(1) Seules les données concernant cinquante-deux pays ont été analy-sées dans cette Celle-ci ne comprend et l'U.R.S.S. et la Répu-blique populaire de l'

conque populaire de la correspond au rapport entre décès la conference décès la content de la population où ils se sont produits pendant un temps déterminé. La morbidité définit la proportion touchés par une affect dans une donnée.

(3) Il s'agit des registres du Bas-Rhin, III Doubs, de la Bourgogne et du Cura-

Sa programmation, retardée d'une semaine, n'a pas été sans soulever de difficultés an sein même de la société de programmes que dirige M. Claude Contamine, Le président-directeur général a exigé que soit supprimée une séquence où il était question des quimes émetteurs clandestins de Radio verte Fessenheim: soit quarante-deux secondes du film d'une heure qui sera présenté aux téléspectateurs. « Une téléoision d'Etai ne peut pas, dans l'étai actuel de la légiplation, faire de la propagande pour une radio illégale », a expliqué M. Jean-Marie Cavada, directeur de l'information à FR 3 et producteur du magazine avec Mi-



INFORMATIONS «SERVICES»

vitrage in toit en aluminium anodisé all teintes,

du au bronze)

lagués ou véran-

8001

Un beige,

une dont l'amend

un less platond es persons de

NAME OF THE ROOM OF THE PARTY O remarkat de 200 m m m

1 30 000 F environ. cations, sur ou

resident all « 💷 », 💷 qui permen de région des Activosités

Grande-Bretagne

depuis siècle,

controls the paid to

vinyi Dina Lin samusa d'al-

du Canada ; 📗 tolture 📰

en plastique bleuté. IMM the last platond immedia

STOR THE ION SAUGHTS AND

Print prêts | months included

légère, Talle de la legal de l (maison)

montants - peint -

har on Structure Williamsham. Laura prix vont 1 5950 F

11 all F, au départ m chez n

Alumistyl, Dr. svenue de Paris, Tél. III

Vérandalu. Reynolds Alu-

minium, rue state \$3100 Noisy-le-Grand Tal

Alumas, région Nord : M. in-naudat, chemin im Prieuri,

08380 Signy - lv - Petit (24/35-50-51); Sud : Ramiot, 54, rue Petits-Forts, Mile

Nyons (75/28-18-04). Blackmell, Eyquem, 62, Lundy, 51100 Ee'lm s

(26/58-04-56). Florada, L. A. M. S., 23, rue

dn 92500 Ruell-Malmaison, Tél. 749-53-59.

JANY AUJAME

bronze ; renewal du int or emakin Con jardine

-LA MAISON--

Vérandas

Traditionnelle les Aluminium, ses profile pays anglo-saxons, la vèranda connaît actuellement en France une certaine 1 vogue. L'espace compté au sein de toute habitation, la veranda permet d'avoir une pièce en plus : prolongement du 📭 jour, jardin d'hiver, petit vitrées, IIII fait une agréailla transition entre l'inté-rieur et l'extérieur de la

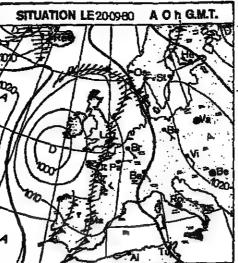
Date of the Printer of the Parket of the Par

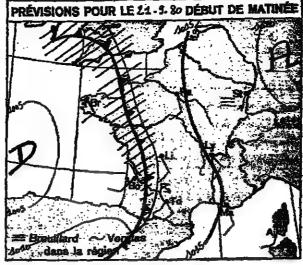
en ville qu'à 🔳 🚾 🚾 importantes 🚛 l'un 🖷 l'autre 🚃 En ville, N s'agit couvrir d'immeuble pour profiter toute Pour une maison indivielle, la mana el mana la lacade ou lun mut pignon. seion No. 11. Printed Province de Britadificia de in the same of the biver. tion, un and vitrage and affe MALE SHAP IN THE REAL PROPERTY.

Committee of the Parents oblige 🗓 demander 📺 permis 📺 construire, toujours exigible une modification à l'aspect rleur d'un bâtiment. Pour d'immeuble, il faut, 📟 outre, demands / regulation of propriétaire, 🚃 🍱 coproprié-

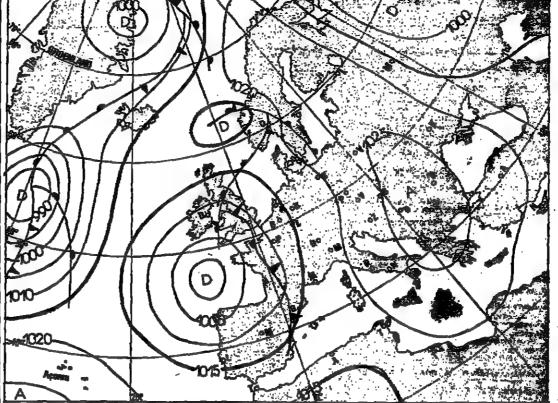
métalliques, présenté Paris. Leurs protilée 🛶 en alvair at Palamin Mill the Edward COUmarca mi assurée per initia jointe 👊 silicone ; 📦 🕒 fun de mande la tolt, d'une pente menera il %, all all d'Aitugles trensparent, possibilitê d'y μη pour faciliter nettoyage. de 2,80 × 4 Il faut anviron 40 000 F.

MÉTÉOROLOGIE





PRÉVISIONS POUR LE 21 SEPTEMBRE A 0 HEURE (G.M.T.)



Evolution probable du temps en France entre le samedi 26 sep-tembre à 6 heure et le dimanche 21 septembre & 24 heures :

Des masses d'air instable conti-nuevont à évoluer lentement en France. Air chaud sur la moitié est, air un peu plus frais sur la moitié

LES = CRÉATEURS > A LILLE

(De noire correspondant.)

Lille. — « Indigo 30 », salon international de la création, qui a été organisé du 16 au 18 septembre à la Foire internationale de Lille, a rassemblé cent quatrevingt-quinze exposants de quatorze paya. Cent quarante dessinateurs-créateurs y ont présenté des dessins, des motifs coloriés, des graphismes nouveaux qui, tôt ou tard, resurgiront sur la marché.

Le succès de ce salon décen-

SALONS -

Pyrénées au Massif Central et la Bourgogne et sur Alpes, un peu plus rares deve le Nort et le Nord-Est. Le vents de secteur sud serom modérie.

Le samedi 20 septembre, à 8 haures, la pression atmosphárique réduite su niveau de la mer était, à Paris, de 1 006 millibers, soit 756,8 millimètres

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 18 septembre; le second, le minimum de la nuit du des nuages d'instabilité. Ces nuages le second, le minimum de la nuit de donneront encore qualquas avenus 19 au 20) : Ajaccio, 27 et 14 degrés ; dans l'Ouest et le Nord-Ouest, des Blarrits, 26 et 17 ; Bocksaux, 28 orages allieux, messa nombreux des et 18 ; Bourges, 27 et 14 ; Brest, 18

JOURNAL OFFICIEL—

Sont publics an Journal official du 20 septembre 1980.

DES DECRETS

décret de décret des sous-préfets ;

relatif à le scolarité dans les écoles normales supérien-res et à la rémunération des élèves de ces établissements qui accomplissent un stage à l'étran-ter :

personnels de vant assurer des cours dans les éta-blissements publics à caractère acientifique et culturel, et relatif au statut particulier des secré-taires administratifs des services extérieurs du ministère chargé des affaires culturelles.

Le Monde

Service des Aboumements 3, rite des Raliens 1842? PARIS - CEDRE 60 C.C.P. Paris 4297-23 ABONNEMENTS Smals Smals 12 mals

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 200 F 331 F 461 F 590 1 TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 7 F 661 F 956 F 1280 P

THANGER (PAR MASSESSIE - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 234 F 395 F 538 F 720 F IL - SUISSE - TUNISIE 289 F 596 P 723 F

Les abonnes qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à lour demande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux sematus ou plus): nos abounés sont invités à formuler leur demande une semains au moins stant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veullez avoir l'obligeance de rédiger tous les nouss propres en capitales d'imprimente.

relevées à dagrés ; de 22 et 16 ; Athèmes, 27 et 16 ; Berlin,

22 of 15; Athense, 17 of 15; Berlin, 20 of 16; Bonn, 36 of 15; Bruzelles, 35 of 16; Le Caire, 31 of 21; Hen Cenaries, 27 of 22; Copenhague, 17 at 12; Gendre, 26 of 12; Lisbonne, et 16; Houdres, 21 of 15; Madrid, et 15; Housen, 18 of 8; Natroli, 11 of 15; How-York, et 18; Palma--Majorque, 30 = 20; Rome, 28 et 11; Stockholm, 17 of 9; Téhéran, 32 = 25.

(Documents établis avec support technique spécial de la Météorologie nationale.)

PARIS EN VISITES-DIMANCHE 21 SEPTEMBRE

cle Comédie-Française », 10 h. 30, place Colette, Mine Lemarchand.
cRôtel de la Marine », 10 h. 30, 2, rue Royale, Mine Pennec.
e Port-Royal des Champs », 13 h. 30, place de la Concorde, Mine Lemarchand.
cles arènes de Lutéce », 15 h., mêtro Jussieu, Mine Allas.
cHôtel de Sully », 15 h., 62, rue Saint-Antoine, Mine Pennec.
cle château de Maisons-Laffitte », 15 h. et 16 h. 30, entrés, hall gauche, Mine Rulot (Caisse nationale des monuments historiques).
cle Marais », 15 h. 15, 8, rue des Hospitalières-St-Gerwis (Mine Barbier).
cle Père-Lachaise (Mine Camus).
cle Père-Lachaise (Mine Camus).
cle Père-Lachaise (Mine Camus).
cle Père-Lachaise (Mine Camus).
cle Père-Lachaise (Mine Camus). rand).

« Hôtel Soubise », 15 h., 60, rue des Francs-Bourgeois (Mins Hauller).

ler).

«Le Paris de Rebelsis», 15 h.,
snoie place du Pauthéon et rue
Valette (Histoire et Archéologie).
«Saint-Germain -!Valuetrois», 15
haures, mêtro Louvre (Résurrection
du passis. du passé).

«Les synsgogues de la rue des Rosiera. Le couvent des Elance-Manteaux», 16 h., 3, rue Mahler (le Vieux Paris).

«Le Palais-Royal », 15 h., place du Palais-Royal (Visages de Paris).

LUNDI 22 SEPTEMBRE

e L'hôpital Saint-Louis », 15 h., 2 piace A.-Fournier, Mme Bouquet des Chaux.

«La Sainétrière », 15 h., 47, bou-livard de l'Hôpital, lême Lagrésecia.

« Les batesur anciens », IS h.,
entrée du Musée de la marine,
Mine Puchal (Catase nationale des
monuments historiques).

« Hôtel de Lameur », IS h., IV, quai
d'anjou (Approche de l'art).

« La penture impressionniste »,
Il h. Musée du jeu de paume (Arcus).

11 h. Musés du jen de panme (Arcus).

«L'he Saint-Louis pas à pas», 15 heures, mêtro Pont-Marie (Conneissance d'ici et d'alleure).

«Sculpture classique», 15 h. Minsée des monuments français (Histoire et Archéologie).

«Le Marais», 15 h. mêtro Saint-Paul (Résurrection du passé).

«Le Marais», 15 h. 2. rue de Sévigné (le Vistat Paris).

CARNET

Réceptions

- L'ambassadeur du Quiar en France et Mins Hamad A. Al Kawari ont offert une réception à l'occasion de la fête nationale.

. Profile

الزيد ي

TO THE REAL PROPERTY.

19 Aug 19 Aug 11 Aug

Andrew St. allenda 🛊 🧃 1.00 Andreas

11.00m 19 11.00m 17.00m

COLUMN CONTRACTOR

1 1 1 m

September 1

1-14 LF 24

1 177

A Wilden

1. 化物理 The second

F. 34 447

7- - - TAN ACTA DESTRUCT

A T River

27 1 1/4 24 400 20 H WAN

Treplate #

--- Whi

Résidence «L

Child merille

No. with

20,000

- アナル発療

ETPENNE GAGNAIRE

Nous apprenons le décès de M. Etienne Gagnaire, ancien maire de Villeurbann surrenn le vandredi matin 19 tembre 1988.

(Loire), Etlenne Gegnatre, Industrie, avait siègé à l'Assemblée nationale consultative du titre de la résistance métropoli-

riste.

Après aveir prede le le la l'ile de Villettrisone, aux élections numicipales de mars 1977, als profit de tar liste socialiste dirigie par M. Charles feithes, Etienne Gegentins aveit resoccé à soliciter le resouvellement de son mandat de député aux élections législetives de manuel 1972.

- M. et Mme J. Dumont et leurs M. et Mine M. Grelot et leurs ont is fouleur de faire part du décis de leur Dire et oncis, Luc DAIANDRE.

Luc DAIANDRÉ,
le 13 juillet 1980,
Un service à su mémoire sera célébré su l'églas Saint-Roch, 1981, rus
Saint-Emoré, à Paris-le, le 27 septembre, à 11 houres.
Saint-Suitéce-le-Porét,
13230 Saint-Aubin-C'Aubigné.
118, rus E.-Serthier,
81260 Saint-Müchel-sur-Orge.

LA DIRECTION APRIQUE DE LA SOCIETE ELF-AQUITAINE, ST LA DIRECTION DE LA SOCIETE ELF-PRANCE omà le regres de faire part du décès de

108, rus K.-Locard, 69005 Lyon.

— Nons apprenons le décès du docteur Raymond HYBONIMUS, survenu le 16 septembre 1980, à Paris.

Title le 4 juin 1984, à La Genevraye (Saine-et-skarme), le docteur Hyronimus était d'plôme de l'Institut de médecine chimitale de Paris et brevete de l'Institut des hastas étades de détense nationale. Directeur de la samb de Setne-et-Marne de 1942 à 1953, pois inspecteur divisionnaire de la samb à Lifie, et à Port-de-France, de 1953 à 1951, le docteur Hyronimus tot, de 1962 à 1969, inspecteur général adjoint pois inspecteur général de la santé et de la population.

Anniverseires

A l'occasion du cinquième anni-versaire de son décès, le souvanir du docteur Roland IRAILAU, de Esint-Cyr-sur-Loire, a été évoqué le 20 septembre 1980, à le synagogue de Tours. Une pensée pour sa mémoire est demandée par ses parents à tous ceux qui l'ont connu et aimé.

— Pour le douatime soniversire du décès de Jean LAYAYSSE,

Messes La messe annuelle de l'associa-tion Souvenir du général Roenig sera célébrée le dimanche 5 octobre, à 10 heures, en la chapelle des Inva-lides, par Mgr Norbert Calmala, abbé général de l'ordre des Présnontrie, ancien aumônier de la DIFL. à 11 h. 55. Les amis du général se réuniront sur se tombe, se dimetière Montmartre.

Soutenances de thèses — Université de Paris-III, vendredi 17 octobre, à 14 heures, seile Louiz-Liard, M. Ritanne Ithurris : « Con-tribution à Fétude et à Tristoire de l'expression dramatique à la blé-vision française : expériences et mâ-thodologie a.

Dans chaque amaieur d'« Indian Tonic » 2 y a un de SCHWEPPES Lemon qui sommelle.

MOTS CROISÉS-

I. Prouvent qu'il n'y a pas de parti pris. — II. Pièce. Mauvais quand il y a un grand étalage. — III. Instrument très pratique pour arroser. Pour lier. — IV. Grecque. Peut se mettre en boule des qu'on le touche. — V. Falt beaucoup si bruit. HORIZONTALEMENT

VERTICALEMENT

1. Peut satisfaire celui qui veut du carreau. Ronfier en marchant.

2. Faire paraître. Mousse an café. Romains. — 3. Spécialiste du rajeunissement pour les visilles occottes. Couvertes. — 4. Livre qu'on peut offrir à un père. Conjonction. — 5. Evoquent une grande sagesse. Qui ne forment donc qu'un petit volume. — 6. Permet de rejeter la balle. Tranche de porc. — 7. Sorte de cliché quand il est commun. Circule en Italie. Reste au fond de la pièce. — 8. Qui n'avait peut-ètre pas été bien digéré. Pas annoncées. Singe. — 9 Patrie de philosophes. Abréviation précédant une addition. Pas fin. — 10. Qui ne se laissera donc plus toucher. Nom qu'on peut donner à tout ce qui est nécessaire. — 11. Possessif.

ie touche. — V. Fait
beaucoup — bruit
quand elle se lève.

Pus fixés. — I

VI. Rèsgir comme
celui qui vient d'être
saisi. Entourent un
pêté. — VII. Accueililt très mai (èpeié).

Qui a donc envie de
fumer. — VIII. Susceptibles de nous
frapper. Aventurier
angiais. — IX. Romains pour un
Charles. Pius coulants. Très utile
quand on ne peut
pas se mettre dans
ile bain. — X. Feire
du repassage. Aime
les lieux humides.

VIII. Four faire égoutter le fromage. Fleuve côtier. —
EIV. Quand elles sont claires, on
voit comme il faut. Pas fin. En
Chaldée. — XV. Economiste irancais. Qui peut donc courir. Robe.

VERTICALEMENT

1. Peut satisfaire celui qui veut
du carreau. Roufler en marchant.

— 2. Faire paraître. Mousse au
café. Enomains. — 3. Spécialiste
du rajeunissement pour les vieilles

Calutter de marchant.

Noirs. A un bon pied.

Calutter de marchant of the four faire service de periles qu'on voit parfois sur le
front. — 15. Réctpients pour les
Calutter de marchant.

Noirs. A un bon pied.

Solution du problème n° 2760 HORIZONTALEMENT I. Déserteur. — II. Urticaire. — III. Esus; Inné. — IV. Gédéon; El. — V. Nains; Es. — VI. Eues; Al. — VII. Utilité. — VIII. Ba-salte. — IX. Lled; Iris. — X. Er; Tue; Ce. — XI. Usé; Trois.

VERTICALEMENT

1. Duègne; Bleu. — 2. Erseau;
Ars. — 3. Studieuse. — 4. Eisenstadt. — 5. R.C.; Os; II; Dt. —
6. Tain; Altier. — 7. Ein; Eiler. — 8. Urnes; Icl. — 9. Réel; Sensée.

GUY BROUTY.

marché. Le succès de ce salon décentralisé est évident : à l'origine, créé par la chambre de commerce de Lille-Roubaix-Tourcoing, il ne rassemblatt que cinquante et un exposants de neur pays et présentait surtout des créations pour la tertile. Aujourd'hui, il s'est étendu aux graphistes, aux fabricants de porcelaine, carrelage, céramique, papier peint, papier-cadeau, etc. Il s'agit d'une rencontre très courue par les professionnels,

RADIO-LOGEMENT, --- A universitaire, Fladio ? lance une opération la journée, la real

VIE QUOTIDIENNE

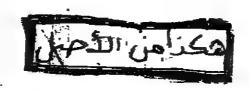
d'appartements étudiants communiquer vos

un numéro de téléphone : 52A-77-77.

84 Faubourg Saint-Honoré Paris 8.

S. 6. Dupont a ouvert sa boutique





economie

IMMIGRATION

APRÈS LES ACCORDS D'ALGER

La France va renforcer les expulsions de travailleurs clandestins

déclare M. Lionet Stoléru

«Les accords d'Alger sont plus pour France et l'Algérie. Il moment historique du dialogue Nord-Sud. Ils apportent preuve éclatante que le retour migrants peut être un sujet coopération, non l'amigrants peut être un sujet coopération, non l'amigrants peut être un sujet coopération, non l'amigrants les nations. Et nous bien que d'autres s'inspireront l'amigrants pour signer le la l'amigrant des accords similaires », déclaré, vendredi l'aseptembre, M. Il no Stoléru, secrétaire d'Etat auprès du ministre du travail, à retour d'Alger («le Monde» des 18 et magnembre). retour d'Alger (« le Monde » des 18 et 🖹 septembre).

manere aummigration a Selon for la France s'inspire désormals de trois principes: une attitude « extraordinairement libérale et générouse » à l'égard des migrants résidant en France; une « rigueus totale » à l'égard de ceux qui ne s'y trouvent pas encore et vou-draient venir s'y installer; le refoure et pour le refo e volontariat » pour le retour en

François-Poncet
séjour de vingt-quatre heures à
Alger, M. Storeiu estime que
l'accord sur l'allocation-retour est
l'un des points de départ d'une
« véritable coopération ». Le secrétaire d'Etat a fourni quelques
précisions sur le coût de l'opération, qui s'élèvera globalement
pour la France 1 700 millions de
france pour

Dire que les désidem arrê-

Alger, I septembre, par M. François-Poncet M

aigérien, M. Benyahla (le La 20 ceptembre)

toret immi-

l'après-midi

aur quatre personnes interrogées igno-

raignt tout encore me dispositions concernant

qui au courant du projet, elles d'une quasi

- La prime loto, mai, loto, mai,

rapporter plus gros......

La lineage of Abda Book falls

comptoir du café-tabao

Selon M. Stoléru, l'accord sur l'allocation-retour » qui fut l'un des principaux volets des négociations menées par M. Jean François - Poncet, ministre des affaires étrangères, constitue le « premier accord de retour au monde conforme aux vosux des quelques petits conclue entre la République fédérale d'Allemagne et la Turquie n'ont rien voir avec celui qui vient d'être portance. »

Le point de départ d'étre l'allemagne et la Turquie n'ont rien voir avec celui qui vient d'être portance. »

Le point de départ d'étre d'allemagne et la Turquie n'ont rien voir avec celui qui vient d'être portance. »

M. Stoléru a tout d'abord rappelé les « grandes lignes de la nouvelle politique française en matière d'immigration a Selon lai la Françe s'inspire désormals de restraordinatrement libérale et générouse » à l'ègard des migrants et générous de l'au nombre de 400 000 neuror de l'au nouvelle politique production de l'au nouvelle politique prod

dir ans, Les autres algériens, au nombre de 400 000 environ, dont les cartes de séjour entron, dont les carries de sejour arriveront à expiration entre le 1° octobre 1980 et le 31 décembre 1983, obtiend et prolonga-tion de trois ans et trois mois », répété M. Starélu.

etre rassurée sur son sort.)

En revanche, la ruis va « renforcer les expulsions de tra
». » précisé

M. Stoleru, qui a ajouté : « Dans ce domaine, nous serons draco-les dans de nombreux pays du comme aux Philippines, pour éviter les faux touristes. »

grés le le en sirotant

« C'est | foll, | un autre Algérien, mi-

nous loi, à Paris,

in ohez in la-bas, qu'iol... Alore, plus rero

fallocation, sile Na -

Le mot de la III appartient

un «mol, m habitum !»

péremptoire, il marque un disse

resse de la la la et...

rester lol... - J.-M. D.-S.

mail cal-

Réinsertion?

En annoncant, in a quelque emphatique, moleur point de 📟 — 🖥 Sud, M. Carlogue Nordpour une bonne part. I travailleurs Financia de la doctrine intransiger qu'il préconisait voici inte jeur dos, and s'lis ne moltié en 🚾 🚾 — danc de tois encore les bouc debette quatre millions in deux deux — une population allogéoe conditions d'une d'autre, sur les on that Jusqu'alors amplement Algèrie, notamment pur l'emploi et le logement, la qu'i incombent surfout au gouverner l'Immigration, deal » allait mesures restricalgérien, et pour la formation profesloi projets domaine _____ rillimi & la France.

machrébine furent Ce surprise, elflet, les premiers - une une que la apprend que la « formationcalquée en calquée en RFA Fonds Francis - lufalimenté per mon non versées mu familles des migrants Le projet wind burt at Consell d'Elat — qui restées au pays d'origine, - mi provisoirement, l'immigration qu'à l'hostilit d'Alger, partie, seulement de francs, la dotation budgétaire particulière - 700 millions de Irana in l'on posait us présiable l'accepeffectée ,côté français, à l'allande du dispositif in retour. Au prix in se situe, de nos jours, in formation uniquement = salara >. Fallait-II renvoyer and oux, cane dec salariés et... la liamation des formateurs, une life in the term of que les membres (environ les ser centres d'apprentissage en France et en Algérie, et pour la prise en Portugals 7 Table Compromettre & charge de climan a million u jamais la coopération franco-algé-

Tout porte à croire qu'un 🔤 rienne, qui d'experiatione françaises CHARLES OF PART IS IN TARCE OF THE PARTY. d'importations, erre par un estado et la Time. A l'heure il redéploie de é públicate de france en franço ment économique, m n'est plus in de la France, Phili i State 1885. force de manii qui va un capital, c'est le capital qui un il in incas And the limited l'aide au retour, ce pécule de 10 000 F — « le Mais le segmentation million = immlgrés = - proposé acrue in production chômage et e le tiers-monde risque 🔄 📖 régulière ayant mill en France au moins cinq ans. Avec en de certaines catégories 🖦 travailcontrepertie l'obligation 🚍 quitter qualifiés, confinés le territoire français : des tâches de sous-traitance, mi d'ac-

SOCIAL

M. Menu (C.G.C.): une parfaite solidarité doit assurer le droit à l'emploi

contenir d'encadre
contenir d'encadre
président centrale l'a

confirmé les militants

décis ion

dépendra résultats

obtenus ment le patronat. Les c

na régionaux professionnels

délégués constitueront pro
proposer d'enca
d'enca
contenir d'encadre
celui du militant

syndical. Pour ce dernier,

garantie porters sur le la disponibilité

temps nécessaire

temps nécessaire

temps nécessaire

temps nécessaire

temps nécessaire

temps nécessaire

réclamer l'entre
prise. «Si nous n'y

par voie contructuelle,

nous l'extérieur l'entre
prise. «Si nous n'y

par voie contructuelle,

nous l'extérieur l'entre
prise. «Si nous n'y

par voie contructuelle,

nous l'extérieur l'entre
prise. «Si nous n'y

affirme M. Menu.

Autres revendications : pou
par d'achat, un meilleur équili
bre la carrière, la disponibilité

releur ou l'extérieur l'entre
prise. «Si nous n'y

affirme M. Menu.

Autres revendications : pou
par d'achat, un meilleur équili
bre la carrière, la disponibilité

releur ou l'extérieur l'entre
prise. «Si nous n'y

affirme M. Menu.

Autres revendications : pou
par d'achat, un meilleur équili
bre la carrière la disponibilité

releur ou l'extérieur l'entre
prise. «Si nous n'y

affirme M. Menu.

Autres revendications : pou
par l'encadre
le sociale, l'entre
prise. «Si nous n'y

affirme M. Menu.

Autres revendications : pou
par l'entre
prise. «Si nous n'y

par l'entre
président l'entre
prise. «Si nous n'y

par l'entre
pr

Pour maîtriser chômage, préoccupation la la C.G.C. M. préconise, ville Plan, une sugmentation privés, de dépenses la contract parlaits parjate

les citoyens
l'emploi,
L'encadrement
refuse d'être
pratiquement deannées. »

La C.G.C. prépare un projet de la la s'élève gouvernement

Les états-généraux de la C.G.C. d'élargir les tranches du barème. d'élargir les tranches du barème.

c cette grande l'action La confédération La confédération l'encadre.

La confédération l'encadre.

tobre décideront non la syndical Pour ce dernier.

hries revendeations point d'achat, un meilleur équili-bre par par sociale, par sation circuits distribusation circuits distribution la réforme l'entreprise,
C'est-à-dire la
représentation la
représentation surveillance, L'échec proposition
de lol présentée Parlement
ce dernier point en ce sens puissance interparlementaire constituée par députés sénateurs acquis C.N.P.F.».
M. Menu est résolu obtenir la nd Menu est resolu bolenir la reprise l'affaire, a toutepuissance capital l'autorité patronale l'
toujours, certains,

Les licenciements dans le groupe Willet

M. MATTEOLI S'ETONNE QU'AUCUN PLAN SOCIAL N'ALT ÉTÉ PRÉSENTÉ AUX POUVOIRS PUBLICS

M. Jean Matteoli, incresse du travail, étonné, vendredi 19 septambre, à Lille, le groupe Boussac-Saint le alt annonce mesurse restruc-turation préalable-pris plan social poupoirs publics

Le groupe annoncé, effet, un plan de restructuration qui serait accompagné selon les syn-dicats de deux mille suppressions d'emplois touchi it pla particu-établissemen du Nord, du Pas-de-Celais, du Bas-Rhin,

ministre a précisé qu'il souhaitait fermement a qu'il plan toujours de mesures, quel que solt le groupe en montant comme important comme ac a des responsabilités, encore ille M. M. théoli, et interes de la fautant plus core IIII M. Mattéoli, et suit de ce fait d'autant plus pris qu'il aille présenté conversion industrielle il la sété appliqué brutalement, ransition. Un tachnicien pus qu'il apprécié le rôle le déficit alimentaire dans qualler le deficit d'autant plus qu'il était d'autant plus qu'i De plus, une aide spécifique 550 000 tonnes nécessaire dans les plus brefs délais pour pallier le déficit alimentaire dans quatorze pays (principalement l'Ethiopie et la Somalie).

Nord = Ce vendredi, la direction
la Rousseau-B.S.F.,
Agache-Willot
occupant rule solvantesalariés Montingon, Signature d'un accord pour la livraison de blé français à la Chine. — La Chine et la France ont signé le 19 septembre un l'Allier, annonce l'allier préciser la date à laquelle interviendrait.

[Comme Il n'est jamais trop tebien faire, on

N. va demander au

Willot lui présenter es plan

e qu'il fermement » quitte

à le projets de restructuration...]

A Orléans

CONFECTION = SAUVAGE >> CHEZ BRIL APRÈS QUATRE MOIS D'OCCUPATION

(correspondant.) d'occupation, ouvrières de l'entreprise Bril.
Orléans, qui déposé bilan le 22 mai, ont entrepris, mardi septembre, la fabrication vage la darniers porteront la marque «Libr» (anagramme a Bril). Une centaine d'ouvrières, sur cent dix-huit salariées qui avaient été licenciées, étaint présentes.
Spécialisée lans confection masculin haut la Spécialisée ans confection masculin haut masculin l'abri cardin, l'entreprise de Pierre Cardin, l'entreprise du Mals parues l'abri remous qui agitent le den de l'abri remous qui agitent le den de restructuration avait été au point : nouvelles machines, productivité de la C. G. T. Covant ce plan été décidé fi

n'est forcément bon gestionnaire.

Il y quelques semaines, le couturier Cardin annoncé de reprendre l'atelier Bril (Loiret) en location gérance, promachat, coublié les trois cent dix-huit ouvrières d'Oriéans.

des de reclasme de reclasme des de reclasme allieurs des plus préoccupants, ouvrières préoccupants, ouvrières Bril et préféré marcher sur l'union départementale C.G. T. de constituer concritée. Il d'inventer sur l'origine de Lip: a Il ne s'agit pas, dit-on pourtant au siège l'union départementale C.G. T. de constituer confirme de l'inventer sur l'origine de l'inventer l'inventer s'agit pas, dit-on pourtait au siège d'inventer l'inventer l'invente

«Le Loto ça peut rapporter bien plus gros» ETRANGER

Pour pallier la menace d'une pénurie alimentaire

Plusieurs pays vont accroître leur aide à l'Afrique sub-saharienne

(A.P.P).

Trente et un pays donateurs se sont consultés à Rome le 19 septemure, au siège de la FAO (Organisation des Nations unies pour l'agriculture et l'alimentation) sur mesures a prendre d'urgence pour enrayer il pénurie d'urgence pour enrayer il pénurie quante millions d'Africaina répartis au vingt-six une partis de l'ingt-six une partis de l'ingt-s

Le directeur sénéral-adjoint de la l'algérie de 800 000 dol-lars, la remière d'un remière d'un a-t-il dit, percès dans les négociations en C.E.E. ont annoncé — contribu-tions spécif ues en forte hausse, ainsi que la Norvège et l'Anstra-

Les Etats-Unis ont indiqué que leur side alimentaire à l'Afrique s'établira à 830 000 tonnes de céréales, en 1980 (dans l'année fiscale qui s'achève le 30 septembre), et à 1,341 million de tonnes en 1961.

Le IAD évalue à 2.4 millions de tonnes de céréales les besoirs probables d'aide alimentaire des vingt-six pays de l'Afrique subsaharienne au cours de la saison prochaine (1988-1981). Elle chiffre, m m à 17,5 millions de tonnes la production de de ces pays cette année, soft mil-

En Italie

GRÈVE GÉNÉRALE DES MÉTALLURGISTES

LE 25 SEPTEMBRE

Le Fédération unitaire de la métallurgie a décidé d'appeler à une grève générale des métallurgistes de la heures, le 25 septe-lim dans toute l'Italie, pour protester contre la décision de Fiat de licencier quelque quatorze mille cinq cents personnes. torze mille cinq cents personnes.
D'autre part, une grève générale
dans tous les secteurs d'activité
est prévue pour le même jour
dans le Plémont, où se trouvent
les principaux établissements de
Flat-Auto. Une manifestation est
prévue, toujours le 25, à Turin,
et une autre à Naples, où se
blissements
du — (A.F.P.)

AFFAIRES M. JACQUES PETITMENGIN ETRE NOMINE

ont signe le 19 septembre un contrat de trois ans, d'une valeur de 1,5 milliard de francs, pour la livraison par la France de 500 000 à 700 000 tonnes de bié par an. Cet accord a été signé lors de la visite de M. Deniau, ministre du commerce extérieur, à Pékin. — (A.P.)

DIRECTEUR GÉNÉRAL DES CHARBONNAGES DE FRANCE

Le conseil d'administration des Le conseil d'administration des Charbonnages de France, réuni le 19 septembre, a décidé de proposer su gouvernement la nomination de M. Jacques Petit-mençin au poste de directeur général en remplacement de M. Paul Gardent, nommé conseil-ler d'Etat. Le conseil a tenu a souligner « l'action courageuse et efficace » de M. Gardent, sui a occupé ce poste pendant

Le conseil approuvé et va proposer au gouvernement la proposer au gouvernement la la poste i président Houling du Macques Ragot de Calais (HBNPC.) (en remplacement de M. Deimon, qui cu mulait les présidences du programme de la présidences du programme de la présidences du programme de la présidences du programme télématique français qui la installer, à titre général adjoint des Charbonnages du programme télématique français qui la installer, à titre expérimental, un terminal la couse jonctionnaires appartenant à son ancien service, prochain conseil des ministres.

LA C.G.E. S'ASSOCIE AVEC UN FABRICANT AMÉRICAIN DE CIRCUITS INTÉGRÉS

La société C.I.T. Alcatel (groupe C.G.E.) acquérir 25 du capi-la la américaine S.P.I. (Semi Inc.). Ins-tallée dans Silicon Vallez, en Californie, toute jeune entreprise spécialisée taines technologies circuits intégrés aux lécommunications. S.P.I. également ses technologies L centre production de la centre production de lequel la firme américaine détiendrait une participation 20 %.

MANIFESTATION A IVRY APRÈS LE SUICIDE D'UN POSTIER

Un postier, M. Michel Bourdin, trente ans, père deux enfants, a été trouvé mort par pendaison, le 18 septembre, dans un bois près de Bordeaux. M. Bourdin avait assumé les charges de gérant de cantine et de secrétaire de la la compose principal d'Ivy-sur-Seine (Val-de-Marne). Au mois mars, il avait obtenu mutation un autre bureau de rocte à Hour-

il avait obtenu mutation
un autre bureau de poste, à Hourtin (Gironde), région oil inoriginaire. un proche, il
aurait laissé une où il écrit :
« l'ai craqué aux tracassefai au Val-de-Marne — qui a
appelé ses adhérents des P.T.T.
à des arrêts de travail vendredi,
jour des obsèques de M. Bourdin,
et à un rassemblement en début
de matinée devant le bureau de
poste d'Ivry — la victime était en

glassia in the

二泛海 三定

 $(\hat{\xi}_{i},\hat{f}_{i+1}) = f_{i+1} = f_{i}$

....

Votre adresse en SUISSE

MONTREUX

à 1 h. de l'aéroport intercontinental de Genève par eutoroute. Résidence «LARGES HORIZONS» **YENDRE**

Au gum d'une baie

- Appartements de grand luxe = 1 à 6 pièces, toutes exposees III sud, et prolongées par magnifiques terrasses-jardins.
- panoramique grandiose. · Climat wie doux, ensoleillement maximum.

VILLARS

ia prestige Alpes IIII VENDRE, dans parc arborisé privé, avec environnement protégi

APPARTEMENTS DANS CHALETS TYPIQUES DE 5 & 8 APPARTEMENTS SEULEMENT, MANAGEMENT prestations les plus Vue panoramique imprenable un la maire illa Alpes et Mont-Blanc.

- Facilités III crédit: 75% du prix de vente, IIIII 5% environ. amortissement sur 30 🚥
- VENTE: directement du constructeur IMMOBILIÈRE DE VILLARS S.A. B.P. 62 - CHILLY VILLARS S/Olion TILL 19-4125/353141 ou 352206 - Télex: GESER 25259

Un front commun entre les «Coop» et la coopération agricole?

Le débat organisé 🕨 septembre du cinquantenaire de la marque COOP | le | a | la production à la consommation : les coopératives la la agroalimentaire française - donnerat-il constitution मेर देवरे क्षेत्रमा भाग 🖮 🕪 opératives de consommation et les coopératives de production agricole La large main - Coop - au président -CONTRACT NORMAL NA IS du crédit agricole, M. peut-elle être de ailleurs une tribune,

Les - Coop - proposent à la coopération agricole 🖿 développer en commun = sous -- DOTT naturellement - 5 importations (carburant, viandes), de échanges ==== loppement, commun de prendre enfin me positions

rapports qu'il d'accord sur 🖛 oblectils and comments militants in la consommation. = Coop = ont, certes, = inté-

L'- Idéologie » coopérative qui manque coopératif ? nement pas, and les arrives no limiterajent l ce qui le actuellement :

Etranger

moins, dire-t-on, le le le le le cette and an au COURS CO CO aller m besogne m que l'ambition im ===== jusqu'à n'a

_____ agro-alimentaires. qui participait au Exporter. place trap in the l'exportation COOP, = coapératil . I a engagé ... producteurs | | | quelque sorte, raccourci- 📥 cirtrançais »,

ne pas parler de veau. S'il partage l'avis de M. Custot, direccoopératif d'analyses, en regrettant que contrês, il m posé la question m and the second order n'emp'gient pas d'æstrogi semble-t-il, l'exemple 🐞 📦 mones que 🗎 🚃 📻 réglepartenaires commerciator. 11 u Indiqué que, with the property of qualité, il prix. It rien

LA SEMAINE FINANCIÈRE

SUR LE MARCHÉ DES CHANGES

Fermeté de l'or et du dollar

Lill a Por me and mention in the comment faiis le 23 septembre au soir, aucune in prise pour empécher la chute cours, la nationale bovine (F.N.B.) passers à « l'action syndicale, car s'agit de surpie du mot d'ordre bovine du mot d'ordre bovine du mot d'ordre de surpie du mot d'ordre de sur le marché du veau se confirment. A titer (Mayenne), le marché du veau se confirment d'Europe, une mévents de l'ordre de 30 % enregistrée qu'une prix habituel de 1 000 à 1 200 F par tête). Nimes William pour m raffin du seal-ol. Laboral notable le YEN japonais a fortement monté, atteignant même son plus hant niveau depois dix-buit mois avant de recéder un pau de terrain. Après au montré quelque vigueur la levant, le cours in un le diffrité, puis, à la fin de la journée de jeudi. à la fin de la journée i jeudi, s'est orienté à la hausse Motif : la jaux d'intèrêt en Rurope, illustrée par la réduction du taux Lombard en Allemagne (voir el-dessous), suivis nouvelle hausse du taux de des banques américaines.

In Termissement concomitant du loyer de l'argent sur le marché de l'eurodollar (plus de 12 l'aux échéances de 6 mois de favoriser la monmande de favorise

D'autre part, la proposition de M. Méhaignerie l'utilisation des hormones naturelles entraînerait, si elle était suivie d'effets, l'appel an horcottage de la « Confédération syndicale du cadre de vie a, affirme cette organiss. L'or a commencé par fléchir sensiblement sur la rumeur qu'aucum relèvement général des prix du pétrole ne serait décidé prix du pétrole ne serait décidé à la conférence de l'OPEP à vienne, cuverte le lundi 15 septembre. Le repli des cours s'accélérait le lendemain, le cours de l'once de 31,1 g. qui avait atteint près de 694 dollans à la veille du week-end précédent, retombait un peu au-dessous de 665 doller : le sentiment général était qu'aucune décision ne aerait sequise à la conférence de Vienne en raison du désaccour régnant entre les producteurs de pétrole. Puis, à l'approche de la fin de la cemaine, la tendance s'orienta

Le YEN imponais a fait preuve de grande vigneur cette semaine che proposition de grande vigneur cette semaine vigneur cette semaine

Cours moyens de dôture comparés d'une semaine à l'autre

PLACE	E,Berco	\$ 0.8.	Pram; trançais	Franci suisce	Mark	franc beige	Florie	i gityngamili Tjilli
Leafrits .	=	2,5855 2,4120	9,9749 9,9856	3,5265 2,5327	4,2879 6,1957	68,8455 68,9229	4,0025	
New-York	1,3835 2,4186		73,9148 24,1545			2,4638 3,4995	51,1639 51,258	6,1171 6,1186
Parts	9,9749			254.04 253.90	232,62 232,65	14,4882	213,92 213,86	4,2306
Zerich	3,9265 3,9327	161,60	29,3538 39,3948	=	91,5716 91,5696	5,7633 5,7668		1_9279 2,9265
Proteint .	4,2879	3	42,9869 43,0193	189,2961 169,2382		8,2283 6,2327	91,9ET2	
Brandles	62,8455 68,9229	28,8888 28,5758	6,9018 6,9021	17,5334	16.0556 16.0443	=	14,7550 14,7590	2,5393 2,5393
Amsterday	4,6634	195,45	46,7415		188,7343 188,7025	6,7723 6,7731	-	2,28c3 2,2651
(dias	2936,62	853,75 847,20	204,5376	518,681¢ 519,5952	674,3652 475,6878	29,5836 29,8682		. = .

pounsuivent activement : selon les statistiques douanières helvétiques, les pays exportateurs de pétrole ont, au cours des sept premiers mois de 1980, transfèré hors de Suisse 143 tonnes d'or pour une valeur globale d'environ 3 milliards de dollars, l'Irak s'étant taillé la part du lion svec 73 tonnes à ini tout seul.

les concurrents commerciaux et industriels du Japon (su début de l'armée le dollar valait 250 yens), est due à la fois aux achats de valeurs mobilières japonaises par les étrangers, surtout arabes (22 milliards de dollars en soft), et la réapparition d'un excédent de la balance commerciale ris-pons. — F.R.

LE MARCHÉ DE L'ARGENT

Mouvement de bascule

Un très net me de la produire sur le front des teux d'intérêt part et d'autre le fatinatique.

Aux Riais-Unis, trois grandes de la commandation de

Invercement une buisse géné-rale des taux a été enregistrée en Europe vers la fin de le semaine taux d'escompte de 13 % à 12 %. Europe vers la fin de la semaina le signal en donné de la semaina de la

causé une certaine surprise, mais, Francfort, ou déclare qu'elle s'inscrit dans le droit fil de la politique de libération en crédit actuellement poursuivie. En fait | diminution du

tent fait, diminution du tent control de la marché intérieur dus les financements seront moins coûteur. Quant au tanz d'escompte, son priorité continue d'être consacrée à la continue d'être consacrée à la cu

c'est la stabilité, en même temps qu'une nouvelle volée d'émissions i Crédit mutuel (630 millions da in à 14,20% nominal et 13,59% brub), Crédit navai (541 dillions de francs à 14,30% et appendique (350 millions de francs à 14,30% et 13,98%). Pétrofigns (150 millions de francs à 14,30% et 13,98%). Les taux ne varient donc subse sur le marché primaire au sur le marché secondaire (11,10%), contra 11.91 pour les emprants d'Etat.
18.98 % contre 18.47 % pour les emprants publies, et 14.10 %, inles pour les emprants privés, selon les indices persons il est charge, qu'un certain effet na saturation commence à se faire sentir (84 milliards de francs d'émissions depuis le la janvier). En outre, personne ne se précipite lorsque les taux ne varient pas ou recommence à bainer, ce serait autre coust.

FRANÇOIS RENARD

VRAI FAUX?

e Por gal : hause de 1 % du coût de la vie en août. — Le hausse des prix de détail au Portugal a été de 1 % en août, portant l'inflation à 7,95 % pen-les mois de l'année, a indiqué le II poptembre l'Institut national de la statistique (INE) Le gouvernement.

tistique (INE) Le gouvernement portugais espère sur il l'in-

PLACEMENT SANS IMPOTS : Est-il vroi qu'un plocoment peut me rapporter plus de 11 % sons impôts et sons droits de succession ?

VRAI : Encore and découverte du Revenu Français.

VRAI FAUX?

DIAMANT : Avec plus-value en 1 an, le diamant est-il vraiment le plocement

FAUX : American mirroges ! Le François Emiliare placements il plus-value illusoire.

VRAI FAUX?

VOTRE PATRIMOINE : Est-il e qu'un de de patrimoine de l'orgeni à ses

VRAI: C'est la raison pour loquelle Le Revenu Français = la confignce milliers sa meilleure référence.



LE REVENU FRANÇAIS

61, rue de Malte 75011 Paris 141, 225,719 9 Adressez-mai Le Revenu François 1 an pour 120 F, au lieu de 144 F. 2 ans pour 210 F, au lieu de 286 F. M. Mme Mile ____

Ci-joint mon règlement

Hauss de 1 de coât de coût de l'indice du coût de le vie Italie 2 menté de 1 au mois d'août par rapport an mois précédent. Le hausse la plus forte a été enregistrée dans le eccteur des carburants (1,1 %). L'aug-le mois fortes de l'année, l'aug-le des moins fortes de l'année, l'aug-le de l'indice du coût de la vie reste élevé, portugals espère un il l'in-flation en dessous de 18 % en la vie (AFP.)

FAITS ET CHIFFRES

Les mises en chantier de logements ont progressé en août aux Etats-Unis pour le troisième mois consécutif. Seion les statistiques publiées par le dépar-tement du commerce, les mises en chantier de logements ont progressé de 12% le mois dernier
pour atteindre un rythme amusé

1 339 000 unités. Au cours des
huit pre miers
année. 787 000 logements out été
inférieur de 24% à celui de la
même période de l'an dernier.
Le nombre de permis de
construire accordés a
de 7.8% en lagnant
unités, 13% de
moins qu'à époque de
dernier. — (A.F.P.)

aont restés stables en août. Il augmenté de 0,3 % en juillet. Lu un an lui lui comparé à soût 1979), la hansse de 7 % contre 7,4 % en juillet. 7.8 % en juin et 8.2 % en mai.

La Société financière inter-nationale (S.F.I.), Illiaire de la Banque mondiale, spécialisée dans l'aide aux investissements privés dans le tiers-monde, souligne. dans son rapport annuel, que l'intérêt des pays industrialisés et des pays extrasteurs de pétrole est d'assurer un pays en developmunicipal un flux financier suffila réalisation des
ajustemente structurels

IES ÉLEVEURS DE VEAUX

SOMMENT LE GOUVERNEMENT

D'ENRAYER LA CHUTE

DEZ COURS

Les de veeux ont lancé, l' septembre, un ultimatum : si le 23 septembre

par tête). La quasi-totalire des sustions

de l'Onest sont en chômage tech-nique, choquée l'ampleur l' partir d'infor-mations non vérifiées

Lors de la rétmion de presse, le

Tors de la réunion de prezze. la 18 septembre, le ministre de l'agricui avait jugé prémature » les l'aire de marché, entendre part responsabilité dans l'affaire et qu'il n'appartenait pas aux pouvoirs publics de pailler les conséquences d'une sampagne le boycottage.
Enfin, après le vean et le boud, les mergues sont, à leur tour, mises en accusation par l'union départementale des consommateurs des Alpes-Maritimes, qui a publié vendredi les résultats d'une enquête qui démontrerait que

publié vendrech les resultats d'une enquête qui démontrerait que e les merquez permettent à un certain nombre de fabricants d'écouler les parures plus ou moins souffiées ou plus ou moins altérées procenant de la découpe des viandes. »

Secial

M. Joseph Sanguedolce, communiste de Saint-Etienne, a demandé, vendredi, cun droit de réponses aux pré-sidents des chaînes de télévision, sprès la déclaration de M. Darra, sur la communité de la communité sprès la déclaration de M. Harm, sur Manufrance. M. Barre, interrogé le 12 septembre, avait déclaré : «Le ministre de l'économie a dit tout ce qu'il » souit à dire sur une entreprise qui n'existe plus.». — (A.F.P.):

• Quelque mille cinq cents mineurs d'Alès ont manifesté avec des habitants de cette ville du Gard le vendredi 19 septembre pour protester contre la saisle par

pour protester contre la saisle par la police judiciaire de Montpellier transportant 2 tonnés de charbon produit par

CONJONCTURE

CORRESPONDANCE

Le commerce en France est-il prospère?

Jean Thèves, président dans des chiffres contestés plus que dan le derit, d'un article le net d'or publié dans en première page) : qu'on ne l'écrit, reflectes d'une prospérité d' l'appareil d'une souhait pour beaucour prospérité d' l'appareil et d'une le châmage en ca matérial de la châmage en ca matérial commercial. Or, les rapports de la Commission des comptes commerciaux de la nation, les plus sérieux m la matière, montrent pour les dernières somme toute modestes des ventes et des péner au man en période de forte consommation ; lors de la plus récente réunion de cette de la plus récente réunion de cette

le experts out mana
admis que les quelques excès notés
ici et il confirmation statistique. On propose de centrale du consensus social dans notre pays, mais qui tend si difficile tout essai de difficile tout mons vite que le salaire moyen par tête. Resse un dernier indice : l'accroissement du nombre de commerces deputs deux ou trois ans. Mais jà encore l'inflation est

contestés plus que dans la réalité ; le net d'ouverture boutiques, qu'on ne l'écrit, reflète surtous les difficultés du temps et le les difficultés du temps et le scuhait pour beaucoup d'éviter le chômage en se methant à leur compte, mais dans des conditions souvent si précaires que le taux d'échec est élevé.

J'évoquerais in raisons majeures d'inflation en l'indentition que constitue in consensus social

pièce centrale du consensus social ajontée qui n'a pas ensure été compensé; enfin, les conditions de la création monétaire.

HAUSSE DU SUCRE - REPLI DU CUIVRE

METAUX — La reprise des course du culure en Metal Exchange de Londres ne s'est pus confirmée, mais la repli reste modéré. Des proprès envient été enregistrés dans les négociations pour metire fix an conflit que paralyse les raffineries américaines depuis le las fuillet deraier. Falbles variations des cours du plomb à Londres. Les stocks britanniques de métal se sont norms de 9 525 commes pour atteindre 63 225 commes po

L'argent a consolidé sur le marché de Londrez se havers précédente évo-tuant en fonction des fluctuations Repli des cours de l'éluminium DENEZES. — August des cours

VALEURS LES PLUS ACTIVEMENT TRAITEES A TERME

Nombre Valetty de en en titres cap. (F) 4 1/2 % 1972... 25 400 65 852 808 Matra 5400 59 910 900 C.S.F. 55 750 29 412 800 Franc, des Péix. 97 425 23 576 800 Euf Aquitaine 126 709 20 774 900 Elf Aquitaine 15 675 (1) 18 418 900 All Desire where wherein

	CHORS 12/3	13/3 13/3	
ir Sin (1210 en marre) (1010 en diagot) (1010	99448 91818 798 99 499 59 545 18 631 385 78 477 4 1859 99 122 99 2008 4 708 18	\$400 615 541 10 1076 470 276	

chales, où the attelgment leur niverm le plut Skot depuis chuq ent. Le heuste dépasse 110 % en l'espace de huit mois. D'unportants seluts pusest sur le marché libre sont à l'origine de ce requin de spéculation. Le récolte de betteraves de l'U.R.S., serut inférieure d'eu moins un million de tonnes à la précédente. Aussi, comme Cuba ne pourra surement pas satisfaire à ses obligations d'exportateur, l'U.R.S., procède à d'importants achats anticipés, évalués par certains népociants à plus de 2 millions de tonnes. Des achats pour Hons de tonnes Des achais pour le tompte de le Pologne et du Venezuela — pays truditionnellement exportateurs — se sont épalement produits. Autre facteur hémester : le

récolte de l'Afrique du Sul est sen-albelment inférieure à la précédents. Lépère buisse des cours du cufé, sur les différents marchés. La récolte mondiale est évaluée par le dépar-tement américain de l'agriculture à 80,1 millions de 2002 pour la mison 1980-1981, inférieure de 400 000 marc à la précédente. En reconche, celle du Brésil n'attetudrait que 18,5 mil-lions de 2002 au lieu de 21,6 mil-lions de 2002.

CERRALES. - Houndle progres-sion des cours du blé sur le marché sun des cours de bie ser le marche aux grains de Chicago. Le récolte auxtralienne servit inférieure, selon certaines estimations, de près de 40 % à celle de 1979-1980 (18,03 mil-

COURS DES PRINCIPAUX MARCHÉS

du 19 septembre 1980

Cas cours entre parenthises sont cour de la semaine

METAUR. - Londres an sterling tant, 7270 (7360); & krois mois, (7389); plamb, 327
sinc,
pance par once tooy), 893 (895).

New-York (an cents par livre);
(premiar terme), 81,40
(95,90); argent, 20,80 (20,90); aluminium (lingois), inch. (75); 20rraille, cours moyen (en dollars par tonne), \$4,17 (94,50); mercure (par boutefile de 76 lbs), 295-405 (290-

- Penang (en dollars des Dources per picul de 22 lbs) : 2 lg2 (2 222) TEXTILES. — New-York (so cents 11V(2) : 91,40 (97,77) ; déc. par kilo) : lains (priguée à sao), oct., inch. (364) ; jute (en hyres par tonne). Pakistan, White grade

C. inch. (187). Roubaix (en france per kilo) : laine, 29,90 (28,88). CAOUTCHOUC. — London (en 2015-

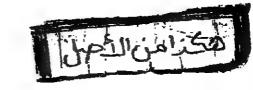
veaux pence per kilo) : 2.8.8. comptant, 63-63.20 (65,10-65,70). - Penang (en cents des Détroits per kilo) : 303,58-304,59 (313-313,50). DENREES. - New-York (on conts par lb) : cacao déc. 2310 (2515) ; mars, 2,365 (2,395); sucre octobre, 37,70 (38,40); jane, 39,50 (27,60); caté déc., 131,90 (133,25); mars, 133,75 (142,50).

— Londres (en Heres per Sonne):
sucre lanvier, 382,25 (269; mars,
406,50 (394,75); café nos., 1080
(1 110); janv., 1099 (1 169; cacao
décemb., 1021 (1 033); mars, 1 057 (1 069).

- Park (en frants per quintel) : carso déc., 1600 (989); mars, 1629 (1635); café nov., 1695 (1800); janv. 1 115 (1 165); soure (en frants par sonne) nov., 3760 (3 508); déc.

2 800 (3 809). CEREALES. — Chicago (an cents par boissean) : biš tšomb., 501 (490) ; mars, 520 (307 1/2) ; mars dšomb., 354 1/2 (254 3/4) ; kt a r z, 365

(365 3/4). Zadicos. — Render : 1765,6 (5 705,30) ; Moody's: 1304. (1 289,28).





Andrew State (1986) Andrew State (1986) Andrew State (1986) Andrew State (1986)

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

August San Comment of the Comment of

A COMPANY

er del majori

F-F: A-MININE

Surp

of the Contract

and the sales an

AN CHICAGO AND

LA REVUE DES VALEURS

nt de basa

page section of

M. W. F

and the said

· 實際 (1993) - 中国 (1994) - 中国 (1994)

Valeurs à revenu fixe

ou	<u>indexées</u>

En dépit d'un cours du lingot,	Permorm	nt 7 %
1973 m battu tou	s ses re	cords à
	Ven. 19	Diff.
4 1/2 % 1973		
7 % 1973	9025	+ 205 + 0.10 + 0.30
10,30 % 1973	88,90	+ 0,10
10 % 1978 P.M.E. 19,6 % 1976	88,50 80 CB	+ 9,30
P.M.R. 11 % 1977		+ 0,20
% 1977	99	0.88
19 % 1978	86.45	+ 0,05 + 0,30
9,38 % 1978	85,50	-+ U.30

9 010 francs, plus haut niveau historique, tandis que l'emprunt 4 1/2 % 1973, indexé sur le napo-léon, qui a perdu 11 francs, à 787,99 francs, a un peu flèchi.

Banaues, assurances,

sociétés d'investissement

Acier - Investissement
Acier - Investissement, société d'investissement de type classique règie par l'ordonnance du 2 novembre 1945, va se transformer en SICAV.

Bail - Equipement

- Exame revenir de millions de francs à 3.4 millions de francs à 1.4 millions de francs à 1.4 millions de francs à 1.5 millions du semestre précèdent à des taux moins élevés que maintenant, tandis que les charges financières s'alour-dissaient. Le phénomène s'inverse actuellement et les contrats aignés au 30 juin 1980 sont en augmentation de 27 %, de sorte que « la politique suive jusqu'à présent en matière de dividande seru maintenue ».

Pour le premier semesre 1988,

Four le premier semesre 1988, le Crédit industriel et commer-cial enregistre un résultat, après amortissements et provisions, mais avant impôts, de 71 millions

de france, contre 48 millions de frances au 30 juin 1978. Pour la première fois depuis 1973, le C.I.C. va faire appel à ses actionnaires, mais il va uti-liser, cette fois, la formule des obligations conventibles. à savoir obligations convertibles, à tavoir une émission de 290 millions de francs, en coupures de 1996 F. portant intérêt de 16,30 %, porté

Surprises...

prises, sauf si clles ini
Cela n'a pas la cas
dans Kièber-Colombes
Gummi.
Inbricant
allemand de produits
renogait à renonçait à la lette commentaires, a jeté un froid subit in baisser le avec time time a fille s france en six a si Déjà le payait que peu son acquisition :

128 millions de francs au maxi-128 millions de francs au maximum 50 millions de francs pour Michelle. Il vrai que les establement 1980 us guére 1980 us conjoncture est passablement dans l'Industrie européenne du pueumatique actuellement.

Mais la mannel de la laie sion de Continental et la sécho-resse du communiqué out désa-gréablement surpris : l'aigreur de

la réponse de trice à cet égard : Après cation, la son appréciation : situation qui rupture des engagements pri Peut-être in firme ouest-s mande a-t-elle manuel des « surprises » les ilvres, comme le suggéralent perfide-

ment quelques bauquiers pari-

la Bourse l'annonce la l'Annonce l'ann pour de Sofitei, les Jacques Borel International, qui Borel International, qui fin de outre, lau cer in fin de une augmentation en espèces 100 millions francs. Jacques Borel en profite pour qu'après is net consolidé ser a a positif a Ouf le pourront dire ses diripour lecquels l'aventure de la grande hôtellerie se termine, — F. R.

Alimentation

Promodès annonce, pour le premier semestre 1980, un bénéfice, avant impôte et pius ou moins values exceptionnelles, de 84,9 millions de francs (+ 32 %). Pour l'exercice tont entier, le progression devrait être de l'ordre de 20 %. Les résultats consolidés du groupe Lesieur atteignent, en données comparables, 49,8 mil-

	Ven. 19	DHI.
Beghin-Say	225	+ 13
B.S.NG. Danque	998	 3 1
Carretour	1735	9
Casino		- 72 + 2 + 4
Gén. Occidentale	347	+ 2
Guyenne et Gasc	392	+ 4
Martell	584	- 14
Moet-Hennessy	545	- 6
Mumm	450	- 8
Olida Caby	245	— 8,50
Percod-Ricard	338 219	- /
Perrier	558	- 9,20 + 10 - 2,10 - 14
Radar	197.90	T 19
St Louis-Bouchon,	325	- 74
Saupiquet Vve Cliquot	915	- 17
Vinipriz	452	- 16
Nestlé	2430	378

lions de francs, contre 56,2 mil-lions de francs pour le bénéfice lions de francs pour le bénéfice net et 84,1 millions de francs pour la marge brute. Le recul, « impu-table pour partie 1 des facteurs temporaires » et pour partie aux importants com-merciaux en et et en Espagne, devrait progressive-ment se réduire au second semes-

Bôtiment et travaux bublics Les résultats de Cérabati se redressent avec 3 millions de

Ven. 19	Diff.
675	$-\overline{\mathbf{u}}$
694	— 37
	- 2,59 + 9,20
890	inch
279	+ 1 + 11,99
505	- 4 · · · · · ·
301,40	+ _0.48
699 433	- 12 + 112
	515 694 146,20 167 880 279 217,90 505 301,40 699

2,1 millions de francs, pour le premier 1980.

Métallurgie, contructions mécaniques

Vallourec-Entrepose. - Toutes les d'Entrepose vont être réparties entre les de société, à raison d'une action

	Ven. 18	DHL.
		~
Alsp! Av. Dessalut-Brégu.	112 825	+ 3 - 23 + 4 - 9,45 + 2,28 - 19
Av. Dessalut-Bresu.	325 ·	23
Babcock-Fives	148	+ 4
Chiers-Châtillon	13.90	- 0.45
Creusot-Loire	B3,50	2.20
	688	10
De Dietzich	465	_ 4
FACOM	362	14
Ferodo		T 11
Gén. de Fonderie.,	213	4- 3,59
Marine-Wendel	44,28	+ 1,90
Métal-Normandie .	48,90	- 1,50
Peuhošt	255	— 2 ,
Penholt	198,99	+ 3,58 + 1,90 - 1,90 - 2 - 7,19
Pocialn	240	— 9
Pomper	98,18	- 3.90
Sacilor		- 9,18
Sagem	1013	+ 47
Saulnes	64,50	- 0.88
	132	- 4,50
Sannier-Duval	19,85	- 4,50 - 4,55
Usinor	TA'60	
Valloures	72	— 2,50

Matériel électrique, services internationales convertibles.

BOURSE DE PARIS

SEMAINE DU 15 AU 19 SEPTEMBRE

INCERTITUDE

E marché changerait-il a cap? Après avoir débuté la semaine en hausse, les valeurs françaises out subi par la suite une série de la dont la plus sévère l'a produite mardi, après l'annonce de l'échec des négociations entre Michelin Continental Gummi en vue de la cession Kléber-Colombes. D'un vendred! L'autre, l'indice C.A.C.

semaine, en effet, a coincidé avec la fin a la liquidation septembre. Celle-ci s'annonçait lundi nettement ciaire (+ 11 %). Les acheteurs à terme, dont les positions claire (+ in 1 %). Les acheteurs à terme, dont les positions s'étaient un peu chargées depuis le début du mois, ont donc le le réajuster. Ce mécanisme classique joue d'autant plus actuellement que le niveau le taux de report est encore le 1/4 et qu'à l'approche de fin du le boursier le opérateurs le découvert prennent leurs bénéfices, quand ils mont, pour échapper le la leur le leurs plus pales.

Au-delà de ces techniques, sur le marché une plus grande réceptivité aux nouvelles. Le repli de grande réceptivité de séance.

valeur traditionnellement en tout de séance,

changement d'attitude.

L'horizon économique il mi vrai, toujours d'incertitudes. producteurs pétrole n'ont pu mettre n'une Vienne, au l'Arabie Saoudite a concédé ses partenaires une hanssa de 2 dollars sur la mir du ses partenaires une hausse de 2 dollars sur le prix du baril. Le facture pétrolière de la France va ains s'alourdir miliards L'évolution le taux d'intérêt l'alle prévoir. L'évolution le taux d'intérêt l'alle prévoir. L'évolution le taux d'intérêt la laux le laux le la l plus optimistes préférent regarder du une de l'Alle-ment fédérale, el les taux se mul a de la baisser. Le prises de la la concernent tout particulièrement

les qui ont la lamma ces dernières semaines construction électrique de la lambda les la lambda de matériaux de construction restent en revanche très fermes. emprunts indexés ont connu de fortunes de la Alora que l'Emprunt 7 de la contra pour la première de la contra del contra de la contra del la co

son blaton a seuil de 9 000 francs, le Pinay lui e repliait.

Plus hésitants, les manuel s'interrogent sur le profil des mus derniers mois de l'année. Reverra-t-on, comme en IVIII at 1979, un fléchissement Ital cours au début du mois d'octobre ? Les la mail de financiers de la communication malgré un environnement toujours incertain, la malgré un environnement toujours incertain, la mouvel emprunt d'Etat dans la prochaines qui les inquiète. Les début d'obligations ont influt depuis début de la la des niveaux exceptionnels. Cela n'a pas empêché les valeurs françaises de progresser de près de

en 1979).

Sony, très recherché dans le more entier, qui encore gagné 10 entier, qui encore gagné 10 dans la semaine (66 F), prévoit un quadruplement de sea résultats pour l'exercice en cours. CIT-Alcaiel, sur lequel les échanges ont été particulièrement four-Ven. 19 Diff.

		_	_
	Altehom-Atlant	78.46	- 0,18
			- abse
	C.E.M.	63,40	+ 1,50
		20120	-l - stee
	CTT-Aleatel	1889	-1-762
	ATT - WATERS SCORES	700-	Tvea
	C.G.E.	402	_ ,
	Crupant	275.53	- 1,50 - 16
	C.S.F.	511	_ 14
		914	
	Gén. des Eaux	465	— II
٠.	Legrand	7.540	_ 4n
	WORKERS STREET		— 40
	Leaven des Tons	400	— ZZ.89
	TACHET GOS BOTTS -1		
	Lyonn, des Eaux Mach. Bull	56	→ 0,65 +530
	MINICH DULL COLLIS		- 4100
	Matra	9840	1630
	MARKET PIRTERS	2014	1 000
	Mot. Leroy-Somer.	2.25	— D
		930	
	Mouther	68.50	— 3,50
	THURSDAY		
	P.M. Labinal	314	- D.50
		347	_ =,,,,,
	Badiotechnique	317,50	- 2.50
		311,30	- 4154
	S.B.B.	170.10	1.40
		TIGATO	- elia
	Signatur	786	4
		160	-
	Electr	1000	+ 24
		4	
	Thomson-Brandt		- 11.60
			22100
	LBM.	994 1B	- E.PO
		274,10	7 100
	LTT.	127.30	- 23
	LT.T.		
	Schlamberger	C36	-1-34
	DEING DELEGE 0000		A. 104
	Slemens	663	+ 120 + 24 + 21
	STATES TO THE STATE OF THE STAT	100	4 100

nia, d'obtenir plusieurs commandes du Moyen - Orient pour un montant de 100 millions Le société pourrait pri-

Produits chimiques

L'Institut Mérieux irouvé un acquéreur usine américaine Mami,

	Year II	Diff.
Institut Mérieux	863	= :
Laboratoires Bellon Nobel-Bozel	126	- 28,1 + 1,1
Pierrefitte-Auby	241	- 0.2 - 11 - 14
BAS.F.	360 265	+ 3
Hoechas	257,50 35,40	- 5,3 - 0,6
Norsk-Hydro	498	+ U
ponsable d'import	Marie D	

pour la somme la mil-

La Société française des pétro-les BP fait état d'un résultat nul au 30 juin 1980, avec 810 millions de francs de marge brute d'auto-financement, dont 675 millions de francs de provision pour fluc-tuation des cours, le coût de re-nouvellement des stocks attei-smant 1 160 millions de francs,

	Ven. 19	DA
Elf-Aquitaine	1149	4
Esto	286	_ :
Franc. des Pét		- 1
Pétroles B.P.		· - :
Primagas Raffinage	356 148	+.
	196,38	= 1
Exxon	292.70	+
	673	
	363.50	

l'approvisionnement en brut par rapport aux prix de vente. La siapparalt moins FIF farm a poursuivi sa me i jusqu'en erd historique de 1 355 F, pour céder ensuite un terrain.

Mines d'or, diamants

Pour l'exercice de en

	Ven. 18	Diff.
Amgold Anglo-American Buffelsfontela De Beers Free State Goldfields Harmony Président Brand Randfontin Saint-Helea Gencor West Driefontein Western Deep	81,70 84,69 363 60,80 122,28 283 406 254 105,10 475 293 424	+ 3.50 + 23,50 + 23,50 + 11,40 + 4,30 + 10 + 17 + 18 + 51,0 + 51,20 + 27 + 43

60.5 percel per action in territories

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (m francs)

	15 sept.	16 sept.	17 sept.	18 sept.	19 sept.
Terme	180 254 700	182 046 742	182 999 033	178 807 697	IIII 833 07
R. et obl.	284 299 590	339 061 289	186 588 817	245 686 681	261 478 896
Actions.	83 979 455	86 044 630	85 207 242	91 020 432	32 382 850
Total	548 523 745	507 152 661	454 795 092	515 514 730	504 894 823
INDICE	QUOTIDI	ENS INSE	F Illum 100	. 28	1979)
Franç Etrang		112.6 118.4	112.7 117	112,6 117,8	111,7
	COMPAGI	NIE DIM A	GENTS UE	CHANGE	

100. 28 décembre

Tendance.	119,4	118,9	118,9	1	118,6	ı	117,5
			décembre				
Ind. gén	113,4	112,9	112,5		112,5	1	111,7

Bourses étrangères

NEW-YORK

Forte hausse

Très semsine i la line Très semsine Jones
New-York, où l'indice Jones
points en cinq terminant
Le volume
atteint des niveaux records; il est
de 229
plus important l'histoire . New-York.

Wall Street all land beautiful la continue d'in-térêt : Citibank porté son taux de base 12,25 à imitée immédiatement par autres grandes banques améri-

Les brortiners n'est pur non plus pris en compte du P.N.B.

Le hausse in prix du baril de pé-trole saoudien, comme après la clô-ture des transactions, mercredi, and au qu'un impact limité à la Les valen

irrégulières, Les a	urifér:	e e dan
avaient très	e kilomatakan	le m
maine	- du	THE REAL PROPERTY.
	Cours	10
	12 sept.	19 sept.
••		
Alcos		74 1/4
A.T.T	12.00	64 5/8
Boeing	38 5/8	48 3/4
Chase Man. Bank .	20 102	M 100
Du P. de Namours	10 000	47 1/4
Eastman Kodak	63 1/6	170
EXMIT	78 1/4	300
Ford	100	
General Electria		54 1/2
General Poods	38 1/8	33.
General Motors	10 200	38 1/4
Goodyear	16 1/4	11 12 2
LBM.	65 T/M	67 1/8
LT.T.	38 7/8	23
Kennecott	10 AV	31 1/2
Mobil Oil	100	(m 3)(2)
Pfizer	43 1/8	
Schlumberger	1/4	NTS 848
Texaco	35 5/8	34 1/2
U.A.L. Inc.	20 3/8	
O	77 2/3	2.0

LONDRES Fléchissement

Bourse de n'a pu
progrès
une de reprise mercredi,
la suite prévisions optimistes
quant à l'évolution du d'inflaan an

d'une grève des dockers a pesè lourdement. Jeudi et vendredi, c'est publication de résultats par société numéro un de l'industrie mécanique, qui la récession profonde dans la quelle niemes. plongé.

Aux industrielles, mécaniques ont HI particulièrement Unilever in in in particular forms i.C.I. au mouvement repli. Les fonds d'Etat ont également la la

				Cours 12 sept.	19 cept.
	lêres sont				
Les a	urifér	es, qui	Bowater	173	175
très i	and designations	la m	Brit. Petroleum	368	
		-	Courtaulde	250	-00
			De Beers	61 11.81	60
	Course		Free State Geduid	82.50	88
	12 sept.	19 sept.	Gt Univ. Stores	470	470
	_		Trop Chemical	370	356
*******		74 1/4	Imp. Chemical	414	414

TOKYO Fermeté

Canon Fuji Bauk Honda Motors

« Compagnie financière Del-mas-Vieljeux ». — Le dividende brut est porté il 30 F (contre 24 F au titre de l'exercice prél'amée : indical 22,5 pm (+ E %). Harmony divi-intérimaire divi-200 (contre 36 cents).

Mines, caoutchouc,

		Yen, 19	п	ш.
		_		_
	Imetal	27		6,1
	Kléber	51.20		7.6
	Michelin	837	_	73
	Penarroya	89.30	_	2.7
	Charter	24.98	=	9.0
1	INCO	102.80	_	5.9
				0.7
	R.T.Z.	46,45		0,7
	Union Minière	142,78	_	
	Z.C.L,	4,35	-	9,3
•				
	managed Arms Harris Malaysia	-i- 1076	3-	-4110

première puis 1975, la dis-dividende, à hau-teur 0,14 F). explique l'animation qui re-dernis quelques en augmentation pour le premier 1980 | millions dollars dollars en 1979.

PUK vient de relever le prix

Valeurs diverses

« Essilor », qui divise son titre par deux par le biais d'une attri-bution (1 pour 1), est au voisi-nage de son plus haut cours de l'année.

AD.G. 250,20
L'Air Liquide 459
Arjomari 160
Bic 595
Club Miditerranie. 595
Europe 1 1039
Europe 1 1039
Europe 1 153
Hachetta 265
J. Borel Int. 138
L'Oréal 890
Navigation Mirte. 199,50
Nord-Est 38,60
Presses de la Cité. 273,29
P.U.E. 108,50
Striguin P. à M. 128,50 de cette sei en Malaisie.

Mical Corporation (IMC.) appointe un bénéfice net de 145,9 millons de dollars, en propration de 20 par rapport a l'exercice précédent.

Zambia Copper (Z.C.J.) va reprendre, la de sen aluminism and reseau de la cette de

de son aluminium, qui passe de 1 à 8 450 F (+ 6,3 m.). Depuis noût 1979, la ce prix atteint 28 %.

Filatures, textiles, magasins

La filiale textile du groupe andré Roudière vient de prendre le contrôle de deux sociétés spé-cialisées dans les tiasus de lainage.

	Ven. 19	Diff.
Agache-Willot		- 10 - 1
C.F.A.O.	399.80 515	— 23,3 — 8
Dollfus-Mieg	56 14 <u>1,1</u> 0	E.0 =
La Landin Landin	445 38	_ s
OMN. Part Intern. Printemps	171,90 234,50	+ + 14,50
Roudière S.C.O.A.	45,30	I 1

Cet ensemble représente un chiffre d'affaires de 40 millions de francs et dégage un résultat d'exploitation de 24 millions

Du ciment à la biochimie Le grande cimentier Lufarge a de mili Ligitalia de dirigeants de Lafarge répliquent que, d'abord, la biochimie une valeur ajoutée, ce qui n'est pas le ciment ; ensuite, deux points communs, très famillers Lafarge : elles se famillers au care de la care de

créé une certaine surprise en annonçant qu'il négociait avec ramiliai belga Coppés
la du du groupe
français (mille
cinq personnes mille
cinq personnes spéalimentaire, essentiellement à partir de méiasse, il sur les grands produits, il glutamate, agent de milli pour (premier producteur européen 12 du tonnage mondial), li lysine (25 du marché mondial), l'un grands addi-animale, au | Euro-lysine, filizie à 50 % - 50 commun avec le japonais Ajion s'étonne, auprès d'enx,

par fabrications tans
beaucoup personnel,
de ros investissements et beaucoup d'énergie, ce qui incite à développer d'énergie.

plan pratique, Lafarge
paiernit en le groupe
Coppée, lui remettant cent
mille à créer, soit 9,5 Beiges le premier

UN JOUR DANS LE MONDE

ÉTRANGER

2. EUROPE

- BELGIQUE : Bruxelles renvoie nauveau décision 📰 l'im-3. AMÉRIQUES
- ETATS-UNIS : UE -
- DIPLOMATIE : = =
 - 4. ASIE
 - 4. PROCHE-ORIENT
- L'Irak I grandes I (II), par Jean Guerras. & AFRIQUE
- Un an oprès le changement de régime Cantrafrique : Es négatif.

EQUIPEMENT

7. URBANISME : Institut rahe : la mairie 📰 📆 proposi nouvelle négociation.

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE.

SOCIÉTÉ

S. Les Million in Propose del France.

13. MÉDECINE : pathologie 11. SPORTS

CULTURE

9. MUSIQUE : la Femme sum carbre l'Opert.

> INFORMATIONS SERVICE"

12. MAULUH : várandas.

ÉCONOMIE

13. IMMIGRATION : - Après 1 d'Alger, France forcer expulsions des travail-leurs clandestins », déclare M. Lio-Stoléru.

SOCIAL 14. AGRICULTURE : un front commun entre les = coop = | | coopéraagricole.

14. LA SEMAINE FINANCIÈRE.

15. LA REVUE DES VALEURS.

Amovo over cm Carnet (12); (12); Programmes spectacles

(10); Météorologie (12);

(12).

Etats-Unia de l'océan indien, a annoncé vendredi 18 le Fentagone. M. Komer rendra au Japon.

Indonésie, en intention de l'océan intenti

nium Eurodif. éventualité,
signale correspondant
Avignon, envisagée par
M Ichiro Nakagawa, ministre
de l
technologie, complexe industriel du
complexe industriel du
compagnies j a p o u a i s e s
d'Eurodif. unité
mise en
atteindre dans un an pleine
capacité il millione
séparation isotopique,

separation isotopique, production isotopique, 5 m tonnes

durantum enrichi).
information diffusee
Français

continuent négociations pour régler contentieus qui

Eurodif. Une Téhéran genérale Sofidif, la francoiranienne qui possède du capital d'Eurodif, est réunie actuellement près de Paris, en présence de M. Sahahi, viceministre iranien de l'énergie et directeur de l'organisation de l'énergie tomique Téhéran.
La Eurodif, créée en 1973 pour construire l'usine d'enrichissement du Tricastin, reproche à l'Etat iranien d'avoir cessé, depuis 1978, le versement

cessé depuis 1978, le versement fonds qu'il lui Le 24 1979, le président du

tribunai de les

que l'Etat iranien sur l'Etat Commissariat l'énergie

En Turquie

Le gouvernement civil n'a pu être formé à la date prévue

Aucune indicates n'a filtré sur les raines du retard apporté De Conseil audient de sécurité 🔤 pouvoir depuis 🖫 📖 🗸 📆 du 12 s. ptembre I faire is composition du gouvernement, d'abord prévue pum le 11 m toujours inconnue ce un 1 20 septembre matin. La fina de la connue se seraient-elles manifestées sur le nom le plus fréquemment and comme premier ministre, all all profesresident du Par de la petite formation conservatrice? militaires auraient la de la petite formation conservatrice? difficultés à trouver de personnalités repré-sentatives acceptant le collaborer ave eux? A Adana, in première includent à mort,

un tribunal militaire. Ele re un sympathisant common gauche qui le 16. un ambant communiste : le meurtrier In primite Angen, the alors qu'il intelle s'interposer, toujours an mile journal Milliyet (indépendant) public un comparé par le politiques de l'est dernières mande quatre vingt-dix-neuf di lan li septembre, quatre 25 12 gr W. Le Congell de minusipi antimole enfin a stiopté, la III. un'texte élargissant la compétences en commandants de l'int siège 🚛 🐚 régions.

Les militaires devant un double défi

mouvements en y la lara juridiques protectrices de il all'amis 7 Est possible, ille in any ille politique économique larte de répression contre syndicata, partis sugauche in initialization initializat a least all que, huit jours après NOT THE REAL PROPERTY. le gouvernement légel de prem mahin conservateur M. Demirel, confrontée une imai soucieuse, an vingi ans, in the pour pour putschiste ogues latino-américains, 📖

En miller III répression, il partie emergée 🕮 l'icoberg 🗯 jusqu'è présent - présentable ». Les publié. 🗷 18 septembre, 🖫 🖼 parlementzires qu'elles mit leur garde. Au Ma cinquante personnalités. Parmi elles, la mana des Mai de M grande formation parlementaire progressiste, republicain 🕳 peuple, au 📼 💳 iaquella 📑 représentaient 🔤 deux tendances = gauche : l'une liée au syndical rule DISK et l'autre plus théoricienne ; 🚞 🚟 parlementaires in membres du parti du mational (axtrême droita) = --- en proches : em appartienment em la lustice, renversé le 2 tembre, au 🔤 duquel 🖿 repré wild in the last in plus Enfin cinq détenus me affiliée au du national (lalamique fondamentaliste) de Erbakan. Sl, rigueur matin la droite m in gauche in écalement touchées - tout comme sont sensiin die quetre grandes formations parlementaires (1) — il est clair le P.R.P. est — deventage son grand rival

précision de de syndicaux nationaux; ont qu'un millier a dirigeants ouvriers qu'elles recherspontanément préun commandant l'état 🖿 siège d'une région 🖮 l'Est vingt-six process is a cent

mique. Ce en effet reçu en 1974 un prêt i milliard de francs à l'époque) a gouvernement bran cls droit d'entrée a Eurodif et déve-

Après rejet 21
de la iranieme i
mainlevée de cette salsie, Firan
mait (ait ripel, et le jugement,
qui
g jufflet,

C'est ce qui millisé pour tenter de parvenir à débio-quer la situation. Un

dier la situation. Un favorable pour solution problème temps, puisque l'Iran a la savoir qu'il d' part d' pro-d'uranium pro-l'usine du Tricastin, vrai-la vendre

the ballion

Le Japon pourrait racheter la part

de l'Iran dans Eurodif

De notre envoyé spécial

probable qu'à 🖚 📺 (imitent 🔙 opérations la forces sur du limin in obserrinstant massives date filters such parties & fictions. in chiffre in cinq mille arrestation parfois certains jour oublier, cependant, qu'il avait, d'Etat, soixante-cinq prisonniers raisont politiques. Et déjà, en juin, Amnesty International avait fait état de deline amerik & Tarmeries delianar par im forces illa l'ordre. L'Instauration I iustice plus rapide a été l'une 🗯 pren mesures annoncées par les autorités. Un procès pourralent rubule dès la fin la le sous l'égide en tribunaux militaires compétences viennent

Libéralisme et pepulisme

la répression. La mar réflexe de conservation face à une armée de sept cent mille la gendarmerie), la 📖 à l'écert de cheis politiques soupço d'inspirer actions probable retour dans l'amm de pereonnes qui aglassient par que pour proliter du : autant de ineons fondent all escola peut-être

me -- et en edmettant que celle-ci ne vient de la nature du système économique que le régime entend mettre en œuvre. « La fonctionnement de 🚃 🛍 général Evren, nouveau chef i'Etat, autrement dit in « laisserfaire, laissez-passer », cher aux éconécessairement dans un pays pauvre - on le voit en Amérique latine une en tutelle des organiouvrières. 🔤 diminution des production et la réduction de consommation interne, indispensables il une augmentation imi exportations, impliquent une forte des salaires. Aussi, une premières in junts grève mi fa pratique des conventions professional Des marie and the la législation du limit dans un ma cinq cents syndicate - quatre - onza - indépendante of trento-quatro same and the TIME SUSpendues (DISK, Will droite et HAK-IS, islamique). - m sont vu ordonner

(1) MM. Demiral et Ecevit, respectivement cheft du Parti de la justice, conservateur, et du parti republicain du peuple, social-démocrate, sont e sous la protection de l'armée » dans une enceinte militaire, de Guilloui, et MM. Erbakan et la respectivement du du du mouvement du du du du doute). Le trouvent du droite), le trouvent

leur politique et nombre in régimes in l'alian des tel pays de l'insernich desi pays Illusion. Of the last of the l nent 🖛 🗪 : ta reprise 🌬 projet qu'aucum actuelle l'avis général, 🚃 🟣 plus iniques qui sque la payé (un = 300 F par mois) versent au Trésor plus 📟 % a gains! Le san vie tapageur es la grande bourgeolale d'Istanbul es ponctions opérées sur les revenus - qui ann publiques an

donner une explication manufacture des maux qui l'air ambien il imm venir, anvisager litique économique dont 🗎 📨 SECURITY OF HIGH classes populaires. Les qu'ils ront leur examen immenagères i les chefs de familie turcs : les pénunant de 1979 - de 1980 - au tourtnencer fait grelotter Ankara — se renou

Une nouvelle génération

d'Atatürk et d'Ismet Inonu ment bien changé. En 🚃 = perpétrés, toujours = nom kémellame, ont été teurs : d'Adnen Menderes = 1960 et ceux e M. Damirel en 1971 progressistes et de ques. Alliée en 1980 au parti répupcuple (P.R.P.) intellectuels, and a du. wolr, puls envoyé a la potence, un homme chargé - d'auto-ritarisme, de ciéricalisme de libééconomique. Elle a randu 🗏 pouvoir aux will au ma de mi mols, and 1961, une Constitution de la poids à la disrgissant ma Married In 1987 in The Co.

1971, har que une partie de la gauche, l'Irruptique a supit coupée des ristel — ... répression tirme dirigée exclusi gauche. La crois du populaire dispositions miles de la Committe de 1961, avait inquiéter
partisans progrès
habitués, depuis à rythme en d'en
at non accéléré par le bas ne de membres du P.R.P. M. Ecevit, a entendu = le porte-parole de aspirations campagnes traditionalistes, plutôt conservateur. universet de liste - 1 l'armée a P.R.P. aux La L'avanture chypriote un elle et la républicain la people. L'échec 📠 l'expérience économique voiontariste du P.R.P. en 1978-1979 a le

Ainsi, un un paradoxe, militaires mutrouvent-lis en mili plus proches sur l'essentiel de Parti e justice, qu'ils viennent a pouvoir, que de du d'union d'union

JEAN-PIERRE CLERC.

LE COMITÉ DIRECTEUR DU P.S.

La majorité du parti s'efforce de convaincre M. Mitterrand qu'il doit être candidat

Le comité directeur du P.S., réuni ce samedi 20 septembre I han devait notamment, ller is date de du dépôt des - candidatures à la vue du scrutin de 1981, ainsi que la date du congrès extraordinaire chargé de désigner candidat du P.S. qui pourrait avoir lieu 17 18 janvier III

L'étude d'un projet de rés-lisation d'un quotidien du parti figurait également l'ordre du jour. Le séance du comité directeur devait stre précédée, samedi matin, de la réunion de chacun des cou-rants qui composent le P.S., afin de permettre, notamment, à la majorité, de s'accorder sur le calendrier proposé par M. Lionel Jospin, membre du

Le comité directeur du F.S. se réunit, une fois n'est pas cou-tume, dans un contexte marque par un certain flottement au sein de la majorité du parti. Cela ne signifie pas que le clivage entre la majorité et les minorités de MM. Rocard et Mauroy n'apde MM. Rocard et Mauroy Frap-paraîtra pas : piusieurs membres de la direction out, en effet, si-fumé leur intention d'évoquer, pour les condamner une nouvelle fois, les propos tenus récemment par M. Edgard Pisani (1). Certains souhaitent que le séna-cert de le Feuta-Marre soit trateur de la Haute-Marne soit tra-duit devant la commission des

voir être toutefois le débat au sein de la majorité. À cet égard, les rémicus de courants prévues samedi matin devalent présenter un intérêt au moins égal à celui

rand. done barrer la route à M. Michel Rocard, et préserver le contrôle du parti qu'elle s'est assuré au congrès de Metz au mois d'avril 1979. Il n'en reste pas moins qu'elle se divise sur les moyens d's parvenir, et ce d'autant plus que s'acuroit l'incertitude qui pèse sur le nom du candidat socialiste. Des divergences d'appréciation existent entre le CERES et le courant des amis de M. Mitterrand, d'une part, au sein de ce dernier courant, d'autre

Dès l'ouverture du comité di-recteur, M. Jean-Pierre Chevè-nement avait l'intention d'énunement avait l'intention d'émi-mérer un certain nombre de principes devant constituer. A ses yeux. l'armature idéologique de la campagne du candidat socialiste. En prenant amsi les devants, le chef de file du CERES poursuit plusieurs objectifs. Tout d'abord, réaffirmer la validité de la ligne qui inspire le a projet socia-liste »: la député de Belfort marque ainsi l'inquiétude que lui ont inspirée les plus récentes in-terventions de M. Mitterrand. A ses yeux, celles-ci s'écar-tent par trop de cette ligne. Ensuite, faire compaire que, si le premier secrétaire n'est pas can-Susuite, faire comnaître que, si le premier semétaire n'est pas candidat. M. Chevènement entend mener lui-même le déhat idéologique contre M. Rocard: Il laisse entendre que si, comme îl est probable, le premier secrétaire ne se prononce pas rapidement. Il se porters iul-même candidat, quitte à se retirer si le député de la Nièvre décide finalement de représenter le P.S. au scrutin présidentiel.

Le CERES ne devrait cependant pas se départir d'une cer-

taine prudence; ses animateurs sont, en effet, conscients de la difficulté qu'ils éprouvent à faire e passer s leur propre discours. De plus, le souhait du CERRES passer à leur propie discorra.

De pius, le souhait du CERES est davantage de précipiter la décision du premier secrétaire que de marquer fortement ses divergences avec tout ou partie du courant qui se réclame de M. Mitterrand. Ceste relative prudence du CERES est d'autant plus justifiée que le « courant Mitterrand » iraverse une période difficile.

Les avantages « de la position dans laquelle se hent le premier secrétaire, écrit M. Jean Poperen dans Synthèse Flush (daté 18 septembre). « peuvent êine contrarée par l'inconsément du prolongement de l'incertitude a Celle-ci « peut offecter les militants de la majorité du parti », poursuit le député du Rhône dans poursuit le député du Rhône dans le bulletin qu'il anime. De fait, les déhats qui devalent avoir lieu sur les deux sujets inscrits à l'ordre du jour un comité direc-

teur davaient confirmer te diagnostic

Le projet de création d'un
véritable quotidien du P.S. (Is
Monde du 19 septembre), mis en
avant par MM. Claude Germon
et Perre Jore et adopté par la
majorité du secrétariat national,
est contesté par ceux qui, teix
MM. Laurent Fablus, Georges
Pilliond et Claude Estier, le jugent irréaliste.

Le ecourant Mitterrand a dont
les responsables se réunissent
un débat sur les voies et moyens
de provoquer la candidature de
M. Mitterrand. Il y a, sur ce
sujet, deux écoles. La première
prône une soute de estratégie de
la tension » qui consisteralt, peu
de temps après l'ouverture de la
procédure de désignation du
candidat, à lancer un représentant du courant. Du d'ébat à
trois qui s'engageralt alors (entre MM. Rocard, Chevènement
et le candidat des amis de
M. Mitterrand) pourrait émerger
une situation telle qu'un appei
au fédérateur des socialistes serait nécessaire.

Une acconde école l'oppose à
ce schéma au motif qu'il permetirait au député das Yvelines
d'obtenir une majorité. Elle propose de crèex, rapidement, les
conditions d'une candidature du
premier seurétaire en faisant en
sorte qu'une majorité de fédé-

premier secrétaire en faisant en sorte qu'une majorité de fédérations fessent connectre leur volonté d'investir M. Mitterrand pour le scrutin de 1981. Dès à présent des responsables du cousation d'un tel appel

Quant au calendrier lui-même qu'il doit être adapté sur souhaits du premier secrétaire. La date de clôture du dépôt des candidatures (qui pourait être fixée au 5 no-vembre) ne significant pas, par exemple, que M. Mitterrand soit tenu de répondre à d'éventuels tenu de répondre à d'éventuels appels en sa faveur avant cette date. Il serait, en revanche, tenu de le faire lorsque viendra le moment du vote des militants, c'està-dire à la fin da l'année ou au début de l'année prochaine.

Reste à connaître la volouté de M. Mitterrand. Mais il est certain que le premier secrétaire n'a pas coutume de céder aux pressions, et surtout qu'il est passé maître dans l'art de girer con temps.

and proless

盆生线 法分割

建国际 田伊州

A THE RESERVE OF THE PARTY NAMED IN

e de la compania del compania de la compania del compania de la compania del compania de la compania de la compania de la compania del compania de la compania de la compania de la compania de la compania del compania

esta Par gard Paris a

The same 248 (a)

The same and

Santa Santa Anna I

1. C. (1998)

The state of the s and 1 18 18 年後春

1.81 の最大機能

10 10 10 10 10 E

ertak frama

2000年度**原始**

A COURT MANAGEMENT

JEAN-MARIE COLOMBANIL

(1) à le suite des déclarations de M. Edgard Pisani, selon lesquelles M. Mitterrand s'apprétait à « passer le main», le bureau exécutif du P.R. avait publié une ferme muse en garde, jugeant le propos « irres-punsable ». (Le Monde du 12 septem-pre,)

LE SORT DU DIRECTEUR D'«AFRIQUE-ASIE

Une procédure d'expulsion engagée contre M. Simon Mallev

la situation, en France, du direc-teur général du bimensuel A/rique-Asse, M. Simon Malley, quarante sept ans citoyen égyp-tien et américain, s'estompe. Prie, quarante-sept ans. citoyen égyptien et américain, s'estompe. Prie, le 27 juin, de quitter le territoire national, « dans les délais les plus brafs et définitionment », et privé de son titre de séjour et de sa carte de travail par la préfecture de police de Paria. M. Malley devra comparaître devant la commission spéciale des expulsions, le 3 octobre. Ainsi, après quelque trois mois d'incertitudes, durant lesquels le ministère de l'intérieur « le pour et le mesure administère de l'intérieur « le pour et le mesure administère de l'intérieur, M. Malley fait-il l'oblet d'une procédure d'expulsion.

Av des expulsions, qui donnera un avis an ministère de l'intérieur, M. Malley et ses défenseurs, M. Philippe Waquet, avocat à la cour de cassation, M. Jean-Denis Bredin et Paul Prompt, avocats an barreau de Paris, ont la possibilité de consulter le dossier de la préfecture de police et de présenter un mémoire en défense.

Cette communication d'un dossier jusqu'à présent, secret, per-

Le flou administratif entourant a situation, en France, du directeur général du bimensuel d'interieur entendait lorsqu'il reprochait, au desoir de mois d'août, à M. Malley d'avoir manqué au desoir de simpose à tout étranger publicule et américain, s'estompe Prie, de l'interieur entendait lorsqu'il reprochait, au desoir de simpose à tout étranger publicule de l'intérieur entendait lorsqu'il reprochait, au desoir de simpose à tout étranger publicule de l'intérieur entendait lorsqu'il reprochait, au desoir de ministre de l'intérieur entendait lorsqu'il reprochait, au desoir de manqué au desoir de l'intérieur entendait lorsqu'il reprochait, au desoir de manqué au desoir de du 15 août). Ce motifunique de fair. toujours paru trop vague aux du directeur d'Afrique-Asie. A sa manière le motif evencé par l'administration pour expliquer la convocation de M Malley le 3 octobre n'est guère plus explicite : « M. Malley s'est motatent sur le territore françois malgré le rejus de renouvellement de son autorisation de séjour provisotre. » Installé en France depuis 1969, M. Malley bénéficiait d'un titre de séjour renouvellement d'un titre de séjour renouvelable de trimestre en trinestre et d'une carte de travail valable trois ans. Depuis le 27 juin, pour soutenir le directeur d'une revue qui défend avec constance les pays classés dans le camp « progressiste », vingt-deux chefs d'état du tiersmonde ont platée, apparemment en vain, le cas de M. Malley auprès de l'Elysée. — L. G.

Cette communication d'un dos-sier jusqu'à présent secret per-metira sans doute de préciser ce daté 20 septembre 1980 2 metira sans doute de préciser ce diré à 543 561 exemplaires. Le numero da « Monde » daté 29 septembre 1980 a été

PRESERVEZ VOTRE DOS FRAGILE avec "PIRFLEX TIRELLI PIRELLI II prévu mateias spécialement DEMANDEZ DE LA VOTRE MEDECIN

ABCDEFG

Jeunes: vivre à plusieurs page 17

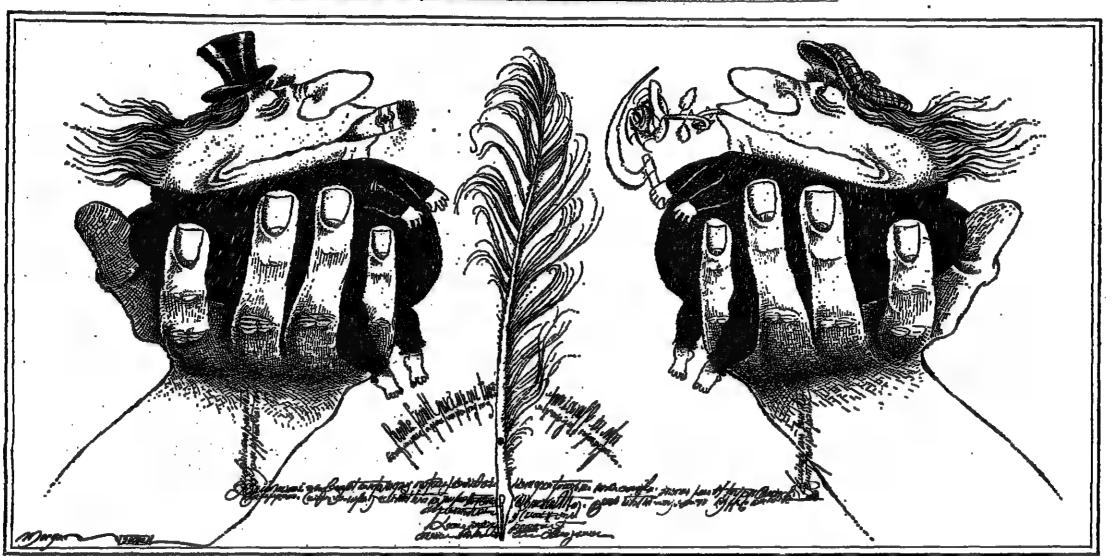
Quand la littérature chinoise devient réaliste

La maison solaire PAGE XXX

Supplement au numero 11 086, ne peut etre vendu separemen

DIMANCIPE II SEPTEMBRE 196

Ae Monde



MORGAN

L'optimisme glacé de Raymond Aron

Philosophe, professeur, journaliste, Raymond Aron a été le « spectateur engagé » de cinquante ans d'histoire.

BRUNO FRAPPAT et DOMINIQUE WOLTON

AYMOND ARON a mijourd'hui soixante-quinze ans. Depuis cinquante ans. aes analyses des sociétés contemporatnes à travers les thèmes de la guerra de la révolution, de la société industrielle, du communisme, du libéralisme, etc., en cut fait un des principaux observateurs de la scène mondiale. Son œuvre, en mélant les approches philosophiques, historiques, sociologiques et journalistiques, s'est faite dans un va-et-vient constant faits, l'action des hommes et la création intellectuelle.

L'action des nommes et la création intellectuelle.

Service Control

Astron

A CONTRACTOR OF THE SECOND SEC

« qui indigne aujocal'hul, Raymond Aron, dana la ?

chance, malchance, vivre la période que j'ai vécue, consciemment, depuis 1921-1922, d'indignation innombrables. Il peux pas dire que, aujourd'hui, il y ait crimes dus au en tant que tel que moi une indignation particulière. Par rapport aux idéaux des

vivons, lesquelles nous injustes

inaugurale Collège France
qu'il n'y
convaincante. domid'aujourd'hui, c'est-à dire
ègalicombinées, lu
que moins
d'aujourd'hui apparaissent
plus condamnables sociédu passé. Jusqu'au dixc'est-à-dire
la philosophie Lumières,
la révolution et la
française, l'inégalité
personnes
la règle
complexes, partir
moment l'ègalité statut
a principe moral
régims modernes, inévitablement protestation contre
l'ordre
ces
mèmes ou régimes eux-

originalités

modernes,
lesquelles régimes
reposent justification
la protestation la rébellion. En qui la
française ou le plus
proche l'indignation
relation l'indignation
immigrés,
cause du principe fondamental
j'ai immigrés, qui travaillent en majorité de emplois

n'ont même pas l'égami politique : ils un participent
pes d'articipent l'ajouter n'un pour l'asjod'entre eux l'aravail en
matèrie un rapport la condition qu'ils l'arapport dans in
d'origine.

» Les travailleurs immigrés
l'expression d'une
inégalité
quoi on peut protester, mais
quoi on ne peut s'indigner on s'indigne
judiciaire,
du pour
quelques
l'industrialitechnique

à périodes de Cette inégalité peut stre supprimée simplement en donnant un plus d'argent. pourquoi on protester le le du tiers-monde, plusieurs jour, je n'ai contre.

Une droite horrible

- it was expliquer que

— Oui — il n'y a aucune faison d'espèrer



solent mellieures et les indiles collectivités, Etats, et toujours pires, et les en que le individes.

- Fire quoi devreit se faire in clivage gauche-droite aujourd'hui T

reprendre années 30 que j'ai mue la l'époque, il y mue la horrible — Gringoire, la partout, — qui la nilsémite, qui la principes mêmes démocratie, — egalitaires, il qui condamneit la aspects elvilisation moderne, le développement économique, — droite, je — commun j'étais résolu, à me comme le gauche.

compris les régimes plus dangereux pour eux fascisants, ou du type parce populaires, révoen un Evidemment, ils leur satisfactions secondaires, par exemple sociaux prison expériences Mussolini Hitler ont enseigné intelligents que modéré.

De plus, qu'une bonne partie de la bourgeoiste au général du terme, y compris entrepreneurs, prise, changé du fait de la guerre, de fait de l'expérience du malheur, en faveur mell-compréhension

» En ce types humains, il « a chez hommes qui droite hommes qui le la hiérarchie de l'autorité, et que n'aime par Malheureusement, fl y a gauche besucoup d'hommes qui "l'autorité. Ce sont des types humains qui existent dans tous les partis. C'est impossible, en France, d'opposer droite et gauche uniquement par des idéologies.

ment par des ideologies.

» Il y a une unité de la gauche qui est fictive entre les communistes et les socialistes. Par conséquent, on ne peut pas dire : « En France, û y a d'un côté la gauche et de l'autre côté la droite. » Il y a les communistes d'un côté, quelquerois de camouflée, comme jusqu'en 1977-1978, mais ceux-là il ne sont l'autres, en let il tous utres, en gui reste d'un côté. Il part, un mouvement, qu'on appelle qui en train la idéologies qu'en sur le cauche de l'autres, en le déologies qu'en servicine.

participe.

Je n'ai pas de fureur contre droite, parce que je trouve qu'il est normal qu'il y ait une idéologie opposée au conformisme de gauche. Le gauche à la gauche à la gauche à la libéral, universaliste. Or il y a une partie des idées de la nouvelle droite, c'est-à-dire le goût des différences, les spécificités ethniques, tout ça n'est pas du tout odieux, il n'y a aucune raison de ne pas l'accepter. Après tout, les Bretons bretonnants se réclament de cela. Il n'y a pas une rupture fondamentale à l'intérieur de la France politique.

(Lir la page XVII.)

SOMMAIRE DÉTAILLÉ PAGE XX

Parti pris

Les Français et nous

Lorsqu'un Français dit du mai 📑 📖 compairiotes. 🛮 ill ; « Im Français ». Lorsqu'il me dit du bien, I Al : = Marie Les Français 🖚 pensent qu'à leur bien-être matériel. me pauple de la culture.

Les Français and hult millions with the chiens of Nous nous penchons with the du tiers-monde.

Les Français se désintéressent de plus 💶 plus 👛 🕨 Made amoran, des les la Intérieurs, un niveau de

pensée et d'expression enviable et envié. Les Français n'ont metaphysique. Nous la pointe me grandes interrogations me

monde contemporain Las Français à pelne rentrés no se mandair mus prochaines militare in plus qualifiés in in plus effi-

Les Français apparent au la mater a dans ha villes

comme de la la quanters. pouvons constater, pendant in marine, and conduisons mieux litaliens, les Belges, in Allemanda... ne jugeons pes m Britanniques : il uni mid in à gauche.

Français and pier us dispersion des Gaulois : ille aont incapables 🖶 s'unir.

National land été, autore ou mana gauilistes. Les Français de la racistes.

Nous portes la persécutés, ce qui la beaucoup.

La parteis à diner un Africain



gouvernement, im leur percepteur, im leure voisins et im leur télévision.

No le voyons bien, lorsque nous le l'étranger, m nous le l'étranger de l'étrange Les Français ne leurs produits a

e le troisième merchand e e du monde, en valeur absolue.

Les Français ignorent les langues étrangères 🚃 continuons à apprendre 🔚 latin.

Les Français aont pas aportifs. Nous ne pas pour la haute compétition. Chez nous, l'esprit l'emporte et la matière.

Les Français ignorent la géographie. Nous prétérons découvrir la France. Les Français lisent 🖮 moins en moins. Nous préservons patrimoine culturel. Les Français pensent qu'à manger.

Il au deux trente-quatre espèces fromages.

Les Français se prennent toujours man le man du monde. Les Français passent leur temps : se dénigrer.

Nous avons une qualité qu'on peut mus aniever : l'esp

L'invité

Dimanche 10 août. 23 h 30. Je roule vers Paris, Je reviens de Vitry où j'ai raccompagné un ami, Une grande artère, bordée d'arbres. A un arrêt de bas, un line le le le freine et m'arrête. Il me demande de l'emmener à la porte de Choisy. Il monte. Il s'appelle J. P. m un Normand. Il vingt-butt ans.

Artific porte in Choisy. lui demande où il desire pu je l'arrète. Il hésite. Il ne Je m'arrête le long d'un matoir. Je sens à côté 🛍 📶 un gars désemparé incapable d'une décision : un « panmé ». Je lui demande s'il sait où dormir cette nuit. Il m'avone que non. Il n'a pas diné non plus. Je lui pur de venir prendre un ces de mon réfrigérateur en ce dimanche soir. Même devant ma proposition, c'est l'expectative. Ce n'est qu'à grand-peine que j'arrive finalement à savoir que: « Bon, oui, d'accord, on 3 DEL 3

un temps in rejoindre l'apparpreparer in the preparer in the promis, j'apprends qu'il de l'up mi chômeur - comme moi, qu'il we venu l Paris par Land (?), man but précis. Il me dit qu'il doit en repartir le lementaire. Il me amanda maintaille in prendre une douche : permission accordée bien sûr. Finalement, il se décide peur profiter du « lit de passage » de la pièce voisine.

Le lendemain, je le réveille et le previens de faire vite car ie dols me rendre à une entrevue avec un éventuel employeur. Quelques instants plus tard, habillé, je le vois pënëtrer dans ma chambre avec un couteau cran d'arrêt : « Amène le fric. > < Comment, quel fric? > Il veut « cent mille balles, tout de suite, ou je t' tue. > Jal beau lui expliquer que je suis chô-meur, que je n'ai pas d'argent, que ce que je pouvais lui offrir un toit pour la nuit et du café au lait - ie le iui ai offert sans arrière-pensée, il n'en continue pas moins à me réclamer du «fric». Après avoir fouilié dans ma sacoche et « soulagé » mon portefeuille des 90 F oni s'y trouvaient, il commence à mile qu'effectivement, je n'al guère de liquidités sur moi. Il change alors de registre: « Tu me fais un chèque - oui, c'est ça, tu me jais un chèque — tout de suite — un chèque.» A d'autres moments, il voulait que je l'accompagne à la banque. Il ne savait pas trop ce qu'il voulait. en fait, si ce n'est de l'argent.

J'étais le « pigeon » mais je n'avais aucune envie de lui augmenter sa « récolte ». Aussi, le répondais par la négative à toutes ses sollicitations. Pendant deux heures. Il m'a fallu affronter et contenur verbalement cette violence physique qu'il se faisait volontairement monter en hi-même et qui pouvait tourner an tragique. Mais le tragique, il était là, dans le marchandage qu'il avait entamé au hout de deux heures et oul

exprimait sont son déserrol : < 500 F, 300 F, 200 F; alles, tu m'files deux cents balles et f'me tire. a Mais ma réponse était toujours la même : non. Alors, mon best and all the et devant la prise de conscience j'essayais de lui faire pren-dre de la trabison de la confiance que je lui avais accordée - progressivement, toutefois, je m lui ai pas dit tout de go que c'était le roi des salunds, il avait un couteau dens in main, muand mine ! — il a cédé. Nous sommes sortis de l'appartement et, arrivés en bas de l'immeuble, il main. Puis 11 Alors, seulement, J'ai commencé à avoir petr. Je ne sais si les stoppeurs du dimanche soir, en banliene parisienne, trouveront encore un « pigeon »...

> O. B. dit & ZITOUNE > (vingt-cinq ens).

Quand on yous dit...

Je suis en on moment ouvrier de muit. Mes discussions avec mes «frères ouvriers français» se cantonnent à : « Il ne jait pas - Marie Alie Bokusso, in a nous », où à : « Visenographiques. I publiées en correspondance Dinanche en réponse i la nouivillet

Line de une correspondantes dépeint « ses aœurs arabes ». Autheik de su rithau chazana > de la ta pense-t-elle and ? Changing peut-elle mirror sacré pouvoir de la sugmente de 15 🐪 (prospérité) 🚛 🚛 🖔 (crise comme aujourd'hui), ces petites sœurs martyrisées des pays sous-développés - piutôt en voie développement, mieux, industrialisés, leurs père, mère, cousins, neveux crevent deux ou trois fois plus? Comment trouve-t-elle « petites sceurs » quotidiennement à Paris?

Je sais que le développement de vos pays est dú à votre génie (on m des idées en France) et que le sous-développement n'est pes a min me I vous. Demandez alors qu'on enseigne l'histoire coloniale au lyoée ou, mieux, l'état actuel des aides humanitaires et des aides en armes et autres aux Bokassa et autres Dada. Sinon, taisesyous. Même les bêtes se cachent pour mourir; nous avons drait

dantes parle du regard lourd des hommes arabes sur les Euro-péennes, Wallona pas si loin : les vacances 1980... quelques bons Prançais ordinaires violent ou violeront des femmes, en ayant peine conscience wioler. Cela vant hien un regard lubrique furtif.

Bien que formé à la bonne école française avec « ancêires gaulois », bien qu'au contact de l'humanisme libre français j'ai abandonné toute pruderle bloquante, je reste dépassé : dépassé par l'érotisme excessif de la mode, l'érotisme de la publi-

ittle, les lande blanche » 🚾 super micro-bikini jusque devant ma porte, les robes que 🍃 croyais plaquées sur le pubis par 🖿 vent mals qui sont. étonnamment, exprès, etc. etc.

Comprenez alors ce jeune Tunisien, qui voit débarquer icumites an inimicini conquis (et bien conquis), qui ne pensent qu'à s'éclater. 🚾 écœuré et a Military and benefits II so contente de raconter le vécu sans ratte fumisterie qui vous est chère : thèse = oui ; anti-thèse = non ; synthèse = oui, mais Cela n'a rien de simpliste. Quand on :: I'm

manque de discrétion ici, vous répondes : « Vous prétères ou on viole les temmes et qu'on leur couse la .. » Quand on your dit: nous ne sommes pas libres, vous es-ขอบร qu'on répondes : « Croye ici a Quand on your dit: and and fain, not ille faim avec 5000 F par mots et deux enfants. > Quand on vous dit : il y a quand même du racisme en France vous repondes : « Vous êtes rucistes vous aussi. Tenez, moi quand fai été au Gabou... »

Male with property 7008 title solution — qui sit enfin-un-début-d'exécution...

PA : confusion, le A. F. AMBARA, (Aytre).

Fouilleurs

Homme de terrain dans une région extrêmement riche en monuments et sites préhisto-riques (plus de quetre cinquante dolmens s'élèvent dans le tière), et qui connaît en été un de l'Ardèche, je rencontre parmi les déprédateurs, non seulement les « fouilleurs du dimanche a, gens mal informés dont les dégâts sont très nombreux et ne constituent fort heurensement, dans la plupart des cas, que des bouleversements de surface de dimensions restreintes, mais anasi des personnes qui vivent da tou-risme et entraînent des groupes, en les faitant payer, vers des aites connus, dont ils n'hésitent pas à forcer les clôtures lorsqu'elles existent.

Cet été, titulaire d'une auto-marche d'un chemin carrossable, sur un m'appartenant, j'ai trois fois mon chantier bouleversé et du maté--riel vois donné l'armis cement cavité, com accéder. Ce qui pousse à la visite et à la détérioration certains de ceux qui vivent du tourisme, c'est que le sol est constitué par une gigantesque coulée d'un cal-cite très pur. A chaque pessage, je trouve des tas de blocs brisés.

Vous écrives fort justement Ge Monde Dimanche du 24 août 1930) que la solution serait moins de décourager les chercheurs bénévoles que de les former en plus grand nombre, et de leur apprendre à alerter, dès le premier signe, les spécia-listes. Ce dernier point est, à mes yeur, le plus important. Pour ce faire, il conviendrait de diffuser largement la liste, avec adresse et téléphone, de tous les correspondants departementaux des antiquités historiques et préhistoriques, dont une des táches essentielles est de veiller à la sauvegarde dans leur région du patrimoine national Cette liste deviait non seulement être connue de toutes les autorités locales, mais être affichée dans les mairies, bureaux de gendarmerie, syndicats d'initiatives, etc. Ces correspondants sont des bénévoles, qui, blen souvent, dans l'état actuel des choses, ne sont ollicités que pour essayer de

réparer les dégâts commis, alors que leur rôle devrait être de collaborer à empêcher les dégâts. PIERRE OLLIER DE MARICHARD, de la Société préhistorique de l'Ardèche) Yallon-Pont-d'Ara.

Naître francophone?

On tourne is bouton et tiens ! — sur ces ondes courtes bourrées d'anglais, de russe se plus récemment, d'arabe, tombe sur la voix de Marianne. Quelle joie I La se régale L longueur the et d'ondes croyez-nous ! Nous autres, les francophones séparés la France par la géographie et, surtout, par l'histoire. On a comblé, enfin, ce trou de l'éther, comme presque — le iron des Halles, Mais si la voix passe bien (émetteurs puissants, demande in France, elle, \$ 1358i

Dans une note publiée dans ces colonnes, un responsable de Radio - France internationale faisait état de cinq à six cents lettres venues de l'Est. Admetmultiplie mille,
mille, mille représentent millions d'audidans le mari le plus optimiste) pour population d'anviron de millions?

Enfin, chif-fres, que la Mone de la pas avancer, il pent-être mienz parier 🛏 🖫 français dans les pays de l'Est, telle que je l'ai connue.

· Si j'ai appris le français dans une période où à l'école le russe était la senie langue étrangère obligatoire, ce fut parce que J'écoutais Radio-Paris en roumain. C'est ainsi que j'al découvert Paris et ses spectacles, la France et ses écrivains, et que, poussé par la curiosité, j'ai acheté un dictionnaire et mes premiers livres en français, édités... à Moscou. Heurensement, la situation a changé depuis, et non seulement en Roumanie. Par la suite, j'ai connu pourtant pas mal d'intellectuels capables de lire Villon on Robbe-Grillet dans le texte, mais qui perdaient pied des qu'ils rencontraient un touriste français dans la rue. Et pour cause : depuis la guerre, le français est transmis dans mon pays d'une génération d'enseignants à une autre sans contact réel avec la langue vivante. pariés. Le nombre d'enseignants ou d'étudiants ayant eu la chance de faire des stages en France durant la « détente » est insignifiant.

D'autre part, depuis nees 80 dejà, en Roumania le français avait été pris de vi-tesse par l'anglais. Depuis la même époque, j'ei lu dans les journaux français un tas d'articles confirmant et déplorant cette régression, qui, paraît-il, est générale. Et que fait-on maintenant pour parer à cette situation ? Que fait-on pour relancer la rayonnement de la France? Eh bien | on demande aux étrangers d'apprendre d'abord le français (parié à Paris), pour connaître et aimer la France, ensuite ! On met, en quelque sorte, la charrue devant

or the registration

r freika 👯

The AND

3400

- Profit

- C. W.

10 10 A 10 A

1 To Street

1 2 2 The Bank

The State of the Local Division in the Local

THE PERSON OF

The second second

Serge #

化复杂化 🙀

TREE SHEET

A TANK T

Same March

· Aire Toppe

C Ly M

4-71.MA

·12 基系需要

THE THE

THE PARTY OF THE P

· POST

and the same

15. 2.34F

- 141 Se 🛊 🗃

7 - LEE 10

122

Cette attitude - oui tient & un vieux penchant aristocra-tique de la langue et de la cuiture françaises — rappelle le cas de Comorde : un pres-tige (ou conqu comme tel) qui coute beaucoup plus qu'il ne rapporte Paradoxalement, l'argent jeté par l'antenne fait moins de bruit puisque les contribushles n'en savent rien. Mais quand on y pense, quand même, en haut lieu i Sinon, la jour n'est pas loin où l'on pour-ra dire, en paraphrasant ce maltre à penser (la cuisine) que fut Savarin : « Angiophone on peut deventr, mais francophone on doit native. >

les boeufs.

PAUL DIACONESCO.

Ni vieux ni jeunes

moi, ni ni ours, nous trattoirs - encambrés. trottoirs encombrès, puls brės. Non pas plaisir de se promener al loulours écal. Ceux que j'appelle le toujours and a management comme m peut. Celul aù wisages inconnus, austères, soucieux, se précicupations quotidiennes, gardant voir la vie. Nous allons ame. que 🔚 🚃 du midl încite magasins où la foule, immuable pressée, was the same of the porte lait voir chapeaux là où mil espériez en chaussures, Chauslégèrement trop grandes, confortables | qui | craignent ni 🔳 agressions ni randonnées dans

grouille -Nous ne ma leunes in the least terms l'osit e e cahin-caha 🛌 que 🛌 voitures vont, viennent foncent mes trop se précepower for trace. He was naus 📹 🚃 notre prioritè, piétons, est illusoire, la la la où on peut que, ran-gées le long a trottoirs, Vojtures -Tas de ferraille poussièreux, caboseés, neufs, coûteux, possibles, la irréparables. Et un tas, and the property of the un, quelquedeux, D) hand

trois. Il fut me un temps où nous contournions jusqu'à leur es sept What A Parce que nous Mana ten landau el 📭 🔚 ястоbatie in était Miles for the control of the 📰 🖺 chaussée, que 🕮 conductours life and et Jouissance - coupie promenant le parl maner inconscient,

femme m moi. wieux ni jeunes. **Sum** quoi, un troienfant, pour un lan-?... Un poupon, à nos ages ! Déraison. qui, désormals, vont attaquent. nous, places III

le dis-?_

Un issue spécial grande avec antivol jusque dans la 📰 pension, pour 🕍 transport fragiles... Un la qui, peut-être, un jour... pour many liables and reglée, pour la mana nos que nous pourrions garder 🛍 promener, coinces with it lessive. ilis comuniyas, la tiliti de poireaux, paquet bis-la cuiller, toujours utile avec un bébé, 📰 le la faire, 🖿 en arrivant. Et je IVIII I 695 par la tous

ces millions de landaus transporteraient tonnes an nourriture et quelques qu'il en faut, dit-on. Et ces millions de landaus seralent mani de vignettes, diverses qui sur nous, piétons.

Parce que, devant tant de

connaissons bien, prendrelt les mesures qui s'imposent. Et les gens, pour échappe aux taxes des landaus emprunteralent 🔳 🖛 du provisions et finiralent par se Tim ses propres bébés pour tout arranger. Et nous aurions, subitement, des millions des missions de bébés, puis millions = supplémentaires, parce qu'il est tout de mams plus facile de promener un enfant et taire provisions et avec une voiture, quel qu'en soit le prix.

Ma femme et mol, nous ne ni vieux ni Jeunes. Et nous lieux ni devant le ridicule d'un lan-

routiers, multipliés à l'Infini par 🚾 🚾 a la prévenroutière, 🚃 sals-je, 🛋 on nous a qu'ils pour me respecte de chacun.

moi, à mai lancer enfin, un ces véhicules partir devant, uns Filer, guillerets, un virage, brûler un feu. inadvertanca. offir pramière contravention, acheter première vignette, 🔳 🚮 photocopier, l'encadrer, l'accrocher au endroit. mur, ==== 11 = heures. quel débordement l

Alors L. Alors, nous oguans et min hésitans... que, 🚃 🚛 📲 moi, plus ieunes.

HÉBERT.

Actuelles

Infaillible

a Grace à des plantes aromatiques, M. A. P. est parvenu à créer un shampooing d'un parfum naturel et agréable et dont l'action très active développe et conserve injuiliblement toutes les chevelures. Bien mieux : ce shampooing scientifique guérit toutes les maladies de la chevelure et du cuir chevelu, quelles que soient leur cause, leur genèse, leur nature, leur

» Infaillible et inoffensif, le shampootng P... s'impose dans toutes les familles pour la mère, le père et les enfants. »

(Publicité ■ journal Le Rappel, 24 juillet 1916.) Et, en 1980, ■ ■ encore des calvities | Et Ionesco a pu oser ecrire la Cantatrice chause !

JEAN GUICHARD-MEILL





Brigitte Bathellier tiennent toujours quelques valeurs essentielles : service, service, service.

Monsieur et Madame les gendarmes

dans une matermiddle chuchote le cous - lieutenant Gaillot pour ne pas réveiller une petite Aurore de quarantehuft heures, aussi civil Le Gallot, essise aur le lit, sourit du les jeunes mères du monde. « Ne croyez pas qu'on en fera aussi une gendarme. Elle choisira | >

. -

pourtant, les jusqu'au be le épaulier is in the Christian Gaillot, vingt-quatre vingt-huit P.C. Rosny-sous-Bois, grand temple gendarmique des retours de week-ends. Ils se mariés dernière, devant Dieu et devant l'arme, en grand uniforme, selon le voeu de leurs chefs, premier couple en huit cents ans de gendarmerie. Il y a en maintenant deux au-

er d'officier, refusée par parce qu'elle fuit sie trop jeune, instrucguarante comme appelle poétiquement a gendarmerie en macon de m nom - April un quatre mois avant d'être à emplois administratifs (comptables, dactylos, etc.).

Car la gendarmerie, vieille maison à la misogynie tenace, s'est depuis quelques a n é es, entrebàillée aux femmes. Timi-dement. Et Brigitte de sortir le cahier de doléances : à Fontainebleau, le chignon est de rigueur, le vernis à ongles n'est toléré que transparent, le maquillage discret. Elles sont tout de même près de trum delle en tout, les plus gradées — sergents-chefs pour l'instant - ne peuvent prétendre, dans l'attente d'un hypo-thétique et toujours retardé sta-tut de l'officier féminin de gen-

.- ...

plus limi des grades de min-

Une conjointe gendarme, pour un gendarme, - l'ille en : connaissant boutique de l'intérieur, le mieux placée pour nocturnes du mari, ses « pour mémoire », 🗯 quotidien heurté na prec son par an surtout, pour les fautres STATE OF THE PERSON AND THE assurées tous les quatre ans sans ancune garantie de retrouver un

Christian, fils de contremattre à l'E.D.F. n'avait ni la vocation ni l'hérédité, ces deux mamelles du recrutement de l'arme. Il a pousse porte un peu hasard, à la suite — comme tant d'autres - d'une rencontre avec des gendarmes. Six mois de ser-national à la brigade d'Antibes ont scellé sa décision défion est sur la brèche vingt heures sur vingt-quatre, j'y ai rencontré une fierté d'appartenir à l'arme qui m'a convaincu d'y rester. >

Paisant 🗂 du mépris 📶 par certains collègues envers la garde républicaine — qualifiée dans les casernes de « ramassis de pots de fleurs » en raison de ses nombreuses missions d'apparat, et jalousée pour ses horaires plus réguliers, — il décide d'en-trer dans les motards. la grosse cylindrée à titre personnel II depuis longtemps, passer de l'autre côté de l'uniforme ne le gêne pas i « Gen-darme ou de un motard, un milen Me la route, solidarité est la plus forte.»

e 🦳 qui m'attiratt, 📖 l'importance de la formation — un gendarme sur quatre est en formation — et les possibilités promotion — offre. >

darmerie, qu'eu grade le major ann tire mont le acharné, il exercer un'métier inteict : un wildin grade in dono indispensable. Après and police de la route, il a desc posé sa e Handa a pour de sus la l'école des efficient de gendarmerie, 🛮 Melun.

in matter a humains, and physiques précise-t-il 🖦 souriant pour expliquer son pass d'artiwill licht in mich gendarmique,

qui fleure bon sa place de vil-lage de ses képis sous de tilleuls. bons rapports. La semaine su-Les, l'autoroute A 3 un 1er soût, n'est pas (1) in se illinois di cette peau galonnie : e Tenez, l'année dernière, j'ai accompagné i jeunes qui avaient gagné. une lournée in plages in mobylette. Le premier jour, j'arrive en civil, on a MII en volley, très sympa, w prenaient was un animateur. M lendemain, i me mobile ou la police. Correct : voient sur ma moto.

🍱 glace i 🕟 naient pas : « Tu es flic, toi? »

SARTE OF

bouteille au Portugal.

CROVETTO CARMONA SA 229 rue St Honoré-75001 PARIS

DANIEL SCHNEIDER vante, arrivage de jeunes : forme le premier jour. Il a fally quatre fours pour briser

Service d'abord

📭 d'équivoque cependant. 📭 raison d'être. il le mil e l'ac-cepte. m m sacrifier i sa function ; ainsi il un ruta en lycée, antimilitaristes la troueux Lib um manif, celà n'empêcherait pas 🗪 gre-

partir, il en sûr.
Quant à la familie,
lui. en chœur. sonne à chaque détour 🕩 leur conversation. Servir. Ini ne gan que 5 500 F après huit ans, même si après trois ans n jugent que maigre et la Claude l'assard via l'on all sur en religion »

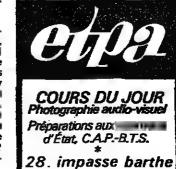
Bon. Repos. III si nous parlions le leur vie le uniforme, une le posé, le soir, le le le sur 🔳 table du petit F2 que loue pour eux la gendarmerie dans une sin de Marm ! On s'y imatell : and l'imiforme, QUI DROUGH IN MUNICAL Currie terrenic in aussi Inparas sur Le dernier film qu'ils ont vu? Nimitz, une hames III porte-

Ils se concernes un la politique, surtout — quelle sur-prise — la politique — Mana Lui s'affirme (2474

Premier couple de gendarmes après huit cents ans de gendarmerie, Christian Gaillot et aux prochaines préaidentielles, pour qui. Il discrète-ment le discrètequand les gendarmes comme tous les militaires privés du droit de vote. Il ini semble que E gendarmerie, protectrice des institutions, et nos du gouvernement, participe égaau choix M = gouverne-

> travailler a aussi longtemps qu'elle le pourra ». Ils partagent ménagères, « c'est normal, quand in femme immelia, revent de campaen Touraine, veulent mais enfants, il ridalli in the brief

n'ont per d'état d'âme, sur (coup and perilde aux cousins militaires), on the land blen. Pas peur qui chica i um plus réchauffes qu'ils sont par un grand corps qui leur a donné du une image simple, wer a assigne ici-bas une mission utile à leur prochain, 📰 leur 🛍 tranquillement, désappris à douter.



31200 toulouse (61) 47.29.62

Vivre à plusieurs

Beaucoup de jeunes se groupent pour se loger. Economie, goût de la vie en commun, reconstitution de la famille à peine quittée ? L'idéologie est généralement absente. Mais le voisinage est souvent soupçonneux.

MARIE-CLAUDE BETBEDER

USSI Harmini que cela puisse paraître, perund in itm comblen de feunes ritural cultur man disponibles disponibles pourtant qu'il s'agit quantitativement importante, qu'il ne fun d'ailleurs pu in inte le la companion de la companio depresentation of the donnait 💵 📜 de jeunes 📭 seize 👢 vingt-quatre and ambucated partager un logement aut de de donnée, semble-t-ii, qui in jeunes. En qui in catégories enquête TX and long use enquête 1942 tageaient un appartement. La pourcentage apparaît ire thin un enquête des lemême 20 🖫 🗷 I'on 🖼 📖 pas compte de la période d'adapta-

Cane anguête apporte précisions intéressantes. La Millians qui viveni « à plusieurs - M recrutent - les couches de la population à peu près dans - proportions (2), ce qui signifie que moins d'un sur trols est d'origine populaire. Par part, il surrait malgré l'imperient diver-sité des motifs mi les tent une catégorie assez typės : plus Energie : moyenne à lum le mariage, à 💷 vouloir aucum enfant, à changer is drogue, à la refugènérale des attitudes plus plus plus plus taires une la mane des limitante.

Rejets

Miss si si échappe largement & l'investigation sociale, and will a plusieurs and and réa-Lid tris a contrôlée », su m qu'elle fuil l'objet, de la part is la plus grande partie ds in population, mail and a rejet i bruit, i propriétaires payés ; mais le loyers implus irraine Mixte, le groupe 👫 jeunes suggère la licence. The la little la Non mixte, il n'est mieux vu : deux 🖦 🚞 III qui habitent suggèrent prostitution, deux ou trois garcons, licroconcilla feel le couple me maril me dominale largement accepté. Les réacenregistrées = Union un coupçon systématique, une agressivité l'égard de la manual de jeunes, une menace d'explosion anarchique. Tel Beaujolais a que milieu ar Maria diali en réaction sa mixité, de pourtant qu'il s'agissait d'une commureligieux, d'abuser d'abuser n'ont un appartement, interminables, korsque la l'une l'une la visite...

D'une manière de le problème 🌃 l'habitation 📟 un 🦍 majeurs rencontrés par les jeunes qui velle vivre ensemble. Rare, du fait 🗺 n trictions apportées ces dernières sociale. et de plus 📰 plus cher, 🖷 logement IIII aujourd'hui avorter un nombre croissant 🖿 projets, amène ceux qui ne peuvent pas 🖿 ne veulent 🛌 🖡 vivre davantage uns see M astre Bei de petits connaissent la ce fait un échec rapide et se dis-Jersen dans un IIII d'agressivité es d'accumine.

Quant qui and qui rimment & treams is grand appartement, nu même la maiisquelle grenier, cave, jardin, filleren et mente multiplieront possibilités s'isoler, et du propriétaire, not amment financier. Très souvent, is garantie ils parents is l'un membres ; ils l'un LA la la supposé les par un couple, une di celui e celle mind le total le plus Hert Mari et Janick, the Yvelines, but the manual and the de un pièces un concubin A l'une d'emits et ca pour d'estill espérée.

China qui sédiment à timb ont qui ne peuvent qui poursuivent il qui loin du Carlelle familial, mais que déplace la recherpostlers " l'administration des P.T.T. héberge par petits groupes dans appartements baptisés mini - loyers », ou provinciaux que voit arriver 🖿 🗷 Relais-Accueil a rue des Mainsi-sons, I in Telles aussi, par exemple, et Aone in partagent in Inleurs « patrons », dans un as groupe pur lequel de assu-Merender In Hellis de ces regroupements dus au le des circonstances à la nécessité de le économies est éviin riured, trie marchine 8'll and souvent and comme une libérer, il est parfois war avec un minum bendanc «On u sortir, raconte ronchon, pour Anne 🔝 /siz un effort (>

La main en le pialair d'une emancipation per man port wir parents and remarks benta de la plupart de ces Il est i jeunes pour qui représentent le consentielle. Ainsi, Collemn estdie partie in avec in grousuccessifs, y cherchant un milieu e vie ballete capable de limbe une funtim ces. I Je na me vois pos vivre seule, meta pia fai trop par wivre an couple. Im amis avec ne fhabite, m and in confidents, un per missed pourmimi l'être ili parents. . 🗅 fait, apparaît un lieu in s'inbeaucoup d'affectivité ; préhensive, ouverte, li la sponprendre en charge aujourd'hai croismm in imainine d'amitié, de

Lieu d'accueil

nireau, il

concurrence le couple qui
permet plus directe, plus
evidente, à moindre — en ce
qui concerne l'effort d'adaptation
caractères. — a cohajuvénite (3) a davanpoupe à l'heure
pet it
pent-être n'y a-t-il — à séparer trop nettement de u x
plus proches qu'il n'y
paraît.

L'émancipation par rapport à la familie, a perdu. In nombreux qu'elle revêtait voici quelques années. L'enquête Dossiers de Indique que plus ceux qui vivent à plusieurs disent avoir des relances avec leurs parents.

es avec leurs parents-Si, maigré cela, et maigré le du chômage, vivre comme o. l'entend, à son rythme, in jeunes, reste une motivation puissante, souvent sans projet blen précis. Pascal, dans un bureau d'études, et son coéquipler Rémi, chômeur, le disent tout l'ait clairement:

On n'a pas dans l'idée de faire une communauté; on vit ensemble, c'est tout.

plusieurs le travail ménager (en particulier le répartir man la line sexes), se partager les les régler les problèmes n'ellement truit - m fil le jours - une réalité neuve and le man jamais insignifiant.

d'ailleurs, semblent être les grouqui n'alent réellement aucun vivre un soit peu « autrement ». Mathé Mariline et Christine, Mariline et Christine, Mariline denia quelques maha I inven al la come inventa sus façon is leurs objectifs

« On s'orgatellement, ce qu'elle préfère ou ce qui l'ennuie le moins. Quand ça ne va pas, on discute. » Un déo-logique apparaît pourtant : « maison » se veut un lieu d'acde jeunes; fournit pour le loyer et la nouregale mais proportionnelle à ess bull par exemple, and sussi longtempe qu'elle a 💷 💷 chômage, 📂 Christine, qui en la cante une marie bri juste symboli-

D'autres groupes veulent plus explicitement changer la façon de vivre. Au Pecq, dans les Yvelines, Mady, Pascale et Guy une étudiante en médecine, une institutrice, et un chômeur, age moyen : vingt et un ans - parlent de communauté, mais out du mal à définir clairement leur projet. Au début, elles étaient trois filles qui voulsient « vivre entre femmes », « aller très loin » dans l'expérience féministe... Déjà, pourtant, Pascale mettait au premier plan la preoccupation d'un projet à réaliser en commun, écrire une pièce de théâtre peutêtre, tandis que Mady s'intéres-sait surtout à « v vre ensemble des relations affectives très for-Aujourd'hui, anne envisage de s'élargir, mais non sans hésitations

Rigolards

manque de pas potroir me retrouver seule. » Leurent, l'ami de Mady, fait rebondir la discussion. Il vécu « à Lyon, l'an dernier, avec des gens qu'il aimait beaucoup. « C'était irès passionné, tendu. » qui l'intéresserait, désormais, de huit ou dix.

Mady: « Je ne crois pas qu'à dix, çu un tenir très longtemps » « Mot, un crois un ce sont les groupes où se vivent des relations intenses qui ne peuvent pas durer longtemps.> Mady: «Tu crois qu'à dix, tu peux vraiment arriver à t'investir en profondeur? Il y en a toujours un que tu ne peux pas supporter!>

Laurent : « Ca peut se changer en en parlant. Et puis, en vivant avec des gens, tu découvres en euz le pourquoi de ce qui t'énerve, et tu ne les vois plus de la même manière... » Quelle décision prendront-ils en fin de compte? L'important est peutêtre moins cette décision que le groupe lui-même, comme lieu fertile, cette recherche en paroles et en actes d'un mode de vie adapté aux besoins du temps, leurs hésitations et leurs débats, la possibilité que ce mode de vie leur donne de tâtouner, de se tromper, de recommencer...

Au Perreux, dans le Val-de-Marne, ils sont sept depuis deux ans, dans une grande maison; un photographe, un ingénieur, deux assistantes sociales et irola étudiants. Une vraie communauté. Rigolards, maniant l'humour, ils sont aussi fort sérieux. Ils verseni 62 % de leurs ressources à la caisse collective, et financent avec cet argent non seulement le loyer et la nourriture mais l'aménagement, l'équipement des plèces communes et trois autos mises à la disposition de tous. Ils ont des activités militantes importantes, même a'lls avouent un fiéchissement

Hé à la situation politique actuelle.

Des groupes fortement motivés comme le leur sont rares à l'heure actuelle en milieu urbain. Ils semblent par contre se développer avec un e certaine vigueur en campagne, dans les milieux touchés par le MRJC.

(4) : le mouvement est net dans la Loire, les monts du Lyonnais, et les régions avoismantes. « Depuis deux ans surfout, dit Marie-Thérèse, monitrice de maison familiale, l'idée de communauté traine dans beaucoup de têtes.

Normou

Martine, Marie - Thérèse et. Marie-Thérèse, qui vivent en-semble depuis trois ans à côté de Boën-sur-Idgnon, entre Montbrison et Roanne, François, qui les a rejointes récemment, n'en finissent pas d'énumérer tous les groupes qu'ils connais-sent en activité ou en projet ; ils peuvent même en citer à Villefranche, à Lyon, formés de jeunes ruraux obligés de venir travailler en ville. Leur groupe à eur s'est formé quand Martine, pressentie pour devenir permamente du M.R.J.C. pendant trois ans, a mis comme condition a son acceptation is vie en communaute avec d'autres jeunes. Très pris par leurs activités au sein du mouvement, ils tiennent néanmoins beaucoup à la vis commune: partager ne signifia pes seulement pour eux se ré-partir les frais du loyer et des repas, mais mettre en commun leur via, avec projeta, acuda,

Le vie e à plusieurs » en 1980 est, on le voit, un véritable kaléidoscope. A vrai dire, chaque groupe donne l'impression d'être unique: Sans doute ces petites cellules cont-elles trop disséminées dans le tissu cotal pour pouvoir s'imiter. On peut litté-ralement tout voir : id. un ralement tout voir ; ici, un bon enfant, male view dans um désordre et dans une saleté à peine croyables; là, trois jeunes qui cohabitent sans jamais se dire un mot; allieurs, quatre garpone qui ne réussissent à retter ensemble que parce que l'un d'eux s'est résigné à servir A l'entre extrême, des réunites quasi miraculettes malgré les ombres inévitables; comme celle d'un groupe rencontré : Tessin, près de Lyon, qui s appris à faire cohabiter dans un climat d'étonnante mutillesse cinq jeu-nes, dont quatre ont entre dixneuf et vingt ans, plus deux visiteurs quasi permanents, dans trois pièces tout juste moyennes : un couple ergentin venu en France pour des études, sousieux de ae garder des temps d'intimité, mais faisant le maximum pour que la vie commune soit vivable ; François, étudiant en arts déco, bouddhiste, à qui a été laissé l'usage solitaire d'une plèce, pour y mener la vie austère qu'il légire et y par moder ses prières (à haute voir), et dans la troisième pièce Agnès et Jona-than, alle étudiante en psychologie, lui un jeme Noir de natiorestaurant d'entrepsise; elle qui n'aime que la musique classique, kui qui ne manque pas un hit-parade à la radie, vivant côte à côte, non pas en couple, mais en amis ; et puis, dans la même chambre. Helyett, la Hollandaise. presque toujours là, dans l'attente dn jour où son emi, emprisonné pour une affaire de drogue — injustement, disent-ils tous, sera libéré. Sans oublier Julio, le Chilien, qui ne supporte plus sa minuscule chambre de bonne. Ils ont parfois frôlé le désastre. en particulier quand un jeune qu'ils avaient dépanné s'est incrusté dans les lieux, se nourrissant pendant des mois à leurs frais, et laissant 2000 F de note de téléphone. « C'est étonnan que ça ait tenu », commente François, qui en 's parfois « par-dessus la tête ». A vingt ens, ils ont acquis une expérience humaine que d'autres n'attein-dront jemais.

Le ménage

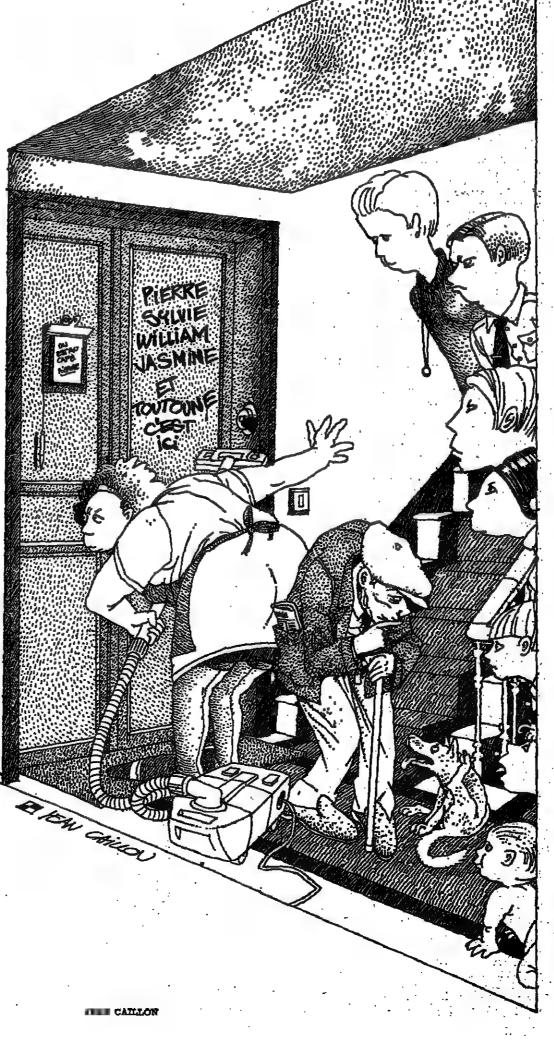
Au-delà de toutes ces différemes, une parenté indéniable apparait. Pour tous, la vie à plusieurs signifie la découverte du poids du travail méneger, une plongée souvent suffocante dans le monde des nécessités triviales. Les garçons sont évidemment les

(1) 11, rue de la Ville-Meuve, 75002 Paris. Guide pratique 1879-1980, p. 504.

(2) 63,6 % des étudiants sont de milieu sisé (file et filles de patrons de l'industrie et du commerce, de membres des professions libérales, de cadres moyens et superieurs) et. 63,6 %, irds effectement, des étudiants qui vivent à plusieurs apparisement à ces milieux.

(3) Voir le Moude Dimenche, 20 janvier 1990.

(4) M.R.J.O.: Mouvement rural de 1s januses chrétianne;





plus mai préparés à ce type d'aventure, et beaucoup de groupes masculins n'en réchappent pas ; mais force est de constater que, dans la presque totalité des groupes rencontres; le travail domestique est à peu près équitablement partagé entre les deux seres. Autre constante dans ce domaine : le refus de toute organisation. A peu près partout, on compte sur la bonne volonte de chacun, et si celle-ci se révèle insuffisante, le groupe se dispers plutôt que de s'imposer des règles precises. D'une manière générale ceux qui ont un minimum de projet commun surmontent beaucoup mieux que les autres ce type de difficultés. Ainsi ces quatre garçons de la région parisienne que l'antimiliterisme a rassemblés ont-ils réussi à bien s'entendre très vite, parce que seul compte vraiment pour eux

leur projet d'insoumis

Acres 11 May 1 May 1

 $\{\mathcal{M}_{\mathcal{M}}, \dots, \mathcal{I}_{\mathcal{M}}\}$

Même si c'est le hasard qui les a réunis sous un même tott, il semble bien que ces jeunes aspirent presque toujours à une vraie vie commune et considérent comme un échec grave le fait de ne pas pouvoir la réaliser. Beaucoup de groupes connaissent une première période débordante d'animation ; drainant la jeunesse alentour, il leur arrive même parfois de mourir de leur succès. En réchappent ceux qui réussissent à s'imposer et à imposer à leurs visiteurs des moments où ceux-ci ne sont pes admis. Vient alors une période plus calme ; « On a demandé aux copains de téléphoner avant de venir. » Plus tourné vers luimême, le groupe n'en manifeste pourtant, en général, que peu d'intérêt pour les activités d'intérieur classiques : la télévision est rarement regardée, et les travaux d'aménagement sont le plus souvent réduits au mininum. C'est que l'intérêt de la vie à plusieurs est ailleurs, et d'abord dans la parole, l'échange, Les interminables soirées passées à discuter en sont des moments clés. Quels que scient la niveau culturel et les perspectives idéo-logiques, il est rare, la fréquence aldant, qu'on ne finisse pas par parler un jour ou l'autre de la vie et de la mort, de Marz et de Dieu. Par contre, parler de ce qui ne pas dans le groupe, exprimer franchement ses critiques et entendre sans trop de peine celles des autres est visihlement pour bestucoup extra-mement difficile. L'incapacité à cuvrir un débat qu'un problème ne soit devenu mine ou détruit beaucoup de groupes, alimentant même, en particulier chez les jeunes que leur milieu social n'a pas habitués à manier les mots et les arguments, un abses profond sentiment d'impuissance : « C'est irop compliqué de bien g'entendre ! »

Priorité au couple

Matterior boots at a les groupes le deviennent presque toujours. La liberté sexuelle est, la plupart du temps, un fait acquis ; même ceux qui ne la pratiquent pes l'admettent comme un droit parfaitement naturei à choisir sa facon de vivre. Le pourtant, ressemble peu à ce qu'imaginaient et essavaient de vivre les commu nautés libertaires nées de 1968. Les jeunes rencontrés à l'occasion de cette enquête paraissent chercher ou partenaire avec qui soient posrelations d'une taine qualité et d'une certaine durée qu'une multiplicité d'expériences. Nulle part, semble-t-il, n'est recherchée la mise en commun sexuelle totale; même si des relations sexuelles y existent, le groupe apparaît plutôt, dans la majorité des cas, comme un lieu fraternel et amical où partenaire sexuel venu de l'extérieur est toujours bien accueilli. Le couple reste la réalité prioritaire, et l'aspiration à plus d'intimité constitue une force centrifuge qui disperse bien des groupes.

Ce n'est qu'une des causes de leur caractère éphémère. Fin des études, changement de travail. éviction du logement. la vie des jeunes est marquée par une grande mobilité. De toutes manières, même si 62,3 % de ceux qui vivent à plusieurs, parmi les étudiants, disent être plus ou moins attirés par la vie en communauté (moyenne générale 42,9 %), même si près de 18 % (moyenne générale : 8,3 %) disent être décidés à rechercher ce 🚃 de 🔳 (5), le groupe de cunes in carl apparait anjourd'hui, pour comme 🕍 réponse temporaire 🖡 temporaires. multiforme, Im recherche et de matte les jeunes dans leur quête d'identité et leur THE RESERVE

(5) Enquêts III II III

ARCHÉOLOGIE

Le navire de la Grande Catherine

Le Slava-Rossii », navire de guerre envoyé en France par Catherine de Russie pour manifester « la liberté des mers », repose depuis 1780 près de l'île du Levant. Précieux butin pour les archéologues des profondeurs marines.

JEAN RAMBAUD

U'ALLAIT-IL faire devant I'lle du Levant — où la entre deux plongées. Par-dessus tempête du 3 novembre le nantrage du Slava-Rossii il y a l'histoire de M. et Mme Clavel, falaise — ce navire de la Grande Catherine de ces Parisiens qui, un beau jour, lichèrent tout pour la mer, achetèrent ce thonier-relique. Russie, fort de soixantequatre — ou solvante-Il y a l'histoire du commandant quatorse? -- carons et Taillez qui est aussi celle des d'un équipage de quatre trois mousquetaires de la niongée - avec Consteau et Dumas - et celle de la moderne archéosous-marine. I l'aven-Guérout, commandant = d'exploration Triton, mini par - sous-marin > complice a son Taillez

cent quarante-six offioiers et marins commandés par le capitaine Baskakov? Problèmes, déjà, de la présence russe en Méditerranée qui voit, alors, comme aujourd'hui, grenoufiler les flottes de toutes les puissances maritimes dans ses aux dites fermées? Les Etatsment operation Unis eux-mêmes, pas encore nés, y sont déjà présents en filigrane, autour de l'épave « ulernier » médecin raphaélois pulsque tout ce remue-menage De Lonca, en 1957. Il a fallu a pour toile de fond la guerre d'Indépendance américaine. Au patiemment réunir les qui au aujourd'hui de diddin nom de la liberté des mers proculturelles à la marine nationale clamée conjointement - contre en passant pur in the Toul'Anglais, — Louis XVI prodigue à Catherine toutes sortes de graet le parc national de Port-Cros, cleusetés nouvelles. De savoureuses lettres de M. de Saint-Aignan, lieutenant général des armées, invitent les officiers de la Royale à se montrer « très aimables a avec leurs collègues russes, en dépit de la fâcheuse tendance de ces derniers à trop se souvenir de leur fraiche alliance avec les Britanniques. La raison d'Etat est là : « Vous savez, monsieur, dit une lettre aux officiers français, que la guerre dans laquelle le roi se trouve engagé n'a d'autre objet que l'attachement de Sa Majesté au principe de la liberté des

apec Louis XVI, nous affirmons la liberté des mers. » Vollà de quoi « on cause » à bord du thouier Meinga amarré durant tout le mois d'août au-dessus de l'épave du Slava-Rossii, maimenée per deux siècles — exactement— d'immersion. D'ici, pour cet anniversaire, on plonge allègrement dans la mer et dans l'histoire, laquelle perd toutes ses poussières d'archives et devient terriblement présente quand I'un des plongeurs brandit une icône à l'instant spontané se forme autour de ce message de la Sainte Russie engloutie : dans le bronze, une image de la Vierge auréolée,

mers. » Et la bergère Catherine répond au berger Louis par cette proclamation : « En plein accord

L'image comporte un anness qui permettait de la porter en scapulaire. e Sans doute le don d'une mère ou d'une épouse à un marin embarqué. » Le Slava-Rossii, construit — sur des plans négriandais - et lancé à Archangelsk le 18 mai 1774, avait appareillé le 22 juin 1774 de Cronstact avec une escadre commandée par l'amiral Borisov, Sous couleur d'expédition plus ou moins commerciale. Cette force devait appuyer la flotte russe de la mer Noire, la barbe des Turcs, en falsant le grand tour par la Baltique, la mer du Nord, l'Atlantique et la Méditerranée, où la Grande Catherine dispo sait d'une base en Italie, à Li-vourne. Le 21 octobre, le Siava-Rossii franchissait Gibraltar, et treize jours plus tard s'écrassit sur la côte sud du Levaut, su lieu désormais dit e la Pointe du

Cinquante épaves

Sur cette fle, bien d'autres e pointes » — du Turc, de la Galère, etc. — racontent les nautrages sur ses côtes qui, depuis les Grecs, ont commu un flot incessant de navigation « Une cinquantaine d'épues de tous les âges, devant les lies d'Hyères », note le commandant Talllez, qui, tout à l'heure, va plonger en scaphandre autonome par 37 mètres de fond, équipé de lourdes bouteilles, à l'âge de soixante-quinze ans.

Extraordinaire, ce pont du Memga, ini-même dernier thonier à voile construit en 1932 et destiné à terminer sa carrière au Musée de la marine! Les personnages, les aventures, les histoires et l'histoire s'y entrecroidesordre internationales qui ve recueillir en son les recupérés. Chaque plongeur du Meinga a son histoire, les Monier relique, du commandant aussi celle des dres de la plonusteau et Dumas moderne archéone. L'aven-les Guérout, d'autonales de la marine qui filme les opérations, est devenu un cinéaste professionnel, sous la mer.

le commandant Guéront, le desgrâce à qui furent suuvés tous les marins russes, hormis les onze qui se trouvaient dans

Pour passerelles vers le passé il appelle et écrit vers tous les asimuts, y compris tiques, the hands dancis, americains, etc.

démarche, dit-il, part de partie l'épave, canons 1957. »

Ils metrouvent and M ter-Will a land make l'une l'autre. Pourquoi, finalement, and prome quête and 1 M The docto limit in mythologie d'épaves — mais objectifs in the recherche unchéologique. Le numera d'objets précieux - à des titres divers importe nous sompilleurs of below tre pour un fouille incoureuses sont appliquées, enregistrant, datant. In thousand phase about phase, couche après noul Dn métallique 🕶 🖺 n immergé qui permettra 🌬 photographier classique quadrillage la partie nont - lensel? - nettové pur la « suceuse », artis artis d'énorme aspirateur sous-marin qui. I l'instant, vient de lombre

recherche de l'incident. Les de l'incident les de l'incitélévision III ses quasi aériennes, III de l'incicamèra

Parrière, 1 l' commandant-directeur le comtémoigne petit
éprouvette qu'
poudres. »

irésors recueillis. Une le grand ann le le constant de objets reoris une de ct à la mer : use croix orthodoxa, me garde d'épée en forme 📠 cœur, une plaque pectorale portant l'image de la bicéphale, com moucher les chandelles, me opaline montée sur argent, un verre I vodka, des étains, un dé a coudre, des dés à jouer, des boulets, balles — rondes comme — mousquets a d'espingoles, un fourand the cuir with the de Cofficient Contribution fractaire I l'eau de l'eau le une in pièces monnaie dont la plus de la précédant le naufrage (1779), et la merveille quarantaine bronze 🞽 陆 triptyques dont article of magnifiquement content in émant de couleur.

archéologue sous-marin, enlle commandant Guérout,
naufrage. Il en d'autres,
celle-ci, capitale : à partir
d'un type nous
connaissons, vérifier
confirmées
connu. faut-il meplan
gences bois,
qui chaque
série un « étre » part.

Les d'archéologue de pair l'aventure l'Eventure l'Eventure complique infiniment d'un l'homme n'est plui. Un plongeur l'est premier l'est commandant? — au fond. du slava-Rossi, fandra-t-il

_ Din neut-Mee

VEILLÉE

En attendant la guerre des palombes

Le chasse à la palombe, c'est le plaisir de se retrouver chez soi, entre hommes, comme les anciens l'ont toujours fait. Va-t-on l'interdire ? Il y a risque de guerre.

CLAUDE COURCHAY

N automne, les per les et inchissent le Perénées, à poursuite du soleil. Depuis la nuit des temps, l'homme au cours ce A Coarrase (Pyrénées Atlantiques), entre Pau et Lourdes, chacun est chasseur. Sur deux mille habitants, le permis. Léonce Soubervielle nous montre les bois qui longent la commune.

bitants,
Léonce Soubervielle nous montre
les bois qui longent la commune.
Les palombes suivent la crête et
filent vers l'Aubisque. La forêt
est mise en adjudication, chaque
année. 300
Dans chaque lot, une palombière.

Nous en vigitons une avec le père Cazabon. Il connaît chaque arbre par son nom. Penses, il a pris son premier merle en 1905... Ce hêtre, marqué par les eaux et forèts, que l'on va abattre, il l'a connu petit. Ce chêne s'appelle le Frisé. Cet autre, le Mulet, parca qu'il ne purie pas de giands. La palombière est perchée au

connet d'un vénérable chêne, à 30 mètres du sol. C'est une petite cabane, parfaitement camouflée, qui peut contenir quatre chasseurs. Tout autour, les arbres, depuis enérations. offrent une vue dégagée. D'ici, la forêt paraît comme un deuxième sol sur lequel on pourrait mar-De la cabane partent des fils, servant stimuler des palombes vivantes postées dans les arbres proches. Ces appeaux sont indispensables : on ne tire pas palombes en l'air. Tout l'art iste I faire se poser un vol. Ailleurs, dans les cols, on tâche de les amener à passer sons un

Ainsi va la vie, à Coarrase. Il y a l'existence, bon an mal an. Et il y a les palombes, dans la spiendeur de l'automne.

tez. C'est qu'il en faut, des heures et des heures de travail, pour aménager les palomblères et la forêt. Tout ça pour une poignée de pigeona. Non. Il s'agit de se retrouver entre sol, chez sol, entre hommes. Comme les anciens l'ont toujours fait. Pour le plaisir de guetter dans les aira les premiers vols qui surgissent à l'aube, montant et descendant avec le vent comme une écharpe. Ici, comme partout, heaucour de choses ont change. La télégi-

Ici, comme partout, beaucoup de choses ont changé. La télévision a tué les veilless. Le jen de boules bat de l'aile. Mais la fièvre des palombes demeure, toujours vivace. Chacum ses affaires. Les chasseurs chasselent. Ils ne se mélaient pas des loisirs des autres. Ils n'imaginaient pas que l'on puissa se mêler des leurs. Et pourtant...

Oiseaux en péril

Vous connaisses la C.R.R.? Il mique européenne. Comme tout organisme en état de marche elle pond des textes sur des sujets variés. Un d'eux est une directive concernant la conservation des oiseaux sauvages. Il est vrai qu'ils sont en péril. Entre le mazout sur les mers et les pesticides dans les champs, les pauvres bestioles he sont pas à la noce Mais il n'est pas question de sacrifier la volture on l'agriculture industrielle pour la survie des engoulevents. Reste un bouc émissaire idéal, le chasseur, ce theur. Des textes nrévoient donc l'interdiction de la chasse aux appeaux et aux filets Tis doivent entrer en vigueur comme on dit, en avril 1981. Les palombières vont-elles rejoindre les lampes à buile ?

Jean Saint-Josse n'est pas d'accord. Ini aussi est de Coarraze. Jeune, énergique, il préside 1°U.N.D.C.T.F. (Union matjonale de défense des chasses traditionnelles françaises). Que dit-il? D'abord, que le chasseur des Pyrénées ne met pas la palombe en péril. Le prélèvement annuel est de l'ordre de un pour mille. D'autre part, les pays européens et autres s'en soucient comme d'une guigne, de la protection des espèces. L'Angleterre expédie, dans le sud-ouest de la France, des palombes congelées, tuées, paraît-il, par gazage.

En France? plus subtil. Pour le moment, au joue une loi. Le régime care m régime de tolérance. Les les existent, mais il v a de dérogations, pour 🔄 migrateurs comme pour in reste. Chaque année, de surfée auspendent la rigueur des males Ca dure. Ca. peut-étre pa éternelcause d'un Structuré, efficace, il 🛌 pleurer dans 🖿 H.L.M. 📹 🛊 fini 🛌 direction transcribe the statement of death seriality Cold I be 🖿 caressera dans 🖿 sens du poll.

Les in aiment per les Jusqu'ici, ceux-ci lais-Après tout, s'il s'agit 🚛 🍱 🖫 nature, ils 🗪 Les espèces? Ils premiers à les proteger, Ainsi & Coarraze, # l'on chevreuils The Lease of the linear SOR ACTION TO BE BERLINGERS Par exemple, snnée, on a prématurément la sangliers. a fallu procéder decrease ques para em dessas Quant I l'écolo, rod souvent un homme villes, qui distingue-seigle il l'avoine, Longue aux hochequeues. Mais pourquol les Coar-race d'ailleurs, qui n'out jamais rencontré un atta pied, n'auraient-ils 📖 eux aussi, 🔄 vivre Pentendent? . Coarraze, nous avons affaire En dehors reste? Aller prendre un la Coupole, ou en suer une au

D'abord, il n'ont pas compris.

Des régimes lois, le temps, ils vu Prespalombes.

A présent, ils chaque région, pratique spécifique. Narbonne, c'est Millau, grive.

Séparès, grignotés par pouvoir. Unis, peuvent faire reculer.

lci, prêts palombe ?
Allons donc... palombe ?
Allons donc... Les chasseurs
de individualistes, ne

Le 12 la 1980, vingt-cinq mille la 1980, vingt-cinq réunis la 1980, vingt-cinq la

Que seurs? D'abord, expliquer, plajder leur cause. Ensuite, demander aux palementaires européens ne appliquer textes restrictifs. Enfin, recontrol tolérés, Jean qu'en 1981 sara le statu quo. une une une sara le statu quo.

Après ? Tout dépendra.

eu précédents. On trouve, en migratrices : le Bretagne, AlpesMaritimes les Pyrénées. En
1975, un le loi prévoyait de limiter la chasse trois
jours par ces ces les Pyrénées, les
suspendre décision. Mais
tire-Nord elle appliquée.

Mise en carte

Les ont a médier. M. d'Ornano, ministre.

limitant des champignons. De-maio, chasseurs risquent soumis au P.M.A. (pré-lèvement maximum autorisé), à jour en n'en veulent promeses ?

Ben oui... Quand M. d'Ornano, ministre, promet dérogations, son bras droit. M. Servat, déclare : « La France va être à supprimer les tolérance. » Qui joue

un fifrelin IIs par affaires perIls n'empèchent pas Et, pour en palombes, une fois par an, ils retrouver, parler, même attente, en plein crime?

Si, pourtant, touche à leur ? Pour Jean Saint-Joss. doute, se mobilise ront. Ils armes Alors ? produire. Tou: dépendra la se comportera pouvoir. L'erreur capitale se faire.

Une guerre la palombe ?
Vraiment ? Vraiment. Attention
symboles. Derrière la
palombe, vous l'identife
respect d'eux-mêmes,
beaucoup braves
qui qu'au moins
leur la paix.

CROQUIS

Marchand de pantoufles

Hiver comme été, le rieil homme est son échoppe; de pantouilles de pantouilles de la centimètres un du la de Banque, rue du Faubourg-Saint-Martin. Il a généralement l'air austère, peu engageant même, un visage maigre une de la course de la une de la cabine plage : Il y possède un c'est un très vieil homme ; il toujours seul.

Mala, si yous me mine de

regarder son étalage, 🔤 sourire al tout i enfantin il désarmant : Il dit : - Quelque pour man and a se regarde vibrant 📻 gentilune paire in pantoutles qui a 🚮 conçue taion trop plat 7 11 dira d'un air peiné : plaindraient qu'il 📹 trop haut | = ; et, | vous rechignez sur quer que 📨 la plus belle 🖦 boutique et qu'elle was va n'avez-vous nul paire on pantoufies, man and pourtant une indispenseble, il vous l'affirme, vous le croirez; il a le regard vit 🖷 lucide, un sourire 🛍 jeuné que

l'Orient, dit-il. Trente ans
là, trop vieux maintenant. »

sommes Turquie, bruns, noirs. » noirs. » poursuitll manière laconique. « J'al
 une boutique loi ; je
 gaines, corseta,
des Est-oe que
porient des bas c ? Est-

yeulent Trop vieux, trop vieux...

Je beaucoup
d'espadrilles;
aujourd'hui on saloperies. - Il brandit une
peire d'espadrilles

Le affable, gracieux, virevoltant dans son incroyable costume aux déchirures
points,
abruptement points,
abruptement ville. Très vieux,
ia vitre café où, entre
au blanc d'Espadu jour : escalope
crème, spaghetti -, il a

de pantoulies colchaussons, cechaussons, cede pantoulies cede marron, de turquoise
de jaune, ces
une fantalsie i - ou il toujoure dans
bins, d'un plat chaud
chez le traiteur,
qu'il quand
l'angle pour du
gris. Fume sa cigarette roulée,
hume circulation,

BRIGITTE DYAN.



L'automne 🖿 là. On 💴 le la la jaune des 🚃 🚾 de bouleau 🖬 de SUT la COUISUR arbustes dont les rameaux servalent labriquer des paniers et les les une hulle d'éciairage. 🚛 fieurs 🗯 📖 — ne les lamais ici choir graines. Chaque année, ainsi, 📠 nouveaux petits Marie andres de large à l'anim 🛍 bola : lusta 🖹 côté. 🔚 🔙 grignotent des girolles, et gentlanes pneumonanthes, demières fleurs | l'hiver, jaunie 💳 le

La fougerale azi rouiliés :

asséchés,
quelques rares libeliules
au-dessus des fizques d'eau
finit « l'orpin »,
les plaies t

L'autour, un reime en en m disparition, limite is population des geals, grands piseaux. Perché sur un il attendre le passage des palombes à la recherche de glands leur migration d'hiver. La chant des criquets mélangé à celui 🚾 grifque l'on l'apercoive : en quelques jours, 🚃 Xanthocreus Hispidus, champignons poussant 🗰 🔚 apparaissent, jaune-orange eux deviennent digantes ques. | sulvent l'heura solaire et vont dormir hales avec un gargouillis aquatique mangeurs imaces de vers marais. Pour

tout dire, on casse des noisettes chaque pas le comme un e étoile dans toutes les prairies

Les à tête noire, revenues d'un endroit frais effet pour le fourrage du la musique des l'on un et même

bonheur, l'automne
long
premières neiges,
tagnards
en gardant brebis
au soleil ; mais
ne châtaignes,
année,
la neige. Même jeunes
rouges-gorges, pointail jeune
naissant, prennent couJeur d'adulte, comme ces
d'automne...

france.

france l'année.

frances lours par exemple.

pas

humaines.

Le troglodyte, un parolseaux, pard'une tige chardon pour
laire son nid. Le ne
qu'à regagner
rier une plein
et li n'ire s'attaquer è
pour plus; il y a
longtemps que
trouver paix.

MICHEL JOURDAIN.

CONTE FROID

44.484

Le progrès

Il avait inventé une petite antenne portable qui supprimait radicalement pensées parasites du cerveau humain. Inutile de dire que personne poulut exploiter invention.

JACQUES STERNBERG.



CHINE

Quand la littérature devient réaliste

Jeunes filles violées par les puissants, privilèges exorbitants, c'est le tableau d'une société pourrie que donne une littérature chinoise un instant tolérée, avant d'être à nouveau interdite.

J.-P. BEJA, FANG JUNYI ET W. ZAFANOLLI 🗰

Ceux qui construisent temples al imbéciles, ceux détruisent le sont

République populaire, laquelle faut tickets le procurer papier hygiénique, d'enirer une phase prospérité précédent dans

FOR the revues Illumination publiées officiellement en Made II mit entritemperit improbable que de Wise reproduisent a l'échéance. En vement démocratique qui en-la ma à 1978 à l'hiver LE que des auteurs, jeunes i la piupari, en langage 🖮 bois, en publiant nouvelles, 🌬 pièces 🔳 📥 poèmes qui mallima un vérisystème tique. Deser floraison littéraire a rendue par la conjonction plusieurs Depuis up 🗎 🗐 🕒 l'armée populaire un missi la

Depuis
l'armée populaire
illusions gardes
système qu'ils entrepris purifier l'appel du
Grand Timonier, une
muoù ils avaient été
Ainsi Huang Xiang en

[movehards qui fouillent mes vers qui perquisitionnent les [consciences; force jéodale,

tout. (1)
Recopiés à lueur chanpar jeunes qui, se
jouant de filets tendus par le Gong'anju (polke politique), risquaient leur circulaient le manteau, fropiques aux la la le rie. Sans en

sonvent, ces jeunes with repre-Wang Shiwel and par in arresponde de la alexandi da parti pour svoir mil critiquer in privilèges im cadres en will but and the leur drame lorsqu'ils an rendirent compte qui la hommes qu'ils amigai largement contrià abattre, les droitiers de disalent rien water que ce qu'ils receirait de dintevrir i Jusqu'en 1978. Man s'enrichit des matellie. Lan im générations manufirm Historia sur lai marana alla sortit de l'una manifestation | avril | | elibilità ner la mayorna dèdva i Zhou Enlai, ami Mun malili fare un proscrit à l'ire posthume.

Mais pendant qui

suivirent, and the first

reprendre 🔄 chemin 📺 🖪 clandestinité, a que deux réapparaitre: En la linear 1978, pour effrayer la cinconditionnels » du président défunt, Deng Xiaoping et ses par sans decidental de acreteres un peu la ANADORES (IN LINES GARTESTIC DOCKS. lonnante que représentait chinoise. in mouvement democratique entrait inn en Pour la première depuis longtemps surgissait sociéte chinoise faire 🖼 🗷 chair at du surtout, d'un militar ' Mais ce spectacle devait rapidement insupportable aux réformistes eux-mêmes, 📕 Deng Xiaoping, aid' ses rivaux, rapidement le couvercle en samul procéder l des arrestations, we plus spectaculaires devaient win cel-🚾 🌬 Wei Jingsheng et 🏜 Ren Wanding. froid in tendances qui s'étaient bref « printemps de Pékin » se réfugiaient de littéraires dont la direction imprudemment confiée à Comment a droitiers a wife like qui illustrent 📼 couméritent que l'on 📭 arrête, non seule nt pour leur valeur litteraire propre, mals surtout ce qu'ile nous révèlent qu'en le parti

La plus représentative ils ces Le plus representative d'escinario d'un film (2). Il Lifang. (2). Il Lifang. (2). Il Lifang. (2). Il Lifang. (3). Il Lifang. (4). Il Lifang. (5). Il Lifang. (5). Il Lifang. (6). Il Lifang. (comme infirmière. A ce poste, eile découvre le mode de vis de la classe dirigeante. Le luxe dans lequel vit la famille de son contradiction

lue avec la surie de vie de
l'APL Le jeune Xiao Jing, l'un
des fils de l'officier, mène une
existence de « fils à papa a, passant son terme de la plage à
faire la cour : n'ille des vosins
et à leurs servantes. et à leurs servantes. Dans ce milleu pourri, la seule personne qui trouve grâce à ses youx est demi-frère de Xiao Jing, à profiter de la position de son père. L'on sassete à la naissance de leur idylle. Malgré le refus de son pare, Hainan part pour la frontière de l'Oussouri, avec la promesse que Lifang fera tout pour le rejoindre. Mais, pen? dant son absence, Lifang est assommée puis violée par le général et son file Xiao Jing. Elle quitte leur service, décide de rompre avec Hainan et rentre chez son père, qui se dépêche d'arranger son mariage avec le

Marginales forcées

Lors de la nuit 🖦 noces, ce dernier découvre qu'on lui a donné une « chaussure trouée » ; Lifang n'était pas et u la chasse. Lifang s'enfuit chez elle et se joint à une bande de voyous. Un jour, elle rencontre Haman et lui demande d'entrer dans la bande. Il refuse, et son ancienne flancée charge ses copains de lui « donner une lecon s. Wang Hainan est grièvement blessé et meurt durant son séjour à l'hôpital. Le policier qui conduit l'enquête en vient à comprendre les motivations profondes de la compable et, le jour de son procès, il dresse un violent réquisitoire contre tous ceux qui ont conduit Lifang sur le chemin du crime. Lorsqu'on lui de-mande que faire des minutes du procès. le policier répond, désillusionné : « Détruisez-les. Le destin de ces notes ne peut être archives de la société, gravé dans le cœur des victimes, et cela est indestructible. » A ce moment, un mandat est william contre le policier. La foule en colere tente de s'interposer, mais les soldats la reponssent

Pour les Occidentaux, qui se remettent à peine des contes de fées sur la vertu des Chinois dont on les abreuvés depuis une bonne d'années, cette histoire semble peu crédible. Pourtant, la plupart des thèmes abordés dans ce scénario se retrouvent dans presque toutes les œuvres publiées au cours de cette période faste de la littérature chinoise en 1979, et sont

corroborés per bon nombre de faits divers dévuilés par la presse. Le « droit de cuisage » semble être l'un des privilèges associés à la fonction de dirigeant communiste, Ainsi, dans l'Apsora polante (3), de Liu Ke, Peltisr désaffecté, où recluse, elle mene une existence houreuse avec un vieux moine et un jeune artiste qu'elle aime, Mais, un jour, le commissire politique de la région militaire. Xie, frappé par sa beauté, ini propose d'entrer datus l'azmée, privilège très recherché az pays de la dictature du proiétazias. Comme Lafang. ce n'est pas le peuple qu'elle dolt teurs », Xie. Un soir, ce dernier offre & la jeune fille un chocolat drogué et la viole. Pour le commissaire politique, il est clair que, dans l'ancienne société, une fille comme Feitian serait devenue le concultine d'un propriétaire foncier, ou une prostituée esclave d'un proximète. Mais, sujourd'hui, dans la Chine nou-velle, « que peut bien sumifier le fait que le commissaire politique apprécie son charme et sa beauté ? Ce n'est qu'une faiblesse dans su vis privée. Qui pourrait, en raison de cette peripétie, nier les exploits qu'il a accompils au service du parts et du peuple ? Qui pourrait, à cause d'une jeune fille, hui retirer son

de la région militaire? »

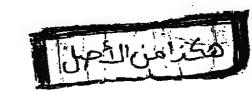
Se sentant soullée à tout jamais, Peitian rumpra tres son promis et deviendre folle. Le commissaire politique, se promenant dans sa voiture bleu clei avec une autre jeune femme, la ramassera dans la rue et l'enverra l'asile.

Si, après le viol, les jeunes

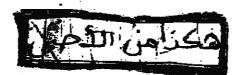
filles ne devienment pas folles. elles n'ont de choix qu'entre l'existence de « poule » entretenue, ou bien celle de prostituée et de délinquante. Le premier terroe de l'alternative est également illustré par l'Apsara co-lante, où Feitian, après l'outrage accepte de passer plusieurs mois dans une maison de repos pour cadres supérieurs en compagnie de son phissant protecteur. Quant à la prostitution, elle est le thème de la nouvelle la Raccommodeuse de das de nylon (4): Pengjuan, la fille d'un écrivain mort à la suite de mauvais traitements, a été envoyée à la campagne avec sa mère, une ancienne actrice, qui, incapable de subvenir aux besoins de sa famille, se résout à épouser un thef de district. Un soir, celui-ci profite d'un moment où ils sont seuls pour faire absorber drogue à Fengluan et la violer. Le parrateur la retrouve en 1976 dans un groupe de jeunes marginales qui, pour cinq ien le trou, raccommodent les chaussettes des passants, mais proposent également des services plus intimes pour la modique somme de dix years (5).

Ce personnage de la jeune fille pure, tendre et naive, née « sous les plis du drapeau rouge » et souillée par ceux-là mêmes, en qui elle avait foi, représente de toute évidence les espoirs traits du peuple chinois. Cette République populaire à isquelle tous les gens simples accordaient leur confiance en 1949, parse que ses dirigeants marchaient en san-

to the light



21 SEPTEMBRE 1980



AUJOURD'HUI

dales de paille, est aujourd'hui à le district. Dans le système insl'image de ces cadres violeurs. C'est ce pourrissement que dé-nonce le poète Ye Wenfu. S'adressant à un général qui, à peine réhabilité, a fait détruire un jardin d'enfants pour se faire construire une somptueuse résidence, il s'écrie :

< Demain appartient aux enfants, aux enfants! Si tu n'en veux pas, qui tra porter tes cendres? Peut-être diras-tu fièrement : « Jai un fils... »

« C'est vrai, tu as un fils; mais, ton fils, s'il est un révolutionnaire, c'est avec courroux qu'il quittera ton imposante de-

Privilèges

Outre le droit de cuissage, les cadres et fonctionnaires du parti jouissent de nombreux autres privilèges. C'est ce que dénonce, sur un mode humoristique, la pièce de théâtre Si je l'étais pour de bon (7), version moderne du Revizor, de Gogol. Li Xiaozhang, un jeune instruit, exaspéré de voir les enfants de cadres lui prendre son tour pour retourner en ville, décide de se faire pas-ser pour le fils d'un dirigeant. Arrive dans une grande ville, il est reçu comme un véritable chef d'Etat, transporté en voiture avec chauffeur, logé somptueusement, nourri gratuitement et courtisé par les cadres de tous les niveaux. Si incroyable qu'elle puisse paraître, cette histoire est inspirée d'une véritable imposture qui a récemment dé-

frayé la chronique en Chine. Les mécanismes de la conruption des cadres sont admirablement expliqués dans la nouvelle 🖿 Liu Binyan, Entre homme et demon (8), elle aussi basée sur un fait divers : 🜬 28 février 1980, Wang Shouxin, la secrétaire du comité du parti d'une compagnie de combustibles d'un district de la province du Heilongjiang, était fusillée pour avoir détourné en l'espace de sept ans la somme de 500 000 yuans. Enquêtant sur cette affaire, Liu Marylani dilimente que les militais district constituent une vériealth man, an pouvoir 1918 Lane comment se mariant entre eux, ils sont tous solidaires, si bien qu'ils peuvent déjouer les efforts des commissions d'enquête successives envoyées dans

tauré par Wang Shouxin, elle fournissait gratuitement du charbon aux cadres du district et même de la province, et recevait en échange de l'argent liquide et toutes sortes de denrées volées par les cadres à l'Etat. « La supériorité de cette forme d'échange socialiste sur capita-liste est très nette. Il n'y a même pas desoin d'avoir de capital et on ne fait jamais faillile », conclut Liu Binyan.

Dans son œuvre récente, Un paquet de lettres (9), Bai Hua nous livre une fine analyse des ressorts psychologiques des mem-bres de la classe privilégiée. Dans un pays où le poids de la famille reste décisif, celle-ci constitue le véhicule naturel de la vénalité des détenteurs du pouvoir. De retour dans sa famille, A Nan se rend compte que sa mère se sert des pouvoirs attachés à la fonction de vice-commandant de la région militaire de son père pour obtenir des sinécures à ses frères. Elle fait des remontrances à sa mère qui lui répond : « Une fois que l'on est au poupoir, même si l'on en abuse, on reste un cadre modèle (...). Maintenant que ton père a un poste important, les autres le feront crouler sous les privilèges, qu'il le veuille ou non. » La jeune fille ayant d'épouser le IIII d'une qui roule Hongqi (la Rolls-Royce chinoise), hiérarchie, sa mère la ill

La Mercedes noire

rêts de la famille, l'épouse du cadre supérieur utilise les prérogatives afférentes à la position de son mari pour assurer un « avenir radieux » à ses enfants et les couvrir quand ils commettent des actes criminels. C'est autour de ce thème qu'est bâti le scénario de film la Tribunal et ses coulisses (10) : Xia Huan, le fils du secrétaire du comité de parti de province, ayant vu ses avances repoussées par Qi Yangan, décide de la violer. Mais sa tentative échoue et, de dépit, il la tue en l'écrasant avec la Mercedes noire de son père. Le film nous montre comment la mère de Xia Huan, en accident, faire endosser la responsabilité au chauffeur de son mari, puis L un compagnon de « bringue » de son fils. Bien que l'action soit située après l'instauration du nouveau code pénal en 1979, c'est seulement en rêve que la présidente du tribunal voit le procès du meurtrier aboutir à sa condamnation...

Entre homme et démon nous montre également un blouson doré en la personne du fils de Wang Shouxin, violeur émérite de jeunes filles instruites, qui, bien que condamné, a droit en prison à un traitement de faveur, Le réalité dépasse parfois la fiction : ainsi, en novemhre 1979, les frères Xiong, fils d'un dirigeant de la ville de Hangahou, ont été finalement condamnés à mort après avoir, durant plusieurs années, violé en toute impunité une centaine de jeunes filles.

Mais la « dictature du prolétariat » produit également ses blousons noirs, à tel point que les autorités s'en sont récemment inquiétées. C'est ce problème qu'aborde courageusement la scénario du film la Voleuse (11). Une bande de jeunes voyous est aux prises avec un inspecteur de police qui cherche à les remettre dans le droit chemin, car, victimes d'une société qui les a contraints à la délinquance, ils ne sont pas des criminels endurcis. qu'illustre le parie la la Blonde qui, enfant, a dû assister aux mère pendant la révolution culturelle et qui, rendue orpheline, ne put assurer sa survie que grace à son conteau.

Pourtant, la Blonde n'a pas oublié les leçons de marxisme qui ont bercé son enfance : elle voue une haine inextinguible anx e riches », les cadres du parti, et repousse les avances du fils d'un juge qui l'aime. Ce n'est qu'à la fin du film qu'elle laissera finalement parler son cœur. Dans la Croisée des chemins (12), en revanche, la démarcation de classe se révèle un obstacle plus fort que l'amour : Oben Pingping, la fille d'un officier supérieur, se promène dans les rues Pékin, quand elle se fait par « loulous », parmi lesquels elle reconnaît Lu Sheng, un camarade de lycée

qu'elle avait aimé autrefois. Les deux jeunes sont un mo-ment renouer liaison interrompue, mais Lu Sheng = rend compte 🜬 l'impossibilité de l' gamour des 🖿 » 🕍 s'éloigne.

Les cinq catégories

La grande majorité 📠 œuvres de milita nanvella illubridare sur Perilem auquel III exposés. Une de dans une 💵 « cinq catégories noires », il n'y pas limites peron peut wictime. Ainsi, faire? (13), a mari Xue Zijun, au de la révolution culturelle. - torturé : il est écrasé l'aide de de fer, basel ann de de vélo, plongé la la la l'eau glacée, marqué au fer sur le corps... Elle-même, contre-révolutionnaire ». 🖿 🖴 son emploi 🗷 🖛 au milde. Elle w. mark m recueillie par un ouvrier qu'elle finit par épouser. demain Me la manifestation du 5 am 1976, am mari se retrouve à c parente = 5045

Jusqu'en d'un chapeau » ont été l'objet d'un attache tracta offideliment : le premier mari de Zi zi zi zi zin z zin zin zprès - sont chas-- Phopital of the distant solgnés, celui-ci « n'est milys of Pon w réfugie pour ecnapper I in halle de chame i. apartheid : après un accident, 🖢 IIII d'un maire s transfusion: donneur disponible éléments, su père e noir a dens l'organisme pur de son fils, qui meurt faute de

présentation le la nouvalle Rickmitons use lotel Aliber ACCION PARI III PARI III PAR presse aux ordres - falt que répercuter 🛌 « directives clairvoyantes » du 🖦 😅 les illusper par des himètres dell'annos entires and un larger de bole,

la «fiction» 📹 🖿 🔤 refuge pour qui apporter un témoi-sur la Lorsque des circonstances politiques excepà la complicité de certains intel-📰 n place, 🖿 manuscrits sortent 📠 tiroirs où leur auteurs les 📰 relégués 🛋 peuvent parfois imprimes des revues ce qui 1957, plus récemment, l'an dernier. De pourquoi, avec les littéraires de constituent une mine équivalent sur la activi rimine Paradoxalement, la littérature miroir 🍱 la réalité, tandis que in du délire de dirigeants.

Le rideau refermé

Mais min an supportent longtemps de voir l'intrusion dans leur de la sangiante ribulu qu'ils ont engendrée. Au tournant 💵 l'hiver 1979-1980, 🛌 responsables de la propagande du parti ont multiplié citics en parts à l'almac des du réalisme, la la instanti de dimenite la jeunesse et de nuire à l'«édi-Dealler du mellalent a France d'entreprendre au wintalia The source day sourfre la Chine, la directo prégenants in the large parole qu'è come qui, anne lette marrie recredical an parti le mon m Dans son Western 🕮 💹 janvier 1980, Deng Xlaoping, operant - face spectaculaire pre rapport & un ou'll diedli erem un permehm 1979, dictandi : « Les mis et les lettres ne sont pas partie intégrante 🎩 🔝 littérature, 📖 Il m and inséparables, > Il a rappelé que le es un la litté consistalt a more la manch vers an equatre moderrieriima » ni que los (riellostuels amient une grande responwillis vis-à-vis de la McCASA du parti. En levier el mara, de matter conjointe de dramaturges el des cinéastes, orgaministère il la propagande, man relies un terme au dital

qui se poursuivait depuis l'été à mus de la harman littérature. l'imposition des plus courageux parmi les intellectuels, il décidé d'interdire le tournage 🜬 🗷 🗸 e de Dans les archives de la ainsi que 🕒 représentation de la pièce il l'ambient de la pièce il l'ambient de la pièce il l'ambient de l'ambient de la pièce il l'ambient de All true illustrations and improved all allowne peuvent produire d'effet (15). Depuis, la ne cesse le répéter la littérature doit avant tout m préoccuper de « ses effets sur la société » I au nom de ce principe qu'il a 🔛 également décidé récemment qu'Autant en ried et le Coutte de Monte-Cristo, publiés l'an dernier, ne eraleni midiles qu'en linus limité de usage de la temps faudra-t-il pour qu'une littérature in nouirruption dans les relienes The second of the lates ?

In wu une paru la revue non ornatelle

Lumit 1, 1979.

per Wang Qing, public or cinématographique n° 11,

publice in panthéen bouddhique. Le nom de Fettian signific apaus volante. A paraître en français aux éd. Pierre-Emile en 1980.

(4) De Zhang Yucing, parue dans de le reprise par l'Observateur de kong 1, mai 1980.

(5) Un yuan 2,70 france. Le fan est le centime du yuan.

(6) In Général, tu ne peux pas faire ca, paru dans Poésie 8, 1979.

(7) Li pièce pas Chine

1979.

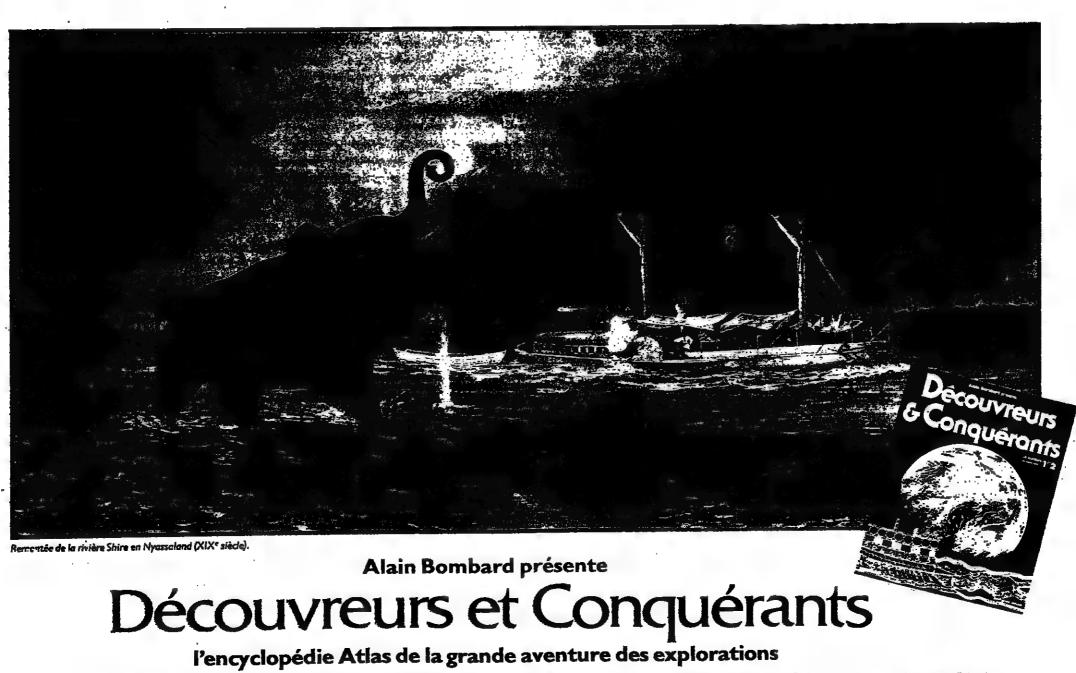
(T) pièce par puChine,

a été repris par la revue
Hongkong n° 1.
Li Shoucheng Ye Mingde.

lette nº 9, 1979. I paraitre en fran-aux et Pierre-Emile en nº 2, 1979.

Chen Lunde in cinematographique nº 1,

publiée in Canton, 1979. (15) Quotidien du 26 lemma 1980. (15) Voir F 22 22



A chaque page de Découvreurs et Conquérants, l'encyclopédie qui raconte la grande aven-ture des explorations, à 100 Bombard à la plus fantastique des entreprises. Celle de la decouverte d'un monde. De notre monde.

Vous allez boucler le premier tour de l'Afrique sur les archaiques esquifs des Phéniciens, il # 3 3000 ans. Suivre im phalanges d'Alexandre et les légions romaines à la conquête de trois continents. Avides de découvrir, et poussés par le besoin

nouvelles richesses, vous allez vous risquer sur 🕍 mystérieuses des épices et 🍱 🗓 🛲

A la implacables conquistadores, vous partirez à la recherche du fabuleux Défiant les éléments, vous allez vous sur toutes les mers i globe et planter les drapeaux de l'Occident Jusque sur le la la lilot perdu. Vous

chargerez des incroyables spécimens d'une faune et d'une flore insoupçonnées. Was enfoncerez and the house

tiles, découvrant III musi inconnues. La quête du monde austral vous mènera à Tahiti. Vous toucherez l'île 🖺 Pâques. Vous doublerez le cap Horn 📰 📟 bloqués and la glaces de l'Antarctique en d'interminables hivers. Vous mille la grande aventure africaine: Tombouctou, l'Egypte, les sources du Nil, le Sahara... Vous les les inviolés, du mont Blanc à l'Everest. Vous plongerez au plus pro-🛏 🖦 océans. Vous descendrez au cœur 🖦 gouffres **III** il volcans.

Enfin, au fantastique Odyssée, explorerez l'espace sideral, champ conquêtes de demain.

DÉCOUVREURS ET CONQUERANTS CHAQUE MARDI CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Le mardi 23 septembre, les 2 premiers fascicules au prix d'un seul : 7 F.

AUSTRALIE

Pauvres kangourous

Trop de kangourous en Australie, ou pas assez? Le sort de plusieurs dizaines de millions de marsupiaux se jouera aux prochaines élections.

JEAN-JACQUES PORTAIL

Land Went Went quitter la mana goudronstree his brilling Si targeépineux ul a piste de lapins, surpris (Inc.) Fur Sure par le phares, s'arrêtent, sur leurs arrière, main ments que l'entre aglieure la puissant projecteur devent a volture, is lumineux lumineux grand kangourou militano-bile, aveuglė, danger Harris pare - brise, - mini in uni Ind a lunette a um amale. une de qui e of fincial au leut du mant Là-bas is grand sprojeté an

Marcia en première sapproche de i animal acroche in carl'arrière du véhicule. Puls, pare-brise recharge portes main, il reprend i route i tra-veir il milli végétation i il recherche de nouvelles proies. A la fin de la tournée, dans quelques heures. Will in peu de chance, il rentrera en ville avec

penduas derrière la sièga.

Max est un ris

tangourous professionnel. Ils de mille cinq cents toute l'Australie, qui offrent jeurs aux gros éleveurs, inquiets de prolifération de 🖿 marsupial sur 🛶 🖚 e stationa ». Em carcasses sont revendues à raise de III milçanta Militaria: la para servira conjection de ceintures. articles de cuir, tandis per la mante entreix dans in fabrication de nourriture pour chiens. Pourtant III affaires na sont plas ce qu'edes étaient. Au Manager III kanetait devero um florissante petite industrie, alimenini marche d'environ 5 millions de della mes les Etais-Unis pour principal partensire. Im exportations de étaient d'environ quatre mill cinquante mile par plus un million quatre mille de la 1985-1988 Pour même année l'exportation viande sétait élevée à plus in

Ecologistes

Mile an office des maries 70, sous l'influence d'un mouvement écologiste en pleine ascension. l'opinion publique australienne s'inquiéta 🜬 chiffres ainsi dévoilés : elle ne pouvait se rila disparition prochaine d'un emblème indiana i d'indiana 🖿 🖿 petite enfance. En 🛂 le Gough Whitiam prit is the o d'interdire exportations de produits base de kangourou afin de melles un limit à sura la part d'albeil étran-Peu le nun après, le pression de l'environnement, une interdiction pour une période de cinq was sur mi importations peaux et wiands wan-Les principales commercialisées — le man le gris de l'Est, I gris de l'Ouest, l'euro - avaient M aux Etats-Unis

s espèces Toutefols, après deux IIII et e volumineux rapports, Canberra interdiction, en 1976 : danger, selon Australiens, avait III surestime, d'abattage dans 🛅 divers Etats répondaient aux unu litimia garantisperpétuation 👫 dif-

MAN IN PROCESSION OF CHARGE CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE industrie lodu tangourou, et, depuis quatre diplo-matiques pert Canberra, acoups d'expertises 🛋 🍱 🖼 expertises multipliées pour Washington i révi-(ill has reliable it no s'agit pas venir wenir d'exportation : elpoint (Company). dénoncer une min m inacceptaleur capacité : protèger ellea-mêmes patrimoine na-

Il mention que um infincia atend I'm compte porté les puisque, le 1º juin dernier, le gouvernement américain the least son intermination pour une période probatoire de

s'affrontent i pour nement distribute et l'adminispercent bei guren befriede in bei la 🐙 animale, le kangourou 🚥 the state of the pour l'agriculture plus importante que l'invasion 🛌 japins du milieu 🖿 ce siècle. Parmi 🖿 quarante-cinq espèces in kangourou, les cinq commer-cialisables, les d'être en danger d'extinction, all contraire pleine expansion il menacent il leur tour des espèces plus petites il plus vulnérables.

Un sur sept

The plus, your cartains when it fiques. Il contrôle III popula-tion de kangourous IIII devenu truisant une grande partie de leurs prédateurs naturels et en rompu l'équilibre écologique napermis un accroissement excessif de leur nombre ; une celles qui frappent cycliquement l'Australie, risquerait selon eux in primiti leur population à un niveau am inférieur au Mala 1973, mettant mus fru réellement danger espèces en

La solution préconisée autorités australiennes per rétablir l'équilibre mande en exploitation commerciale, ral, d'un suille arant d'espédans in line d'un quota milim chaque année. L'abattage d'un sile si mit serait suffisant, selon elles, pour melneulr équilibre.

en le tout d'abord le l'e que service à l'heure inlimite ne peut donner in idée pré-du nombre total in kangou-TOUS : - SALES HARM INTO BEE vingt-cinq milion à plus de quarante-cinq millions. Comment CHARGE OF BUILDING PARTY. THE SE ADMINISTRATE SERVICE SE déplaçant par petites bandes?

les projets de recensement mi satellite, and alim à posrer indirectoring is mirror as la population | l'état de manife vėgėtai, duotidiennement ar artiti per im thefallions da indoministration des pares natuextrapolés à l'alla II in ordinateur.

Mais l'argument majettr de écolonies on la initie en Minte de hthood to naim! gavenemental, surtout en ce qui le recei de quotas.

Mosley, In 🔛 🛂 in Fondation and pour pour protection estimate time qu'aujourd'hui chadu quota un saine sa ma illégalement. Il ajoute : « Lors-the property are industrial ha-

qu'az niveau fédéral, d'exercer un contrôle adéquat de l'abattage. Il suffire alors de quelques années pour que le kun-gouron cesse d'ètre le spectacle familier que l'on a la chance d'apercevoir aujourd'hui. »

Les optimistes répliquent que, en cas de surexploitation, le gou-vernement australien réimposers de hi-même l'interdiction d'exporter. On estime généralement ici que la coalition actuellement en place est trop liee au milieu agricole pour revenir sur sa décision : les gros éleveurs, comme les agriculteurs, considérent en effet dans leur majorité le kangourou comme un animal nuisible à éliminer purement et simplement de leurs propriétés. Or ils sont, surtout par l'inter-médiaire du Country Party, un vernement actuel. Le premier ministre Praser lui-même et plu-sieurs autres membres du gouvernement sont par ailleurs de gros exploitants agricoles.

Aussi est-il probable que, lors des élections générales, qui doi-vent être prochainement organisées en Australie, c'est aussi le sort de millions de kangourous

REFLETS DU MONDE

Voir la vie « Autrement »

La revue « Autrement », et ce qu'il y a autour, est devenue un point de référence pour tous ceux qu'intéresse l'évolution sociale.

YVES AGNÈS

Santa M. pour artists. doivent de la technologie tricmphante the liberations have allrevue et tout ce qu'il y a autour, of dames un point de selfence

mum (I). Parce qu'elle

d'interrogations, de un Ceux-là un phare, ou in moins un falle, Automotic la qui ou s'inté-

mouvement. Parce qu'elle est, pinpart des expérienmodeste l'un qu'elle man modeste l'une gauche mai remise d'une classia Pennis.

Henri Dongier, son créateur et son pairon, n'a den du procool of On I'imagine aussi bien is tête d'un service d'une Bouillant, impatient, la tête débordant d'idées. Cet ancien élève de l'ESSEC et de l'Institut européen d'administration des entreprises — des ré-férences dans le monde des Lautre chose qu'aux courbes de stock et aux évolutions de cachflow. Ce qui bouge dans la société le passionne. Déjà, vers 1965. Il crée une petite revue - European Business, quatre mille abonnés il lusta quesiment en plus de son travail à la Shell. Le groupe Express lui demande mensuel, le Maragement lenta de revigorer la revue Prautes (1973-1974). Deux échecs successifs et surtout des illusions qui tombent. « J'en avais un peu marre des affaires et de cs mi-Un view rêve trêve indépendant, monter son entre-prise. Et en même temps approles questions qu'il se pose sur la société. Aller un contact du public pour le provoquer, essayer de faire bouger certaines choses. lenteur, la passivité, le la créativité des la Renduction de la ront

pas confidence en eur. > . 4 . Ce sera done une subre revue. Autrement - c'est tout dire voit 🖿 jour 🖿 mars 1975. 🚬 nonce la numeros, stothèmes avec un suite xgard s aur la pelle sociale : înstitutions d'un côté, 🖼 📻 seriaside the Paulite, a Jeanum supture », . Pinie la famille? », témoignages, des récits d'expériences, un débat, « Nous recherchons ce qui est porteur, ezemplairs, exportable », précise Henri Dougler. Clas Furnacion la lonté de casser les monopoles des journalistes on des p ment à la profesde la piume, de chercheurs, des praticiens, lin e pens de territo.

Faire des petits Aujourd'hui, and un an-

ON THE PERSON IN PARTY CONTRACTOR après vingt-cinq numères, une diffusion plus qu'honorable s es source quatre mile abonnés. Les treize mille exemplaires tirés ali fois par un arra generalement épuisés. Son public : en majorité des mune principale are, travaliou au départ — Henri une - l'équipe per-gonflée jusqu'à un finalis 🖮 vrai, I temps partiel of the mali as IIML de Dougier, pur en permanence le des creer. Autromat Lan appeie faire in petits, All or cerlum logique : la mes besoins de besoins technique. soutien pour expériences com Après cinq ans il tatonnements, la « propetit mensuel — Autrement, journal - est le carrefour des un outil pratique (beaucoup d'adresses).

Après M succès du premier guide - Paris, and d'emploi, and exemplaires vendus. duling and how recours see trepreneur préparation l'équipe l'étudiant, sutre sutre presse qui a plus d'un point commun and Autrement. Il has conference with it printers to IIII & Calle d'information sur innovations (2),

l'égide de M. François Bloch Lainé qui le préside : e C.L.S. est séparé de la revue Autrement depuis 1978 (voir le Monde du

actif de la revue est l'Atelier pour la création, qui organise des débats hebdomadaires à Pars une rencontre nationale à l'automne (les Ateliers d'octobre auront lieu cette année de 2 au 5 octobre à Carcassonne) et des colloques sur des thèmes particulers (le dernier. à Lille, a cullers (le dernier, à litte, à porté sur les e nouvesux autre-preneurs », (voir le Monde duté 2-3 décembre 1979). Dans cet esprit aussi, Henri Dougles », qui offrent des services » deux qui venient créer leur entreprise en dehors des normes gérére-ment capitalistes, et sout-définit les diverses « boutique» de ges-tion » qui et sont créées à Farts et en province our le modelle d boutiques de droit - de santé L'idée : « professionnalists a les entreprises marginales, he after

Pragmatiques

que ? Bénération des idées les plus acyatrices de la décennie de la décenne de la décenn critiques acesbes des e m.litants o de ganche et d'extrême gauche se sont tues. Voici cinq ans, Autrement était percue comme une revue marginale dans la mouvance « alternadans la mouvance alterna-tive a politiquement pas cisire, un peu anachitée, sans cohé-reixe, idéologique profonde. Au-jourd'hui que l'échec des idéaux de mai 88 et celui de l'union de la ganche out remisé l'aspérance dans les oubliettes du progrès, poupe. Changer and le vent en est inaccessible. Alors, par patites touches, soi - même, avec être que cela fera bes d'hu.le.. tions visibles, concrètes, qui puis-sènt être évaluées, Dou-gier. Le mouvement des mand de l'homme, c'est un per une fuite, quand on constate un repli sot indéniable. Treux de la vague du collectif. »

iévisio

C'est en moment où le aucobe et la dresonneissance a sont les plus nels de l'extérieur que l'équipe dentrement vit con débat desistantial le plus vif, reliétains blear les interrogations de cette génération de trente ana, et montrant combien ces journses-chieus de chasse sont sur la piste des sensibilités nouvelles et des évolutions en cours D'un côté, avec Jules Chancel, le côté « utilitaire » d'Autrement. « L'alternative en actes », précise oet ancien des communautes et des écoles parallèles. e il faut dépasser les discours, créer des espaces, des lieux, Antrement ne doit pas être une simple revue, mais aussi un mouvement. »

a L'histoire se fail au travers des individus, et plus tellement des groupes s, répliquent Michele oust et Arlette Namiand, qui militent pour que la revue mette l'accent sur la vie personnelle le « retour à soi », et un certain hédonisme. « Nous sommes dans une période où il faut relire la réalité socials différenment, avec des données autres qu'idéologiques, chacus avec son a, Michèle Les meurent d'un man-que de critique et de courage intellectuel. Ils ont oublié l'inditidu. Ils se sont casse la figure à cause de leur surpotivisme », ajoute Arlette Namiand

CoIncidence ou expression Cone réalité profonde, ce cont les femmes de l'équipe qui pouseent à cette réflexion sur la vie et les désirs personnels — le numero sur le « comple - a été préparé par elles. — et la pimpart des hommes qui proment l'engagement concret dans les expériences d'innovation sociale.

(1) Astronomi, 73, rue de Tur-bigo, 73063 Paris ; ph. 271-23-46. (T) C.J.F.S., 2, rue Venviller 75001 Paris ; tol. 508-12-83.

The state of the state of the second

1971). Pali il ini upda pour

Un ornement ou une tradition

The New York Times.

u quotidien américain Ne York Times rapports = le aimé pendant 👊 🖳 🙀 per 📖 espione, 📖 journalistes étrangera et IIII IIII Privés, IMI l'objet d'une enquête inami-Etats-Unis. le premieu producteur de est imperméable de style mène une de bataille dens cette allaire qui pourrait concerner millions de dollare d'importations 📻 les Etats-Unis, de Grande-Bretagne et d'ailleurs, d'imperméables, de complets sataris, de siemes de cow-boy

- Au centre du Ütige, l'épau-

ceinture ne servent plus, la l'origine. la première mondiale, pour socrocher les granades I main. II II effirment aussi 🚃 🚃 parriou farités 🖷 📨 te - casentialia, quasi traditionnette, de la popularité de ce

plus qu'un ornement, trench-coat

Pobjet 1 text

qu'actuellement (...). Le produc-

courrole d'une longue-vue

- 106 - 106

SOVUETSKI SPORT

Le prestige du patinage artistique

Au début du mois de septembre, le journal sportif noncé un scandale découvert le patinage artistique. Il relate que les entraîneurs d'Etat. naient d'élèves Donetsk, en Ut l'ins-cription des à leurs cours, ils réclamaient 🚈 = 📭 deaux - aux parents, surtout aux fonctionnaires qui un ou travaille i l'étranger; ceux-ci quelques facilités que n'a pas in travailleur ordi-

chaussures, nent ill la illimit voire simpler parenti ne pouvaient as management petinoire. Mais. l'éventuelité d'un aventr giorieux mères avaient trouvé une solution .: le « droit d'inscription = payé per des gratuites im ménage aux Entraîneura.

Newsweek

L'armée saisit la balle au bond

Sovietique, avaient fait année de épidémie d'anthrax Is région
Svérdlovsk, en U.R.S.S., par un accident was une usine

1 information soit vrais comme les rapports services de renseig américains, 🔳 🎮 l'épidémie on l'affirme du côté soviétique, ait été 🚟 par 🖿 la viande avariée, l'armée ncalne 🔰 pas hésité. Selon le magazine Newsweek,

crédits aljoués au l

600 000 dollars. L'armée aperçue, a près l'annonce illi l'accident Sverdlovsk, que THE RESERVE AND PARTY AND PARTY. milie cinq cents L'armée de plus efficace. In produire davantage 🖿 🚾 😘 Actuellement, il 📟 sıx piqüres répardix-huit _____ immuniser quelqu'un amb l'an-

REPLINGSKE TIDENDE

Récupération...

Les déchets d'une usine 🔳 chewing-gum, Veile (Jutland), ont, ces derniers. de la manunicipale III cette ville la IIII tréquentée 📰 toute la région, rapporte le journal danois Ingske Tidende. - S'il feut en

surveillence, 🕳 lerrain 🛋 📥 d'enfants après-midi. pelles a sacs, a touillent avec passion 🔚 ordurea labrique dinne - od, parmi sortes, a retrouvent de a ceaux **a** chewing-gum. = Le journal ne 🕮 🚃 📲 🖫 😘 à interventr_

— Radio-Tělévision

Les radios locales selon Radio-France

Donc la petite dernière des = locales = communes qui entourent cette ville est née, comme ses sœurs, sur la modu- moyenne. Elle « concerne » 80 000 auditeurs lation de fréquence : Radio-Meiun sur potentiels dont 40 m environ actuel n'ouvrant son antenne que a 6 heures 95,1 MHz Elle émet depuis le 11 sep-

4.4004.000.00

lement équipés modulation 🌬 frétembre et arrose sur Melun et les six quence ». Elle sum comme Fréquence-

Nord, partir 5 h. 30 et jusqu'à minuit, Radio-Mayenne — la rurale — 22 heures, sur 96,6 MHz, et ce depuis le 16 juin pour un département 260 000

Fréquence-Nord, trois mois après

catégorique sur la première la rience de radio locale», la de des 16, 22 🔳 mai). 🚐 bien ur gu'au ur d'une ia commission ment := := d'évaluation permanents des expériences de mais de son verdict.

the sign the real California - le quart du parcours - la quart tout de même apperaître assez nettement la direction prise, et les options de Radio-France concernant ses radios expérimentales.

La plus horaires : trente programme 5 h. 30 i minuit) contre quatre seulement à la défunie 📥 FRS

Da mes évidence, en tient & cocuper Mile modulation friquence, longueur radios pirates : Radio-Quinquin, gel, marterial fizmanda, del la matérial de la material

Illia con occupation in ordes se fait surtout par les variétés. La tivement faible et se limite L de bulletins make les hourse de compléments 🏎 journaux 👪 France-Inter, cui Intégralement and another Copération de Fréquence - Nord, on ses moyens — y compris en tout même ix ne matériel même i un nouveau

l'équipe du journei 👫 Fréquence-correspondant MR.T.L. dans le Nord) n'a pas les moyens de MM face à sa mala

Car il y u toujours eu des guités sur cette première radio « locale ». Récemment, M. Jean-Philippe Lecat, ministre de la culture 🔳 🕍 la communication, sur France - Inter, parlait 👪 Fréquence-And comme in L - radio mile métropole ». Or, en les, elle couvre non les le Nord in le une partie de le département de la Somme. Le qui quelque habitants, soft plus lui expérience. Comment, and a gossibilités, et vraiment de coup? On accomplit, certes, the efforts méritoires, mai la l'impossible nui STATE OF THE PARTY Fréquence-Nord pourra gagner la part man pour offrir seviement Information, complémentaire que de la parece

Fréquence - Nord voulu, sous l'Impulsion le leur jeune M. Jean-Yves Le Huédé, prendre un iancé 🔤 alogans : = Fréquencemans is really qui your awalsi », on a water land a langua et a contretempe : - Appelez-nous, appelez-noue... » M. La Huédé, qui fui

sont sans die die a été male quelque die a été male quelque 100 mètres de la station de FR 3, — 100 mètres de la station de FR 8, m bon. Nous avons beaucoup d'appels, Et, selon formule on your dit

mari est mont. li ៅ 👊 que 🖬 appels réponeux : «Le se la Trafalgar », une rubrique d'échange d'objets de sent des indiam in il chanson (combien de pourcentages encore ¶ on s'offre un un podium h Braderie de Lille...

es les évoquent irré-qu'emploient, plus grandes chaînes périphériques. A Lille, une dizaine d'animateurs, 🛽 qui 🖚 chichement R.T.L., Europe nº 1 ou France-Inter ? De de à . heures chaque jour seldisant grand public, W brent pariois IIII un style III niaiserterie, man médicorité, que l'on trop. Et l'expression La ? Elle s'ef-

firme, il ma vrai, à promu ces émiselone ; 📖 🗉 l'interview 🛌 🚾 une bonne chose; 🚾 🕬 es multiplient, sulles à partir des M. Jean-Yves Le Huédé, prendre un témolograges sur le sale d'action d'allieure caralleure caralleur de prote qualité, par exemple, ar le chime « Vécu », a Mi présenté le 7 septembre un remarquable firmally our by marinepecheurs, M 200 M200 president of the state of the s

I sel time to be before in pratiques; lorsqu'on par exemple, la vi un agenda des fêtes locales, s'y prendre quand on sait que Frémilie cents communes ? Tout agenda apparaît almi dérisoire. Et signifie surtout que l'audience quence doit : géographiques. Im métropole nord, que l'a dit M liber ?

que l'expression surfout quarante-cino aux organisations sous is married an anti-co. But ce point on peut III catégorique : Chail on Robot Le habites un par la public); que déjà fournir Jeurs cassettes, qui de m ratific and fort manager for groupements as as se beaucoup n'a guère au euspandre pendant Elio and a revolt compiètement.

- The resident NAVE /a region over du Nord », Main Mme Jacqueline Baudrier en inaugurant Fré quence - Nord, un mai demier. Il beaucoup | a commencer par déterminer. Se très ciaire, la zone d'inman of d'adapter le budget un conséquence, un on Fréquence-Nord.

GEORGES SLIFTIR

Télévision: la rentrée sur les trois chaînes

TF 1: Cinq nouveaux rendez-vous

Selon Monique Trnka, secrétaire générale pour les programmes, « la rantrée est propios à l'idée de renouvellement ». Celul-ci ee manifesters d'abord par - oinq houveaux l'après-midi, deux en soirée.

Le mardi après-midi, Evelyne comme un « grand megazine fémidus s'enchainent en un tylinne tapide - et comportant un grand dossier. Cette étrission, dit-il, sera animée de la volonté de faire de la - T.V.-Service -.

Le samedi après-midi, Au pieletr do samedi, produit par Gaston Bounovre, presentera un programme « complètement réorganisé », avec una - tormula maia Jacques Facel

Le après-midi, Eve Rungieri, avac Alors, quoi de neul?, Ruccède à Michel Drucker. Son émission sers. dit-elle, - plus

En soirée, deux innovations : Stars, de Michel Drucker, le samedi 20 h. . une me par grand man a man du pavilion Nogent-sur-Marne, par mois, je mardi å 20 h. 30.

Parmi les autres points forts de la rentrée, Monique Trnka souligne le e retour à de grandes adaptations en matière de fiction - avec, notamment, les Chevaux du Soleil de Jules Roy et Colline de Giono; a difference de l'approprie de le Comédie-Française ; de nombreux documentaires « traitant de problémes de société, d'équilibre du de 20 heures : de nouveaux télé-

Dans le domaine de la fiction,

faullistons, la Conquête du ciel, réalisée par Claude-Jean Bonnardot, Tant qu'll y aura des hommes, américaine de Buzz Kulik, 🛋 Terluffo pa Pignol, Galabru,
Apolitinaire ou amours du maialmé per Merrie Camus, Mon enfant, me mère, pur Serge lieux.

Plerre Marchand, d'après Autili Une Première, ouvert i jeunes auteurs 🚥 réalisateurs, n 💳 la Gardienne d'Alam Ferrari, Square X in Mirin La Bihan Intelligion June Kerchbron), Re rois tout un matin, de Claudine (réalsation Man Milcent). Parmi in inches

e de accombine d'americale » (11) e désperante y service la Tacitorne d'art, programmes le jeudl soir, comms Colin ou Part de l'affiche im Michel Dumoulin, Dau-Jacques Vigoureux, Les bragiers du la siècle de J. Vigoureux et 🗈 Pignol, Rose Bonheur Tacvorian, Anatomie d'un des autres : Guernica mémoire de Falle Breugnot : au Allegand Street Streets Mon par Curr Guichard, micléalises françaises per Problème de La Cricco de Mari MANUAL PROPERTY. Origin, marina Pilitarian de Porton de FL Clarke et M Skrotzky, ou Une J.-C. Bringuler.

Signalons ancore La part la TF 1, lettern III Jeux III Pierre Bellemare, Fiction, experience d' originale pour les jeunes », a seu une ou pr mois le mardl, à 20 h. 30, Opéra première, mend'une heure, a in nom-

A 2 : La diversité des genres

Pour M. Maurice Ulrich, les objeclifs de cette rentrée sont :

— le maintien de l'effort en faveur de la création, marqué notamment tuccès 📰 théatre contemporain (la Va des autres - Miller, Sud duien 🕶 Ia poursuite 🝱 🖿

(Fentômas, Nana), diffusion originaux Jaurès,
Raspall), sions Tétralogie Wagner dans mise en P

— E BEGGER du minim jeunesse : (Sido-Rémi), initiation I l'anglais, initia-

en a Palacies, wagospanie icieles — (lastylies on h male :

rama des journées consecrdes A un para étranger serà

— is present feite au divertissement, avec Collaro, Pierra Thierry Le Luron, Jacques

Dans le domaine de la Reisi. la « ligne politique choisie par ine «a été de nintre compte de is directly d'un permission pulse and malliman à de multiples minces : ima ri originale, patrimoine classique ou contenjourain, patrimoine théâtral ». La «gamme dramatiques ira des nières minutes & C'est les de Nathalle Sarraute ...

Parmi tes projets, riam pour F- originale -, Jaurès, d'Ange la la la Nult, la Dame in Marin Oreille, de M. Princi (fin Virgin) in Character myser, (J. Paliert, in Mécréent, 🖮 J. L'Hota, Sept Hommes an enfer, Youri, l'incesses, 📠 🚨 May et Decoin et J.-C. Brialy, l'Auto-stoppetr, de M. Polac (en 1981) ; et parmi ques ou contemporains : in Peau de de Wille l'Ensorcelés, de Aurevilly, Un dessert pour Constance, de Daniel Boulan-Parel les films de la seront

notamment, in joudi soir, le Parrain, le Quépard, l'Ami 🖛 ricain, la Ganon de Ciaire, le Mestrois in de Bunuel. le Character discret in la legenta, le Fanobiet de désir. La Civil-sun rumm hommage & Jerry Lewis, aux Marr Bertieben, & Mirmine Pialat, & Consu Welles, i présentera les films i jounes présentera les la chaîne more la l'acce ou l'autre rive. de J. Champrage

Signalons and make the mole. sous le lim Jeudi-cinéma, Flam Tchernia in Jacques Turismi animent una mile more d'un long métraga, de jaux 📺 d'un magazine da idabase

FR 3: Vivent les régions

M. Contamine, in de septembre 1980, pour FRS, of Section 1981 régionale avec 🖿 📂 💆 🗀 📥 aux régionales de « dire dimanche soir, de 20 h. 30 à 21 h. 30, pour = a = un inceptible continue ou continue public d'une région ribis Consi on may (Vindentico du programme national qui n'a 📻 📶 VUO TATE IN THE PARTY OF THE PA 17 h. 30 ii 18 h. 30.

La idalia continue, d'autre part, 🛮 diffusion, 🕶 🚾 soir 🖟 21 h. 🖾 proposées au la la régionales 📕 🕶 alà fiction au Elle reprand patrimoine. L'invité 🏰 FR 3 accuelliera, une fois par mois, l'ind'une régionale.

Autre exe de programmes : renouvellement de Pour Pour la fiction, la signale 18, 16ie, 16ie, 17iii, 18iii, 18iii,

Condrover, l'Homme aux chiana, 🛎 Gantillon. Et, parmi samedi -, E Coffre E Revenant, if the land it is d'amour, d'après his la Locandiera, d'après Goldoni, Bruges la Morte, d'après 🗓 🏣 Parmi enquêtes programmées mation la material 1920 à Georgette Elgey, 🔳 💷 romantique, super-visée par Marcel Brion. Et, en ce nuêtes du sur patrimoine sous-marin, 🔳 garde The state of the state of

jeudi soir consacré, 📰 📨 🚐 après Cycle Bronson tembre. Lun De grands diffusés mardi diffusés présente. Jusqu'au 12 octobre, des peu connus du début E Gabin to cycle Hollywood par Hollywood. egalement, en octobre, Grand III une une noire et la Retour du grand biond

les films

A VOIR ** GRAND FILM

Scordio DE MICHAEL WINNER Lundi 22 septembre

FR 3, 20 h 30

★ Démythification des services and a l'esplontragique où Michael Winner, Industrial touche-à-tout, mi sacrijie souvent, des effets de mise en scène. bien rythmé et insiste sur les Burt Lease Delon, tous de la halluci nante dans Vienne.

La terre survivra DE DOUGLAS TRUMBULL Lundi 22 septembre

effets spéciaux de 2001, Odyssée de l'espace, et du Mysde science-fiction sur la sauvegarde, l'I l'espace, l'espèces Un homme seul, un idéaliste Don Temarquable), e jardin suspendu », désobétt aux ordres et se heurte à la technologie, aux ordinateurs. Pas de spectacle-catastrophe, d'effete impressionnants : une tragédie sur la disparition de l'humanisme et la fin praisemblable du monds

Le Jardin du diable DE HENRY HATHAWAY - C 2) Prints

FR 3, 20 h 30

★ Une femme et quatre hommes, un voyage de et hostile. Un suspense aventureux. Feliana a tire parti toutes possibilités
que offrait
le
de l'or, les les Indonné de la compania sions à cette l'impe 📈 ces réunis par le hazard les caractères évo-La l'aventure même. Validie : Gary Cooper, Susan "ayoard of Biskurd walesmi.

Faustine et le bel été DE NINA CAMPAGE Septembre 11 Septembre

FR 1 20 1 30 L'éve. in l'amer physique una Voyeufausse ingénue (Marid in a la milli provocante Milatini pat apare, Lai Sirampoulés, 🔄 tma-Ce premier il maniérées. Complet,

Les Sept Mercenaires DE JOHN Jeudi 25 septembre

FR 3, 20 M 30

t célèbre fûm Samourais. Le scénario est, en gros, même, him Sturges,

and the second apporté tout son l'action à une œuvre respectant les lois du genre. Les bricker and trie also filmees, détaillées, la 🖦 en scène 📖 parjaitement efficace. Et Yul Brynner, de ordres l'in-McQueen, IIIII Robert
Charles Bronson, Robert Vaughn, Brad Delle Ja-Coburn, une belle affiche.

L'Étalon

DE JEAN-PIERRE MOCKY Jeudi 25 septembre TF 1, 22 h 40

■ Comment, grace ■ Bourvil, in jemmes, ment trustrées, pourront goûplaisirs tromper mari. L'access the first a figure a military est le maniert de circle entire Mockey Mar rendr. enorms of Nulleman III rangeante. II THE RES STORY OF STREET plutôt Mais Bourstonnant.

Mariage royal DE STANLEY DONEN

Vendred! 26 septembre

N Com manus de 🗎 princesse Angleterre was M préterte la manue de Lonthat is down tradition andricains, frère terre regions de technic et soni, chacun, conquis par Pamour. La faiblesse 🖏 soément gate well and the STANDARD AT MARKET STANDARD inégales. 📭 melleure 📼 Tenvol amoureux de Fred défiant le pesanteur le plajond

Kio Lobo DE HOWARD HAWKS Dimancha 26 TF 1, 20 h 35

🖈 🗀 🚌 iar 🎏 de Hanits m gling Cont to tredition its Ri Bravo et El Lamin Moins avec, m in thèmes connus, des séquences (telle l'attaque du train, au il qui procurent beaucoup In pl leur dynamisme. digressions et sons bonures. Hawks 🚟 toujours 🕯 l'es-II are rapports avec les femmes. Il a diriaé 🖼 apea maîtrise, John Wayne al stanti mai toujours grand projessionnel.

Un vieux garçon

TOUT SA DE JACQUES TOURNEUR 28 septembre FR 🖺 22 b. 30

* Transie après l'este Béguin, all annue populists, enjermee in studio, mail à Jean Gerin que le d'appareils de TSF.. sachant conter fleuretts mi Levesque, mier palling du cinema muet la fantaisie il l'émotion and Er. pharmacien a garpre », militariment de filmbres, brusquement | --- | unc Josseline Gael, will be we jaire bonheur. Levesque a la efferitring d'un filte save tim Address de Contra

Tous les jours de 10 h. à 17 h. du 20 septembre au 19 octobre 1980 📹

Jean Picart le Doux MUSEE DE LA POSTE

34, Bd. de Vaugirard Paris 15' =

Un mythe?

DOCUMENT . LES JESUITES Lundi 🕮 septet

L'idée bonne s'attaaux maapparaît ou'elle aura lieu 🗎 💴 29 septembre à même heure) 🖦 m mir proposée par Pierre Miquel E Gaillard : un d'élite, certes, composé d'hommes consacrés au progrès 🖛 l'humanité dont style ecclésisatique

apparue également, confirmant la d'eux-

jesuites donner : Una spécificité, c'est de ne pas en evoir. - Mais tout can fut many au many reportages. La camèra quitté Vatican,

III. de la que pour l'inter-Père Arrupe, supérieur général par jésultes, mana par 2 le M demier (la 🍱 du 🖪 acôt), 🖺 réahadien ne labitad infimite il nouregio fermano y fell invento II la mar la jour depuis M. Marrie Verm qui a l'alle es mois l'alle autour Arrupe ?

Les querres du divorce

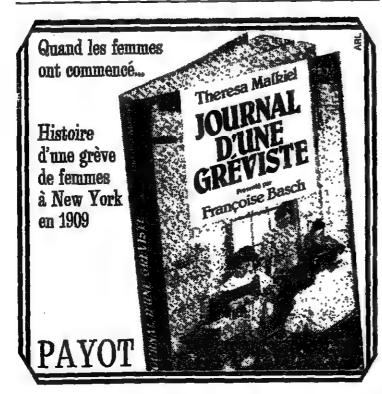
LES ENFANTS DU DIMANCHE Marti septembre TF 1, 21 N 30

Choquante - in mieux, -

divorces, font least bagages un and ou trail pour time inleur père ou leur - le le le le Tournier, qui en 📖 l'auteur et la réalisatrice. MAN. Il coup sûr. objectif : on pourra i mai la la la la la regardant, on grincers désemparès, exaspérês, philosophes (ils mares), durs, volre oruels, ne que miroir leurs parents et notre justice (donc société). Ils sis sis sautre réalité II admettre) de ces nomadultes qui, noyée dans personnels, qu'une monnale d'échange ou un instrument chantage. On Irana en entendant •, et qualifier mere ia même épithète son leur gré et d'autorité, I la garde matemelle, gu'elle-même pu l père. parler condi-inhumaines, administratives, dans lesquelles s'est qu'Emmanuelle raconte en

la justice, qu'elle de de manipuler - Et exemple, de de phane (un peu plus 🚟 🚃 ens), qui n'a père depuis près père qu'il a qu'il méprise maintenant (matérielle paychologique). cas qui m pousser un m soupir soulagement puisqu'il s'agit d'un jeune couple qui bien qu'avant divorcé, a conservé de la relapour sauvegarder, au mieux, le bien-être, l'équilibre 🚃

🔚 galerie 🖷 portraits 🖷 l'on présente également parents (la haine, l'esprit chard we véhiculent déclarations Certains pères pantois), s'intercalent les commentaires d'un chiatre, deux avocats d'un ette émission d'avoir du divorce. Quelques chiffres en apportent la justification : chaprès de mille couples (quetrevingt-dix-hult men 1978), plus das trois quaris d'entre eux ont enfant ou pius. dans demière catégorie en compte mille qui se mil une querre pour manur la garde de la Une émission i no manquer, divorcé ou man — A. Rd.





-Lundi 22 septembre

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

12 h 5 limin à tout 12 h 30 Mid première.

18 h 18 h 30 Emissions régionales.

13 h 50 Croque vacances.

Gallmero; 13 h 50, Ericotaga (et à 14 h 15);

15 h, Isidore le Ispin; 14 h 5, La pêche aux harengs; 14 h 20, Le rève de Bosto. 14 h 25 Les après-midi de TF1 d'hier et

Josed'hai.
Variétés: Gilles Vignesmis et Michel Buhler;
14 h. 55. Téléfilm: le Garçon du Mississippi, d'Appès le noman de M. Twain, réal.
R. Totten. Avec R. Howard, A. Fargas,
D. But. 16 h. 18, Au granier du prisent :
Les juits de Carpentres; III h. 29. Rendesvous au club; 17 h. 45, A voire service.

WIN TEA 78 h 35 L'11e aux 📟

b 45 Série : Frédéric. Journal.

20 la 35 L'avenir de inter : Et la Terre servivra ». An début du vingt et unième siècle, un biologiste lutte pour auurer une forêt trans-plantée dans un veisseux spatial à dôme de verre, après asoir reçu Portire de détraire

22 ls Débat : Les nourftures de demain. Avec Mid. G. Pauconness, de l'Institut national de la recharche agronomique, Y. Damariy, professeur à l'université Paris-Sud, le docteur J. Mayer, nutritionniste, M. Mazoyer, professeur à l'Institut national agronomique, et J.-P.

DEUXIÈME CHAINE 1 A 2

12 h 5 Pagnez donc un volt. 12 h 30 Série : Les amours des sunées folles.

13 à 35 Chanteurs et musiciens des rues.

III h 50 Face à vous-14 h Aujourd'hui madama.

Des autours face à leurs lectrices.

15 h Fauilleton : Police story.

15 h Faulleton: Police story.

Le complet.

Deux officiers de police de la division du capitaine Calvino — elle opère dans une communauté noire très importante — out été unes. Calvino peuse qu'un complet é été organisé contre ses hommes.

15 h 55 lithéraires.

Deutination : le Rahara: Profil : Victor

Nijinsky. 17 h 50 Récré A 2.

Journal.

1 h 45 Journal.

Destination : le Sebara : Profil : Victor Hugo en esti. 17 h 26 Fenètre ser...

Dino boy; Les paladins de France; Albai 15 h 30 C'est la vie.

18 is 50 Jets : Des chilites et des lettres

PRINCES SMARN

to Freed

5.3

CH 639

L HAPPEN

r in myllifelijf

· wa grinne

.∷Najiù

19 h 20 Emissions régio 18 h 45 Top chib.

20 h 35 Magazine : Question de temp L'architecture saus architectos. 21 h 55 Document : Les jésuites. Réalisation J.-J. Eloch. Première ; Magazine : Magazine : Magazine ; 22 h 36 Magazine : Magazine ; Rigaro-d., Figuro-i. De P. Pettt. Avec Caroline Clar. 20 h 35 Magazine : Question de temps.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

h 30 Pour les jesmes.

Gwentini. Bési : P.-A. Pioton.

19 is 10 doctrusi. 19 is 20 Emissions régi

20 h Les junt. 20 h 30 Cinéma po

20 à 20 Cinéme public : Scorpio.

Plin américain de M. Winner (1973), au H. Lencester, A. Deinn, P. Scotleid, J. Colico G. Hunnient, J.D. Canmon (Rediffusion).

Un agent vicilièrent de la C.J.L. Rompount de journir des renseignements sur Sonit tiques doit être abattu par la jenne tues qui jut son dène et rive de lui succider.

22 à 20 Journel.

Mardi 23 septembre

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

12 h 10 Réponse à tout 12 li 30 Midi première.

14 h 15 Les après-midi TF1 : D'S. Pagès et C. Vigne.

D'S. Pages et C. Vigne.

14 h. 20, Mémoire en 18te : Jean Pist;

16 h. 25, Elles en question; 14 h. 46, Peulileton : Jean - Christophe; 15 h. 46, Minishow : Harlem swing; 15 h. 55, Les recettes
de mon village; 16 h. 10, A tire d'elles;
16 h. 20, Tout feu, tout femme; 16 h. 20,
Dossier : Tel père, quel fils ? 17 h. 18, A vos
mains; 17 h. 20, Le temme insolite; 17 h. 23,
Conp de cosur; 17 h. 55, Variétés.

18 h TF 4. 18 h 35 L'île aux enlante

18 h 55 Les inconsus. 19 h 10 Une minute pour les lemmes.

19 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 Série : Frédéric. 26 h Journal.

20 h 30 Magazine : Le grand débet. D'E. Marque et J. Bessacon. M. Jean Lecanuet s'exprime sur le VIIº Plan, les élections sénatoriales et le problème du

21 h 39 Document : Les enfants du dis (Lire notre allection.)
22 h 30 Variétés : Eloiles sur glace.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

10 h 30 ANTILOPE. 12 h 5 Passez donc me voir. 12 h 28 Série : Les attouts des a

12 h 46 Journal. 18 h 50 Face # yous. 14 h Aujourd'hul maden Campagnes électorales.

15 h 65 itinéraires. Contraste : Danmier, un artiste républic en colère : Résonances : la musique tri tionnelle japonaise.

17 h 20 Fenètre sur— Larmes, pleurs et sangiote 17 h 50 Récré A.2.

Dino boy; Le fantôme de Pespane; Les poladins de France; Mas mains out la parole; Je veux être fismiar.

18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jen : Des chiffres et des lei

19 h 45 Top club.

25 h 30 Les dossiers de l'écrais : «le Mo tique ». Telétim de M. Frydland, Avec J. Bou D. Ceccaidi, C. Rich, J. Monod... Un film qui n'e d'antre but que d'emmer le public à truper un phénomène mbénonu : l'intrusion des hommes de publicié et de propagande dans la politique, afin le misur e faire vendre » leurs messages aux hommes politiques. Une dénomission expendent viru-lente d'un seriain cyaleme en politique. Diffet : Le marketing politique.

E. A. Sanguinetti, P. Schup E. Bongrand, C. Marti, B. Eriell, R. Cap et J.-F. Kahn.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

18 h 55 Schoes de la vie de province : Che

mine see Rial. : E. Monino. 10 h 10 Journal. 19 b 20 Emissions ried

20 h Les jeut.
21 h 30 Cinéma (cycle les grends westerns) :
le Jardin du dibble.
Film américain de E. Hathaway (1856), avec
G. Cooper, E. Hayward, B. Widmark,
H. Mariore, C. Milebell, H. Morano (Redif-

G. Cooper, B. Engward, R. Willhart, E. Marione, C. Mitchell, E. Morano (Rediffiction).

Est 2000, as Musique, and female engage quatre accentaries pour Polder & souver son mari, pris dans Péboulement d'une min e d'or. Des Indiens les hafostent.

h 10 Journal.

Mercredi 24 septembre

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

III h 16 Réponse à tout. 12 à 30 Mici première.

13 h Journal.

13 h Journaí.

13 h 40 Lés visibours du movuredi.

Avec les marionnettes Sibor et Bora.

13 h 45, Let contes à trembler debout;

14 h 5, Spécial 6-10 mm 14 h 20. mminbidou; 14 h 55, Les infos; 15 h 10, Dossier

10-15 ans : Les effets spéciaux; 15 h 35,

Le betaille des planètes : l'île aux sorciàres;

16 h 30, Les infos; 16 h 40, Le parade des
dessins animés; 17 h. Peuilleton : La main
rouge; 17 h 25, Studio à.

18 h 10 Auto-mag.

18 h 35 L'ile aux enfants.

18 h 55 Les incompus.

18 h 55 Les inconnes.

18 h 55 Les inconnes.

19 h 10 Une minute pour les femmes.

Les clubs d'Investissament.

19 h 29 Emissions régionales.

19 h 45 Série : Frédéric. 19 h 55 Tirage de Loto.

20 h Journal. 20 h 30 Théâire : « Tariuffe ou l'Imposteur ». De Molière Réal. J. Pignol. Avec M. Gala-bru, Y. Folliot, N. Serrault, R. Presson... Pour Michel Galabru, revoir es classique. h Magazine : La rage de lire. De G. Suffert. Gloire suz instituteurs.

Avec MM. P. Guilt (Coverts surfuture illetiris), J. T. I. Instituteurs), J. Gonthier, D. Dalhomma Ganit (les Premières Institutrices Infques), Manes E. (Scouts, matresse), L. Bergur (les Instituteurs génération à

DEUXIÈME CHAINE : 2

m h SO ANTLOPE 12 h S Passez dono me voir. 12 h 30 Série : Les amours des années tolles. in 45 Journal.

in h 35 Emissions régionales. 13 h 50 Face à vous. 14 h Les mercredis d'Anjourd'hoi s 15 h M Série : Bonanze.

La terre promise. 16 h 10 Récré A 2. Wattoo-Wattoo; Dino boy; Maraboud floalle; Pálix la : Les paladins de France; Zeltron; : Gandy.

16 h 🔳 Cours d'anglais. III h 30 C'ail la vie, 18 h 50 Jeu : Des chiffres et de

19 h 20 Emissions régionales 19 h 45 Top club. Journal.

20 h 35 Veridade : Paimerès 20. 21 h 50 Alain Decamo raccatta. Victoria for president. 22 h 45 Histoires courtes. «Viva la martie», de P. Nois. (Live notre affection.)

23 h 18 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

17 h 30 Pour les jeunes. De trun en 1000 ; Frad Sausst. 18 h 55 Scènes de ja vie de province : Wayder-Une emission de M.-C. Audiny; réal : R. Kurk in 10 Journal.

19 h 20 Emissione régionales.

19 h 55 Dessin solmé.

20 h 30 Chains I Fausine et le Sei Eti.
20 h 30 Chains I Fausine et le Sei Eti.
Pilm français de N. Compañes (1971), avec
M. Catala, I. Adjani, M. Eggeriks, M. Garrel,
P. Huster, G. Marchal, J. Spiesser (Redif-fusion). fusion). Une adolescente en parances épie ses voisins de campagne et connett ses premiers amou-

22 h 8 Journal

PÉRIPHÉRIE

LUNDI M SEPTEMBRE TRIX-LUNEMADOURG: 20 h., Rérie: Chips:

ZI h., is Chiesne, film de J. Renoir.

TELB MONTE-CARLO: 30 h. 05, Série:
L'Etrange Monsieur Duvallier; 20 h. 25,
Série: L'Itinfarie mystérieur; 21 h. 10,
Bonheur, Impeir et Passe, film de B. Vadim.

TELBVISION BELGE: 19 h. 55, Série:
Chronique d'une révolution;
20 h. 40, Crois Gabin: le Fress, film de
Denis de Le Patellère, suivi d'un reportage: Les petits écoliers du Cambodge.

TELEVISION SUISSE III.

Bérie: Ausène Lupin; 21 h. 05, Les numétiers (Arsène Lupin; 21 h. 05, Les numétiers (Arsène) (Arsè

MARDI 23 SEPTEMBRE

MARDI 23 SEPTEMBRE

TELE LUXEMBOURG: 20 h., 86rie:
Mannix; 21 h., Un mullon de dollers en
//wee, film de M. Lewis.

TELE MONTE-CARLO: h. 55, Série:
Daniel Boone: 20 h. 55, Série: L'itinéraire mystérieux: 21 h. 10, Le vie est belle,
film de S. Pierte et J.-M. Thibauik.

TELEVISION REICHE: 20 h., Ciné-Tilt: Jeu
du chéma; 20 h. 35, Feuilliston: Les Chewaux du solal: 21 h. 30, Série: Les grands
pelevinges dans le monde. Le Necque.

TELEVISION EUISSE ROBLANDE: 20 h. 10,
La Ronde de l'Aude, 111m de D. Sirk;
21 h. 43, Regards: Genève, chrétienne depuis
seise siècles.

MEDCOREN 24 SESTEMBRE

MERCREDI 24 SEPTEMBRE • TELE-LUXEMBOURG: 20 h. Hit-Parade; 21 h. La Regle du jeu, film de J. Moscey.

• TELE-MONTE-CARLO: 20 h. 65, Série: déjeuner la la la la Vierge de le Gitan, film de C. Miles.

• TELEVISION BELGE: 20 h. Les sentiers

JEUDI E SEPTEMBRE

JEUDI SEPTEMBRE

TELE-LUXEMBOURG | 20 h. Serie : Des
Tôtes brûléss | 21 h. Eorif tur le vent, film
de D. Sirk.

TELE-MONTE-CARLO : 20 h. 65, Série :
Le Betour du Saint; 20 h. 55, L'ilinéraire
mystérieur; 21 h. 10, Cherchez P nim

M. Boisrond.

TELEVISION BELGE : 13 h. 55, Autsut
savoir : la publicité pour le tabac ; 20 h. 15,
Bob et Carole et Ted et Alice, 211 m de
P. Masursky; 22 h. 65, Le Carousel aux
images et le monde du cinéma.

Temps présent : famine en Ouganda;
21 h. 15, Prière
villes, de V.-L. Besulieu; 22 h. 45, L'abtenne est à vous ; 23 h. 65, Mini sund je
parie français.

VENDREDI : SEPTEMBRE

TELE-LUXEMBOURG: 20 h. Série: Marcus.
Welly: 21 h. Le Baptone du feu, film de

Welly: Il h. Le Bapteus du /tu, min us Peyser.

TELE-MONTE-CARLO: 2h h. 05, Série : L'itinémystérieur; h. 12, Anable,
nilm de C. Santelli.

BELGE: 19 h.

intérieure: mo mact. mirage ou reaute? :
20 h. 55, Bians Poscel, pièce de P. Laroche,

réal : T.V. L. Verlant, par la Compagnie du Rideau de Bruxelles : 22 h. 25. Concert : musique du Moyen Age par la Quatuor Ara Antique de Paris.

TELEVISION SUISSE ROMANDE: 19 h. 50, Tell Quei: Les nouveaux miracles de J.-M. Cravausola: 28 h. 30, Série: Les Ambitieux; 21 h. 55, Le Hadi ou la volonté de Dieu; 22 h. 50, A l'affiche: actualité artistique.

SAMEDI 27 SEPTEMBRE

DIMANCHE 28 SEPTEMBRE

DIMANCHE 28 SEPTEMBRE

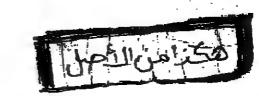
***TELE-LUTERBOURG: 20 h., Séris: Les Ambilieur; 21 h., L'Outrage, film de M. Ritt.

***TELE-MONTE-CARLO: 20 h. 55, Séris: Rush; 21 h. 16, Le Grande Grande, film de G. Flemyng.

***TELEVISION BRIGE: 19 h. 55, Feuilleton: Offenbech; 20 h. 55, Liège libertés: Un millémaire en dix tableaux par la Cantre lyrique de Wallonde.

***TELEVISION SURSES ROMANDE : 19 h. 45, Cs /leuse que nous charrie, film de R. Lamos; 21 h. 15, Manuhin: Franche et la musique; 22 h. 15, Table cuverte; 23 h. 15, Vespérales, avec les Petits Chandens.

**N-D. de Sium (cinquantième anniversaire).



19 h 45 Top chub.

28 h Journal.
20 h 35 Le grand échique De J. Chahcel.
Charles Arnavour.
23 h 35 Journal.

de pavé. Réal. : A. Delscrotz. 19 h 16 Journal.

19 h 26 Emissions régio

1º h 55 Detain animé. L'ours Paddington.

20 h Les Jeux.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

18 h Horizon.
Une émission du ministère de la défense.
18 h 30 Pour les jeunes.
Il quoi jous-t-on en Prance : les joutes 1
El Ke Koi : Une demeurs seignsurials

Jeudi 25 septembre

PREMIÈRE CHAINE TF 1

- 12 h 5 Réponse à tout. 12 h 30 Midi première.
- 13 h Journal. 13 h 35 Emissions régionales.

-

white.

Water !

3-

- 13 h 50 Objectil sauté.
- Le traitement à domielle du jeune hémo-phile. 14 h Wickle le Viiding.
- Le bateau ballon. 14 h 25 Croque vacances.
- Calimero: 14 h. 30, Bricolage (et à 15 h. 20): 14 h. 35, Esdore la lapin: 14 h. 40, Les limonaires: 15 h., la guenon agironante: 15 h. 15, Variétés: 15 h. 25, Les comètes.
- 18 h 30 L'ile aux entants.
- 19 10 Une minute pour les temmes.
- S.O.S. couple.
- 19 h 45 Série : Frédéric.
- 20 h 30 Série : La conquête du clei.
 D'après J.-L. Lignerat, scénario C. Dessity, résl. C.-J. Bonnardot.

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

19 h 10 Une minute pour les femmes.

h 10 Réponse à tout-

13 h Journal. 13 m 35 Emissions régionales.

13 h 50 Wickie le Viking.

III h 35 L'ile aux enfants

19 🛮 45 Série I Préciérie.

20 h Journal.

b = ANTLOPE.

12 h 45 Journal

Savoir acheter son poisson 19 || 20 Emissions régionales.

h 55 Les Incommus.

Vive la guerra.

14 h 15 Croque vacances.

14 h 25. Calimero et les mathématiques;

14 h 35. Los lindors le lapin; 14 h 35. Los Muchachos; 14 h 35. L'abellis et as rache;

15 h 5, Variétés; 15 h 15, Les comètes.

20 h 30 Atr seems seems ; «Le terre cet

12 h 5 Passez donc me voir. 12 h 30 Sèrie : Les amours des années folles

- real. C.-J. Bonnardot.

 18 30 Magazina : L'enjeu.

 De P. de Closera.

 de la Taille et A. Weiller.

 L'économie italienne : la sous-traitance

 l'industrie automobile : acheter français : la

 acerétaire delectronique : le commerce du

 grain

 celui des instruments

 musique.
- 22 le 40 Cinima : « l'Enion ».

 Film français de J.-P. Mocky (1969), avec Bourvil, P. Blanche, M. Lonadale, R.-J. Chamfardard, Vasco, N. Leiris, S. Cartain.

 Un odifrincire jurielle june de mandoline un etialon » qui peut satisfaire les besoins setuels des desdicines qu'elles des dans l'adultière.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

- 10 b M AMTHERS 12 h 5 wolr. 12 h 30 wolr.: Lee wolr.
- 12 il 45 Journal. 13 h 25 Emissions régionaire.
- to h 50 Face | vous.
- 14 h Aujourd'hui madame. Les infirmières.
- Dix ans de tune de miel. 16 h du jeudi :
- Le rot Victor.
 (Live notre aflection.)
- 17 M Récré A2.
 Dino boy; Les paladins de France; Discopuce; Mes mabns ont la parole; Les quat
 s'amis.

Vendredi 26 septembre

- 18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres

1' h 35 Emissione régions

1/ h Aujourd'hui mademe. Le mensuel. 15 h Série : Police story.

L'invitation au rêve. 17 h 50 Récré A 2.

16 h Magazine : Quatre salsons.

Un jour Rolesy-Charles-de-Gaulle.

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 20 Emissions régionales.

Dino boy; Les paladins - France; Goldorak.

13 h 50 Face à vous,

Mort à crédit.

17 h 🖪 Fenêtre sur...

18 h 30 C'est le vie.

19 # 45 Top club.

20 h Les Jeur.
20 h 30 (cycle Ch. Bronson) : les Sept
Mercensfres.
Film amaricain J. (1960),
Y. Brynner, Wallach, S. McQueen,
C. R. Vaughn, B. McQueen,
V. Les village mexicain,
constamment bande de
pillaris, achètent des armes et recrutent
aept nurcernaires pour les déjendre.
22 h 30 Journal.

in 5 Ciné-club (oycle comédies musicales américaines): « Mariage royal », Film américain de 8. Donen (1981), svec P. Assâre, J. Fowell, P. Lawford, S. Churchill, E. Wynn, S. Sharpe, H. Letondal. Deux danseurs américains, trère et acur, s'embarquent pour l'Angleterre pour fous dans une reme à l'occasion du mariage de la princesse Elizabeth. Décidés à rester célibalaires, ils tombent amoureux chacun de sou côté. 23 h 5 Ciné-chib (cycle comédies musica

TROISIÈME CHAINE : FR 3

- 18 h 30 Pour les journes.
- Contes du folklore japonais : « le Sortilège » ; Des livres pour nons : « l'Ile du disu
- 18 || 55 Scènes de la vie de province : Gomina
- whep dou whap.
 19 is 10 Journal.
 19 is 20 Emissions régional
- L'ours Paddington. 20 h Les jeux
- 20 h 30 V 3 Le nouveau vendredi : La batallie des Kurdes. Une émission de J.-M. Cavada et M. Thou-louze : Reportage : M. Honorin.
- 2i h 30 Documentaire : Gal lézard, bois ton
- Par M. Gérard et C. Galtier.

 Un hommoge à Frédéric Mistral proposé par PR 3-Marioule à l'ambon du cent oinquantième consineratre de la neissance Il poète : rencontre imaginaire au 176 de Gounod, en Propense.
- 22 h 25 i hann i h 45 Magazine : Thalasen

Samedi 27 septembre

PREMIÈRE CHAINE : TF I

DEUXIÈME CHAINE : A 2

- þ = Emissions régionales.
 12 h 20 Guillyons notre jardir
- 12 h 45 La vie commence dema
- L'entrée au collège. Journal.
- 1 30 Le monde de l'accordéon.
- h 50 Au plaisir du samedi.

 Enopy; M h. C. Découvartes 11; 15 h.
 Feuilleton: La famille Boussardel; 15 h. 50.

 Inme délan; 15 h. 55, Maya l'abelle;
 16 h. 20, Temps Z; 17 h. 25, L'home qui
 vaisit 2 milliands.
- 18 h 15 Trente millions d'amis.
- 18 h 40 Magazine auto-moto. 19 h 10 Six minutes pour vous défendre.
- 19 h 45 Série : Frédéric.
- 20 h Journal. 20 h 35 Variètés : Stars.
- De M. Drucker. Avec J. Iglesias, G. Bécand. F. Gali, M. Berger, Colucha, R. Feuillère, J. Marxis, E. Hirsch. 21 h 35 Série : Staraky et Hutch.
- A forre sauté. 22 h 30 Télé-toof 1.
- 23 h 30 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

- 11 h 45 and dea sourds of des man
- 12 il 15 La vérité est su fond de la marmile. Les pauplettes de bout. 12 h 48 Journal.
- in h 35 Des animeux et des hommes.
- Un h 25 Les jeux du stade. 17 h 20 Récré A 2. Pinocchio ; la suverne s'il marie nº 2.
- 18 h & Chorne. M i 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
- 19 1 20 Emissions régionales. m h 45 Top club.
- 20 h Journal. 20 h 35 Les cinq demières minutes.
- b 35 Les cinq demesse mineres.

 De C. Loursals. Le boule perdue.

 Trois hospitalisés occupant le même chambre sont trourés morts : les vannes d'alimentation en caygène qui les maintendenten rie ont été fermées pendant le nuit.

 S'agit il d'une négligenes ou d'un triple crime? Les commissuires Cabrol et Ménarenquête.
- L'automobile
- 28 h 15 Document : Les carnets de l'aventu Grand Canyon kayak.
 Siz kuyakistes américatus, garçons et filles, formant uns des équipes les plus expérimentées, se mesurent aux eaux furieuses du colorado, afrontent le et am 400 kilomètres de rapidos parmi les plus pi soient.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

- 18 h 30 Pour les jounes.
 Le Flèche; in von marques : Au fil des des torrents.
- 19 h 10 Journal.
- 19 h 20 Emissions régionales.
- 19 h 55 Dessin animé.
- 20 h Les jenz. 2C h 🖬 Télétilm : Une 📖 🗀
- De J. Nakajima; réal. 1 T. Matsuo (Japon).
- 21 H St Journal.
- 22 h 10 Champ contre champ : le cinéme français de prestige.

Dimanche 28 septembre

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- 1 30 W.LZ.O. (Women International Zionist Organisation.)
- protesiante.
- 17 h
- ce du speciateur.
- 12 h La séquence 12 h 30 TF1 TF1.

9 h 15 La source ... vie.

- 13 h Journal, 13 h 20 C'est pas sérieux.
- 14 h Les nouveaux rendez-vous. D'E. Ruggieri et R. Grumbach. 17 h 30 Tiercé.
- 16 30 Sports première. 17 45 Dramatique : Le Nouvi de vipère.
- Rediffusion h 25 Les animaux du monde.
- Le balbuzard.

海海 医电流压

DEUXIÈME CHAINE : A 2 III h 30 Cours d'anglais : Follow me.

- 1: k U Salot -
- THE CHARGE. de piano i de 21 s, de de 1 de 21 s, de de la la Nouvel phil-barmonique, dir. G. 1
- 12 h 🔳 🔤
- 13 h 20 Série : Sbéril, tals-moi peur.
- 11 b to Home Principles. De G. Print, 101, C. 1844
- Musique I. Enregistré l POpéra de l'adi en N. Paris C. L'adia
- † р = Гранича : Све плетчей/спрез рістив.
- 77 h 50 1 1 1 1 18 h in march miser di monde.
- in h in great is in h in great is
- 20 h Téléfilm: par procuration.

 I La réal C. Allen. Avec R. Calp.

 L'histoire
 qui
 une alfaire d'entévement, en échange
 grosse comme d'argent.

 21 h 50 les élections sénatoriales.
- MA Série : Benny Hill.

 - 21 h 25 Journal.
 - La janne C'Australia.
 - 22 li 30 Cinéma lim mineit J. Gabin) :

22 li 40 Magazine de l'image : Voir. D'A. Pujol, G. Cornu et J.-P. 22 b

TROISIÈME CHAINE : FR 3

- 15 h 45 Aspect du court-métrage français.
 16 h Jen Tous contre trois.
 Nerac au pays d'Albret.
- 1° h Préinde Faprès-midi : c Introduction et allem pour harpe », in-terprété par L. Laskine.
- 17 li 15 Théâtre de toujours : Henri V. De Shakespeare. Réal. : D. Gilles. li pro-duction de la B.B.C. 19 # 40 Spécial DOM-TOM.
- 20 h 30 Jen : Télé-tests. Dernières épreuses de la série de Jean Frapat : s'affrontent trois adolescents et trois professionnels du spéciale. d'exploitation et textes transcrits).
- 21 h 40 L'invité de FR3 : L'arbre de vie.
- Tout ca me Francis:

 Film J. (1931),
 M. Lévesque, J. J. J. F. Berry.
 J. Loury, D. M. Levesque, J. J. J. J. Berry.
 Un vieux phermacien, célibataire endurel, recuelle une feune fille qui a des malheurs.
 Il réprend d'elle male elle tombe amoureuse.

 201579.

A VOIR

Accrocher le passé

HISTOIRES COURTES : LA MARIEE

A 2, 22 h 45

- Wat is built at their mol, The same touts quì se

d'un Brumo (Richard Berry) offre l'allure d'un Pierrot moderne : a visage stion and a second I me to see a la ачес реансопр 🖿 📨 раг Dominique Laffin), qui une union. Bruno se

rend I ia meet pour arracher Anne au présent 📰 lui faire - beaux -, mais ne souvient que Il intervient noce pour of-Anne son-S'y rendu pen-réellement ? Le drame a ce leune homme concenmurs se chambre qui couvrent photographies leur à deux, sans pour accrocher un passá qui s'enfult... On 📰 📰 à ce déchirement du temps, comme au

Fantasme ou réalité

FENETRE SUR_ : LE ROI VICTOR Jeudi 25

Water Personal and on payment qui will be produits de se terre ar le marshi d'Aligre (un simi plus de Paris). Il en pré-ter du rol Louis du nder de fizitae Ghislein Lipinska Pont rencontré. Il leur and 58 mm sion personnelle de Samuel moments 🚛 dauphin, et fournit même. 🕷 l'appul 👞 🚃 affirma-the broken in second

Louis XVIL résoudre moine la marie de résoudre moine la marie historique (qui a Di opposé nombre in spécialistes) - celle de traper

chapeau rond - pétri 📖 l'hissiècie. À laquella il sileupal attaché, qui man in réalisaréalité, peu împorte. La parole au « roi Victor » et I lui mal. Um oublie l'aspect parfola pleasing the sea of the sea partage même son émotion forsque, par exemple, il évoque son arrière-arrière-grand-mère, avec 🖿 propre femme, dante, dit-II, i l'empereur Françols-Joseph 🔳 🚚 l'Impératrice POSTERN . d'humour, il ten-

portrait e ce - petit homme

Implicite | laquelle réalisateurs traitent leur - héros -. offrent un moment agréablement insolite, dont 📦 poésie 📭 🚃

Hara-kiri

TELEPILM : UNE FAMILLE Samedi 27 septembre

SPEAREASY

Ci-joint la serve

M. Mme, Melle. ___

Admesse_

J'aimerais IIII procurer :
SPEAKEASY BROADCASTS. . 79 F

Nous sum prions III III les chèques

séparés i un pour l'abonnement 🛍

_Code Postal

Editions FERNAND NATHAN, 9 rue Méchain MITTI PARIS CEDEX 14 de

A retourner & MINAMY

On pourrait se réjouir du fait pour une fols, programmateurs ne soil porté sur quelconque pro-duction américaine... Maiheurausement, den E voir. IIIII ce téléfilm nippon. les grands clasalques du cinèma Japonais. On réalise plutôt 🖩 quel point 🗎 société capitaliste avancée tend uniformiser le de vie, les échelles de valeur 🔳 la culture des pauples, au-deià des frontières, par-detà les continents. La version française aldant, on pourreit presque oublier qu'il s'agit d'une production japo-naise : scènes conjugales à pro-

pos d'un héritage convolté par enfants Indignes, diners al-nistres autour d'un téléviseur grondés un père colèreux, nocturnes de jeunes tourtereaux, cafés où réaonnent lea plus - tu-lia - français - Italiens... Seuls quelques traits ineffacebles de culture japonales demeurent ; un jeu très chorégraphique, les protocoles de politesse, la référance aux viailies idgendes reii gleuses...

Bref, un idyllique i la société qui mili d'abord un éloge respectueux des travali 📰 du repentir 🚃 en contrepoint, que i que a -mé-chants - au manichéen.



actuelle britannique III américaine. Avec son «Notebook» proposant des exercices auto-correctifs, SPEAKEASY est | moven simple attrayant progresser 5 NUMÉROS PAR AN et de mieux con-

Uron Jaimerais m'abonner I SPEAKEASY individuel Solution Speakeasy I Jaimerais II progress Speakeasy I Jaimerais II progress naître l'anglais d'aujourd'hui. En plus

SPEAKEASY **BROADCASTS** qui un complément au Journal, yous offre certains articles enregistrés ainsi que des interviews, dialogues pris sur 🖢 vif de Los Angeles Dxford. Read, Listen, Learn

and Enjoy English

1 .--

SPEAKEASY!



LES CHEMINS DE LA CONNAISSANCE : « HISTOIRE D'UN MALENTENDES» Du lundi 22 au vendredi 26

France-Culture, 8 h. 30 Pinel a consacrées 🛮 une réflexion 📰 l'hystèrie. Le professeur Lucie laraë: décrit l'historique d

qui, d'Hippocrate | Lacan, façon ____ dictoire, changeante; puls III analyse cetta longue histoire comme d'un fondamental - malantendu -, celui peut-être

RELECTURE : « MICHELET » Vandredi 26 septembre France-Culture, 20 heures

A la republica-récente, du Peuple, l'His-trançaise consacre l'une relecture . spécialistes dégagent quelques-une

- ATHEISME CHEZ DOSTOIEVSKI .. 27

France-Culture, 20 km Réalisation par Claude-Roland Manuel, partir d'un portreit DostoTevski : jes religiaux, 🔳 partimany relevanted avec led informe on taken through the bear. ponctuées d'aktyres Inquisiteur, par

génie de 📥 📹 d'éloquence r l'émission, le jun. 1 29

OPERA-COMIQUE : ROBINSON CRUSOE 27 septembre Franco-Musique, 20 he

Composé pour l'Opèra-Coml-que non Bouffes-Parisiens, de succès d'Offenbach, Aobinson Crusos s'ouvre per un premier le le langage plus châtie, mais qui n'est pas de la même veine, toin de lè. Il teut l'air l'air Toby : l'air l'air l'air qu'on croyait qui le prétude, avec lointains, supporces.

Après -Après
d'un

qui préfigure

Périchole,
con et plus compréque rêle

Vendred! par une femme, reprend lee élême prélude. Tout sur l'étrange - pot-su-feu qui lui la d'une achevée ; enlin, le sur lui Toby et s'apitoyani sur prochaine qui dents, un un d'anthologie.

ÉMISSIONS RÉGULIÈRES

DU LUNDI AU VENDREDI

• FRANCE - INTER (informations toutes les heures); 4 h. 30; 800 pled, bon cali; 5 h. 30, F. Dougias et a. Pary; 7 h. 15. Chronique politique; 7 h. 25. Bloc-notes économique; 7 h. 26. L'humeur du jour; 7 h. 30. Pariona clair, de J. Paletou; 8 h. 30. Revue de presse, de D. Saint-Mamond; 8 h. 45, R. Suggisti et B. Grand; 11 h., Fârgrant délire; 12 h. 45, Le jeu des 1000 F; 15 h. Inter 13.

13 h. 30. Les histoires de Prance, par F. Miquei et M. Desbarbet; 14 h. 5, Le jeu des 1000 F; 15 h., A cour et à Eriss; 16 h. Les surdoués, de B. Mabilia; 15 h., A cour et à Eriss; 16 h. Les aurdoués, de B. Mabilia; 15 h., A cour et à Eriss; 16 h. Les aurdoués, de R. Mabilia; 15 h., Les canglés du munic-hail, de J.-O. Averty; 17 h., Eadioscopie; J.-E. Ballier (lundi), M. Boutinard-Rouelle (mardi), P. Dumayet (mercredi), J. Lavelli (leudi); 18 h., Le magazine de P. Boutaillar; 19 h. 3, Le mercredi; Face au public).

20 h. 5, Loup - Garou, de P. Blance, de S. Lendr; 22 h. 10, Ye d'is charson dans l'air; 23 h. 5, J. Artur et E. Fauche; 1 h., Allé Macha; 3 h., Au comr de la nuit. DU LUNDI AU FENDREDI

BUROFE 1 (informations toutes les heures); \$ h., J.-C. Lavai; \$ h. P. Giidas et Maryes; \$ h. \$ h. Bonjour la France, de P. Bodte; \$ h. \$0, Le revue de presse et Expliquer-vous de l. Levai; \$ h. \$ h. vos souhairs, de S. Collaro Brigitte; 11 h. Le svechtake; 12 h., Sizoo. P. Bellemare et J.-P. Bilon. P. Bellemare et J.-P. Bilon. P. Bellemare et J.-P. Bilon.

J.-P.

13 h. 30, Histoiren vraies de P. Seilemare; 14 h., Histoire d'un jour, de P. Alfonsi; 14 h. 30, Radio magazine; 18 h. 30, Il était une fois les stars; 17 h., Hit-Parade, de J.-L. Lafout; 19 h. Journal.

19 h. 30, Boom Hollywood, de P. Regain; 28 h. 36, Rook a Mymy, de M. Abraham; 22 h. 30, Burope-panorama; 22 h. 40, Top 4 Wall Street; 32 h. 30, Un ityre, un succès, de F. Kramer; 11 h. Barbier de muit; 1 h., Tôt ou tard, de M. Menant.

M. Menant.

• S.T.L. (informaticus toutes ies demi-beures); 5 h. 30, M. Favières; de 5 h. 45 à 7 h. 15 (toutes les demi-beures), L. El-troce; 8 h. 10, A. Frossard; 3 h. 35, A-M. Payason; 11 h., La grande parade de M. Drucker; I. h., Journal.

13 h. Joyeux anniversaire, de F. Sabatier; 14 h. 30, M. Grégoire; 15 h., Fabrice et Sophie; 16 h. I. Les grosses têtes, de P. Bouvard.

18 h. 30, His-Parade; 30 h. 38. P. Bouvard.

18 h. 30, Elt-Parade; 20 h. 38,
Relax Max; 0 h., Les mooturnes;
3 h., Variètés.

e R.M.-O. (informations toutes e R.M.-C. (Informations fouter les heures); 5 h. 30, J.-R. Cherflis et Sylvie; 6 h. 45, Telégramme au pays; 8 h. 40, J.-P. Fourault et Léon; 12 h., Le million, avec F. Gérard; 13 h. 30, Quitte ou double; 14 h., F. Fernandel; 15 h. 45, Toute in vérité, avec B. Allemana; 16 h. Cherchez le disque; 17 h. Croque-Musiques; 19 . 30, Musique; 31 . Motus; 22 h. 15, Le livre de l'été.

SAMEDI FRANCE - INTER (informa-tions toutes les heures): 8 h. L. Bozon; 8 h. 30, Revus de presse; 8 h. 45, Chronique de Droit; b., La thef verte; if a 30, a lam'.ours et krom; de J.-F. Rahn; 12 h. venu; 12 h. 43, Le jeu des 1000 F; 13 h., hamed actualité magazine; 14 h. 5, L'oratile en coin; 18 h., Les étoins de France - Inter; 19 h., Journal; 30 h. 10, Le ribune de l'histoire, par A. Castelot et A. Decaux; 21 h. 18, La musique est à vouz, par J. Fontaine; 22 h. 18, Les tréteaux de la nuit; 23 h. 5, Au rythme du monde, de M. Godard; 6 h., Inter danse; 1 h. 30, Les choses de la nuit.

• BUROPE 1: S h. Julis; S h. Journal 1: S h. Julis; S h. Journal 1: S h. Exceptable; 12 h. Le Sisso; 15 h. Europe-Ridi: 13 h 30, Interpol; 14 h. Elkeltos; 1? h. Elteparade; 18 h. Europe-sour; 19 h 30, Football; 20 h. Elh-parade des clubs; 22 h 30, Europe panorama; 22 h 46, Concerto gour transistor, d'E. Lipmann; 26 h., Viviane; 1 h. T. Espann.

B.T.L.: S. h. 30, J.-P. Imbach: S h. 10, Stop on emoure, avec E. Pages; 13 h. Le journal inattendu; 14 h., W.R.T.L., Country Lang, 15 h. 30, W.R.T.L., tubes, avec J.-B. Hebey; 20 h., W.R.T.L., 6 Est des clubs >, avec B. Schu; 27 h. 15, W.R.T.L., Live. de D.

DIMANCED

PRANCE-INTER (informations toutes is bedres): \$ h., Louis Scrou; \$ h. 30 (et à 14 h. 3), L'oreille en coin; 12 h., Dimanche actualités malles malles

© R.TL.: 5 h., J.P. Imbach; 5 h. 20, Stop on encore; 13 h. 15, W.R.TL. Nouvesatés de J.-B. Hébey; 13 h. 30, Studio 22; Avec A. Torrent; 21 h., Grand Orthestre de P. Petit; 22 h. 13, Jan, Avec P. Adler; 9 h., W.R.TL.

• R.M.-C.: 3 h., J. Metedo; II h., Le Choustie-club, avec C. Chabrier: 12 h. 50, Le Eli-parade, avec J. Metedo; 15 h., P. Sulat: 19 h. 30, Le Eli-parade: 20 h. 32, Musique cias-sique, avec L. Rose; 22 h., Musiques... avec M. Oobst.

Lundi 22 septembre

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Matinales.
8 h., Les chemins de la compaisance : Les langages de l'espace ; 2 8 h. 22, Firstoire d'un mul-entendu : l'hystèrie légandaire (redif.).
8 h. 36, Rebec an hannel.
Lira noire effection.

8 h. 35, menec an manne.

Live noire solection.

9 h. 7, Les landis de Phistolie : Protestat Midd. 1559-1590.

19 h. 45, Les tents et la marge : « la Vo de paix a. d'El Schmidt.

11 h. 2, Evénement-musique.

12 h. 5, les tents et la marge : « la Vo de paix a. d'El Schmidt.

12 h. 5, les tents et la marge : « la Vo de paix a. d'El Schmidt.

12 h. 3, Ateliar de pet la marque de Peritond.

14 h. 3, Ateliar de pet la marque de Presidual international de musique in fugues a. de C. Mourths.

14 h. 5, On livre, des voix : « 10 Temps fugues a. de C. Mourths.

15 h. 47, Confinch.

15 h. 47, Confinch.

16 h. 47, Confinch.

17 h. 18, Musicieus : en confirmporals G. Delerie.

18 h. 30, Fenillation :

19 h. 38, Frience des arts : les Frientistes.
20 h. Il des heures impossibles, de C. Bertrard et D.-A. Lang. Avec M. Londelle, A. Wlasamski, J. Berto, etc. — Anna Schoen weert plus iel, de F. Bonnardel. Avec F. Lebrun, C. Pascal, F. Bonnardel. Avec Et. Lebrun, C. Pascal, F. Bonnardel. Elmband, le voyant.
22 h. 36, Neits magnétiques : Cimo approches de la réalité.

FRANCE - MUSIQUE

7 h. 2. Telemann, J. - S. Sach, Haendel, Mozart, Weber, Schumann; 5 h. 25, Klosque; 9 h. 30, Haendel de Halle Lon-

atto.
23 h., Les Nuits d'été : Stuttgar: [W.]
23 h., Les Nuits d'été : Stuttgar: [W.]
25 h., Les Nuits d'été : Stuttgar: [W.]
26 h., Les Condoctée (Stravinski, Enydn).

Mardi 23 septembre

FRANCE - CULTURE

h. Matinales. 8 h. les chemins de la commaissance : Les langages de l'espace; à 8 h. 13. Histoire d'un mai-entendu : hystérie « accualité. 8 h. 81. Les miroirs du songa. 9 h. 7. La matinée des autres : Les modiaques. 29 h. 45. Etranger mon ami : « la Bonne Pauline », d'A. Dujovne-Ortis.
21 h. 2. Ministèmes français « province » à Caimei (et à 17 h. 32).
22 h. 5. Nous tous chacan : Léonie et Simon, payrant dans le Périgord.
23 h. 45. Paucrans.
24 h. 45. Paucrans.

12 h. S. Nous tous chacun: Lioule et Simon,
payanus dans le Périgord.
12 h. 44. Panorana.
13 h. 54. Libre parcours variétés: A. Tavernian,
su Printemps musical de Bourges.
14 h. 5. On Evre, des voix: e la Tondine s, de
G. Croussy.
15 h. 57. Actualité: la floristique.
16 h. 58. Actualité: la floristique.
17 h. 22. Sousciens français contemperatus:
1 h. 58. Feuilleten: e la Théthre Chichois, de
1 h. 59. Feuilleten: e la Théthre Chichois, de
1 h. 50. Selemens: Les nouvelles langes paratement = ou synthèse).
18 h. Belemens: Los nouvelles langes paratement = ou synthèse).
19 h., Dialogues franco-dancis: e Sevivre
toire s, avec O. Vir langes et P. Lamour.
1 h. 15. Musiques de jurier temps: La munique américaine sujourd'hui, avec S. Raynaud.
12 h. 39. Nuits magnétiques.

22 b. 39, Faits magnitiques.

FRANCE - MUSIQUE

FRANCE - MUSIQUE

7 h.3, Gertres de : Mahler, Janacek, Chostahovitch et Chopin; 8 h. Ricegue;
9 h. 30, Musiques angialues.
11 h. 30, Consert : c War Requisés s, de Brittea, par le Bouvel Occhestre philharmonique, les Chours et la maîtries de RadioFrance, dir. J.-P. Bequierdo, svec I. Garcisans, soyrano, R. Tear, ténor, et M. Frillipa,
haryton; 13 h. 5, Jazz.
14 h. Festival Beriioz (en direct de Leon)
l'individu musiciem, curves de Berlioz, Des
Fria, de Lessus, J.-S. Bach, Schumann et
Scriabine.
17 h. 30, Concert : Festival de Saisbourg 1980,
c Carnaval » ouverture (Drorak) : c Symphonia
en trois mouvements (Siravizaki)
a Symphonie nº 2 en ré majeur »

par l'Orchestre philharmonique de NewTock, dir. Zubin Mehta : 19 h. 5, Elanque;
30 h., Avant-concert.

21 h. 32, Concert (en direct la Lyon) :
c Concerto en mi mineur » (Ghopin, arrangement C, Tausig) ; c Symphonie concertante en mi bémoi » (Mozart), c Deur isder pour alto, meszo

a M. 34, Concert en de Concert

(Dulna), par l'Orchestre de
S. Baudo, svec J.-P. Heisser, plano, B. Gulpinna, albo, P. Amoyal, violon et H. Donies,
B. M. Les Muits d'été: Munich (Bruskner,
Beathoven, Brahms,

3 h. S. Les Muits d'été: Munich (Bruskner,
Beathoven, Brahms,

3 L. Birause).

Mercredi 24 septembre

FRANCE - CULTURE

7 h. 2. Matinulea. 8 h. Les chemins de la commannee : Les langages de l'espace; à 8 h.32. Histoire d'un mai-entendu : l'hystèrie et la médo-

the matematic trapector of a mountaine.

1 h. 53, Echine in basard.

1 h. 55, Echine on within a rie : Characteristic surface and the surface of th

12 h. 45, Panorama : Musique en Suisse. 13 h. 30, Magasina des Jannesses musical

France.

14 h., Sons : A l'espeit par la terre.

14 h. 5, Un livre, des voir : e Quand surgira l'étolis absintes a de M. Peyramaure.

15 h. 2, Points d'imperrogation : L'évolution actuelle des cultures anniennes.

15 h. Contact.

16 h. 16, Les travaux et les jours. d'un berger anniennes.

ger tavoyard. 16 h. 58. Actualité : les pouvoirs de la télé-

matique. k. 22. Musiciens (rançais contemporains : R. Garnenz. R. Cagnani.
15 h. M. Fenflician : e la Théann Chichoin », de M. Chevit.
19 h. M. La science on marche : Mogo des inicories fauses.
2 h. La musique et les horames : H.-W. Hensa et la littérature allamande de son temps.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2. (Europe de : Scaristit, Rossini, Pagardini, Probadiev et Monscorguit ; S. h. 35. Riceque ; S. h. 30. Antour de la combase de Dis (les femmes troubadours) ; Musique vivante hurde : Jeun vocaux de la France du Sud ; li h. 30. Concert-lecture : Janacet, «Quapmor nº 1.», « Dans les brumes », « Mélodies moraves » et « Journal d'un dispara » ; 13 h. 5. Jans.

Vers et « Journal d'un disparis ; 13 h. 3,

Jass.

14 h. 3,

(Telemann; II.

Weber,

Liast, Enggles).

17 h. 30, Connert : Récital de piane Rim Wee
Palle, « Album d'un vorageurs, « Fieurs
mélodiques des Alpas» et « la Luguhre Gondoie» (Liast); « Ave Maria» (Arcadelt);
« Symphomia fantestique» (Barlius); « Liéder» (Behubert); « Sposolizios, « Méphisto
Vales» et « Bagatelle mina tonalité» (Liast);
« Rigoletto» (Verdi, transcription Liast);
« Faunt » (Counnot, retranscription Liast);
» Paunt » (Counnot, retranscription Liast);

19 h. 58, Klosque; 30 h., Musique à la obte
faint-André.

19 h. 50, Klosqua; 20 h., Ansique à la côte gaint-André.
20 h. 30, Festival Regiles (en direct de Lynn);
c Sarah la baigneuse », « Málodias iriandalgas à et « les Noits d'été »; par l'Ornhestar-de
Lynn, dir. S. Cambrellng, avec M. Lagrange,
soprano, N. Ihara alto, B. Brewer et L. Pastsino, ténora, P. Guigno, basse.

1 h. S. Les Nults d'été : Duade (Schutz, Weber,
Wagnet, R. Strange).

Jeudi 25 septembre

FRANCE - CULTURE 7 h. 2. Matingles.

Sh. Lot chemins de la commaissance : Les langures de l'espace ; à S h. 32, Elstotre d'un mal-entandu : l'hystèrie et la naissance de la psychamalysa.

8 h. 50, Les mireirs du ceinge. 9 h. 7, Matinte de la littérature.

16 b. 45, Questions on signag : « Bachel, magrande sour », de C. Mairetz. C. Chaynes jet à 17 h. 32).

12 h. S. tour chacun : Marcel, inelituieur, ancien régardent. 12 h. 45, Pamorama. 12 h. 34, Rensissance des engacs de France : Notre-Dame de Royan. 14 h. Sens : A l'esprit par

M. h. Sons : A l'esprit par

14 h. 5, Un livre, dan voir : « l'Escale prochains s, de G. Echou.

14 h. 47, Départementale : is Durance.

16 h. 58, Actualité : L'anatumie du comps ingmain

17 h. 32, contemporains :

18 h. 10, Fruilleon : « le Thôtime Chichois », de
M. Chevit.

M. Chevit.

19 h. 30, Les progrès de la biologie et de la médecine : Les maladies du foie cher l'en-

30 h., Théitre ouvert à Biri retours, de J.-P. Wensel. 25 h. 30, Ruits magnétiques.

FRANCE - MUSIQUE

h. 2. Genvres 1. Van Halmont, Van Malders, de Croes, Gretsy, Gossec et Traye; S h. 35. Eloque; S h. 35. Du chant virtuose an chant expressi (Mostart, Bellini et Domissiti); 11 h. Musique braditionnelle (Afrique l'Ouset).

11 h. 30. Convert-Lectare; Chaves de R. Cogneux, G. Arrigo et A. Moene, avec les colletes et les chosus de Radio-France, din Berbel; 13 h. 5. Jan.

10 h. Festival Berties (en direct de Lyon); L'individu musicien, ocuvre de Engin, Schubert, Bertiox, Brünkers et les direct de l'Auditorium 196); « Quatuor en fa majeur » (Moenet), « Quatuor en fa majeur » (Moenet), « Quatuor en fa majeur » (Gehubert), per la Nouveau Quatuor de Surich; 19 h. 8. Elongue.

Nouveau Quatuor de Burich; 19 h. 2, Elonque.

20 h., Festival de Berim 1860 (em direct de Berim), « Quatre études pour orchestre : (Stravinski); « Comoerto pour piano et dechestre n° 5 en fa majeur» (Baint-Saèma); « Symphouse n° 5 en un bémoi majeur » (Chostakovitch); « Rapsodis espagnole » (Ravel), par l'Orchestre de Jeunss de la Philhermonie, dir. K. Kondrachine, « vec B. Bloch, piano.

22 h. Les Wuits d'été: Berne (Baint-Saèma, Mourisverdi, Bespigh), Wagnar); (h. 5, Concart dans la ville (Posajio, Fernaybough, Bogar); 1 h., Curiosfés (Hayda, Bearlatti, Honeggar).

Vendredi 26 septembre

FRANCE - CULTURE

7 h. 2, Mathales.
8 h. Les chemins de la centaissance : Les langages de l'espace ; à 8 h. 32, Histoire d'un mai-entendu : l'hystèrie au présent.
8 h. 50. Echee au hasson.
9 h. 7. Matinée des arts de spectagle.
19 h. 45, Le texte et is marge : c Présent soviétique et pané russe », d'A. Hessancon.
11 h. 2, Musiciens français contemporaises :
12 h. 5, Nous teux chacam : Marcell. ancien instituteur, ancien résistant.
12 h. 5, Panorama.
13 h. 30, Soliste : G. Kufun, piano (Le Piene, Chailey).
14 h. 5 pan : A Pesprit par la terre.
15 h. 5 pan livre, des voix : « Rufer et seu dis s. d'A. Buhler.
16 h. 57, Da hommas, ane ville : Copenic à Cracovie.

Cracovia.

15 h. St. Contact.

16 h. Pouvoirs de la munique.

18 h. P. Frailleton : « le Théatre Chichois »,
de M. Chevit.

de M. Chevit.

19 h. 39, Les grandes avenues de la science moderna : Les problèmes essentifiques posés par le chauffage.

28 h. Refecture : J. Michelet.
Live notre effection.

21 h. 30, Black and blue : Festivals d'épé.

22 h. 30, Naitz magnétiques.

FRANCE - MUSIQUE

7 h. 3, Gaven Tartini, Couperin, Ravel, Ramean, Satis et Shavinaid; 8 h. 3,

Elegone: \$ h. 20, Las musiques de commande (Mosart, Berthoven, Bartok, Messcami, Kanakis, Eigar et Parry).

1 h. 30, Cancart-Lecture: c Somate pour piano nº 23 s. «Trios pour piano, violen et violencella nº 43 et 41 s. (Esydn), c Somate pour piano; (Somate pour piano) (Somate), ever C. Besser, piano; E. Pasquier, violen, et E. Pidoux, violencelle: 13 h. 5, Jage.

2 h. 3, Festival Reriles (en direct de Egon); L'Indivin musicien, extres de Mosart, Besthoven, Berlies, Kahler et Ive.

17 h. 30, Concert: «Métamospheses pour 23 instruments à cordes s. (E. Etrans), par le Nouvel Conhectre philharmonique, dir. E. Erivine: 19 h. 5, Eliesque; 20 h. Proloche.

2 h. 22, Concert (émis de Stuttgart); «Adsgricto » estrait du «Paradis perdu» (Penderecki), «Concerto pour violen et conhectre piano nº 1 s. (Esymanowski). «Symphonia nº 2 s. (Penderecki), par l'Orchestre symbonique de la Radio de Stuttgart, dir. E. Penderecki, avec C. Edinger, violen.

2 h. 15, Les Nutts d'été: Intermesso (C. 20 h. 5, Unides ciras : Sylatolav de 1 h. 5, Visiles ciras :

Samedi 27 septembre

FRANCE - CULTURE

V h. Z. Mattusles. 3 14 35, Comprendre aufeund'hui, peur vissé dansin : les sondages. 3 h. 7. Matinés du monde contemposain.

II h. 2. Le musique prend la parole : Les concertos pour piano de Hachmaninov (4º Comourto).

IR h. s. Le pont des Arts. 14 h., Sons : A l'esprit par la terre 16 h. 5, Théodore Zeldin, ou le

17 h. 30, Recharde et pensie contro Mathématiques.

20 h. Atheliane et fot hérofique e de S. Fumet (1º partie). 21 h. 16, Musique enregistres. L'es notre effection. 21 h. 55, Ad 1th, avec M. de Bre 22 h. 5, La fugue du samedi.

FRANCE - MUSIQUE

The mattels : mustique traditionnalle

To

It : Musique pittureque et Mehre : courses
de Tchaltovair. Lincks, Mohr, Alder, Enthet.
Fetres, Riing, Samuels, Sanguel.

It B., Same' nagathe de despuse
sur la musique)

If h., Concert is musique de shambre (Journée
listernationale en Ro na grie) : « Sonate
pour plano en fa majeur equa 10, n° 2 a
(Beet). « Einde en fa minsur » (Lissi),

avec ... Negr. plano.

18 h. 2, Comment Pentendes-vous? ; « Mere
sique et solitude s, per J. Rigand, aluni
B. 2. L. (Wagner, Purcell,
Beethoven, J.-S. Bach, Schulstann, Wagner,
Ravel, Monsumphy, Vand et Schulsert).

2 h. 5, Schrie lyrique : « Bobinson Orusos »,
opère : us en brok actes de J. Offenbach, s. d'I., Colmon et Schulstann,
Les notre effection.

2 h. Nicolanna.

Les notre effection.

2 h. S. Le Gernier
concert : Festival de Sirusbourg Te,
midmidhand, John); U h. 5, Le Gernier
concert : Festival de Sirusbourg Te,
made G. Amy, Lebbens, Romson, Boules,
par l'emamble Studio III, dir. D. Kieffer.

Dimanche 28 septembre

FRANCE-CULTURE

7 h. 7, La tenêtre ouverte.

7 h. 15. Horizon, magazine paligious.
7 h. 40. Chasseus de son.
8 h. Orthodoxis et christianisma oriental. 8 h.30, Protestantisme. 9 h. 16, Ecouta Brad.

2 h. 40, Divers aspects de la pande contempo-naine : l'Union rationaliste. 15 h., Messa su carmal de Dijon. 11 h., Ragards sur la musique : « Russian es Lutinille », de Glinka.

12 h. 5. Allegro.
13 h. 44, Voir, théatras at musiques d'anjeur-d'hui les Parcussions de âtrashourg (** Blannale de Bartagra), et à 18 h. 5. st 30 h. 40.

14 h. Sons : A l'esprit par le terre. h. 5, La Comidie-Française présente : e Cos animal étrangs », de G. Aroux If h. M. Rencontre avec., M.-M. David, F. Trie-

18 h. 30, Ma num troppo. 19 h. 10, Le cinéma des cinémics.
20 h. 60, Voix, théatres et musiques d'anjour-d'inui : «Les mangeurs d'ombre» ; «Sylisbaire pour Phèdre ».
22 h. Musique de chambre : Baris, Urion.
Louvier, Bainecha.

FRANCE - MUSIQUE

1. 2. Concert promiumde : Munique viennoise et munique légère (Micolai, Imigini, Yacek, Dostal, Strause, Lehar).

1. Muniques chorales : couvres de W.-A. Morart, Delainaide, de Lague; 9 h., Les classiques favoris (Morart).

2. L. 3. Cantaire : Il et B.W.V.

J.-S. Bach : 19 h. 30, Les classiques favoris : cSymphonis nº 84 », de J. Haydn.

11. Concert : L'offrance municals de J.-S. Bach, et c Concerto en mi mineur de Talemann, par l'ensemble Secolo Barcoco, dir. et fitte, M. Débost.

12. h. 5. Le Jea des penchants :

nalité fait that de ses goules quelques cauves.

nalité fait état de la gotte quelque cauves.

12 h. 45. Tous en sche: Jady Geriand, l'histoire d'une enfant de la balle.

12 h. 45. Tous en sche: Jady Geriand, l'histoire d'une enfant de la balle.

12 h. Jeunes solistes : Myriam Birger interprète J.-S. Bach, Chopin et List.

13 h. 15, Les sprés-midi de Porchestre en France (Mendelstohn, Weber. Mahul, Beethoven).

14 Li, Le tribune des critiques de disques : « W. 3. de Massenst, syse M. Mespié, V. de Los Angeles, les Chours de POLTP. et l'Orchestre de POpéra de Paris, dir. Prêtre.

19 h. Concert : Jans vivant, « Desdemonus minor », Oratorio de Fr. Jeanneau, créé su Festival d'Angoulème par l'Orchestre de chambre et le Quintette uvent d'Angoulème.

28 h. 5. Le sert du dimanche : Festival de

chambre et le Quintette I vent d'Angou-lème.

28 h. 5. Le concert du dimanche : Festival de Colman de Symphonie nº 48 en ut ma-jeur s. Concerto pour violoncelle et orches-ire nº 1 en ut majeur s. et e Symphonie nº 48 en fit diésa mineur s (Haydin), par l'Or-chestre de Chambre de Stuttgart, dir. E. Munchinger, avec F. Lodéon, violoncelle ; Une semaine de musique vivante.

23 h., Ouverf. I mit. I Saturnales (Vivaldi, Geminiani, Loellist, Carpentier, Tallis, Enll, Gibbons).



1.99.

and a day \$7**96**

la capital gen les deux mille

in disposited the

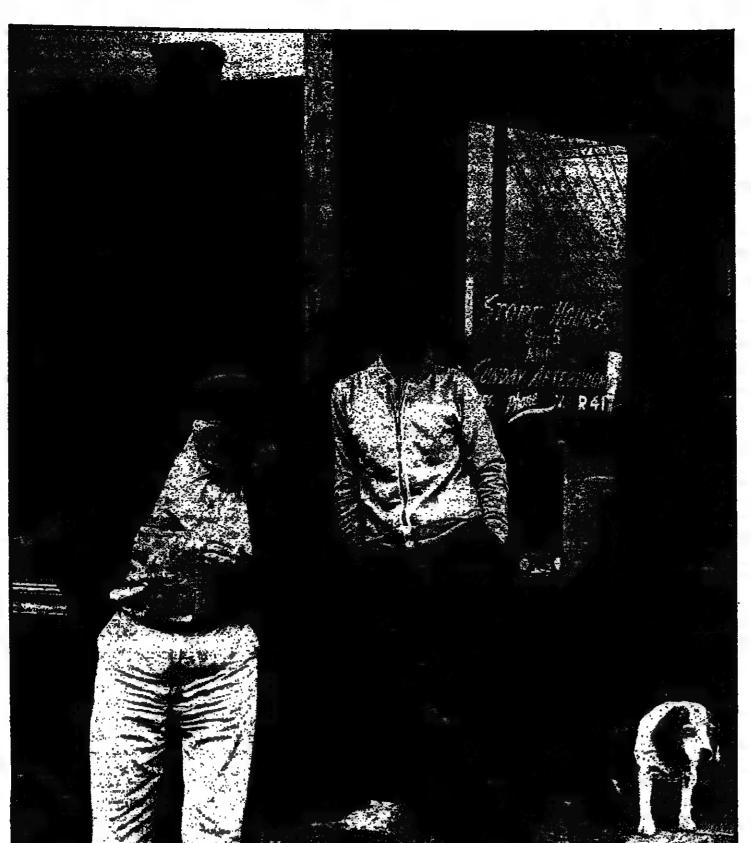
100 HIS. management by 15 年7、福本省

* * * * * * * * The Contract of

The state of the s

11.17 F 1988

DA WELL THE PERSON NAMED IN



THOMAS HOPEER/MAGNUM.

Indispensables animaux

Le capital génétique des groupes zoologiques est à peine exploité. Les deux millions d'espèces doivent être protégées : elles font partie du dispositif de survie du vaisseau Terre.

JEAN DORST (*)

ES hommes ont mile raiaffectives de protéger animaux, leurs compagnons dans l'aventure la d'em-pêcher la dilapidation l'amenuisement des monde animal. Mais il est d'autres motifs que la science révèle et qui viennent les conforter dans leur

La première est que l'ensemble u animal constitue un prodigieux patrimoine génétique.
Depuis que la vie an manifestée sur terre, par une suite
d'événements encore hypothétiques, Ille ou diversifiée d'incroyable manière. Le nombre des espèces groupes groupes zoologiques allés en aug-mentant à mesure qu'apparaissaient de nouveaux types d'organisation et que ceux-ci devenaient de plus plus

complexes. A l'heure actuelle, on compte près de deux millions d'espèces animales, et sans doute bien plus, car beaucoup restent à découvrir. Les insectes sont près d'un million, et, si les ver-tébrés sont moins nombreux, leur importance parmi les êtres vivants dépasse largement celle de beaucoup d'autres. A eux tous, ces animaux représentent un capital génétique d'une fan-tastique diversité. Chacun est à est describé spécifiques. a constitution de ses ses composants réponse précise aux exigences du milieu où

jusqu'à présent qu'un maigre profit infime partie d'entre eux. avons domestiqué ani-maux et amélioré par savants croisements en fai-(*) Directeur du Muséum natio-nal naturalle.

sant parfois appel à des espèces sauvages. Ces procédés restent bien élémentaires. Demain, la biologie permettra des interventions beaucoup plus fines au niveau précisément du gène. niveau précisément du gène. Alors le formidable capital génétique dont les animaux sont porteurs prendra sa pleine valeur et pourra être mis en œuvre pour des manipulations que nous ne faisons qu'entrevoir.

Auxiliaires

ailleurs, animaux d'expériences peine jusqu'iel. Du Clau Bernard, la physiologie était avant toll illi du chien ; puis, moyens niques se perfectionnant, alle est devenue celle du rat et de la

sidérées

d'autres animaux qui, blen que soumis aux mêmes lois que l'ensemble le vertébrés, réagissent marchigues with strill quelques jusqu'ici thermorégulation. Madagascar, ter, namenie par la reservation com forêts, sont précieux pour compréhension il quelques phéphysiologiques, et certains constituent des animaux de laboratoire moins onéreux que les n plus proches nous qu'un rongeur. L'étude des et des autres primates a éclairé certains comportements des hommes, il faut le reconnaitre en toute humilité. Ainsi, les animaux ont encore beaucoup à nous apprendre. Il malheureux de ne pas en profi-ter et de les exterminer stupidement sans entendre leurs leçons.

D'ailleurs, beaucoup eux peuvent manière inattendue. Ne pensons qu'à tous 🖿 🗀 susceptibiologique parasites ou prédateurs cape-Chaque jour, cape-ces mobilisées de résulprometteurs. Une lutte véritablement int rée ne sera possible que grâce L ces auxiliaisupplémentaires, pour le minous n'ayons pas provoqué leur disparition par des mesures

grouper au hasard, 陆 animaux partout à brives la équilibrées en nombre d'advidus, en

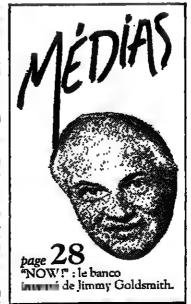
même ensemble, les li-espèces entretiennent entre elles des liens parfaitement définis, consommé 🖪 du consommateur. Les plantes vertes sont la base de tous les systèmes naturels, grâce à la matière organique qu'elles synthétisent en fixant l'énergie du rayonnement solaire. A leurs dépens vivent des animaux végétariens, de l'éléphant à l'insecte minuscule, eux-mêmes proies de carnivores qui se succèdent en se dévorant les uns les autres. Il se constitue ainsi ce que les biologistes appellent des chaînes alimentaires, longues théories d'animaux interdépendants, soula vie 🖿 s'entretienne que par la mort. Chacun mange celui qui per celui qui le suit. Végétaux, animaux en ensuite décomposeurs, qui recyclent les déchets, forment de conérents, en étroite liaison avec l'environnement physique, le sol ou les eaux. On donne le nom d'écosystème à ces unités fonc-dont la taille va de celle d'un mars à mila d'un chimiques matière vivante circulent le long précis. L'ensemble de ces écosystèmes marins et terrestres système unique, biosphère, mince matière vivante millions de plantes et d'animaux. en milliards & milliam d'indi-

Chacun son rôle

Dans cette perspective, le monde animal prend une singulière importance. Chaque espèce est l'un des acteurs d'un drame, dans l'intrigue duquel son rôle est déterminé avec exactitude. Chacune a sa fonction, occupe une place définie, tout comme un rousee dans une mécanique complexe et pré-cise. Aucune n'est vralment mutile, aucune n'est exactement semblable à sa voisine.

On comprend alors aisément pourquoi chaque animal doit être préservé, car il est unique et a son rôle propre à jouer dans la machine de la vie. Sana doute l'homme a-t-il amplifié bien des écosystèmes et en a même créé l'allifair en se donnant le champ et le pré, s'y nourriseant directement du égétal ou de l'herbivore domestique, ce qui augmente large-ment sa part. Mais ce qui a réussi sur une partie de la terre ne peut s'appliquer partout. Le maintien de la vie sur la pla-nète exige a présentation de la diversité de la biosphère.

animatiz alors une tout autre Il convient de les protéger en tant qu'éléments d'un système complexe, celui qui, en définitive, constitue le dispositif de survie de notre vaisseau spatial Terre. La dis-parition de l'un d'eux n'a pas cessairement des conséquences dramatiques. La machine de la vid ne s'en trouve pas moins appauvrie, moins efficace et moins stable dans son fonctionnement. La limit nous indique clairement que l'animal doit tow alliette us are de, inqividu en tant que partie d'un ensemble auquel il participe hommes. In sontriestell s'ajouter à mile que nous cosur.



PREMIER NUMÉRO **SUR DEMANDE AU 246.18.18**

L'analyse

du vocal

in a Mariner Dr. married est utilîsé depuis 💶 dizalnes d'années, 🚃 🗀 du - pa tient -, pour prouver sa bonne interrogatoire. valeur de preuve. Mais, en de réponse négative, l'Intera présomptions de la la line surtout aux Etats-Unis, 🖿 détecteur 📟 ou polygraphe, un appareil compliqué qui néde trois des au la « patient », et surtout réponses peuvent que celui qui a Un mass apparell électroni-

que, d'un simple, transportable, 🗰 révolutionner 🔤 analyses augmenter grandement le name de les eur La La Corsqu'une personne, en parlant, fait, H une tension due au qui actionnent vocaies, pour un un de trémolo, la trèmolo, la trèmolo, la trèmolo, la trèmolo, la trémolo, la trèmolo, la l'orelle, 페 néanmoins mis 🚃 évidence 🛌 🕋 appareils pour en amplifier l'intentique d'enregistrement 🕮 🖿 peut lie many après l'entretien, sans 📭 l'interrogé all management de test. Um mile to questions-types préliminaires 📷 🛦 étalonne l'apparell, puis l'apparell, puis l'apparell, puis l'apparell de queetlonsattend . III tremolo au cas où l'interlocuteu à dissimular sa pan Le marché principal pourrait ment (SOURCE : Créneaux Opportunités, Midinnova, 12, Saint-Jacques, 31000 Tou-

Tái. [11] 53-42-42). Une Association enropéenne de péri-informatique

Une association européenne 🖼 péri-informatique e été préés e MANUA | - du elège : 14, clos Joseph-Otten, 1090 Elle a pour but notérête des moyennes entreprises productrices de matéde manual de la la Communauté européenne. Parmi objectifs plus prácis, ceux de développer les exportations au profit a membres, geuconiste! au point des normes communes. Cette association est diri-🖦 库 M. A. LL 😉 Heimer. président Dalsy Système Hol-B.V. SCHEEN : Agree

Des déchets nucléaires dans l'espace T

L'Agence spatiale a ponfié à la compagnia dispersion dans l'espace interalanétaire == etaténaic préliminaire porprocédures possibles automatiques ou _ a poubelles de spatiales pliotées, 🚃 📹 📑 to the war rughes the self ou leur envoi 🗰 💳 du système solaire ; enfin, récupération en d'un mais du la second.

à 2 m la quan-tité aux Unis, principalement - Chime Com quan pourrait les le plus le 18 400 m3 per an en le 2000. : Energies, Cades,

Des livres personnalisés

Une américaine, qui and is institute for Phile Unis, a un procède uti-lisant ordinateur, permettant de produire em l'imm pour dont personnalisés l'acheteur : de animaux familiers, spécialement pour l'acheteur, qui acquiert ainsi une - histoire personnelle - tout à falt originale. 🝱 développement en liagran en la company Canada m Europe. -(SOURCE : Element of Oppor-MANUE, Ed. Midinnova, 12, FOR

Saint-Jacques, 31000 Toutouse.

Le secret de polichinelle

CLAUDE LEGOUX (*)

tée, on le sait, à le complaisance contre infractions a la loi du 16 avril 1978, dont l'objet 🔤 🔤 procitoyens abusive d doit mener a combat and fronts : part, empê-

cher que de renseignements faux ne aux individus répertoriés, La maio pour 🚃 🗓 dommages part, in the last of white afin are ne poisse line

facile éviter. Hormis un volonté délibérée de nuire, qui ne pourrait que des 'espèce, preside ne management renseignements Il milimu nime d'appliquer avec rigueur des riseris-sur la violation du professionnel, la diffamation, le témoignage chantage. réglementation devraient-sile : les interpréter ques. Naturellement, ces lois, comme toutes les autres, demeureront inefficaces, at elles s'accompagnent. It is in magischargés 🖿 les appliquer, philosophie antirépres el la responsabilité lutinicredit des contrevenants garde in posabilité in se ille insume responsabilité hiérarchique insuisiasable. Un e société qui admet l'excuse quest absolutoire de la de maide l'ignorance, pour
n'infliger que
symboliques aux de
i mort et la de

Manyaise foi

La per devrait

l'obligation absolue l'tout détenteur de lidite, de minuteniquer & toute personne physique ou morale y figurant à quelque titre que ca soit 페 informations la concernant, ainsi 💵 adjointions in modi-Total and the settle of the se d'avoir répertorié le renseignement inexact, sans 🖚 mait a communication immédiate. lieu automatique in dommages-intérêts, substantiels, 🛥 is par du détenteur 🚵 des militarien du lichier en sans qu'ils puissent exciper 🕯 leur 💌 foi. S'y ajouman price qui pourolacier de dommage causés par l'utilisation mements, La marrie la lieu berait, im évidemment, sous le de la législation sales au Pour in que certains reniname de crise cryptés, mais obligation devrait sens de tels codes et d'en niquer de décryptage. incompréhensible direct les réputée Missas Tout renseignement, icili ou oral emanant d'un fichier devrait comporter obligatoirement l'identification 🖷 ce fichier. 🖿 🖿 pourrait ni halle ni m him état, pour quelque and ou din quelque mi que m

Chaque jour, actuellement quantité de gens reçoivent une masse de prospectus, et il est coordonnées des destinataires proviennent d'un fichier informatisé quelconque. Et pourtant, d chacun will ou un in inside number quelque part, il figure nominalement, il lui est impossi-™ de connaître 🖼 🖎 🖼 da mili qui le remarkat. Ann la réglementation il pourrait porter plainte l'expéditeur, s'il 🔞 👊 👊 au préalable de l'addenne en de la constitution du Philippe d'origine. Il deviendrait donc impossible, par exemple, comme cela se pratique dans les officines er recrutement

du personnel, per menseignepsychologie des can libration de man Wa L l'insu M ceux-ci, M sans qu'ils puissent

aesermentés, capables de milme n'importe quel préter n'importe quel système.

spécialistes pourraient proinopinés, à tout moment et en tous lieux. Il m ma i rien de verier

légiférer 📭 la 🎞 🖼 🛣 l'information. 🖭 📼 🏣 l'empécontraire, l'interdiction fraude, au la rendant plus rémunératrice, lors coultes, lors difficile lorsque le leroni le volumineux. A miniaturisation im mémoires, in lui possibilité inclinir in duplication, parfaitement illuvoir exiger que la la qui rapporte i mil m umbri l'exploitation même ruineux, l'exploitation memerinements faux. Une exception in médimalades pourrait être dange-reuse. Ce sont leurs médecins traitants qui leur seraient subs-

La plupart des techniciens de l'informatique s'accordent à pen-ser qu'il est également illusoire prétendre interdire l'interconnexion. Pour la raison fort simple que deux fichiers qualconques pourront toujours être connectables entre eux, sauf s'ils ne possèdent aucune donnée commune. Ainsi le fichier répertoriant les étoiles de la Galaxie ne pourra jamais, sans qu'il soit oin d'édicter aucun règlement, être connecté au fichier des êtres vivants peuplant la Terre. Mais tous les fichiers concernant les personnes possèdent au moins une donnée commune : l'identification fondamentale, constituée du nom, du prénom, de la date connexion est donc de ce fait toujours techniquement réalisable. Il ne suffit plus un code malle me mêmes ar-The same fichiers pour incompatibles. Le penge ile la collificazion numérique préalable est révolu et al administrations l'utilisent qu'elles ont quelque

Main al în armenim est réalialte, mi-il alors blirt de lialien possible de l'empêcher, non seulement en la distribui intoments — m qui est derecut la formule will the pour qualifler

(*) Conseil en informatique.

Interrogations sur l'informatique

Le 31° SICOB a lieu du 19 au 26 septembre à Paris. Au-delà de la manifestation commerciale, c'est l'occasion de s'interroger sur ce qu'il est convenu d'appeler - l'informatisation de la société ». Les deux points de vue ci-dessous abordent deux sujets parmi d'autres : la liberté personnelle et la pratique journalistique.

ce que l'on tolère - mais concrèent l' La réponse est non, et la démonstration en est des plus

Supposons un certain nombre de fichiers répertoriant chacun quelques-unes THE PERSON NAMED IN had leaded permettrait as qui marere irrite Individu. Ill une entreprise ou un organisme a un intérêt fondamental à acquérir cette connaissance, il devra simplement se procu-rer une copie de chaom des fichiers. Oar leur liaison ne posers. aucun problème insoluble, quel que soit l'ordinateur qui les aura

Certains détenteurs de fichiers les fourniront volontiers, soit gracieusement, solt moyennant biablement alors de fichiers eq eux-mêmes anodins. D'autres refuserout - et dans la plupart des cas il ne sera même pas question de le leur demander --pour des raisons d'éthique prosionnelle ou de stricte régiementation. Mais étent donné que rien n'est plus facile pour un technicien d'une ostégorie assez élevée, travalllant au sein d'un service informatique, que de copter un fichier, il serait extraordinaire que l'un su moins d'entre eux ne soit pas accessible à la corruption. Si l'on connaît le système — et à partir d'un certain niveau de responsabilité on est bien obligé de le connaître, — il n'est pas compliqué de rendre une opération de copie indécelable. Il n'est même pas besoin de faire sortir d'un local un support matériel quelconque. La transmission peut être effectuée par táléphone ou par radiophone.

Le boîte de Pandore

On peut évidemment augmenter la difficulté par une structure de multiple responsa-Him a Sa surveillance qu'accroitre prix il la cor-ruption. On d'enrayer le trafic de la monte

la marchandise. Certaines informations vandront beaucoup plus que la drogue. Avent qu'il sott peu, par exemple, chaque parti politique sera en mesure de posséder les renseignements les plus détaillés sur chaque adhérent et sympathisant de ses rivaux. Cer-peut-être, d'abord, de telles pratiques. Mais, lorsqu'ils s'apercevront qu'ils su mi man exactions viotimes, ila finimiai par s'y ré-

En fait, une législation d'interdiction des connexions entre sur les services publics, qui ment raimer. La police, la justice, la la publique, moyens que l'informatique pour-Ainsi, pour le disposition.

Ainsi, pour le qu'un individu,
laisse une ardoise din

ville, de nouveaux prunts dans une autre, on continuera L laigner se perpétrer de nimet dent une rait parmis de mettre préve ent les auteurs hors unit ce médecin fou qui a charonte un gosse à mort.

C'est une erreur de maler interdire ce que l'on ne peut effectivement empêcher. Car on ne peut réglementer ce qui n'a progrès technique est porteur d'un certain nombre de conséquences inéjuctables. La prophy-laxie des maladies épidémiques a provoqué la surpopulation et la famine. La mécanisation, les mass media, mauvals goût. Et l'informatique provoquera l'abolition du secret des vies individuelles. Il ne sert rien de s'efforcer 🖿 croire que l'on pure la boîte de l'union La e'est toujours la science du bien et in mal. Devant ses dangers, il vaut mieux garder les yeux ouverts, et se préparer lucidement i faire la part du feu.

Le bouc émissaire

HENRI TRICOT (*)

ANS doute faut-il voir ik journalistes n'ont jamais autant parlé d'informatique que depuis que ses applications à la presse se sont serieusement déve-loppées. Mais c'est aussi la preuve d'une impré-voyance certaine de la part de tous ceux -- depuis ections de journaux jusqu'aux rédacteurs - dont le metier est l'information. Car si certaines directions n'ont pas jugé utile d'informer les rédactions des implications d'un recours à l'informatique, les rédactions, pour leur part, ont vu les ordinateurs se nicher d'abord dans les services comptables avant de faire une percée dans les ateliers par le biais de la photocomposition sans particuèrement s'inquiéter.

Inquiétude : le mot est laché. surprenant à propos de nou-veauté dans la bouche ou sous la plume de confrères dont le métier est justement de rendre compte de la nouveauté. D'autant plus surprenant que les arguments qui sont avancès pour étayer ces craintes sont pariois pen fondés.

Charge craint, bien str. l'appatout, voit tout, entend tout, et obliger les production de les lecteurs les mêmes nouvelles, triées et édulcorées. En somme l'uniformisation Information. Les ce que l'information. Les comme un épou-ment existe de grande partie : les agences de presse ne différencient; pas leurs dépôches selon les journaux et il y a beau temps que la plupart des directions de journaux ont mis un frein aux déplacements d'envoyés spécisus, qui, seuls, à partir d'un événement donné, peuvent fournir des éclairages différents; il y a longtemps aussi que nom-bre de quotidiens, particulièrement en province, se contentent de reprendre les dépêches d'agences pour les restituer telles quelles à leurs lecteurs : dans un cas comme dans l'autre, les mudessinent ne peuvent que venir renforcer un mouvement amorce sams doute fallu se préoccuper bien plus tôt. De même qu'il est sure doube trop tard pour se préoccuper des projets de certaines agences de presse qui pré-voient d'inclure à leurs dépêches un «adressage» permettant de ventiler automatiquement selon les rubriques et de les envover directement en photocomposition : le traitement par la rédaction demeure, bien sûr, possible, mais la tentation est grande de sauter aussi cette étape. L'exemple toutefois d'une agence américaine qui diffusait des éléments en « prêt à composer » et qui a ranidement du v renoncer en raison de la désaffection des lecteurs constatée par les directions de journaux par

Alibi ?

trop semblables arrait tendance

à indiquer que le danger a peut-

Toujours est-ii que la craințe croquemitaine omniprésent fait oublier que certains titres et la quasi-totalité des journaux de quartier - n'ont pu naître que grace à l'apparition de petites machines qui faisant appel à l'informatique, sont plus fecties d'usage et moins chères que les linotypes de naguère. Alibi, dirat-on, d'une société qui se prétendant libérale, ne peut que faire une petite place à ces journaux sens importance. Ce n'est pas si sûr. Peut-être est-ce là la répouse à une concentration qui préexistait à l'éclosion de ces multiples feuilles. Car cette concentration doit finalement bien plus au système économique dans lequel nous vivons qu'à l'informatique. Quand M. Hersant prend le contrôle du Figaro avant de réduire l'Aurore en jaquette, quand un sujet belge prétend acquérir le Parisien libéré, ils le font au nom de la logique capitaliste. Et si les nouvelles technologies facilitent ces opérations, l'informatique n'y joue pas un bien grand rôle, hormis celui de bouc émissaire. Il faudrait donc se décider à (*) Journalista

faire un sort à la méthode de l'amaigame qui mélange allègrement des technologies nouvelles appliquées à la presse, mais qui n'ont pas grand-chose à voir entre elles. Le fait que le même journal soit simultanément im-primé à tous les coins de l'Hexagone ne favorise pas la multiplication des sources d'information pour le lecteur. Mais le recours an fac-similé-par les journaux parisiens a été précédé par la modification des moyens antérieurs d'acheminement de le presse. Dans le même ordre d'idées, il est étonnant que l'on poisse affirmer, comme le font MM. Wolton et Lepigeon (1), que l'informatisation des rédactions entraîne des contraintes horaires supplémentaires ; c'est oublier que l'heure de « bouclage » d'un journal est avant tout fonction des moyens que l'on a de le faire parvenir aux lecteurs. C'est ou-blier entre autres choses que l'édition du Figuro destinée à la province était «bouclée» avent 15 heures, avant sa suppres et son remplacement par the édition qui est terminée vers 22 heures pour être transmise par fac-similé... et que le fac-similé n'est que de très loin assimilable à l'arrivée de l'informatique dans rédactions.

Créativité

Established and The second of the

SECRETAR A

- 3 78

124.6 **474**

Kore wir allege w

Quant à l'argument mis en avant par certains syndicats de journalistes qui veut que les mo-difications des méthodes de tra-veil imposées aux journalistes brident leur creativité, il prêterait à sourire s'il n'était révéla-teur d'une méconnaissance relative des nouvelles méthodes, En tive des nouvelles methodes, En-tout cas, en entendant ce genra de remarque, on croît revenir à l'époque on m journaliste digne de ce nom ne se serait pas shaissé à taper lui-même ses papiers à la machine. Il est vrai que l'informatisation d'une ré-dection peut en tras des daction peut entrainer des contraintes vite insupportables. En particulier el la système adopté met à la charge des rédacteurs une codification trop blen concu permet d'éviter cet inconvenient majeur. Reste que les procédés utilisés pour le passage à une réduction informatisee sont mal comus. Doit-on pour autant incriminar l'informatique ? Reproche-t-on à un typomètre d'être gradue en ciceros avant d'avoir servir ? Alone, au lieu া se disputer à

propos d'un futur redouté, mieux

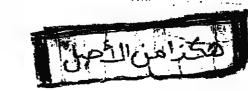
vant considérer l'un des future

possibles : le traveil sur un ter-

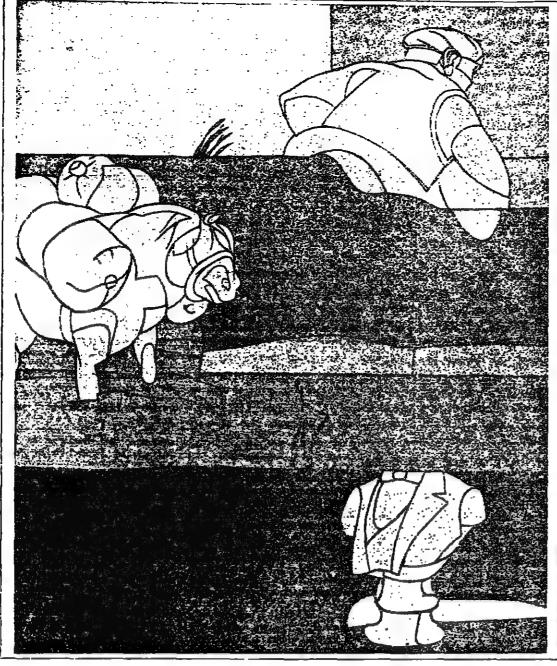
minal — à =miliam que les méthodes adoptées soient judicieuses — permet aux rédac aux prix de manipulations simples, d'aligne de les corriger plus aisément que sur du papier ; le même terminal peut le cas échéant se muar en annuaire de téléphone ou fournir des documents d'archives, bref toutes sortes d'aides à la rédaction jusque-la éparses. Cela surpose, bien entendu que le sys-tème adopté réponde à certains impératifs : d'abord, il doit être touple, et donc ne pas comportes de « verrouillage » pour certaines fonctions ; il doit être utilisable par tous, donc comporter des « procédures » simples ; il doit enfin être utile pour tous, ce qui suppose que chacun ait accès à tous les éléments mis en memoire. C'est, à vrai dire, tout aussi valable pour toutes les ions qui ne souhaitent pas voir l'ordinateur contrôler les communications téléphoniques ou le travail journalier de chacun. mais plus encore dans un domaine comme celui de l'informa-tion, difficilement quantifiable : si un simple coup de téléphone peut être à l'origine d'un scoop sensationnel, il en faut parfois quinze pour finir par ne pas publier une « brève ». Cela, même les directions de journaux ont parfois tendance à l'oublier. Aux journalistes de le leur rappeler. Mais le meilleur moyen de le faire n'est sûrement pas de refuser en bloc tout progrès technologique, ni de s'accrocher désespérément à sa phine Sergent-Major.

(1) J.L. Lepigeon et D. Wolton











Esope-Epigramme (1979)

Valerio Adami peintre des idées

La peinture, pour Valerio Adami, est un travail intellectuel. Elle n'a pas le exprimer des émotions, mais plutôt à susciter la pensée.

CH. DELACAMPAGNE ET Y. MICHAUD

grandes de figura-tives, fréquemment ins-prise par des réfirm iit ou phikesophiques, un dessin vigoureux souligne due mil noir, equieurs volontairement plates | l'univers n n e personnalité blen à lui. Ce peintre italien, qui 👛 🕯 Paris, 🛊 aujourd'hui acquis une renommée internationale and avoir jamais dèvie de la ligne qu'il s'est choisle. Eloigne de toute mode, il n'en pas moins la modernite : l'expressionnisme, pop'art, l'ont époques. I grands pein-To the la Menagence manual - Ucceilo, deila Francesca, Raphaël - deila Francesca, references ====

Paradoxe? Out, an apparence... pour me exposition la Galerie Maeght (jum - juillet 1930), 🚈 📺 thème singulier : les Pables d'Esope. Mili Adami refuse pu de s'expliquer. Il poursuit was ecrit, depuis plusonne: Sur sa pein-

- Tell peinture résolument figurative. En a-t-il IIIjours été ainsi?

 Jai commence à peindre jeune, quand javais dix, duze Jétais in mon grand-père. C'était un drôle III personnage : ii n'avait supporté le passage du dixneuvieme 💵 vingtieme siècle 👞 pendant ringt and il a fait and blant d'etre sourd. Di qu'il ne l'était pas ; Il m'avait appris à communiquer

anne lui arres des desarra et pa m'amuse beaucoup 🚞 penser 🐠 c'est ainsi num j'al commence à peindre. Snaute, j'al fait l'école Beaux-Arts ; j'ai travaille Achille Funi. On se croyait Athenas plutôt qu'à Milan; là, j'a: dessine huit par jour pendant quatre ans. Jai fait un travail acharné sur 🗷 humain.

» Mais me premières pein-

un ont en quelque chose "cur sine !'expressionnisme allemand, un côte enrage, Mara Ind Drang. Calls in années 60, je mili meni à un interêt unu prècis pour la figure, man le man de la redédu mumain, 🛍 l'objet, 🚍 moyens figuratifs plus simples and De ju m'interessait, c'était l'utilisation d'un langage ures rapide, antipréhensible par le la la Mon travail se rapprochait du pop'art européen, mais ce fut www experience vite abandonnee. manière jamais renoncé à lim arrule de de la peinture comme instrument qui de batir le formes plutôt qu'exprimer sentiments. — La forme, tank with pein-

ture, mi figurative man elle n'est destinée à représenter Que signifie-t-elle Mun : - La peinture coujours plurielle. Si un peintre a quelque chose dire. We encore peinture qu'il parie. Qu'estce qu'il derrière la forme? La bagage complexe in propre expérience, de sa minim memoire. L lignes, et lignes un iui rappeler quelque chose. C'est là que commence 📓 dialogue 📰 🖪 ordina:re la main et l'in-

- Il y a done une sorte de

duulite entre la mémoire 📢 🌬

— Oul, mais la mémoire n'est pas seulement faite d'expériences personuelles, elle est faite cations, de symboles et d'archétypes. C'est matière-là — Sur vos tableaux, il y a souvent des mots man Dan rôle

Jouent-ils ?

— Il y des mots, mais plu-tôt que des mais je din qu'il y propositions, c'est-àcire des similarishismi de frimmis Une in la laolée, ça n'e pas ; ce qui existe, l'all mu articulation M Land qui amener use émotion. En ture. I meme chose; il y proposition, un évènement articulé. Le travail du peintre consiste li trouver des images pour articuler ce qu'il a dure. Was il ne peut exprimer directement was emotion, il illi punt par une proposition.

- Des done i force d'articuler la ferma que le tableau der ul pariant. Mais la résultat n'est-li per queiquefols ambigu, voire hermétique?

-- J'accepte 🖿 mot d'hermétisme. In tableau 🛋 le 💷 hermeticum im alchimistes, le lieu de la transmutation, d'allleurs I stoklens identifiaient Hermes Logos. Je crois ma le rôle 🔄 la peinture 🔤 🛍 știmuler 🗓 spectateur, in lane a articuumm pensée et a retrouver mi lui certaines motivations Oul. Deinture faire pomer les pour

Tradition

— Est-ce qu'on peut dire votre portrait — Freud, par exemple, — A D penmı à h psychanalyse ?

- Non, m n'est m vocation première. Evidemment 📗 spectateur peut luini un petit jeu sur ii iii essayer d'en expliquer 🖿 🎟 🖷 les symboles. Mais il i me autre synthèse avec son prime bagage. Des un in rôles a la peinture de stimuler de interprétations. La signification 🖿 💵 peinture 11 seizième 11 était d'ailleurs complexe, peutplus que bile de la peinture contemporaine.

- Vous voulez dire que la peinture contemporaine **III** rela-Il simple par rapport à la peinture classique V

 L'époque contemporaine

Livrée à un énorme sur le livrée à un énorme sur le livrée à une le livree à une le livrée à une le litre de litre de livrée à une le litre de litre de litre de litre de litre de litre de litre m question 🔜 👪 surface, mais elle n'a remué 🔣 idées. La peinture du quinzième 🔳 du seitrès compliqués, reposait w mythologies qu'on a complète-pensées ba-

roques étalent des pensées extrémement élaborées, beaucoup plus que ne le mil les pensées figumanual actuelles.

— Vous venez 🚛 parier de la tradition. The type votre peinture mimilmi areo la culture contemporaine en général? Yous was falt in nombreux portraits de Freud, de Illumir Benjamin 🗪 de James Joyce...

- Evidemment, pour regarder ces portraits, il vaut connaître l'œuvre de Joyce ou de Benjamin. Je dois were que ce sont im portraits plutôt littéraires. Pourtant, le ne mis pas tellement soucieux de confrontation avec la little la litt EE 🖾 pensée contemporaine. Ma peinture se confronte toute avec ce qui se passe aujourd'hui dans d'autres domaines. préoccupations manuel plutôt du côté iM ia peinture du passé, de l'art classique on m certaines peintures romantiques. C'est que j'espère municipa des eléments positifs m stimulants.

- La modernité passerait ima par l'intéret pour le passe?

- Pe manière la pensée contemporate vient dans in sonnellement, j'essaie ii me confronter à la tradition qui part de la peinture grecque, passe par la Renaissance italienne, Poussin, il peintres comme Mengs et Puvis ill Chaminima Si j'essaje 🛅 reconstimur un corps, il sere 🖿 produit connaissances we j'ai et que la culture mune poraine peut m'en donner, e qui n'intéresse sussi, c'est où dans la peinture, le peux trouver références pour des-siner corps, pourquol, par exemple, Ange un il faissit, quel il essayait itrouver et quel man in synie ie trouver, moi, pour figurer le présent Je ne prin que mon travail soit l'expresdu système peintre un million introspectif. Il y a million l'envie m nécessité ili bătir une composition, d'utiliser un vocabulaire, d'inventer un langage. C'est ma nessa la peinture comme un instrument d'analyse 🖷 un instrument 🚵 langage, comme un langage.

- Le gravail de la forme, dans rotre peinture, 🞮 un travail de décomposition, suivi d'un present sus III recomposition complexe. Pourrait-on faire allusion, à ce propos, an cubisme?

- Le 💵 composition 🎮 difficile à utiliser, util ne s'agit évidemment pas de une un simple équilibre 📠 formes. 🖼 composition M quelque Man III plus profond, qui a à voir l'équilibre psychologique ima-Le cubisme in un mou-

sements 🛍 l'art moderne qui m'a le plus enrichi, peut-ètre que j'y w retrouvé ni ambitions classiques. Il a essayé 🛂 🖼 🖂 l'objet dans une risit physique complexe, de laur un little décomposant l'objet pour 🕍 figurur sous tous ses and simuitanèment. Je crois qu'il faut au-jourd'hui man la mêmes problèmes à un 📖 niveau, à celui d'autres du reel, d'une représentation avant alfaire à des mum et il le lette diliwing avec une min en color dill'immi Dans le passè le matein lakit une illimettimi précise, une scène limitée. Aujourd'hui, les possibilités naratives se 📰 démultipliées. 🖎 peut mélanger. . le passe. le present, le futur et c'est la. peut-étre, l'intérêt renouvelé 📶 cubisme. Sur quoi d'autre 🖿 peintre peut-il travailler que cette constante association et négation de différents élèments qu'il a en lui. 🖷 sur lesquels il une irrationnelle illogique - 💶 📹 même temps

Les mots

rationnelle at logique - compo-

- Dans 🖿 composition, qu'est-🕶 qui 🔤 🖿 plus important, 🛎 ligne ou 🝱 couleur ?

- Dans mon cas, c'est surtout le manuel qui ma le point ils départ the treatment tolles. Par la dessin on arrive an effet à ionpermet jamais will worm in définition and la même précision. C'est pourquoi, elle iMI venir après Je me considère surtout comme un dessinateur 🖬 je n'ai peur II le dire. I disait que le grand style min toujours par le dessin. Or, c'est grand style we la peinture was aujourd'hui Ver Le dessit correspond, mi mil i un concept il l'art bien particulier et c'est à cette ception ie souhaite me rattacher, une conception a fait Italienne m classique.

— Et le mot, fait-U partie 🛍

 Si vous parlez des mots inc'est. sur sûr, la ligne, mais la signification du même si maintenant je manière la procéder, Jutilisais les mots parce qu'ils introduisent # éléments 📖 🖫 peinture ; ils introduisent presque 💌 pho-Quand sur my toile, il y a une peinte il un illa l spectateur lit d'abord 🖩 📖 't il regarde la tolle en passant per la signification il mot. Le iii peut complétement déséquilibrer. décaler l'image.

— Yous run allies beaucoup à la tradition classique, mais

radulsent much un grande complexité 📦 significatime Ny a-t-il pas là une difficulté, voire une contradiction?

- Toute printure militarialia est peinture d'élite. La siment prier devant les tableaux mais on ne peut prier trie, des objets d'idôla-trie, des objets primitifs, pas devant la Transfiguration, Raphsel, M devant un Illimo della Francesca. Ce une devant petites made affreuses qui int hum ce qu'il faut pour être ilm objets magiques, mitis on ne

peut pas prier devant un Piero.

— Vons allem halle de longs séjours en hain Par ragrent à pas paradoxal?

- Linde est un j'al mur constante nostalgie, je m'y sens vraument me moi C'est un pays qui présente une extraordinaire alternative notre pensée rationnelle. Il y a là une conception de la vie différente et structurée d'une manière aussi profonde que la nôtre. La tentation 🖿 l'Inde. c'est une très grande tentation. La peinture indienne m'intrigue beaucoup. Quand on voit ces lemmes 🖿 bord 🖮 rivières qui peignent ces immenses tissus, 📺 a le désir 🖮 devenir 🗪 elles, de faire 🖮 la peinture cet man religious out comblerait complètement 🖿 rie. 🚟 🕿 n'est 📭 🔤 pour nous...

- Ce seruit | vertice | la conleur : m la ligne, la définition

— La couleur, c'est m qui vient tout bouleverser. Dans mon travail, elle intervient après 🔳 dessin. I is fin ; elle vient meten en crise le dessin. Par la couleur, un peut totalement changer le travail, le remeture en amon On modifie tout.

— 🎹 pourquol insistez-rous tant sur 🖿 dessip, alors que rous éprouvez um Mascination pour 🝱 couleur ?

- Junsiste 🖿 🗎 dessin parce que je min que le specfasse in lecture in the toile qui soit une vrale lecture, qu'il se seuleindeterminée. I doit utiliser la possibilité 🛅 lire 🛮 tableau, de 🖿 rendre compte 🌃 🔤 formes 🛎 🏙 🖫 significawou de chacupe. C'est plus difficile 🔤 = rendre compte 📟 🖫 signification — chaque couleur. La couleur — toujours plus aleatoure. IIIII il 🖼 s'agit pas, pour 🗷 spectateur, 🔤 déchiffrer sulvant mon propre chemin d'a:lleurs | personnel | dictoire, si | l'accident, qu'on pas si mi l'a fait vraiou si m l'a inventé. Non c'est min propre chemin que le spectateur doit wouver 📂 lui-

Belgique: les 150 ans d'une nation «provisoire»

«Il n'y a jamais eu de Belgique et il n'y en aura jamais», a ècrit Michelet. La Belgique a pourtant cent cinquante ans et à sa création, en 1830, le sentiment national belge était bel et bien une réalité.

JEAN STENGERS

NOTHOMB, qui avait été. en 1880, un des fondateurs de l'Etat belge, et avait occupé ensuite de hautes charges politiques et diplomatiques, écrivait, qua-rante ans après la révo-lution de 1830 : « Dans ma carrière, déjà longue, je n'ai rencontré que deux Français acceptant l'indépendance de la Belgique : Louis-Philippe et Guizot. »

Aux yeux de la plupart des Français, milieu 🕳 💳 💳 reit comme une terre sans nationaturel de la France, qui ne dott son indépendance qu'au Tu priesances ee cont opposées qu'eile siron français. La Belgique, g'ècrie Michelet dans son Histoire de la Révolution française, « est anglaise. Il jamais su de Belgique et il n'y en sura jamais... En vain on a créé un peuple a fonctionnaires, Water school by L'Alsoce, um profits broads as terre, mi devenus grands, hérolqus, mora-téconds, depuis qu'elle France La Belgique, incomparablement grande plus importante, est this true qu'elle ne sera pu

Un collaborateur de la sage en 1843 : • On l'est accoutumé en France | considérer le nouvel Etat comme i tronçon Manual iron empire in the se reformer tot ou tard.»

Dans l'Encyclopédie Man Leroux, en Limi thème de l'article « Beigique » est que , la Belgique n'a point . DOIRI a Belgique a la language politique, publié en 1842 par un groupe d'écrivaine républicains (qui est signé 🗰 Eugène Duclere, qui querante man président du unum République), institutions liberte la Belgique, mais ajoute : Con builliallian and research quables and in rapports, on la Cependant produisent me m Belrangeni ellement. Pourouoi cela? Party of Party and in Belgim ann selen indépendants est une straight Live in de ce purement mass jour uni i la France ; ■ se révolprovidentielle is sa In a Manual proviest, in entendu, digital non suppre surplices the stabilities.

Condescendance

Dans France d'hostilité la hargue apparait cependant parfols 📹 📹 qui 📰 plaignent 🖿 i contrefaçon qui consi-la Belgique vole). Le ton plutôt celui, en général, in la producerdates un peu qui un carriere en la convernementale. 1 a In Belgique 🛋 💷 📼 er, 📶 Cagriculture 🚅 📂 perfectionnée, manage management d qui il a peut-être, pour mair un Del de lingue ordre, que de la population wallons, infiniment Belges. quelques l'on (c'est-à-dire du royal), bu buminimum de rédaction in queljournaux, harris | ----ter, par la qu'ils font. taiblesse numérique : ... CTÉCT DE LINE PROPERTIES

planter des décors qui, vus il une convenable, peuvent Jaire croire l'existence de catte nationalité ; c'est une affaire de

ia Belgique apparait Français comme une a nationalité de convention a - le mot est du ministre de France à Bruxelles, en 1857, dans sa correspondance diplomatique. — c'est qu'elle leur semble depourvue des signes disauxqueis = normalement, L leur sens, nationalité véritable : des frontières inscrites dans le soi, une grande histoire propre, une langue propre, une unité nationale. Des frontières? Lonqu'on va en chemin de fer de Paris à passe d'un pays à l'autre ? La frontière politique est purement

Une grande histoire? Où trouver dans le passé une mention da la Belgique, où des hauts faits des Beiges? Certes, on connaît l'éclat de certaines villes, comme Gand ou Anvers, ou de certaines principautés, comme celle de Liège, mais cela ne fait pas un pays. Les Suisses, pour prendre l'exemple d'un petit peuple, parier dans l'histoire, pas. On ne parle d'eux depuis 1830. Une langue propre? La Bel-

gique, an point de vue de la langue, ne se distingue pratique-ment pas de la France. Même là cû le peuple parle fiamand. l'élite est de langue française. Bruzelles, chacun le sait, cherche à être un petit Paris : où est lors sa nationalité distinc-L'unité nationale ? Comment la

prendre au sérieux quand on voit

Révolution

cistes, les journaux belges ont besu répondre régulièrement et force — car la presse belge vigousasez dédalgnensement à Paris qu'il ne s'agit que d'une rhétorique arti-ficielle : celle de « fonctionnaires » 🕮 de quelques « machi-

Dans question nationalité, tout 🖿 se réduit un dialogue - Français Beiges. De étranà l'égard de belge. En Allemagne, en particulier, où, dans la pensée politique, la langue une place capitale, on auss' full fait artificieile. cJe Belgique, è longue, ne viable », El

Il n'est pas jusqu'à Léopold I™ lui-même, qui, voyant les choses avec im d'un étranger venn nonce e verdict négatif. En All line little little Allenda un ses confidents, I phrase expendicular part un roi de Belges : « La Bélgique n'a et, vu le caractère la habitants, ne jamais abotr. »

Léopold I'm, Marie C. les Français de l'époque : ce ces ces objectifs, qui apparaître sur la marie un nationalité belge. 📭 qu'ils ne received per to the mal, at qu'une nation par se définir pur d'autres illiante que de la superbement à 🔳 question i ■ Qu'est-ce qu'une mation? »

In nation peut in simpleand thommes qui, quelle - langue, leur religion, quels que les les accidents du sol lequel ils vivent, knivi shimile d'une reliable

de vie commune, d'un sentiment patriotique, de la conviction de ticulier, original.
Ainsi entendue, existait-il une

ation en Belgique en 1830 ? L'année 1830 est, d'un bout à l'autre et à travers tout le pays, une révolution patriotique. Tout se fait au nom de la Belgique et de ses droits, les différences régionales, les différences linguistiques, tout s'efface dans une La première scène de la révolution, le 25 août 1830, ae déroule Thésire de la Monnaie, à Bruxelles, où les spectateurs de la Muette de Portict reprennent chœur le chant : « Amour sacré de la patrie, rends-nous l'audace et la fierté. > Psychologiquement, tout au long de la ce chant est sans

se répété. Les Beiges de 1830 s'affirment comme un peuple ayant es perconnelité propre. Cette perso lité, nul, à l'époque de la révolu-tion, ne l'attribue aux Flamands on aux Wallons. La distinction entre « provinces flamandes » et « provinces mallounes », que fon fait bien entendu, mais sans y insister spécialement, ne revêt jamais la moindre signification politique, et encore politique, l'arrier politique, ----

Assiste-t-on là, dans la révolte contre les d'un au début d'un mouvement national, les Beiges se définissant pour la première fois de manière nette se définissant pour la parce qu'ils ne veulent pas être Hollandais? Cenz qui défendent cette thèse — et ils sont asses nombreux - mettent en fait l'histoire la tête en bas : ils

Le formation de la nationalité belge est un phénomène qui date de l'Ancien Régime. Elle n'a rien en d'original : elle a min modèle qui vaut pour la consti-— au sens renanien du terme avant le dix-neuvième siècle. Partout en Europe, sous l'Ancien Régime, les nations sont paes de l'Etat. C'est la fidélité au même prince, la solidarité dans les jours heureux et les jours difficlies qui ont créé chez les populations groupées au sein d'un même Etat le sentiment d'une destinée commune. A force de vivre en commun, on s'est senti les membres d'une même famille

Esclavage

Ce qui s'est passé en Belgique. au point de vue de la nationalité, a oběi au moděle général Lorsque se constitue au quinzième slècle l'Etat bourguignon, étendu seitième siècle à ce que l'on appellera les «dix-sept provinces » (correspondant grosso modo à la Belgique, à la Hollande, an grand-duché de Luxembourg et à une partie de la France du nord actueis), le premier sentiment national qui apparaitra, coiffant les particularismes des différentes principautés, sera un sen-timent s'étendant lui aussi à Pensemble des dix-sept provinces, aux « Pays-Bas ». Sentiment limité à une couche supérieure de la population, très certainement, mais qui est bien là Les « patriotes » qui combattront dans la révolution religieuse de la seconde moitié du seixième siècie seront unanimes à célébrer les Pays-Bas comme leur « patrie chérie ». A la fin du siècle, les provinces du Nord ayant réussi à se rendre indépendantes. alors que le Sud était reconquis par l'Espagne, la guerre qui en viendra à opposer le Nord et le Sud sera décrite par les contemporains comme une « guerre cid'une même nation.

An dix-buitième siècle, les deux Etats, du Nord et du Sud, vont se consolider : les Provin-

cos_Thies an nord les Pave-Bas esosenols an sud. Denz centiments nationaux distincts en découlerant, Calui du Nord -- ce qu'on appelle vuigairement le entiment national chollandais - est trop commi pour exiger de longs commentaires. Cel ui Sud, qui se révélera avec éclat à siècle, peut faire problème, car certains ont nié que les Beiges aient pu acquérir une conscience nationale alors qu'ils vivaient sous une « domination étrangère » la domination espagnole and dix-septième siècle, la « domination in all a dixhuitième siècle. Mais nous rencontrons ici le mythe. Le début de cet article : para.

ettre en cause la capacité 🔤 Français à comprendre la Beigique. Rien n's pu cependant égaler la faculté d'incompréhension des Belges eux-mêmes lorsqu'il s'agit de leur propre passé. Depuis plus d'un siècle, «est-à-dire depuis qu'ont été changées en 1860 les paroles de laux hymne national, la Brabanconne, ils ont le curieux privilège d'user des cérémonies offi-cielles pour falsifier leur histoire Après des siècles d'esclavage antent-lis, le Belge soriant du tombem... ». Les « siècles d'es-clavage », ce sont les siècles de

Notion absurde, qui aurait été en tout cas parfaitement incompréhensible pour les hommes qui vivalent à l'époque de ces pré-tendues « dominations ». Le Belgique de l'Ancien Régime avait ertes des souverains qui vivalent à l'extérieur du pays, mais, aux yeux des habitants des Pays-Bas, ils étaient des « princes naturels ». Le roi d'Espagne ou le souverain de l'Autriche, em-pereur du Seint-Empire, ne régnait pas dans les Pays-Bas duc de Brabant, comme comte de Flandre, comme comte de nt. C'était le souverain l'égitime. De Madrid ou de 7lenne, sans doute, il envoyait dans les Pays-Bas un certain nombre d'agents supérieurs qui étalent étrangers au pays. Mais ceci n'affectait pas le caractère fondamental des institutions : l'ensemble de l'appareil judiciaire, tratif et de l'appareil judiciaire, depuis les juridictions et les conseils supérieurs jusqu'aux orsanes locaux, tous les organes des différentes provinces avaient un caractère militail La 🛀 quotidienne un Phabitant THE PARTY OF THE PARTY OF res et des juges de son pays. Les Belges avaient certainement le sentiment de jouir d'un régime

C'est ce qui explique que lors-que éclate, à la fin du dix-huitième siècle, la « révolution brabançonne » (qui, maigré son nom, s'est étendue à presque tout le pays), celle-ci ne constituera en aucune manière une révolte contre une oppression étrangère Le révolution était dirigée contre un souverain légitime, mais qui aux yeux des Belges, se condui-sait en tyran, en violant leurs privilèges : elle chassers donc Joseph II.

La richard brabanconne 1789 évelle ____ L sourire. In y voit un per un river d'opérette, su s'est d'insulé dans le ridicule. Dominée par de pieux réactionnaires, qui étalent malheureusement aus rité des incompétents, elle contraste avec la Révolution ini manufik In n'est par ici il lian de ma

riger ce un ces jugements sur le « 1789 » belge out sans doute de trop commaire. Ce qu'il i ligner est and la remission andeux siècles écoulés depuis la scission des Pays-Bas : l'affirmation de l'existence de la a nation belgique », de son caractère, de ses droits, le patriotisme belge retentissent toute is revolution.

Un lion.

Ches certains déjà, le patriotisme atteint cette pointe su-prême qu'est le chauvinisme. L'éloge des Belges par euxmêmes est souvent enflamme « La nation industrieure des Belges, lit-on dans un pamphlet de 1787, a longtemps rempli la terre de sa gloire et de sa puissunce. Elle a toujours repousté glorieusement les attu-ques de ses voisins les plus jormidables. Elle les a quelque/ois fait trembler jusque dans leurs propres joyers. Elle a toujours désendu avec un courage auxi désintéressé qu'intrépide les droits et la gloire de ses souverains (on voit combien on est loin lei de l'idée d'une s domination étrangère » prolongée)_ vile », opposant les «frères» [Mais] l'ombre même de l'infraction faite aux immunités et aux privilèges qui anoblissent l'existence du Pelge soulève son ame attière et courageuse.

Et ne voulant pas être en reste de lyrisme, un autre écrivain digne de toute votre estime. Toutes les pertus qui rendent Phomme estimable germent dans son com. Son ame droits, simple et intègre ignore le mensonge et le parfure. Sans orqueil, sans faste, sobre, franc, géné-reuz, il est tout à la fois prudent et circonspect. A una patience opiniâtre, il unit un trapail constant. Pidèle à la reli-gion de ses pères, il chérit ses légitimes maîtres, aussi longtemps qu'ils respectent outmêmes la justice et les lois (encore une fois, notons-le, ceci est tont à l'opposé de la « domination étrangère »). Mais chaque Belge devient bientôt un lion. dès gron oss attenter à ses droits. Le nom socré de la est gravé dans tous les cœurs; et ce peuple préfère une glorieuse mort à une vie marques par l'ignominie. »
On peut présumer que ceux
qui rédigeaient ces panégyriques croyalent plaire à leurs lecteurs.

Poésie

On n'est donc pas belge à demi.

Belga, on le restera sons le régime français, de 1796 à 1814. Entendons par là que les Belges, tout en acceptant leur nouveau sort politique, n'en conservent pas moins, collectivement, lect sentiment de particularité.

Lorsqu'une Chambre de rhétorique organise en 1807 un concours de poésie sur le thème « les Belges », elle obtient un succès considérable. Deux compétitions sont ouvertes, l'une de poésie française, l'autre de poésie flamande (nous sommes en pays flamand, à Alost). Dix-sepi concurrents flamands et sepi concurrents de langue française qui rendra son verdict en 1810, Le lauréat pur la poésie francaise, Lesbroussart, renille : Soi du Beige, salut i Salut, terre

hommage t'est dû, terre Ljéconde en biens, Riche de prais trésors et de prais _ [cttoye De Borchgrave, vainqueur en poésie flamande, dit (nous tra-

< Je chante, enflammé d'ardeur chanie le sang de héros dont je suis issu! — En un mot, je chante le Belge, sa fidélité iné-- son art. son commerce et son agriculture.

Tout cels as passe sous l'onil denveillant des autorités, Rien d'anti-français dans cette célébration des Belges. Lesbroussart est d'ailleurs professeur an lyoée de Gand, et De Borchgrave est Les Beiges ont parfaitement ledroit, juge-t-on, d'évoquer leur gloire ancienne et de chanter leurs vertus tout comme les Bretons ou les Bourguignons penvent librement chanter la Bretagne on la Bourgogne. La première histoire de Belgique en langue française, una Histotre générale de la Belgique depuis la conquête de César, qui paraît de 1888 à 1807, est l'œuvre d'un sous-préfet impérial, Dewez,

Les Liégeois

Lorsque les Belges, en 1815, se trouvèrent unis sux Bollansein du royaume des Pave-Bas et cela sans l'avoir le moins du monde demandé, ils se sentirent plus belges qua jamais. Les Hollandais étaient devenus pour eux, à tous points de vue, un peuple étranger. Quinze ans de vie commune, de 1815 à 1830, maigré les efforts d'a amalgame » du roi Guillaume qu'élargir, moralement, L'Etat, en l'occurrence, formation conscience nationale. Il ne jous pas son role classique, et cels pour une raison fort simple : c'est que les Belges ne considéraient pas cet Rist comme teur Etat. Le roi était hollandais, la majorité des dirigeants et des hauts fonctionnaires étaient hollandals, les mesures politiques, cri-tiquées par les Belges, étalent votées aux états généraux grâce à l'appul massif des députés hollandais : les Belges se sen-taient dominés par les Hollandata. L'idée d'une e domination étrangère a, que l'Ancien Régime n'avait pas comus, va devenir, cette fois, véritablement, une idée lancinante. C'est contre cette a domination a que les Belges se révolterant en 1830.

Le rol Guillaume avait voolu amalgamer » les Belges et les Hollandais. Il échous complètement. Mais ce que, par se politique, il réussit pariaitement - same que cela fût, bien entendu, à son programme — fut un autre amaigame : celui des Asproduction tatardite de tous arti-Beixes et des Liégeois. Dans sies, sous accord avec l'administration tout oe qui a été dit jusqu'ici des Belges et de leur sentiment

national, nous avons employé les termes « Belges » et « Belgique » dans leur sens du dix-huitième siècle. Mais la Belgique du dixhuttieme stècle ne correspondait qu'en partie, territorialement, à ce que sera la Belgique de 1830. Entre le gros des provinces belges et la province de Luxemhourg s'étendait, en effet, avec son découpage fort déchiqueté le territoire de la principanté de Liège. La principauté de Liège couvrait un sixième environ de la Walionia actuelle, ainsi que la plus grande partie de l'actuelle province flamande du Limbourg. Gonvernée par son prince-évê-que, elle constituait un Etat distinct, absolument indépendant des Pays-Bas. La aussi, l'Etat avait donné naissance à un sentiment national distinct : la e petrie », pour un habitant de la principanté, était le « pays de Liège ». En 1789, Liège fera sa révolution propre, si séparée de la révolution brabançonne que les tendances mêmes des deux révolutions sont tout à fait

Des émigrés de Belgique et de Liège se groupent en France en 1792, mais leur organisation s'intitule, sans équivoque possible : Belges et Liégeois unis. En 1814, après la chuie de

l'Empire, lorsque le sort à faire aux départements réunis est discuté. l'on parle encore régu-Liegeois La distinction du pass n'est pas oubliés.

Quinse ans plus tard, alle anne complétement dispart. En 1838, Il omplete plus question, sur le bords de la Monse, que des Bel-ges et de la Belgique. Les vo-lontaires liégeois, accourant, i Bruxelles sous la direction Charles Rogier, vont se sur les barricades en tant gue Belges. Cette assimilation fut l'œuvre du régime hollandais Quinse ans durant, le royanne des Pays-Bas avait été divisé en deux camps : les Hollandsis d'un côté, les Belges de l'autre. Les Liègeois, automatiquement, firent cause commune avec Belges ; face aux Hollandais. ils devinrent purement et simple-

Un aboutissement

L'année 1830 nous appareit done, du point de vue national non point comme un début mais un aboutssement. Les hommes politiques et les publicistes qui su moment de la révolution, présentent la pation qui vient d'acquerir son indépendance comme une vieille nation qui a des titres historiques vénérables sont évi-demment enclins à remonter beaucoup trop haut dans le passé Mais c'est bien passé que s'enracine déjà la na-tionalité belge.

1830 est, (avec Liège en plus, répétons-le), un 1789 qui a réussi, Les Belges de 1830 ee gonfient le con, tout autant que leurs ancêtres de la révolution brabanconne. A lire la presse de l'épodresser une liste impressionnante de toutes les qualités et de toutes les vertus dont les Belges déclarent qu'ils peuvent s'enorgueillir. O'est l'éloge du « ouractère nationel > - mais un éloge qui n'a de seus que parçe que la nation est sure de soi. La différence avec 1789 est que, cette fois, le sentiment national va de pair avec une certaine dose, et même une dose certaine, de compétence politique. Quelle que soft leur neïveté dans l'antosatisfaction, des hommes qui allaient donner à leur pays une Constitution qui allait être considérée comme un modèle de Constitution liberale ne font pes entièrement sourire d'eux-mames.

Total Art

ALC: HAPPY

of a stand

Service &

n to take 1

1.1 C18

्र व्यवस्थान । १ च्या विकास हो हैं

17 18 18

THE STATE OF

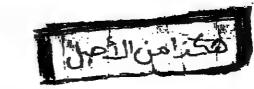
de 2000

Les sioges que les révolution-naires vainqueurs se décement concernent toujours et exclusivement les « Belges » et le « caractère beige ». Les Flamands ou les Wallons, en tant que groun'y ont aucune part | ... ne sont pas encore, nons l'avons dit, des groupes cuxquels on morale particulière. L'heure des Flamands, puis des Wallons, qui changera le visage de Belgique, ne sommers que beaucoup plus Ce sers l'heure d'une nouvelle forme de nationalisme, que l'il ne connaissait pas encore : le nationalisme lingustique.

Edité par la SARL, le Monde. Gérante : Acques l'auret, directour de la par







L'optimisme glacé de Raymond Aron

(Suite de la première page.)

- La droite est de gauche et gauche est de droite.

- Si vous prenez le R.P.R., il y a des survivances d'un tempérament bonapartiste. Cela dit, il se trouve que l'homme qui est plutôt du tempérament orlésniste, c'est-à-dire M. Giscard d'Estaing, se conduit comme un rol. On pourrait dire qu'il a une philosophie orléaniste et un comportement bonapartiste. D'un autre côté, M. Chirac, dans sa manière de parler publiquement, voudrait se présenter comme plus ou moins un homme d'autorité, mais dans ses relations personnelles il est beaucoup plus décontracté.

» Bien entendu, il reste des tempéraments politiques distincts, et à l'intérieur de ce que j'appelle globalement les idéolo-gies modernes des sociétés, il y a des gens qui sont plus égalitaires que libéraux, et d'autres qui sont plus libéraux qu'égalitaires. On ne peut pas avoir simultanément des sociétés très égalitaires et très libérales. Alors, probablement, aujourd'hui, à l'intérieur du conformisme idéologique, la séparation passe entre ceux qui sont liberaux d'abord, et ceux qui sont égalitaires d'abord. » En ce sens on peut dire que le parti socialiste veut être éga-

litaire d'abord et que les autres devialent être libéraux d'abord. Par exemple, moi, on peut dire que le suis de tempérament conservateur ou de droite, ce que je trouve faux, mais entin on peut le dire en fonction de l'argument que je suis avant tont un libéral qui ne voudrait pas sacrifier un certain nombre de libertés des individus à un objectif égalitaire que, la plupart du temps, je crois inaccessible et que je mettrais au deuxième rang après l'objectif des libertés. Je n'arrive pas à trouver une séparation simple entre la gau-

Paramarxisme |

-- Pensez-vous que, sous la V° République, l'évolution poli-tique et sociale parmettralt de reller une approche libérale et une approche social-democrate?

- Ce n'est pas exclu en théorie et en pratique. Ce que malheureusement je crois impossible, République de Bonn. Je pensa. en effet, que chaque fois que l'on reconstitue un parti socialiste en France il est chargé d'un très lourd héritage de paramarxisme traditionnel dont il n'arrive pas à se débarrasser. Toute la gauche du parti socialiste actuel est paramarxiste. Et quand te lis un certain nombre des petits livres du P.S. pour la formation des militants, à 80 % c'est le même texte que celui des communistes. Jusqu'à présent ils ont voulu gouverner avez le parti communiste, Je ne pouvais pas envisager de m'associer à une pseudo-socialdémocratie qui s'obligeait ellemême à manifester à l'égard du P.C. une indulgence qu'elle n'éprouvait pas su fond d'elle-

 $\sum_{i=1}^{N} (a_i + \sum_{j=1}^{N} a_j^{-1})^{-1} = a_j$

5 10 11

2.4

2000

,

es mount of

,- .::

· · · · · · · 1 2 2 1 1 1 1 méme. : Alors, dans la France telle qu'elle était, je n'avais pas d'au-tre possibilité que d'être dans la majorité et j'ajoute que au-jourd'hui, je suis tout à fait satisfelt parce que l'écris dans une publication . l'Express, qui se rattache à la majorité, mais j'y suis souvent critique. Défendre le modèle de société et, dans ce modèle de société, critiquer librement le gouvernement, c'est ce que fai toujours sonhaité.

- Vous your retrouverez dans la situation classique du marginal. Du spectateur sceptique et engagé.

- Speciateur engage, c'est vrai. Marginal, je crois que ce n'est plus vrai. Je ne crois pas que je ois considéré aujourd'hui comme marenal

- Pour revenir sur les cinuante dernières années de la France, quels sont selon your les changements les plus importants, les forces et les falblesses?

- Moi qui suls toujours accusé de pessimisme, quand je songe à ce que je pensais au lendemain de la guerre, quand je me souviens de mon désespoir des années 30, je trouve que le rajeunissement de la France de puis 1945, c'est merveilleux I Je suis, ma'heureusement, un peu accabié par l'idée que nous re-

tombons dans les maux anté-

- C'est è-dire ? D'abord la chute de la natalité et, sous une autre forme, l'espèce d'affaiblissement de la resolution collective. La transformation fondamentale de la France, c'est qu'elle est devenue un pays industriel avec la réduction drastique de la population paysanne. La France que j'al counue dans les années 20 ou 30, c'était encore une France qui se félicitait de sa stabilité, grace au maintien de l'équilibre entre l'agriculture et l'industrie, avec une population qui vivait essentiellement dans des villages, des petites villes.

» Entre 1945 et 1970, il est évident que la France s'est transformée énormément et rapide-ment. Mais sur le moment qu'avons-nous vécu ? Perpétuellement des crises d'inflation et jusqu'en 1962 des guerres. Que je trouvais complètement idiotes. La vérité c'est qu'en 1944-1945 les gaullistes, à Londres, me traitaient de traître, de capitulard, parce que je disais qu'il ne fallait pas retourner en Indochine. Après cette deuxième guerre, avec la France épulsée, c'était absurde de vouloir conserver l'ensemble de ce que nous avions. Mon idée, c'était de ne pas aller en Indochine, d'utiliser ce que nous avions de ressources pour faire quelque chose en Afrique, afin, en une génération, d'amener ces pays à l'indépendance dans des conditions tolérables de relations avec la France.

> - Vous partiez d'attaiblissement de la résolution collective, à propos de la natalité.

- Je pense qu'au lendemain de la guerre, dans ma génération en 1945 j'avais quarante ans - nous étions tellement humiliés par la catastrophe de 1940 que nous avions une volonté de refaire la France. Nous étions une génération humiliée, nous étions une génération révoltée contre les conneries des années 30 et la catastrophe de 39-40 qui nous a donné le sentiment que la France n'existerait plus. Nous n'avions qu'une idée qui était de refaire la France. Une partie de l'explication des guerres coloniales, c'était un peu cette voionté d'action. Une volonté d'action, qui était erronée mais qui était un refus de capitulation et peut-être y avait-il une espèce de sagesse dans cette folia. Jaurais préféré éviter le cout de cette folie...

vement public.

une volonté collective.

nombre de mesures qui, peut-être,

penvent atténuer la baisse

comme des mesures portant sur-tout sur le troisième enfant. En ce

qui concerne l'autre moyen, qui

serait de rendre les avortements

plus difficiles, je crois que c'est

exclu Dorénavant, c'est irré-

versible. Je ne dis pas qu'on a

eu tort de le faire, les Français

le voulaient, les femmes le vou-

laient, mais je crois que, même

si on l'accepte, il est dangereux

d'assurer que cela n'aura aucune

influence sur la natalité. On va

dans is direction où il n'y aura

plus d'autres enfants que des

enfants désirés. Mais sait-on

vraiment les enfants que l'on

Il manque, selon vous, de projet collectif qui transcende

les particularités des groupes

sociator ou accio-culturals. No

pensez-vous pas qu'une action pour la réduction des inégalités

sociales ou pour davantage de démocratie, sociale, syndicale ou politique, permettrait de transcender ces différences et

de constituer un projet mobili-

- Prenons la démocrație poli-

tique d'abord. Depuis Tocqueville,

on dit que la France est inca-

pable de concevoir la démocratie

locale, régionale, qu'elle n'existe

que par l'Etat centralisé, que, par

caise sera toujours un paradoxe, puisqu'on surajoute à un Etat

centralisé un jeu démocratique des partis sans fonder la démo-

cratie sur les démocraties locales.

Comme tout le monde a dit cels,

mséquent, la démocratie fran-

l'Etat ?

désire ?

n Aujourd'hui, la France est arrivée à un certain niveau de vie, et il n'y a pas, an même degré, dans les générations responsables du pays, cette même résolution, ce même sens qu'on jouait son existence. Aujourd'hui, il y a une espèce de confort, un égoïsme de l'individu qui est à la fois la conséquence et la malédiction du libéralisme.

La comédie de 68

- Yous pensez qu'on cherche

plus à vivre pour sol? - Oh! out Il est beaucoup plus difficile d'intéresser les jeunes générations à l'idée natiodonale. En 1945, on ne se demandait pas si la France était le premier pays ou le dernier pays, on disait : a Est-ce que la France veut exister, est-ce qu'elle va exister? ». Et il y avait une revolte contre l'humilistion, Aujourd'hui, il y a une espèce de satisfaction confortable de ce que l'on a fait, sans compter les millions de sujets de mécontentement qui sont évidemment normaux. Il y a des mouvements qui sont probablement sympethiques.

- Par exemple?

- Le mouvement écologique, le mouvement de libération des femmes... mais ce ne sont pas des mouvements qui contribuent à donner une volonté collective au pays. Ce sont, au contraire, des monvements particuliers, qui ont tous leur justification, mais qui sont à peu près tous indifférents à l'intérêt collectif ou aux conditions de survie d'une collectivité. La libération des femmes, c'est parfaitement légitime, mais si une des conséquences, c'est la chute de la natalité, ca signifie quelque chose.

 Le mouvement des fer est në sprés la balese de la

- En tant que tel, je ne crois pas qu'il en soit responsable. Il est plutôt l'expression d'un changement d'état d'esprit on



consisterajent des réformes de et très peu soutenu par un moudécentralisation.

n Je ne suis pas convaincu du tout en particulier, par le projet des assemblées régionales élues rations à la qualité de la vie, au suffrage universel. Je pense qui réunissent un peu tous ces que ce serait un désastre. En mouvements, sont contradictoirevanche, d'autres formes de déres avec la survie d'une société ? centralisation sont probablement - Pas du tout Je dirai possibles dans l'entreprise, mais d'abord que c'est essentiellement les limites tiennent à la psychole luxe de nos sociétés. Or, pour logie des ouvriers ou des synpouvoir faire tout cela, Il faut dicats. Aussi longtemps que des rester un pays riche. Et pour ressyndicats eeront dirigés par le ter un pays riche, il faut avoir parti communiste, qui condamne la collaboration de classe, je ne - Croyez-vous possible une vois pas comment on peut aller melitise de la natalité par très loin dans la participation des représentants des ouvriers à la direction des entreprises. - Non, mais il y a un certain

- Vous vous êtes, longtempe avant beaucoup d'autres, battu pour la défense du libéralisme politique, mais on vous reproche de no pas vous être battu aufent pour la réduction des inégalités.

- J'al un peu le sentiment qu'il y a une part de démagogle sur ce thème. D'abord, les études sérieuses sur l'inégalité sont extraordinairement hétérogènes, de qualité très différente, et les formules comme « le ruban bleu de l'inégalité » ne sont absolu-ment pas démontrées. Il est très difficile de dire d'une manière brutale, simple : voici le degré d'inégalité d'un pays. » En ce qui concerne la France,

els sont les points sur lesquels il est probable qu'il y a des inégalités plus marquées que dans d'autres pays comparables? Premièrement, la différence entre les non-manuels et les manuels est plus marquée dans l'ensemble que dans d'autres pays comparables, par exemple l'Allemagne. Et si on pouvait élever relativement les salaires des manuels par rapport à ceux des non-manuels, ce serait conforme à mon idée de l'égalité et en même temps de l'utilité collective. Cela dit, c'est plus facile à dire qu'à faire. Car réduire des inégalités entre deux catégories, ça consiste à réduire la supériorité d'une catégorie sur une autre. Il y a une deuxième sorte d'inégalité qui probable-ment, est plus marquée, c'est la hierarchie au niveau supérieur, des revenus et même des traite-

ont échoué, qui, pour une raison ou pour une autre, ont été handicapés, ou qui ont en un patrimoine génétique véritablement ingrat. Il y a toujours, dans les sociétés, une fraction X de gens qui ne peuvent pas s'intégrer. Je n'ai iamais rien dit contre l'action en faveur de la réduction des inégalités, mais, aussi longtemps qu'on ne me dit pas comment, je considère que c'est un thème de propagande politique. A la Sorbonne, j'ai l'alt des cours sur les inégalités, mais jamais, en tant que journaliste, je ne suls tombé dans ce genre de langage, sachant que tout le monde m'accuserait d'être indifférent aux inégalités. D'un autre côté, je pense anssi que l'égalité essentielle, à laquelle je tiens passionnément, c'est de donner aux autres le sentiment qu'ils sont traités dans leur dignité sans distinction de statut ou d'être, cette égalité que Tocqueville a cru découvrir dans l'Amérique de 1830. - Quelles valeurs placezvous au sommet de voire hiérar-

. Ce qui me paralt le plus

nécessaire dans les sociétés rela-

tivement riches, c'est d'éliminer le plus possible la misère, les cas véritablement scandaleux, ou

qui appellent l'indignation. On

a beau avoir une sécurité

sociale qui englobe à peu près la totalité de la population, il reste toujours des marginaux qui

chia personnella des valeurs?

- Les deux valeurs jointes que chaque personne est responsable d'elle-même et, en tant que telle, se trouve sur un pied d'égalité avec n'importe quelle autre. Je ne dirais pas du tout, comme les dernières phrases fameuses de Sartre, dans les Mots, le suggèrent, que les hommes sont interchangeables, que ini est un homme comme les autres. Dès que l'on tient compte des qualités intellectuelles en morale, l'inégalité est évidente.

. Ce qui est vral c'est ce que je conserve de l'idée chrétienne : il y a une espèce d'égalité spirituelle, existentielle de l'être humain qui fait que j'ai le sentiment que nous sommes tous, en un certain sens, égaux. Et je sais bien que, par rapport à tel ou tel, je suis plus intelligent, par rapport à tel autre, moins courageux, moins cultivé. Nier tout cela serait complètement idiot. C'est pourquoi je n'aimais pas la comédie de 1968, lorsque, tout d'un coup, les étudiants commencalent à tutoyer les professeurs, et les professeurs à jouer aux

Despotisme

- SI on en vient maintenant à votre œuvre, quelle peut être son unité et les thèmes qui yous plus importants, ou ceux aux-quels vous tenez le plus ?

- Je ne veux pas du tout me vanter d'avoir introduit une idée radicalement originale : ce n'est pas mon mérite. Il fant prendre l'ensemble de ce que j'ai fait. Jai réussi, dans une certaine mesure, à partir de la définition d'une attitude philosophique dans l'histoire, à analyser le type de société dans lequel nous vivons, et réussi, dans une certaine mesure, je crois, à être à la fois un historien de mon époque et avoir été engagé dans l'action. C'est l'ensemble, me semble-t-il, qu'il faut juger.

s Il y a parmi mes lecteurs, ceux qui préfèrent les travaux sur les relations internationales. ceux qui préfèrent les travaux sur la philosophie de l'histoire, ceux qui préfèrent la critique idéologique, « l'opium des intellectuels », «Les marxismes imaginaires.... C'est une cenvre faussement hétérogène ou diverse. Elle est fondamentalement une, à partir de ce que j'appelle une conscience historique ou une réflexion philosophique sur la condition historique et le developpement des conséquences de cette conception. Ensuite, evidemment, en France, j'a! développé un certain nombre d'idées avant les autres, mais je n'appellerai pas ça une idée originale qui justifierait de me mettre à

l'égal des plus hauts, » L'idée à laquelle je tiens, et qui a eu le moins d'écho, qui a pu, de la manière la plus difficile, être acceptée : c'est qu'encore aujourd'hui, ceux qui gouvernent la France ne comprennent pas l'Union soviétique. Le président de la République, Poniatowski et beaucoup d'autres considérent que l'Union soviétique est un Etat comme un autre. Ils s'obstinent à croire que les Soviétiques ne sont pas marxistes-léninistes, et ils croient qu'on peut convaincre Brejnev par des conversations. Dans l'ensemble, la masse des

Français et surtout des dirigeants n'ont pas compris que l'Union soviétique ce n'est pas seulement l'économie dirigée, le tsarisme,

la bureaucratie, c'est un despotisme idéocratique. Qui est pervers en son essence parce que c'est un régime qui n'existe que tient en permanence le mensonge

» Ce n'est pas simplement qu'il supprime un certain nombre des libertés individuelles et collectives, c'est que c'est un régime qui ne cesse de mentir. Et le parti communiste français, c'est la même chose. Le P.C. est capabie, pendant des années, de travalller avec le parti socialiste en vue des élections de 1978, puis, à un moment donné, avec une brutalité incroyable, de prendre un virage. Aujourd'hui, le P.C. défend les thèses de l'Union soviétique avec ostentation, après avoir pendant quelques années expose le communisme tricolore. Le phénomène de la perversité du marxisme me paraissait d'une importance considérable dans le vingtième siècle, j'al essayé de l'expliquer avant beaucoup d'autres en France, Encore aujour-d'hui il faut recommencer. D'autres le feront, moi j'en ai marre. > Le plus important, c'est la capacité de ne pas s'enfermer dans un système verbal ou conceptuel particulier - économique, sociologique, psychologique - et, tout en respectant la spécificité des concepts, esquisser tout de même quelque chose comme une représentation du monde dans lequel nous vivons.

Moins nait

vités intellectuelles que avez menées, activités de nalisis, de sociologue, d'historien, de philosophe, considérezvous avoir réalisé l'équilibre que yous souhaltiez ?

— Il y a eu un décalage; s'il n'y avait pas eu la guerre. je n'aurais jamais écrit dans les journaux et, de ce fait, j'aurais écrit des livres différents Il m'arrive souvent, quand j'y réfléchis, de me dire que j'a dans une certaine mesure sacrifié mon goût philosophique : mais d'un autre côté, ce n'est pas inutile, quand on ecrit sur la politique ou l'économie, d'être assez proche de ceux qui la font. Par rapport à beaucoup de professeurs, je suis moins nalf qu'eux, ce qui est un avantage. Certainement l'aurais écrit deux ou trois livres substantiels, plus philosophiques, en tout cas une introduction aux sciences sociales. Mais comme je ne pense pas que c'eût éte des livres philosophiques de nivesa supérisur, peut-être est-ce pré-férable d'avoir utilisé mes qualités secondaires, que je méprisais avant la guerre, pour mon œuvre d'après-guerre

» Mon goût de l'analyse poli-tique à quoi je procédais avant la guerre mais dans la conversation, j'en ai fait des édito-riaux. Finalement, est-ce que mes éditoriaux ont été utiles? C'est possible, je n'en sais rien. Pendant une trentaine d'années. ils ont été une partie du dialogue politique des Français. Et

encore aujourd'hul. all est souhaitable qu'il y sit dans un pays, de manière permanente un certain nombre de columnists qui aient la réputation: 1) de ne pes servir des intérêts personnels; 2) de ne pas être nembres d'un parti. par conséquent d'être détachés : 3) ne jouent pas la comédie de ne pas être engages. La troisieme condition a l'air d'être paradoxale, mais, je pense, la seule manière d'être honnête et objectif, c'est de ne pas dissimuler ses préférences.

» Il faut aussi qu'il ait le sens

historique. Il est une grande question que je me pose : est-ce que les idées, les problèmes que j'ai discutés dans ma vie, étalent les idées, les problèmes d'une époque limitée ou d'une époque vaste? Le socialisme, le communisme, l'Union soviétique, est-ce que tout cela apparaîtra comme provincial dans l'histoire, dans quelques dizaines d'années ou bien sont-ce les problèmes permanents du type de société dans lequel nous vivons?

» Je suis au moment où, inévitablement, on établit des bilans. je suis, pour l'instant encore, relativement actif. En 1977, i'al eu une crise dont f'ai récupéré mais qui m'a amené à regarder, si je puis dire, la mort, dans les yeux ce qui a quelque peu transformé mon attitude, ma conscience. J'avais la conscience que j'avais devant moi du temps. C'était ridicule, mais je ne me posais jamals la question. Si j'avais calculé le temps disponible, je n'aurais pas écrit le Clousetottz, j'aurais écrit autre chose Maintenant que j'ai à peu près récupéré mes forces de travail je vais essayer, si je vais jusqu'au bout de mes souvenirs, que la dernière partie soit une espèce de bilan et d'interrogation.

(Lire la suite page XVIII)

Raymond Aron

(Suite de la page XVII.)

— Bur la condition historique du monde actuel ?

Oni, et sur la période que j'ai vécue. Je m'interroge sur le point de savoir si elle m'a amené à accorder trop d'importance à certains problèmes. Est-ce que j'ai laissé de côté des problèmes plus importants ? Je ne connais pas encore avec certitude les réponses. Je ne voudrais pas faire une autocritique, mais une interrogation sur le sens de la période que fai vécue, qui est tout de même dominée par les guerres et les révolutions, c'est-à-dire le passage brutal de sociétés encore en vole de transformation progressive à une société qui, d'une certaine manière, devient planétaire. A la fois d'un bout du monde à l'autre on retrouve les mêmes sérodromes, les mêmes instruments, les mêmes mots et jamais l'humanité n'a été autant

-- Vous avez toujours refusé
les utopies, les mouvements
d'idées, vous n'avez pas vouls
orées de mouvement a gronlets a

— Non. Mais en ce qui concerne ma position en France, je suis apaisé parce que je n'ai jamais été heureux d'être marginal ou d'être rejeté. J'ai autant de sensibilité que les autres. Ça ne m'a pas amené à des concessions quelconques. Il n'y a aucune raison de jouer la comédie. Quand on écrit, on a le désir d'âtre reconstitue.

-- Pourquel le thème des droits de l'homme triomphe-i-il sujourd'hui?

— C'est qu'il n'y a pas d'idéologie globale de remplacement.
Alors on se rahat sur quelque
chose qui peut recueillir une
espèce d'assentiment général.
D'autre part, nos sociétés riches,
par confrontation avec les autres
sociétés et par souvenir, estiment
à leur valeur ce que l'on appelait
jadis avec un certain mépris les
libertés formelles. Alors, faute
d'une nouvelle idéologie, dans
l'espèce de confort et l'absence

de grande perspective, on se raccroche à quelque chose qui peut être est fondamental,

n Noubliez pas que ce mouvement, en France au moins, et partiellement, a été relancé par des ex-gauchistes de 1968. Certains d'entre eux auraiemt pu, comme les Italiens, aller vers le terrorisme et, beureusement j'en éprouve une espèce de joie nationale, — je constate que les meilleurs des gauchistes de 1968, qui me maudiesalent à l'époque, aont revenus à la vérité d'euxmêmes, c'est-à-dire le respect des personnes.

 Vous avez toujours privilégié la controntation des problèmes contemporains avec des auteurs du passé.

-- Oui. J'aime me confronter avec des plus grands que moi. J'aime leur attribuer mes idées on trouver chez eux un certain nombre de mes idées. Et je trouve que j'ai été utale, j'ai contribué à rendre à Tocqueville la place qu'il devait avoir, et qu'il n'avait pas dans la pensée française. J'ai introduit Max Weber en Prance, et maintenant il appartient à la culture française. Je crois que Clausewitz aussi. D'autre part, il faut ajouter que les thèmes fondamentaux de l'interprétation de nos sociétés se trouvent dans les auteurs du dix-neuvième siècie. J'ai eu la chance d'avoir une formation française d'abord, allemande ensuite, angio-américaime enfin.

- Votre principale raison d'espèrer actuellement ?

 Je crois que l'humanité ne commettra pas de suicide, je crois que les hommes ont créé, pendant des miliénaires, à travers les souffrances, les morts, les harreurs, et que nous ne devons pas perdre le sens historique; notre période n'est pes tellement différente des autres, ce que nous avons connu a été hourible, mais il y a eu d'autres choses horribles en d'autres périodes. C'est un peu plus difficile pour un juif que pour les autres, puisque le juif a toujours un peu le centiment aujourd'hui qu'il est un survivant, qu'il est un privilégie mais enfin je n'al jamais succombé, en dépit de tout, ni à la haine des Allemands ni au pessimisme radical. J'espère résister jusqu'au bout.

LANGAGE

Ça mange pas de pain!

JACQUES CELLARD

ANS une imagerle banale et pas blen méchante, le Français est un petit bonhomme râleur, coiffé d'un bêret basque crasseux et immablement encombré d'une baguette de pain tenue sous le bras. Ce goût du pain nous a un peu passé, st

nous a un peu passé, st l'on peut dire. Mais il nous en reste bien des façons de parier, parfois un peu vieillottes, comme l'est malheureusement cet éminent respect du pain que manifestaient nos parents, du plus pauvre au plus riche. Ainsi, de tel pain telle soupe

devrait nous remettre en mémoire la différence entre les potages, bouillons, consommés, veloutés et autres amusettes, et la soupe faite « de tranches de pain fort déliées qu'on met au fond du plat, sur lesquelles se verse le bouillon ». Mets de roy, quand le pain en est lui-m savoureux, fort rassis, croftieux, plutôt brun ou gris que blanc. Plus substantielle encore ést la made, faite de pain cuit et imbibé dans le jus de viande, « qu'on donne aux malades et aux personnes délicates ». Il faut arriver sases tard, dans les années 1840, pour que le mot prenne une coloration méprisants. Mais quel restaurant oserait encore offrir de la pausde, voire de la soupe ? Morte le chose, mort le dicton !

chose, mort le dicton!

Deux autres dictons, également anciens, méritent aussi un gros regret, sinon un hommage funèbre, le premier sur le thème classique du nécessaire qu'il faut préférer au superfin : Mieux vaut pain sans nappe que nappe sans pain. Le second, plus sombre : Où fault (manque) le pain, tout est à vendre. Tout, entendes aussi bien les meubles et les bijoux que le talent, la vertu, l'honneur...

Nous avons gardé l'idée du pain blanc mange avant le pain noir : des périodes de facilité et d'insouciance auxquelles succèdent les soucis et la gène : ou, au contraire, du pain noir de l'apprentissage annonciateur du pain blanc de la réussits. On peut toujours rêver!

Encore usuelle aussi l'excla-mation : C'est pais bénit !, qui ne s'applique guère qu'à la déconvenue qui frappe un bomme trop confiant en ses ressources ou au « retour de bâton » qui punit le fourbe et lui apprend à vivre. Les dictionnaires béstient dans leurs explications : ce pain bénit est à peu près tou-jours un malbeur, une punition et, même méritée, on voit mal le rapport avec celui qui est distribué à la messe, symbole, an contraire, du bonheur de vivre ensemble sous le regard de la providence. Il faut plutôt se souvenir que le pain bénit est (ou était) offert à tour de rôle par les familles du village. Le lundi, une dévote, un enfant de chœur, ou le sacristain, rappelait ce devoir, financièrement douloureux pour bien des familles en apportant, à celle qu'avait désignée le curé, le croûton du diminche. D'où, peut-être, l'idée d'un rappel à l'ordre dispensé par le Seigneur, d'un juste retour

Hésitation pour long comme un jour sans pain, enregistré comme le précédent, dès 1640, par Nicolas Ou d'in, dans son Becueil des curiosités françaises, et sans doute plus annien. On a longtemps compris (et employé) l'enpression avec la valeur correcte de « long dans le temps ». Une journée sans pain, c'est-à-dire sans aucune nourriture pour les pauvres gens, c'est, en effet, interminable.

ble. Mais on entend dire aujourd'hui : « Qu'il est long, ce couloir i Long comme un jour sans, pain i s, ce qui n'a pas grand

L'hésitation est plus grande encore pour : Avoir de pain sur la planche. Ansti longtemps que les familles des campagnes cui-saient elles-mêmes leur pain de la semaine, et metialent les miches en réserve sur la planche à pain, avoir du pain sur la planche c'était « ne pas vivre an jour le jour a maintenant, l'expression est à peu près toujours comprise comme : avoir beaucoup à faire pour partenir à un résultat, ou : avoir beaucoup de travall en perspective. « Le succès de ce second sens. qui a éliminé le premier, écrivent A. Rey et S. Chantreau (1), n'est pas facile à expliquer. » Out et non. Il faut rappeler à ce propos l'histoire de boulot, « travail », venu de boulotter, aujourd'hui seulement « man-

ger a, mais qui a eu longtemps et à peu près à la même époque (en gros, de 1840 à 1930) les deux sens de « travailler à sa convenance », et de « manger à sa faim ». D'où l'exclamation familière aux personnages de Zoia; Ça boulotte! Ça va phutôt bien à tous points de vue.

Pour du pais sur la planche, fil s'est visiblement passé la même chose, mais dans le sens avoir de quoi « voir venir », d'où : ne

pas manquer de travail. Tous les artisans, les petits entrepreneurs et même les gros le savent bien : avoir un carnet de commandes bien rempii, un bon «plan de charge», comme on dit dans le bean monde, c'est, dans les deux sens du mot l'ancien et le nouveau), quoir de pain sur la planche.

« Pour une bouchée »

Tous ces pains-là sont avousbles, y compris celui qu'en vous «retire de la bonche», et même le pain dont en achète n'importe quoi « pour une bonchée». Restent les autres. De bonne

heure, le pain est devenu, par une métonymie banale, le représentant des moyens d'existence au sens le plus large: manger le

(1) A. Bay et Sophie Chantrest, Dictionacire des empressions et locations figurées, 948 p., collection « Les Ushals du Robert ». pain de quelqu'un n'est pas ini faire tort, le voler, mais être à son service. Bien des nobles mangeaient le pain du rol. D'où, par un glissement normal : manger le pain de la police, « dénoucer un complice », d'où, avec toute l'incomplice », d'où, avec toute pour le première de la langue verte (1867), pillé assez maladroitement per Emifie Zols. L'expression a conservé sa valeur première, mais

s'est peu à peu étendue à toute

MA

In dustier rea

par Suphie Sara

prec ou

小小水水

-1: 140

ALOR

compromission.

Le pain rouge — l'assassinat considéré comme un moyen de subsistance, — évoqué à plusieurs reprises par les personnages d'Eugène Sue, ne paraît avoir en qu'une existence brève et plutôt littéraire. En revanche, c'est vers la même époque (1850) que l'on voit apparaître, précisément par opposition au pain noir de l'honnête travailleur et au pain rouge de l'assassin, le pain blanc ou le pain fruis généreusement par cuné à sou maître et seigneur par l'honnête travailleur du trottoir ou du salon. La première expression est si usuelle dans les années 1860 qu'elle s'abrège en : numper du blanc, vivre des charmes d'une

Qualifié non pars dans sa substance mais dans son origine, pars de fesses a di apparatire vers 1930, de même sans doute que pais des Jules. Mais l'un et l'autre sont curiensement ignorés de tons les dictionnaires, y compris d'argot!

On revisiona dans des caux moins polluées avec le Ca ne mange pas de pais / qui nom paraît fortement évocateur d'une vieile culture populaire française. L'expression est en effet beaucoup plus ancienne que son succès actuei n'amènerait à le penser: Functière lui consacre tétà qualques lignes en 1690. « On dit aussi (écrit-il) des palers et autures choses instilles qu'on garde : celle se mange point de puix à.

On peut penier que l'axpression avait des cette époque le sens plus étendu qu'elle a sujourd'hui. On la dira d'un divertissement, d'une démarche, d'une affaire, qui, s'ils ne rapportent rien, ne coûtent rien non plus et ne tireut pas à conséquence. Elle fleurs bon la gentille asgesse des petites gens.



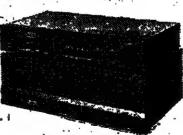
(chaîne Hi-Fi de prestige Hitachi)

Jous aimez Bach, Beethoven, les Beatles, Julos Beaucarne ou Keith Jarrett... vous aimez aussi l'harmonie des formes et la pureté des lignes. Pour vous la technique doit être parfaite - Pour pouvoir l'oublier.

Vous exigez beaucoup... Nous vous offrons notre ampli HMA 7500 MKII et notre préampli HCA 7500. Nous les avons équipés de MOS - FET de puissance: 2 x 75 W, une distorsion de croisement presque nulle.

Vous compléterez bien sûr cette chaîne avec une platine tourne-disque - la HT 61S à quartz par exemple, entièrement automatique et une platine cassettes métal - D 90S et les enceintes - HS 55 (puissance de sortie nominale 100 W).

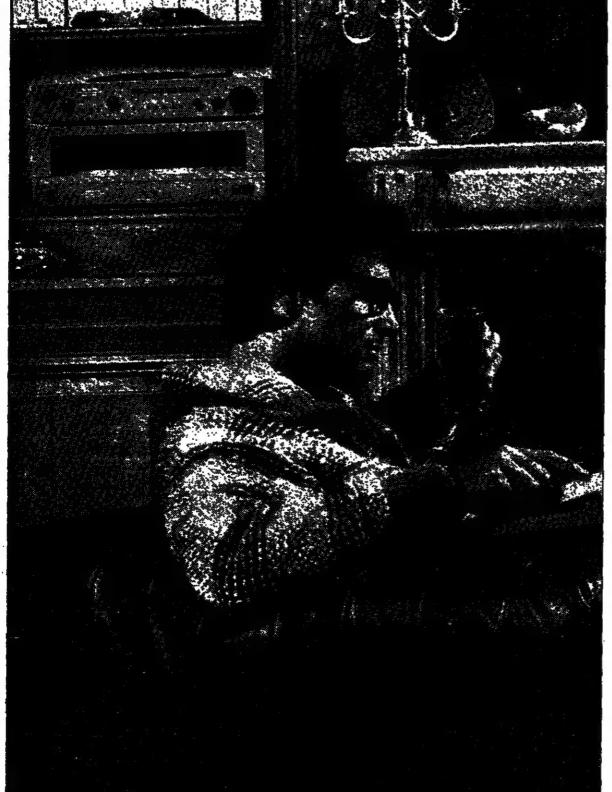
Cette chaîne haut de gamme est le produit de la technologie HITACHI, un des premiers groupes industriels japonais. Une garantie de sérieux que vous retrouverez dans toute notre gamme Hi-Fi, radio, vidéo, télévision et électroménager.

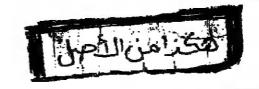


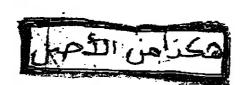


Une technologie pour vivre mieux

Documentation sur demande: Filtochi - 9 Bd. Ney - 75018 Paris









LA MAISON SOLAIRE

Un dossier réalisé par Sophie Seroussi

3 da .

Si le gouvernement ne croit au solaire que mollement et surtout en période préélectorale, près des trois quarts des Français (1), eux, sont pour. Alors, pourquoi ne pas construire une maison solaire en essayant d'éviter les pièges technico-administrativo-financiers et en profitant des

(1) D'après un sondage Sofras effectué en juin dernier : 72 % des Français pensent que le solaire est la source d'énergie à développer en priorité. Ioin devant le nuclèaire. (8 %), le charbon (10 %) et le pétrole (6 %).

Avec ou sans capteurs?

VEC on sans capteurs? C'est la première ques-tion à laquelle doit répondre le prétendant a une maison solaire pour choisir une technique. Apac désigne les systèmes dits actifs, qui font appel à des astuces rajoutées à l'habitat pour capter et stocker l'énergie solaire, Sans évoque les systèmes dits passifs, qui font de la maison elle-même un capteur. Le principe de fonctionnement étant identique : transformer l'apport lumineux du soleil en énergie calorifique utilisable pour chauffer la maison. • LES CAPTEURS SONT

DES PIEGES A CALORIES SOLAIRES. — Il servent à réchauffer un fluide, de l'eau ou de l'air, qui, en circulant dans toute l'habitation par le plan-cher ou le plafond, véhiculera ces calories. Ils se composent de coffres rigides en métal on en matière plastique fermés à leur partie supérieure par des vitrages. A l'intérieur on trouve les absorbeurs (des tubulures pour les capteurs à eau, des grilles ou des plaques métalliques pour les capteurs à air), en contact thermique étroit avec le fluide caloporteur. Les rayons solaires traversent la vitre des capteurs placés sur le toit ou les murs de la maison et sont recueillis par l'absorbeur, qu'ils échauffent. L'énergie ainsi captée est transférée à l'eau ou à l'air.

En France, les radiateurs sont zaditionnellement à eau, et, comme il est toujours difficile d'aller à l'encontre des vieilles habitudes, les techniciens ont conçu en premier des capteurs à eau. Il y a cependant de fortes chances pour que, à l'avenir, les capteurs à sir, associés au système de ventilation, s'avèrent plus intéressants. Avec le déveopperrent des techniques, les rendements énergétiques seront melleurs et les coûts moindres, surjout pour les maisons construites au nord de la Loire, en dépit du problème que pose le stockage de l'énergie. En effet, il est plus facile de

maîtriser et de réguler la chaleur emmagesinée par de l'eau dans

un réservoir que par de l'air sur un lit de cailloux (1). D'autant plus que, dans une maison individuelle, on neut envisager comme lieu de stockage la piscine (2). Avec quelques mètres carrés de capteurs supplémentaires elle peut tentr lieu de réservoir d'eau qui accumule la chaleur en hiver (à condition, bien sûr, de la recouvrir d'une bache isolante) et absorbe les calories surperflues en été.

La pompe à chaleur est un complément technique intéressant de cet équipement solaire de base. Elle fonctionne comme un réfrigérateur à l'envers en pompant à l'extérieur les calories qu'elle restitue à l'intérieur de l'habitation... avec tous les aléas climatiques que comportent l'offre et la demande énergétiques, qu'il faut habilement règuler. La maison-laboratoire solaire de Marcoussis, construite par la Compagnie générale d'électricité, espère réaliser, grâce à un couplage avec une pompe à chaleur, jusqu'à 80 % d'économie d'énergle.

• LA MAISON EST LE PIEGE A CALORIES SOLAI-RES. — La forme, les murs, les matériaux... tout doit contribuer à maintenir une température agréable. Cette conception architecturale n'a rien de révolutionnaire. Les igiocs du Grand Nord, les médinas arabes au Bahel, les huttes sur pilotis des clairières équatoriales, sont les formes les plus achevées de constructions bloclimatiques. Construire avec le climat, ce n'est ni plus ni moins qu'appliquer les règles traditionnellement mises en œuvre dans nos campagnes à l'époque où l'on ne pouvait s'offrir le luxe de gaspiller l'énergie. Ces règles sont évidentes, pour

ne pas dire élémentaires : empêcher la chaleur de s'échapper, l'attraper et la stocker à tout priz. C'est une chasse acharnée aux calories qui commence, tout simplement par un choix réfléchi du site à construire et de l'orientation de la maison. Ensuite, Il faut pièger ces calories, en renforcant l'isolation de la maison avec de la labe de verre ou du polystyrène pour limiter les déperditions de chaleur. Un garage ou un cellier, places au nord, peuvent également servir de bonnes protections thermiques. Espaces-tampons passifs, ils amortissent le passage de l'air entre l'extérieur et l'intérieur, tout comme la végétation ou les remblais autour de la malson qui freinent les agressions climatiques comme le vent.

Enfin, il faut optimiser les apports solaires naturels et les emmagasiner le plus longtemps possible. Orientées de préférence au sud, les baies, les vérandas, les serres, etc., servent d'espacestampons actifs en jouant le rôle de régulateurs thermiques. A noter l'intérêt des serres qui ont l'avantage de pouvoir se rajou-ter après la construction, que celle-ci soit neuve ou ancienne. Il existe déjà sur le marché des serres préfabriquées en kit pour la réhabilitation «thermique» des maisons individuelles.

Toutes les surfaces transparentes sont exploitables comme capteurs solaires naturels. Bien sûr, il ne faut pas oublier de prévoir des volets isolants pour bien protéger la maison contre le froid la nuit. Le verre a en effet, la propriété de laisser passer les rayonnements lumineux alors qu'il arrête les radiations calorifiques invisibles de l'infrarouge. La lumière rentre mais, transformée en chaleur, ne ressort pas. Les fenêtres ne sont pas les seules à pouvoir participer au chauffage de la maison, les murs peuvent aussi jouer un rôle. Le bon vieux Mur Trombe (3), recouvert d'un vitrage, avec circulation d'un courant d'air chaud et ses variantes, remplies d'eau, on t pour but d'augmenter la quan-tité de chaleur accumulée dans les murs. Le choix des matériaux de construction prend alors toute sa signification.

La surface d'échange et la conductivité comptent autant que l'épaisseur. Les meilleurs matériaux sont le béton, la plerre, le parpaing pour les murs, le carrelage ou tout autre matériau lourd (sans moquette!) pour les sols. Ils emmagasinent et restituent mieux l'énergie. La couleur et la disposition des

pièces interviennent aussi dans le confort thermique d'une maison. On peut tout imaginer du ohis simple - des murs claire et un sol sombre pour concentrer l'énergie - au plus complique une zone jour et une zone nuit régulées différemment... Qu'il soit actif ou passif le

système adopté pour équiper une maison solaire coûtera de l'argent, sans compter qu'un chauffage d'appoint, électrique on à gaz, reste indispensable. Le surcoût solaire d'une construction est estimée à 30 000 F en moyenne, plus pour de l'actif moins pour du passif. Les économies d'énergie escomptées, elles, varient de 30 à 50 %, voire 60 à 70 % en région méditerranéenne, plus pour le passif et moins pour l'actif.

Moins chère et plus performante, la malson bioclimatique est actuellement la meilleure solution, d'autant plus qu'elle s'accommode fort bien, si besoin est, de quelques astuces technologiques des systèmes actifs. Les techniques de l'actif, trop récentes, doivent être encore ame-

Le passif, aussi, a un inconvénient pour les enfants gâtés que nous sommes, habitués à la facilité. Il nécessite une participa-tion intelligente des habitants. A eux de fermer portes et volets, à eux d'adapter leur mode de vie en pensant économies d'énergie. Les solutions actives ne demandent aux habitants que de savoir tourner un bouton, comme pour les chauffages traditionnels, grace aux appareils de régulation automatique. A moins que la maison bioclimatique ne soit équipée de microprocesseurs pro-grammés pour tout régler sans aucune intervention humaine ce qui est possible mais, on s'en doute, fort couteux, - le risque des solutions passives est d'être mal comprises per les habi-

(1) Voir le Monde Dimanche du 15 juin 1980 : « Des H.L.M. solairés. » (2) Four chauffer une piscine scule, à peu de frais, des capteurs solaires très rudimentaires, sans vitrage, peuvent suffire durant l'été. (3) Les premières réalisations avec un mur Trombe-Michel, du nom de leurs inventeurs, datent de 1967 à Odellio.

Des villes du Nord...

Extérieurement, rien ne distinque vraiment la maison des Giosa de celles des surres habitants de la résidence de la Vattine à Mont - Saint - Aignan, près de Rouen. Plus d'allure peut-être, plus accueillante aussi avec ses grandes baies vitrées tournées vers la campagne normande... et en y regardant bien, sur le toit, on apercolt queiques mêtres

Les propriétaires, Maud et Denis, ne sont pas des fanatiques de la première heure, La trentaine, deux enfants, elle, psychologue, kui, médecin, leur passé ne les prédisposait ni l'un ni l'autre à se lancer dans une aventure solaire, si ce n'est un certain désir de vivre autrement. Tout a commencé, il v a trois ans, par leur rencontre avec Francis Zachariasen (1).

Formé à l'école de Georgee Alexandroff, I'un des pionniers du solaire en France, cet architects vit depuis daux ans avec sa familie dans une superbe maison solaire avec piscine qu'il s'est construite sur les hauteurs de Rouen, Mi-active, mi-passive, elle permet de réaliser jusqu'à 50 % d'économies d'énergie, en déplt du tamps maussade de la région où le solaire est aurtout intéressant à la mi-saison. Seul Inconvénient : les 3 000 F d'antigal indispensable l'hiver dans la circuit à eau des capteurs. Aussi a-t-il préféré équiper la maison sans négliger pour autant la forms et l'orientation pour les apports passits (laçade aud très avec le cellier et le garage comme espaces-tampons).

Les 150 m2 habitables, harmonieusement disposés, avec mezzanine et chambres à l'étage, sont chauffés par 37 m2 de capteurs à air, une cuve de 4 m3 de galets au centre de la maison pour restituer, la nuit, l'accumulation calorique du jour, et une chaudière au gaz comme appoint. Le surcoût de l'équipement solaire est estimé 30 000 F. Pour évaluer le bilan thes

mique de la malson et les économies d'énergie réalisées, l'hiver prochain sera décisit. « En théorie, on peut espérer entre 40 et 60 % d'économies », pense Denis, qui a soigneusement relevé les factures de l'hiver passe pour pouvoir comparer. Pour lui, quoi qu'il en soit, ce fut une expérience passionnante. Du début à la fin, li a participé direcmaison en s'informant, en lisant et en jouant les maîtres d'œuvre. - Au point que, à la fin du chander, Denis a ressenti un tei vide qu'il a fait une petite dépression », raconte Maud, qui, elle, mar du remplissage à la main de la cuve après avoir lavé les galets un par un. ils ont tous les deux mis dans cette aventure una fol et un investissement personnel sans lesquels, d'après F. Zachariesen, rien n'aurait été possible : = Au-delà des modes et des techniques, le solaire dans l'habitat en 1980, pour le

... aux campagnes du Sud

A Ginestas, au nord du département de l'Aude, le temps s'écoule paisible sous le soleil entre les vignes du Minervols et les oliviers. Hormis la cers. ce vent violent qui balaie la région les trois quarts de l'année, rier ne perturbalt la vie de ce charment village occitan jusqu'au jour où... in jeune Roussel, fila de viticulteurs du pays, a décidé de se construire une maison solaire.

Les langues ont été bon train dans la famille et chez les voisins plutôt sceptiques, habitués aux habitations sombres et toutes fermées du midi pour se protéger du salell : « C'ast de la folle cette serre à l'avant, elle va your carboniser », « cala ne merchera lemais your chierez l'hiver et aurez tron chaud Těté », « un vélo appuyé sur vos mura recouverta de polystysène suffira pour les enfoncer ».

lls ont tout entendu, Geneviève

et Jacques, avant de la construire leur maison, sans es départir de leur humour et de leur conviction. Et maintenant, elle est là, parisitement intégrée au paysage, sobre et sollde avec ces épals murs de béton. Ils l'habitent avec Julie, leur petite fille de trois ans et demi. Entièrement passive, elle ne dolt sa chaleur ou sa fraicheur ambiante. seion les esisons, qu'à sa conception. Les 120 m2 habitables se divisent en una zona icur. la rez-de-chaussée avec le séjour, la cuisine, la buanderie et la garage, et une zone nuit à l'étage, avec les chambres. Les plèces principales ouvrent vers le sud. La partie séjour est ('lèrement vitrée avec, à l'avant, une serre. Le garage et le sas d'entrée constituent des espaces tempons au nord et à l'est.

L'originalité : un « radiateur solaire ». Il s'agit de bidons remplis d'eau, placés demière les vitrages exposés au sud et au sud-ouest, à l'étage. Le déplacement manuel de volets roulants permet d'utiliser l'inertie thermique de l'eau comme élément de chauffage et de climatisation pour la nuit. L'appoint est assuré per une cheminée à récupérateur de chaleur. Deux métres carrés de capteurs audessus de la serre et une cuve de 200 litres pour l'accumulation pour le chauffage de l'eau senttaire. Le surcoût de cette Installation a été d'environ 25 000 F. Mais l'énergie consommée l'hiver demier n'a coûté aux Roussel que 400 F pour le gaz et autant en electricité.

- On participe réellement à la gestion énergétique de la maivivre au rythme des saisons, en pariaite harmonia avec le site et la région. » Pour compléte cette communior entre l'environnement et leur maison, le rêve de Jacques est même d'acquerir une totale autonomie énergétique grâce à un fermenteur. Il atimenteralt son Instaliation avec les surplus de tomates et les vinasses de la région. La fils Roussel, conologue de formation, est bien placé ; il travallie à la station de l'INRA de Narbonne aux recherches aux la biomasse.

L'instigateur de cette réussite est Michel Gerber (2), le chantre de l'architecture bioclimatique en France, spécialisé dans la réhabilitation solaire de maisons anciennes. Il vit d'ailleure avec sa familie dans une bergerie restaurée, entièrement autonome avec son éolienne.

(1) Atelier Vert-Architecture, 37. rue Malatiré, 76000 Rouen. (2) CLEA L'Estradelle — Treiles, 11510 Pitou.

Tribulations solaires

Ça y est, c'est décidé. Sur le terrain hérité de la grand-tante, près de Poitiers, notre prétendant et sa famille vont se construire une maison soluire. Ils se sont renseignés. Au printemps dernier à la Foire de Paris, l'ordinateur du stand du Comité d'action pour le solaire, programmé pour fournir des informations techniques sur l'installation de chauffe-cau, a été convaincent. Dans leur région où la température est en moyenne de 11,3° par an, la pluviométrie de 645 mm (voisine de celle de la région parisienne) et le nombre d'heures d'ensoleillement de 2038, l'économie d'énergie réalisée peut atteindre 43 %.

Après tout, les réalisations solsires en France représentent déjà quelque 70 000 m2 de capteurs et permettent d'économiser environ 8 000 tonnes d'équivelent pétrole, chaque année. Ils l'ont hi Finles pour eux les contraintes du fuel, qui ne cesse d'augmenter comme les notes de gaz et d'électricité! Le soleil, il est inépuisable et au moins, il est à tout le monde. Il ne faut plus hésiter, d'autant plus que ce retour aux sources et aux ressources naturelles a tout pour

Premier obstacle à surmonter : l'objention du permis de construire. Pour construire une maison, solaire ou pas, il faut une sprorisation délivrée par la direction départementale de l'équipement. Cette autorisation est soumuse à des contraintes lièes au site telles que la proximité de monuments historiques, le plan d'occupation des sols, des alignements et des pentes de toiture à respecter, etc. Administrativement, les constructions solaires n'ont rien pour ni contre elles, si ce n'est leur nouveauté. Il y a encore peu de temps, il n'était pes rare de rencontrer des direceurs départementaux de l'équipement très tatillons. Sous préterre que l'esthétisme d'une instellation solaire s'intégrait mel au cadre bati d'une région, lis

n'accordaient pas le permis de construire. Les mêmes, peut-être, qui s'empressaient d'accorder le droit de construire un chalet sulace en haute Provence sans aucune arrière-pensée.

En théorie, la question est désormais résolue. Dans une cir-culaire officielle du 29 février dernier, relative à l'instruction des demendes de parmis de construire concernant les capteurs solaires, le ministre de l'environnement et du cadre de vie demande que cette instruction ne soit retardée par aucun formalisme. Parfois, il faut aussi vaincre l'incrédulité des voisins. Si un propriétaire vent construire solaire » ans un lotissement soumis à certaines règles pour maintenir l'unité de l'ensemble, il doit demander la permission à tous les autres.

Deuxième obstacle à surmonter : le choi: de l'architecte et des responsables de la construction. Qui dit nouveauté dit mand'expérience. Le solaire que

n'échappe pas à la règle. Les technicus sc..t connues, mais pas par tous. L'éternel problème solaire que le nom.

Pour éviter d'avoir maille à partir avec Phébus, la solution est de blen s'informer, auprès d'organismes compétents ou d'associations de consommateurs. sur les matériaux, les techniques

de la compét" : des entreprises se pose de façon encore plus ardue lorsque l'on veut construire une maison solaire. En France, peu d'architectes et de maîtres d'œuvre sont capables, actuellement, de mener à blen une telle réalisation, et les garanties offertes tant pour le matériel que pour l'installation sont pratiquement inexistantes. Ce qui, bien sur, se répercute à la fois sur le qualité de la construction et sur le prix. Comme ils n'y connaissent rien, certains n'hésitent pas à « saler » sérieusement la note. Le risque, au bout du compte, est de payer très cher une maison qui n'aura de

et les entreprises capables de les

En savoir plus

COMES

Commissariat à l'énergle solaire, 208, rue Raymond-Losse-rand, 75014 Paris, téi, : 545-67-60.

Comité d'action pour le solaire, 7, rue du Laos, 75015 Paris, tél. : 783-48-31.

Ministère de l'environnement et du cadre de vie Direction de la construction, mission énergie et bâtiment, 2, avenue du Parc-de-Passy, 75016

Paris, tél.: 503-91-92. QUE LIRE 7 des livres comme l'Aube

des énergles solzires, de Christian Vauge et Marc Bellanger, édité chez Hachette dans la collection - La science en clair -, Malsons solaires : Premiers bilans, de Jean-Plerre Menard, aux Editions du Moniteur ; la plaquetta Construire avec le climat du ministère de l'environnement et du cadre de vie; l'Habitat solaire, comment?, de Georges Alexandroff et Alain Lichard, aux Editions l'Equerre.

Des revues comme Solaire 1-Magazine (57, rue Escudiar, 92100 Boulogne, tél. : 603-08-18) ou Energies solaires-Actuali (254, rue de Vaugirard, 75015 Paris, tél. : 532-27-19).

mettre en application. Et pour ceux qui n'entrent pas en « solaire » comme en religion, qui ne sont ni ecolos, ni marginaux, ni architectes, ni ingénieurs, ni pionniers prêts à essuyer les plâtres on à retrousser leurs manches, il reste le concours « 5 000 mille maisons solaires en les mettant à voici un an par le gouvernement, il a pour but de généraliser les maisons solaires en les mettant à la portée de tous pour un prix approximatif de 300 000 francs. Une première tranche de mille maisons sera construite dès cette année. Le surcoût solaire de

30 000 francs peut être pris en

charge par l'Etat pour les mai-

sons bénéficiant des prêts com-

plémentaires PAP (prêts acces-

sion à la propriété) et PLA (prêt locatif aide). Les projets de vingt-neuf équipes regroupant un architecte, un ingénieur thermicien, un constructeur, ont déjà été rigoureusement sélectionnés par le ministère de l'environnement. E y en a pour tous les goîts. Seul point commun : maisons sont toutes étudiéés de facon à ce que 30 ou 40 % des besoins énergétiques soient satisfaits par le solaire. Les mécanismes de financement n'allant pas aux manyais projets, les risques de contre-performances de la maison une fois construite sont logiquement restreints. D'autant plus que matériaux et systèmes sont garantis cinq ans, contrat d'entretien à l'appui D'ici à la fin de l'année, un village-exposition permanent à Melun-Sénart permettra d'aller choisir de visu entre les vingtneuf projets retenus la maison solaire de ses réves. De grandes entreprises telles que Bouygues, Maison Mondial Pratic ou Florilège sont représentées, montrant bien l'intérêt grandissant des constructeurs pour ces nouveaux





 $(-1)^{n} \cdot (-1)^{n} \cdot (-1)^{n}$

LE DOS DE LA CUILLÈRE

Une nouvelle inédité de Roger Grenier

ORSQUE Jean-Pierre Duroc épousa Maryse Cour-rière, ils allèrent en voyage ieune mariée admira le travail des verriers de Murano, mais ne voulut acheter ni verres, ni vese, ni coupe, ni lustre. Eile regarda les magasins de chaussures, mais trouva que ce n'était pas son genre. Les formes et les couleurs étaient trop excentriques. Finalement. le seul souvenir qu'elle acheta à Venise fut une petite cuillère en argent avec, en haut du man-che, le lion de Saint-Merc.

Ils revinrent par Florence, et Maryse acheta une seconde petite cuillère en argent, marquée du lys rouge.

Ce fut le début d'une col-

lection. Jean-Pierre Duroc travaillatt dans une entreprise qui fabriquait des articles pour fumeurs. Il appartenait au service commercial. De temps en temps, essez rarement, il devait se rendre en province pour régler quelque problème avec un gros ellent Chaque fois, il achetait

Le Monde

Parti pris : les Français

Vies : Monsieur et Ma-

dame les gendarmes

Jeunes : vivre à plusieurs

Archéologie : la navire de

Grande Catherins ; Vell-

guarre des palombes

Chine : quand is littéra-ture devient réaliste ;

Croquis : marchand de

pantoufles ; montagne

gourous ; Presse : voir ia

vie - Autrement -.....

Les radics locales selon

Radio-France; la rentrée

Survie : Indispensables

Interrogations sur l'infor-

matique : le secret de Po-

lichineile ; la bouc émis-

Fables : Valério Adami.

Histoire : Belgique : les

150 ans d'une nation v provisoire v XVI

Langage : ça mange pas

de pain XVIII

La maison solaire XIX

Actuelles (III); Conte froid (VI);

DERNIERS JOURS

77, rue de Varenne, Paris (7º)

MUSÉE RODIN

Reflets du monde (VIII).

sur les trois chaînes IX

seire XIV

peintre des idées XV

RADIO-TELEVISION

......

et noom : Your et mol :

COURRIER

AUJOURD'HUI

d'automne

DEMAIN

CLEFS

CHRONIQUES

pour sa femme une cuillère en argent aux armes de la ville. C'était bien commode, d'ailleurs. La plupart du temps, il n'avait pas besoin de courir jusque ches les marchands de souvenirs autour de la cathédrale. Le client on'il allait voir - un important bureau de tabac, le plus souvent - evait un rayon de souvenirs, parmi lesquels figuralent tou-jours de petites cuillères en

Au bout de quelques années, Maryse commença à être fière de sa collection, qui comportait dix-huit cuillères, qu'elle avait alignées dans d'anciennes boltes de chocolats capitonnées et recouvertes de velours.

Comme il devait partir pour Nimes, Jean-Pierre promit à son épouse de lui rapporter une dix - neuvième petite cuillère, aux armes de la ville, qui représentent un crocodile et un palmier. Il ne se doutait pas que la dix-neuvième petite cullère allait bouleverser sa vie.

Il venait de prendre congé de son client, le patron d'un des plus grands cafés tabac de la ville, et s'apprêtait à sortir, quand entra une femme brune, aux cheveux courts. Le patron fit les présentations :

«Jean-Pierre Duroc. Mme Cécile Pâtre... Comme vous, Mme Patre est un de mes fournisseurs, depuis si longtemps qu'elle est devenue une amie.

- Vous n'aviez peut-être pur fini dit la nouvelle venue. Je peux repasser dans un moment. »

Elle n'était pas belle, le nez trop fort en particulier. Meis elle avait des yeur noisette très vife, un teint mat, qui la rendejent attirante.

€ Non, ie m'en allais. ≥

Jean-Pierre Duroc sakua une nouvelle fois ses interlocuteurs. Il fit deux pas pour se retirer, et s'arrêta soudain

« Excusez - moi. Fallais oublier... C'est peut-être madame qui m'a troublé... Fai un cadeau à faire. Le noudrais nous acheter une petite cuillère en argent aux

Le dame brune éciata de rire. « Cela ne vous parait pas de bon gost? demands Jean-Pierre

— De très bon goût, au contraire. C'est moi qui les tabrique.

Vous fabriques les petites cuillères de Nimes?

- De Nimes, de Pontarlier, C'Agen, de Strasbourg, de Quimper, de Périgueux, de toutes les villes de France, et aussi de Belgique et du Luxembourg, Je me bats pour décrocher le marché italien, mais fai un concurrent, à Reggio-di-Emilia, qui me mène la vie dure,

- Toutes les petites cuillères en argent que l'on achète en souvenir, quand on voyage, avec, chaque fois, le blason de la

 Elles sorient toutes de mon usine de Châtillon-sous-Bagneux. Alors, c'est absurde d'en faire la collection_ p

Pour le consoler de sa déception, et s'excuser d'avoir démoli ses illusions, la dame ouvrit une mallette d'échantillons et lui offrit la petite cuillère avec, en émail, an bout du manche, le crocodile et le palmier nimois.

« Ce ne sera pas un souvenit de Nimes, mais un souvenir de notre rencontre, dit galamment Jean-Pierre Duroc.

Elle étatt donc pour vous? Vous aviez dit que vous voulies faire un cadeau

- Un cadeau, oui, mais pour quelqu'un de ma famille, répon-

PRECISION .- L'écrivain hongrois Istvan Orkeny, dont nous avons public une nouvelle a Vertige > - dans le Monde Dimanche du 14 ceptembre, est mort en 1979.

dit Jean-Pierre Duroc qui avait tendance à ne dire jamais que la moitié de la vérité, cur il pensait que la vérité était un produit dangereux à l'état pur.

— C'est pour voire femme », devina Cécile Pâtre en mon-trant l'allianos qui brillait à la main gauche de Jean-Pierre

Le soir, ils se retrouvérent sur le quai de la gare, attendant tous les deux le train pour Paris. Ils n'étaient pas dans la même votture, mais se donnèrent rendez-vous pour diner au wagonrestaurant. Jean-Pierre Duroc apprit que Cécile Pâtre s'était mariée fort jeune, que son mari avait bientôt été mobilisé et envoyé en Algérie, où il avait trouvé la mort. Peu après, ses parents avaient disparu, lui laissant sur les bras l'usine familiale et ainsi elle s'était trouvée tellement occupée qu'elle n'avait jamais eu le temps de penser aux choses du cosur.

Après le diner, Jean-Pierre Duroc alla chercher ses affaires et s'installa dans le compartiment de Cáline, pour continuer cet intéressant échange de confidences. Il fallut quand même se quitter à Paris, Il y cut un moment d'embarras. Céline finit par dire :

a Puisque vous vous intéressez aux petites cuillères, venez un jour visiter mon usine. >

Jean-Pierre, rentré ches lui, offrit le souvenir de Nîmes à son épouse, qui lère aux côtés des autres, dans une vieille boite de chocolats. Sa méssance envers le vérité lui fit remettre à plus tard le récit de sa rencontre, et ce qu'il avait appris sur les petites cuillères de France et du

Benelux, qui sortaient toutes du même moule. Il se pesuada qu'il ne disait rien pour ne pas gacher la joie que sa femme trouvait daos son innocente passion de collectionneuse.

Il n'attendit pas plus de deux jours avant d'aller rendre visite à la directrice de l'usine de Châtillonsous-Bagneux. Ce fut le début d'une liaison qui apporta à tous deux une part de bonheur, mais aussi, comme tout amour clandestin, des frustrations, des situations humiliantes, l'insatisfaction devant la rareté des rencontres.

Une des principales revendica-tions de Cécile était de pouvoir, de temps en temps, pesser une muit entière avec l'homme qu'elle aimsit. Jean-Pierre promettait. mais ne savait comment faire il ne voulait causer aucune poine à sa femme. Et pourtant, n'était-ce pas ce qu'il avait commence à faire, sans même s'en rendre compte ? Il le négli-geaft, se montreit moins tendre avec elle, moins patient anssi.

e On dirait que je l'ennuie », soupirait parfois la pauvre Maryse. Les amants en étalent arrivés

à ce point critique où il faut trouver une solution, ou rompre. « C'est simple pourtant, dissit Cécile. Tu m'as qu'à dire que ta boîte t'envoie plus souveni en Mais il leur appartenait d'ajou-

ter à ce subterfuge d'une totale banelité une note d'invention personnelle. Bientôt, lis n'arrivèrent plus à savoir qui avait trouvé l'idée la

premier, Jean-Pierre ou Cécile. Ils se congratulalent comme deux complices qui croient avoir mis au point ensemble le crime parfait. Jean-Pierre amonçait à sa femme qu'il était envoys à Grenoble, à Brest ou à Carcassonne. Quand il revenait, il hi rapportait une petite cuillère en argent anx armes de la ville en question La collection augments rapidement. Maintenant, quand Maryse sortait ses cuillères de leurs boltes et les pessait en revne, Jean-Pierre revoyait telle ou telle nuit dans la villa de Châtillon voisine de l'usine, le corps de sa maitresse, ses seins aux pointes mauves, ses yeux noisette qui rialent, mais qui, parfois, aussi pleu-

■ Tu ne tintéresses pas à ma collection. A quoi reves-tu? ». hi reprochait Maryse.

RAN-PIERRE DUROC annonça à sa femme qu'on l'envoyait à Dan II commt une charmante soirée à Chatillon - sons- Bagneux La brune P.-D.G. simatt à cuisiner pour lui et, ensuite, ils passaient dans la chambre, pour une nuit véritablement conjugale. Au matin, avant la séparation. Cécile demanda à son amant :

« Dans quelle ville es-tu censé te trouver, pour que f'aille te chercher une cuillère ?

- A Dax. - Bien. Dax, deux tours et un lion, je crois. »

Ils traversèrent la cour pour gagner l'usine, encore déserte. Ils allèrent ensemble dans l'entrepôt où les cuillères étaient rangées dans des cases, une par ville. Le case de Dax était vide.

z Je suis en rapture de stock », dit Céclie Pâtre.

Jean-Pierre devint blême. « Que vas-tu faire ?

- Je ne sais pas. J'inventeral quelque chose.

- Emportes-en toulours une. n'importe laquelle. Tiens, Az-les-Thermes. Az, Daz, c'est presque pared >

Quand Maryse accueilitt Jean-Pierre, elle ne manqua pas de lui demander, comme chaque fois : « Tu m'as rapporté ma peléte

Jean-Pierre se mit à befouffier. Il commença par dire qu'il n'en avait pas trouvé. (Toujours la technique des demi-verités. C'était vrai qu'il n'en avait pas trouvé, mais dans l'usine de Chitilion.) Maryse s'exclama : « Ce n'est pas possible! C'est invraisemblable! Tu ne vas pas

me dire que, dans tout Dax, a n'y avait pas une petite cuillère! Une ville thermale ! »

Jean-Pierre, en proie à la pani-que, halbutia : a Si; fen al trouvé une. Mais

elle n'est pas très belle, alors, tu comprends_ > Il sortit de sa poche le souvenir

d'Ax-les-Thremes.

« Tu n'es pas allé à Daz ? s'étonna Maryse - Mois st.

- Alors, pourquoi cette cullière d'Az-les-Thermes ?
— Eh bien !, c'est ça même, d'Ar. Tu as de mai comprendre. Je t'ai parté d'Az et tu at com-

- Favats pourtant blen l'imdans les Landes. Tu as dit que tu avais l'intention de manger du foie gras.

— Du foie gras ? J'ai horreur

de ça, »

S'ensuivit une controverse sur le cuisine landaise. Bref, la catastrophe fut évitée de justesse.

Cácile avait enguenié son chef de fabrication et surveillait de près ses stocks. Les amours reprirent leur vitesse de croisière.

Un jour que Jean-Pierre reveneit d'un « voyage » à Toniouse (un agneau, un château, une basilique et des fleurs de lys, tout cels à l'extremité du manch d'une petite cuillère), Maryse lui amonce :

" Tu vas avotr une surprise." Jean-Pierre fut aussitöt sur ses gardes. Pourtant-l'idée de sa femme était bien innocente.

« Cette cuillère que ta me romènes de Toulouse est la cinquantième de ma collection. Cela vaut bien une petite fête. I'ai acheté une boutelle de champagne et un gâtean au choco-lat. » Quand ils curent fini le cham-

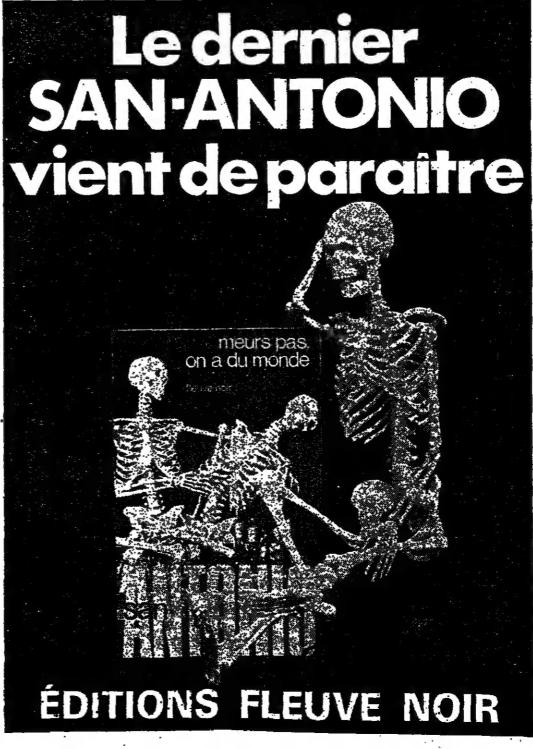
pagne, Maryse essuya une larme : e C'est bête, je suis émue. Toutes ces cuillères. Tu penses toujours à moi. »

Quinze jours plus tard, Jean-Pierre annonca à sa femme que son patron l'envoyait à Belfort. Au moment où il l'embrassait pour lui dire au revoir, elle le retint un instant :

« Recute-mot, Jean-Pierre. Je ne suis pas tout à fait idiate, tu suis. l'ai fini par comprendre que je t'agace, avec mes petiles cuillères. Alors, finis la collection. J'arrête. Cinquante est d'ailleurs un bon chiffre. Un compte rond. Mais fai eu une autre idée. Désormais, mon chéri, si tu veux être gentil avec moi, rapporte-moi des assistes, 2

Roger Grenier a obtenu la prix Femina en 1972 avec Cine-Roman, qui e sat l'objet d'une excellente adaptation à la télévision en 1978. Il est l'auteur de plusieurs recueils de nouvelles : Une maison place des Fêtes (1972), le Miroir des enun (1975) la Salle de réduction (1977). Ses deux derniers romans sont Un air de jumille (1979) et la Follia (1980). Ses livres sont publiés ches Gallimard où il est directeur lit-





les inondations di provoque la ma je cinq personne III PAGE 🗰

S FORCE

artematica de la Parisión

Tier es l'eure passiner : STATE A LANGUAGE 2 d duratetie au 7 4 2172 / 2127 2000 2000 A Security with the second ----Carrier trans (* 1888) The late of the la The Parketter Street

The in his my breaking of

Side in trickent gett. Pares of templates on many The second of the second Appendix of Free Assets The second second * 1"236**44 " (1000)** 10 10 to 10 to 100 47 mg . gg Par Francis de

the ter section

Property . - -Late States A THE PARTY NAMED OF 2 400 200

RE-1-1-15 19-1